



INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

DÉMOGRAPHIE

Le bilan démographique du Québec

| Édition **2018**

Québec 

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2018
978-2-550-82928-7 (version imprimée)
978-2-550-82929-4 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2007

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du Gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2018

Avant-propos

Combien sommes-nous ? Cette question préoccupe l'humanité depuis les débuts de la civilisation. Intimement reliée au développement de la science statistique, la démographie joue un rôle central dans la panoplie de nos connaissances sur l'évolution de la société.

Aujourd'hui la démographie se trouve au centre des politiques économiques et sociales partout dans le monde. Le niveau de vie d'une population se mesure par le produit intérieur brut par habitant. Les systèmes d'assurance sociale reposent sur les estimations du nombre de personnes par tranche d'âge : jeunes, population active, retraités.

Au Québec, plus que jamais, la démographie représente un enjeu central qui influence une multitude de domaines. Vieillesse, développement de la population, besoins en main-d'œuvre, développement des régions et occupation du territoire sont autant de problématiques d'importance capitale pour le Québec.

Pour ces raisons, la démographie est une composante essentielle du mandat de l'Institut de la statistique du Québec (Institut). Gage de cette importance, l'article 3 de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec stipule que ce dernier établit et tient à jour le bilan démographique du Québec.

Comme chaque année, le *Bilan démographique* donne l'heure juste en cette matière au Québec, en regroupant dans un seul document les plus récentes données sur l'évolution de la population, sa structure par âge, la fécondité, la mortalité, les migrations et la nuptialité. Les résultats font ressortir des tendances de fond de la société québécoise.

En complément à cet outil de référence, le site Web de l'Institut offre un large éventail de tableaux statistiques en lien avec la démographie, mis à jour continuellement. Avec une offre en constante évolution, l'Institut vise à constituer une source objective et fiable pour les décideurs, les experts, les chercheurs et le grand public qui désirent mieux s'informer sur cette thématique fondamentale.

Le directeur général,



Daniel Florea

Produire une information statistique pertinente, fiable et objective, comparable, actuelle, intelligible et accessible, c'est l'engagement « qualité » de l'Institut de la statistique du Québec.

Cette publication a été réalisée par :

Chantal Girard, démographe
Anne Binette Charbonneau, démographe
Frédéric F. Payeur, démographe
Ana Cristina Azeredo, démographe

Sous la coordination de :

Chantal Girard

Direction des statistiques sociodémographiques :

Paul Berthiaume, directeur

Ont collaboré à la réalisation :

Danielle Laplante, édition de l'ouvrage
Isabelle Jacques et Gabrielle Tardif, mise en page
Esther Frève, révision linguistique
Direction de la diffusion et des communications

Remerciements

Nous remercions toute l'équipe du Registre des événements démographiques du Québec qui, sous la coordination de Marie-Claude Giguère, compile patiemment, tout au long de l'année, les données sur les naissances, les décès et les mariages. Merci également à nos collègues qui ont contribué à enrichir ce document par leurs travaux et leurs précieux conseils.

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication, s'adresser à :

Direction des statistiques sociodémographiques
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406 ou 1 800 463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Signes conventionnels

.. Données non disponibles
... N'ayant pas lieu de figurer
– Néant ou zéro

k En milliers
M En millions
n Nombre
p Donnée provisoire
r Donnée révisée

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2018). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2018*, [En ligne], Québec, L'Institut, 174 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2018.pdf].

Table des matières

Faits saillants	9
Introduction	15
Chapitre 1	
Évolution, mouvement et structure par âge de la population	17
La population québécoise a augmenté d'un peu plus de 1 % en 2017	17
Une croissance moins rapide que la moyenne canadienne	19
Comparaisons internationales	20
Composantes de la croissance en 2017	22
Un aperçu de l'année 2018 : la croissance démographique continue de s'accélérer	22
Le Québec compte pour un peu moins de 23 % de la population canadienne	23
La population du Québec selon l'âge et le sexe	24
Une population plus vieille que la moyenne canadienne	26
Chapitre 2	
Naissances et fécondité	31
Le nombre de naissances en baisse en 2017	33
L'indice synthétique de fécondité fléchit et s'établit à 1,54 enfant par femme	34
Comparaisons canadiennes et internationales	35
La fécondité continue de diminuer avant 30 ans et n'augmente plus au-delà de cet âge	36
La fécondité selon le rang de naissance	37
Regard longitudinal sur la fécondité : la descendance des générations	38
Près de deux bébés sur trois naissent hors mariage	40
Plus de 30 % des bébés ont au moins un parent né à l'étranger	40
Les jumeaux comptent pour près de 3 % de l'ensemble des naissances	41
Emma et William restent en tête des prénoms les plus populaires en 2017	42

Chapitre 3

Décès et mortalité 51

Un peu plus de 66 000 décès au Québec en 2017	51
En 2017, l'espérance de vie des hommes est de 80,6 ans et celle des femmes de 84,5 ans	54
Une espérance de vie parmi les plus élevées au monde	55
Trente années d'espérance de vie gagnées en moins d'un siècle	56
Des gains d'espérance de vie concentrés aux âges avancés	57
Plus de décès chez les femmes que chez les hommes en raison de la structure par âge	59
Plus de 750 décès au-delà de 100 ans en 2017	59
La surmortalité masculine se réduit	60
La mortalité infantile est stable depuis la fin des années 1990	61
Les composantes de la mortalité infantile et les mortinaissances	62
La majeure partie des décès est attribuable aux tumeurs et aux maladies de l'appareil circulatoire	62
La mortalité liée aux maladies de l'appareil circulatoire poursuit sa baisse	64
La mortalité liée à plusieurs types de cancer est également en baisse	65
Les causes de décès varient beaucoup selon l'âge	67
Les dix principales causes de décès	69
Une saisonnalité des décès amplifiée par la surmortalité hivernale	69

Chapitre 4

Migrations internationales et interprovinciales 81

Le solde migratoire total a augmenté en 2017, alors que le solde des RNP a atteint un sommet historique	83
52 400 immigrants admis au Québec en 2017	84
Le Québec a accueilli 18 % des immigrants admis au Canada en 2017	84
Un taux d'immigration inférieur à celui du reste du Canada, mais supérieur à celui des États-Unis	85
Moins d'immigration économique et plus de regroupement familial en 2017	85
La Chine devance la Syrie comme principal pays de naissance des immigrants admis au Québec en 2017	86
Une immigration majoritairement composée de personnes de 20 à 44 ans	87
Un peu plus de 73 % des personnes immigrantes admises au Québec en 2015 étaient toujours présentes en 2017	87
Augmentation marquée du solde des résidents non permanents	88
Les pertes migratoires interprovinciales ont diminué au Québec en 2017	89
Des pertes migratoires surtout avec l'Ontario	91
Un déficit migratoire interprovincial dans tous les groupes d'âge	91

Chapitre 5	
Mariages et nuptialité	99
Plus de mariages en 2017	99
L'union civile demeure très peu fréquente	99
La nuptialité demeure faible	102
...et se manifeste à des âges plus tardifs	102
Dispersion des mariages au cours de la vie	103
Moins de quatre mariages de conjoint de sexe opposé sur dix célébrés par un ministre du culte	105
Les couples préfèrent choisir les samedis d'été pour se marier	106
Les femmes sont plus jeunes que leur mari dans deux mariages sur trois	107
Dans le tiers des mariages, il s'agit d'un remariage pour au moins l'un des conjoints	107
Trois mariages sur dix célébrés en 2017 comptent au moins un conjoint né à l'étranger	108
 Annexe 1	
Fiches régionales	115
Région 01 – Bas-Saint-Laurent	116
Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean	118
Région 03 – Capitale-Nationale	120
Région 04 – Mauricie	122
Région 05 – Estrie	124
Région 06 – Montréal	126
Région 07 – Outaouais	128
Région 08 – Abitibi-Témiscamingue	130
Région 09 – Côte-Nord	132
Région 10 – Nord-du-Québec	134
Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	136
Région 12 – Chaudière-Appalaches	138
Région 13 – Laval	140
Région 14 – Lanaudière	142
Région 15 – Laurentides	144
Région 16 – Montérégie	146
Région 17 – Centre-du-Québec	148
Comparaisons régionales	150

Annexe 2	
Formulaires	159
Bibliographie	167

1. Évolution, mouvement et structure par âge de la population

- Selon les nouvelles estimations fondées sur les comptes rajustés du Recensement de 2016, la population du Québec était de 8 341 500 personnes au 1^{er} janvier 2018, comparativement à 8 255 800 au début de 2017. Il s'agit d'une augmentation de 85 700 habitants. Ce gain résulte d'un accroissement naturel (naissances moins décès) de 17 600 personnes, d'une migration nette de 37 000 personnes et de 31 100 résidents non permanents de plus.
- Le taux d'accroissement de la population en 2017 s'établit à 10,3 pour mille (1,03 %), comparativement à 7,6 pour mille en 2016, indiquant une accélération marquée du rythme de la croissance. La forte hausse du nombre de résidents non permanents explique l'accélération de la croissance en 2017. Les données des premiers mois de l'année 2018 montrent que cette accélération se poursuit. Au cours de ce semestre, la population a crû de plus de 49 000 personnes, portant la population québécoise à 8 390 500 au 1^{er} juillet 2018.
- La croissance de la population québécoise est inférieure à celle du Canada, et le poids démographique du Québec diminue légèrement d'année en année. Il est de 22,6 % au 1^{er} juillet 2018, alors qu'il était de plus de 25 % au début des années 1990.
- La population québécoise compte une proportion un peu plus grande de femmes (50,3 %) que d'hommes (49,7 %). La part des 65 ans et plus continue d'augmenter et se situe à 18,5 % en 2017, comparativement à 15,7 % en 2011. Les moins de 20 ans représentent 20,6 % de la population et les 20-64 ans comptent pour 60,9 %. L'âge médian, qui sépare la population en deux groupes égaux, est passé de 38,5 ans en 2011 à 42,2 ans en 2017, poussé à la hausse par le vieillissement de la population. On estime que le Québec compte quelque 1 700 centenaires, dont plus de 90 % sont des femmes. La pyramide des âges montre un déséquilibre entre les générations nombreuses du *baby-boom* (1946-1966) qui atteignent progressivement l'âge de la retraite et les générations moins nombreuses nées vers l'année 2000.

2. Naissances et fécondité

- Le nombre de naissances s'est établi à 83 900 au Québec en 2017, soit 3 % de moins qu'en 2016. Le nombre de naissances diminue depuis quelques années, après être demeuré à peu près stable de 2009 à 2014, oscillant entre 88 000 et 89 000. Il avait connu une croissance rapide au cours de la décennie 2000, surtout entre 2005 et 2008.
- L'indice synthétique de fécondité poursuit son recul et s'établit à 1,54 enfant par femme en 2017. Il était passé sous la barre de 1,6 enfant par femme en 2016, niveau au-dessus duquel il s'était maintenu pendant dix ans, de 2006 à 2015. Le sommet des années récentes, 1,73 enfant par femme, a été enregistré en 2008 et en 2009.
- Depuis 2006, la fécondité au Québec dépasse légèrement la moyenne canadienne. La situation inverse était observée de 1960 à 2005. Au Canada, l'indice synthétique de fécondité est de 1,49 enfant par femme en 2017.
- L'âge moyen à la maternité est passé de 27,3 ans en 1976 à 30,6 ans en 2017, reflétant la tendance des femmes à avoir leurs enfants plus tardivement. De manière générale au cours des dernières années, les taux de fécondité des femmes de moins de 30 ans ont diminué, tandis que les taux chez les femmes plus âgées ont augmenté. On remarque toutefois depuis peu une stabilisation, voire une légère diminution des taux au-delà de 30 ans.
- En 2017, l'âge moyen des mères à la naissance d'un premier enfant est de 29,0 ans. Il est de 31,2 ans à la naissance d'un deuxième enfant et de 32,6 ans à la naissance d'un troisième.
- La descendance finale tend à se relever depuis le creux historique enregistré par les femmes nées en 1956-1957; ces dernières ont eu en moyenne 1,6 enfant. La descendance finale de la génération 1967-1968, qui a eu 50 ans en 2017, est de 1,7 enfant par femme. Si les taux de fécondité au-delà de 40 ans se maintiennent au niveau actuel, la descendance finale des femmes âgées de 40 ans en 2017 (nées en 1977-1978) pourrait être d'environ 1,8 enfant par femme.
- La proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant a diminué significativement ces dernières années. Alors que cette proportion atteint 24 % dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue ensuite rapidement et se situerait plutôt entre 16 % et 18 % chez les femmes nées au cours des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent.
- Près de deux bébés sur trois sont nés hors mariage au Québec en 2017. Cette part a dépassé 60 % en 2006 et est supérieure à 50 % depuis 1995.
- La proportion de naissances comptant au moins un parent né à l'extérieur du Canada a augmenté de 21 % à 32 % entre 2000 et 2017.
- Les naissances multiples (jumeaux, triplés, etc.) comptent pour près de 3 % de l'ensemble des naissances de 2017. Cette part était d'un peu moins de 2 % en 1980. L'augmentation de l'âge à la maternité de même que le recours accru à des techniques de procréation assistée sont les raisons avancées pour expliquer cette hausse.
- Emma et William restent en tête du palmarès des prénoms féminins et masculins les plus souvent donnés aux nouveau-nés de 2017.

3. Décès et mortalité

- L'estimation provisoire du nombre de décès survenus au Québec en 2017 s'établit à 66 300. Cela représente une augmentation de 2 700 par rapport à l'estimation provisoire de 2016 (63 600 décès), résultat qui s'inscrit dans la tendance à la hausse observée en raison du vieillissement de la population.
- La hausse du nombre de décès en 2017 est également à mettre en lien avec des pics de décès hivernaux qui ont successivement touché le début et la fin de l'année. Les données préliminaires annoncent un pic de décès encore plus prononcé en janvier 2018, possiblement en lien avec la saison grippale particulièrement intense.
- L'espérance de vie à la naissance en 2017 s'établit à 80,6 ans chez les hommes et à 84,5 ans chez les femmes, niveaux semblables à ceux enregistrés en 2016. Hommes et femmes confondus, l'espérance de vie au Québec est de 82,6 ans. De manière générale, l'espérance de vie tend à augmenter au fil des ans, mais on note un ralentissement du rythme d'accroissement au cours des dernières années.
- Les femmes vivent plus longtemps, mais l'écart entre les deux sexes rétrécit. L'écart entre les sexes est actuellement de moins de quatre années; il était de près de huit ans à la fin des années 1970.
- L'une des plus élevées au monde, l'espérance de vie à la naissance au Québec est légèrement supérieure à la moyenne canadienne en 2014-2016. Elle se situe en troisième place du classement, derrière l'Ontario et la Colombie-Britannique, mais à des niveaux très similaires.
- La croissance de l'espérance de vie des dernières années est principalement issue des progrès observés dans la survie des personnes âgées. Les gains récents de l'espérance de vie à la naissance coïncident donc avec une hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans. En 2017, cette dernière atteint 19,6 ans chez les hommes et 22,4 ans chez les femmes.
- Il y a eu plus de 750 décès de centenaires en 2017, soit un peu plus de 650 femmes et une centaine d'hommes.
- Le taux de mortalité infantile, relativement stable depuis le début des années 2000, est de 4,3 pour mille en 2017. Le taux de mortalité (mort-nés) suit la même tendance stationnaire, autour de 4,1 pour mille depuis plus de 20 ans.
- Les tumeurs sont à l'origine du plus grand nombre de décès, soit le tiers du total. Viennent ensuite les maladies de l'appareil circulatoire, qui génèrent près du quart des décès masculins et féminins. À eux seuls, ces deux grands groupes de causes sont responsables d'un peu moins de 60 % des décès. Parmi les autres groupes importants, mentionnons les maladies de l'appareil respiratoire, les troubles mentaux et du comportement et les maladies du système nerveux. Ces deux derniers groupes incluent notamment la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson et les démences organiques.
- Durant la première décennie du XXI^e siècle, la mortalité a diminué pour la vaste majorité des causes de décès au Québec. Le recul du taux de mortalité suite à des maladies de l'appareil circulatoire est particulièrement marqué et explique la plus grande part des gains d'espérance de vie. La baisse de la mortalité liée aux tumeurs et aux causes externes (accidents, suicides, etc.) contribue aussi à l'amélioration de l'espérance de vie de manière notable, particulièrement chez les hommes.

4. Migrations internationales et interprovinciales

- Les échanges migratoires ont permis au Québec de réaliser un gain net de 37 000 personnes en 2017. Le solde migratoire international (immigrants moins émigrants) a ajouté 43 500 personnes à la population québécoise, tandis que le solde migratoire interprovincial (entrants moins sortants) en a retranché 6 500.
- Le Québec a accueilli 52 400 immigrants en 2017, en légère baisse par rapport à 2016 (53 300). On estime à environ 8 900 le nombre des émigrants.
- Par rapport à la taille de sa population, le Québec accueille plus d'immigrants que les États-Unis, mais moins que le reste du Canada.
- La Chine (9,8 %) arrive au premier rang des pays de naissance des nouveaux arrivants de 2017, devant la France (8,6 %), la Syrie (7,0 %), l'Inde (6,3 %) et l'Algérie (4,7 %).
- Parmi les catégories d'immigrants, l'immigration économique forme le groupe le plus important et comprend 57,8 % des immigrants de 2017, en légère baisse par rapport à 2016 (59,5 %), mais en baisse notable depuis le sommet atteint en 2012 (72,0 %). La catégorie « regroupement familial » représente 23,2 % des immigrants de 2017, tandis que celle des « réfugiés et personnes en situation semblable » en regroupe 17,5 %.
- Près de 60 % des immigrants admis au Québec du 1^{er} juillet 2016 au 1^{er} juillet 2017 étaient âgés de 20 à 44 ans, avec un âge moyen de 28,7 ans. Cet âge moyen était de 26,8 ans il y a 20 ans, en 1996-1997.
- Le nombre de résidents non permanents (RNP) a augmenté de plus de 31 000 personnes en 2017, la plus forte hausse depuis au moins 1972. Les six premiers mois de 2018 montrent la poursuite de cette hausse, en raison de la croissance du nombre de travailleurs temporaires et de celle des demandeurs d'asile.
- On estime à –6 500 personnes les pertes migratoires interprovinciales du Québec avec le reste du Canada. Il s'agit de pertes moins importantes que celles enregistrées en 2016 (–10 600 personnes) et de 2013 à 2015 (–14 000 en moyenne).
- Le taux net de migration interprovinciale du Québec est de –0,8 pour mille en 2017. Les pertes du Québec apparaissent plus faibles que celles de la Saskatchewan (–6,2 pour mille), du Manitoba (–4,8 pour mille), de Terre-Neuve-et-Labrador (–4,4 pour mille) et de l'Alberta (–2,0 pour mille), qui a enregistré un taux négatif pour une deuxième année consécutive. À l'inverse, l'Ontario a connu un taux positif pour une deuxième année consécutive (+1,0 pour mille en 2017), après 13 années de pertes migratoires interprovinciales. Les gains de la Colombie-Britannique correspondent à un taux net de 2,6 pour mille.
- Les échanges migratoires interprovinciaux du Québec en 2017 sont déficitaires avec l'Ontario (–6 300) et avec la Colombie-Britannique (–600). Pour la première fois depuis 1988, le Québec enregistre des gains migratoires dans ses échanges avec l'Alberta (+500 personnes). Avec les autres provinces et territoires, les soldes du Québec sont de faible ampleur.

5. Mariages et nuptialité

- En 2017, près de 22 900 mariages ont été célébrés au Québec. Ce nombre est plus élevé qu'au cours des trois années précédentes, mais demeure inférieur au sommet récent de 2012 (23 504). Ces variations sont toutefois modestes en regard de l'évolution de fond observée par le passé. Le nombre de mariages au Québec a atteint un sommet au début des années 1970, avec plus de 50 000 célébrations annuellement, avant de diminuer de plus de moitié durant les trois décennies suivantes.
- L'âge moyen au premier mariage augmente de nouveau en 2017 et s'établit à 33,4 ans chez les hommes et 32,0 ans chez les femmes. Il s'agit d'une hausse respective de 8 et 9 ans depuis le début des années 1970.
- La propension à se marier au Québec demeure très faible. En 2017, les indices de primonuptialité indiquent que seulement 27 % des hommes et 30 % des femmes se marieraient avant leur 50^e anniversaire si les taux de nuptialité de la dernière année demeuraient constants.
- On compte 22 165 mariages de conjoints de sexe opposé et 687 mariages de conjoints de même sexe, selon les données provisoires de 2017. Ces derniers représentent 3 % de l'ensemble des mariages, une part qui demeure plutôt stable depuis l'autorisation des mariages de conjoints de même sexe, en 2004.
- Les mariages célébrés par un ministre du culte, s'ils demeurent les plus fréquents, voient leur part diminuer de nouveau pour s'établir à 39 % des mariages de conjoints de sexe opposé en 2017. La part des mariages célébrés par une « personne désignée » poursuit, quant à elle, sa hausse et atteint 29 %. Cette proportion surpasse les unions officialisées par un notaire (16 %) qui, pour la première fois, sont plus fréquentes que celles officialisées par un greffier au palais de justice (15 %). Chez les couples de même sexe, le choix d'une personne désignée demeure le plus populaire, correspondant à 40 % des mariages.
- La moitié des mariages en 2017 ont été célébrés un samedi entre juin et septembre.
- En 2017, il y a remariage pour au moins l'un des deux conjoints dans 33 % des mariages de conjoints de sexe opposé. Parmi les mariages de conjoints de même sexe, cette proportion est de 25 %.
- Près de 31 % des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2017 ont uni des couples dont au moins l'un des deux conjoints est né à l'extérieur du Canada. Cette part est de 27 % chez les couples formés de deux femmes et atteint 45 % chez les couples masculins.

Introduction

En vertu de sa loi constitutive, l'Institut de la statistique du Québec produit chaque année le bilan démographique du Québec.

Le premier chapitre de l'édition 2018 du *Bilan démographique* porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traite des mariages et des unions civiles. Finalement, des fiches synthèses régionales présentées en annexe illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec.

L'analyse est centrée sur l'année 2017 et un aperçu de la tendance anticipée pour 2018 est présenté lorsque les données le permettent. Certains des résultats présentés sont encore provisoires et, dans ce cas, les tableaux le précisent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays fournissent des éléments de perspective.

Ce bilan repose principalement sur les statistiques du Registre des événements démographiques du Québec (naissances, décès, mortinaissances, mariages, unions civiles), administré par l'Institut de la statistique du Québec. Certaines données proviennent de Statistique Canada (estimations de la population totale et de la population selon l'âge et le sexe, migrants internationaux et interprovinciaux, résidents non permanents), d'autres du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec (migrants interrégionaux). Des tableaux et des analyses du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec ainsi que de Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada sont également utilisés. Enfin, des données sur la mortalité sont tirées de la Base de données sur la longévité canadienne (BDLC) du Département de démographie de l'Université de Montréal.

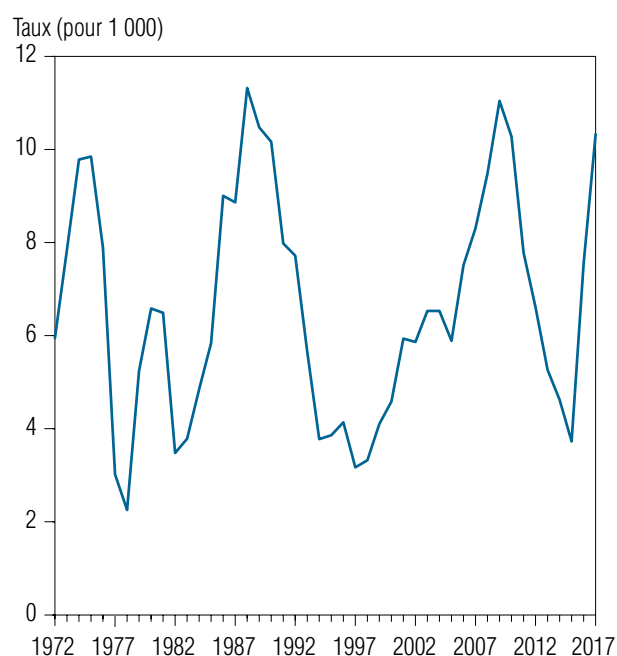
Évolution, mouvement et structure par âge de la population

Chantal Girard

La population québécoise a augmenté d'un peu plus de 1 % en 2017

La population du Québec est estimée à 8 341 500 personnes au 1^{er} janvier 2018 en regard de 8 255 800 au début de 2017, une augmentation annuelle importante de 85 700 habitants (tableau 1.1; voir aussi l'encadré méthodologique portant sur la révision des estimations de la population depuis 2001). Le taux d'accroissement démographique en 2017 s'établit ainsi à 10,3 pour mille, comparativement à 7,6 pour mille en 2016, indiquant une accélération du rythme de croissance de la population québécoise. Un taux supérieur à 10 pour mille (ou 1 %) n'est pas fréquent au Québec. La figure 1.1 montre que cela s'est produit en 2009 et en 2010, ainsi que de 1988 à 1990. Les données portant sur le premier semestre de l'année 2018 indiquent que cette accélération se poursuit.

Figure 1.1
Taux d'accroissement démographique total, Québec,
1972-2017



Source : Tableau 1.6.

Tableau 1.1

Évolution et mouvement de la population, Québec, 1986-2018 et semestres de 2015 à 2018

	Population ¹		Accroissement total ²	Naissances	Décès	Accroissement naturel	Migration nette ³	Résidents non permanents, solde	Écart résiduel ⁴
	1 ^{er} janvier	1 ^{er} juillet							
n									
Année									
1986	6 684 699	6 708 170	60 402	84 579	46 964	37 615	12 967	13 949	4 129
1987	6 745 101	6 781 984	60 102	83 600	47 626	35 974	16 388	7 090	-650
1988	6 805 203	6 837 077	77 399	86 358	47 981	38 377	15 204	22 904	-914
1989	6 882 602	6 925 128	72 517	91 751	48 336	43 415	20 828	7 172	-1 102
1990	6 955 119	6 996 986	71 122	98 013	48 651	49 362	28 421	-7 377	-716
1991	7 026 241	7 067 396	56 404	97 348	49 243	48 105	32 980	-13 374	11 307
1992	7 082 645	7 110 010	54 869	96 054	48 963	47 091	31 254	-3 617	19 859
1993	7 137 514	7 156 537	40 409	92 322	51 831	40 491	29 568	-9 803	19 847
1994	7 177 923	7 192 403	27 151	90 417	51 389	39 028	8 315	-342	19 850
1995	7 205 074	7 219 219	27 878	87 258	52 722	34 536	7 952	5 279	19 889
1996	7 232 952	7 246 897	29 993	85 130	52 278	32 852	5 577	-1 142	7 294
1997	7 262 945	7 274 611	23 063	79 724	54 281	25 443	-791	-1 566	23
1998	7 286 008	7 295 935	24 230	75 865	54 306	21 559	1 815	694	-162
1999	7 310 238	7 323 250	30 031	73 599	54 959	18 640	8 291	2 692	-408
2000	7 340 269	7 356 951	33 709	72 010	53 287	18 723	11 963	2 885	-138
2001 ^r	7 373 978	7 396 456	43 904	73 699	54 372	19 327	21 990	5 096	2 509
2002 ^r	7 417 882	7 441 656	43 634	72 478	55 748	16 730	28 974	1 957	4 027
2003 ^r	7 461 516	7 485 753	48 892	73 916	54 972	18 944	33 529	624	4 205
2004 ^r	7 510 408	7 535 590	49 217	74 068	55 614	18 454	34 214	809	4 260
2005 ^r	7 559 625	7 581 476	44 633	76 341	55 988	20 353	29 267	-938	4 049
2006 ^r	7 604 258	7 631 966	57 325	81 962	54 434	27 528	27 418	685	-1 694
2007 ^r	7 661 583	7 692 916	63 930	84 453	56 748	27 705	26 262	4 896	-5 067
2008 ^r	7 725 513	7 761 725	73 602	87 865	57 149	30 716	28 276	9 646	-4 964
2009 ^r	7 799 115	7 843 383	86 602	88 891	58 043	30 848	39 750	10 848	-5 156
2010 ^r	7 885 717	7 929 222	81 468	88 436	58 841	29 595	43 612	3 303	-4 958
2011 ^r	7 967 185	8 005 090	62 313	88 618	59 539	29 079	38 225	4 452	9 443
2012 ^r	8 029 498	8 061 101	53 273	88 933	61 007	27 926	38 331	4 068	17 052
2013 ^r	8 082 771	8 110 880	42 707	88 867	61 315	27 552	30 432	1 978	17 255
2014 ^r	8 125 478	8 150 183	37 654	88 037	63 244	24 793	26 214	3 833	17 186
2015 ^r	8 163 132	8 175 272	30 492	87 050	64 185	22 865	24 915	-80	17 208
2016 ^r	8 193 624	8 225 950	62 152	86 324	63 600	22 724	33 875	11 669	6 116
2017 ^r	8 255 776	8 297 717	85 699	83 900	66 300	17 600	37 001	31 098	0
2018 ^r	8 341 475	8 390 499	...	...	...	...	...	...	...
Semestre ⁵									
2015-S1 ^r	...	...	12 140	42 255	33 878	8 377	9 231	3 063	8 531
2015-S2 ^r	...	...	18 352	44 795	30 307	14 488	15 684	-3 143	8 677
2016-S1 ^r	...	...	32 326	42 151	32 700	9 451	19 823	9 125	6 073
2016-S2 ^r	...	...	29 826	44 173	30 900	13 273	14 052	2 544	43
2017-S1 ^r	...	...	41 941	40 500	34 400	6 100	22 190	13 651	0
2017-S2 ^r	...	...	43 758	43 400	31 900	11 500	14 811	17 447	0
2018-S1 ^r	...	...	49 024	40 650	35 700	4 950	17 382	26 542	-150

1. La population tient compte des résidents non permanents.

2. Accroissement calculé par la différence entre l'effectif estimé au 1^{er} janvier d'une année donnée et celui de l'année qui suit.

3. Total des soldes international et interprovincial. Ne tient pas compte des résidents non permanents.

4. L'écart résiduel est égal à la somme de l'accroissement naturel, de la migration nette et du solde des résidents non permanents moins l'accroissement total. Il correspond principalement à l'erreur en fin de période répartie par année intercensitaire. Un écart résiduel positif indique que la somme des composantes surestime l'accroissement total.

5. S1 correspond au premier semestre, de janvier à juin; S2 correspond au deuxième semestre, de juillet à décembre.

Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2018). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
Institut de la statistique du Québec (naissances et décès).

Une croissance moins rapide que la moyenne canadienne

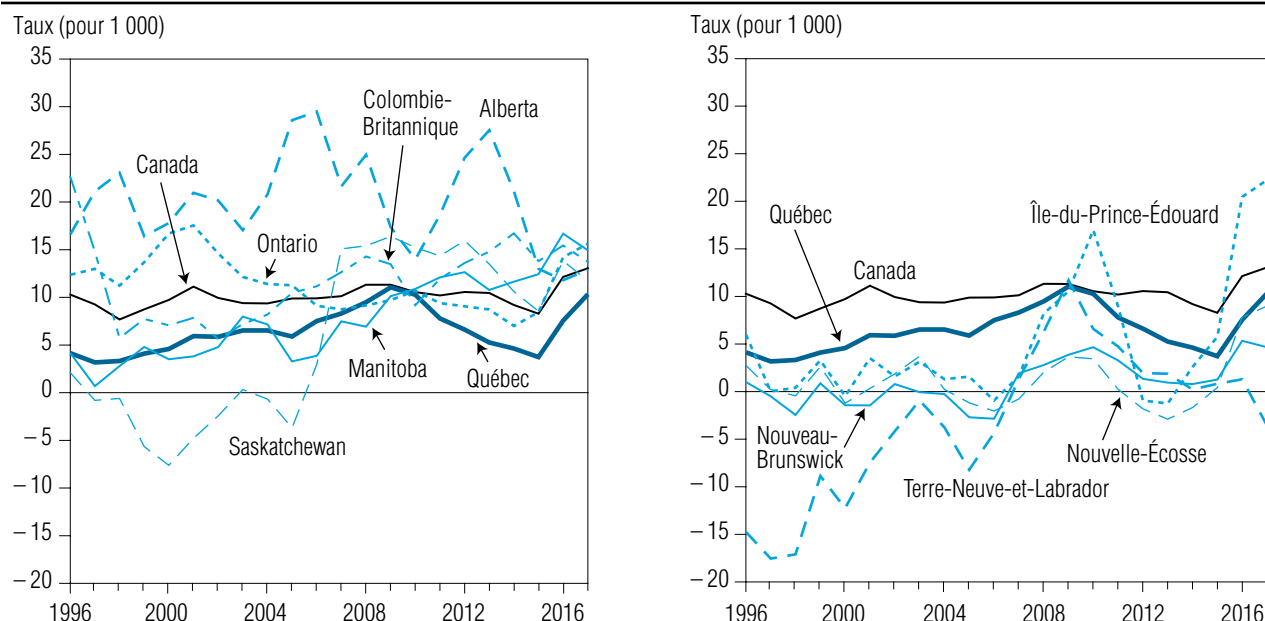
Au Canada, le taux d'accroissement de l'année 2017 (13,0 pour mille) est aussi en progression comparativement au taux enregistré en 2016 (12,1 pour mille). Il s'agit du niveau le plus élevé depuis 1990. La figure 1.2 situe le taux d'accroissement du Québec par rapport à celui du Canada et des provinces depuis 1996. On constate que le taux québécois est inférieur au taux canadien tout au long de la période, bien que l'écart ait été très mince en 2009 et en 2010.

En 2017, le taux d'accroissement démographique du Québec est inférieur à ceux des cinq provinces situées à l'ouest et à celui de l'Île-du-Prince-Édouard. Il est supérieur à ceux des trois autres provinces situées à l'est. L'Île-du-Prince-Édouard (22,2 pour mille) est la province qui enregistre le taux d'accroissement le plus élevé, comme en 2016 et en 2010. L'Ontario (15,6 pour mille), le Manitoba

(14,9 pour mille) et la Colombie-Britannique (13,7 pour mille) se situent également au-dessus de la moyenne nationale. L'Alberta (12,9 pour mille) se situe tout juste en dessous pour une deuxième année consécutive. Cette province a occupé le premier rang de manière quasi ininterrompue de 1997 à 2014. La Saskatchewan (11,7 pour mille) affiche une croissance qui se situe entre celle du Québec et la moyenne canadienne. À l'est du Québec, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard mentionnée précédemment, la croissance de la population est de 9,0 pour mille en Nouvelle-Écosse et de 4,7 pour mille au Nouveau-Brunswick. Un taux négatif est à noter à Terre-Neuve-et-Labrador (– 3,6 pour mille). Il s'agit d'un retour à la décroissance pour cette province, après 10 années de croissance. En plus du Québec, quatre autres provinces ont vu leur taux d'accroissement augmenter entre 2016 et 2017, soit l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, l'Ontario et l'Alberta.

Figure 1.2

Taux d'accroissement démographique total, Canada et provinces, 1996-2017



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2018). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Comparaisons internationales

Aux États-Unis, la population a crû à un rythme de 7,1 pour mille entre juillet 2016 et juillet 2017 (tableau 1.2), un rythme inférieur à celui du Québec. L'Idaho, le Nevada, l'Utah, l'État de Washington, la Floride et l'Arizona sont les États qui croissent le plus rapidement (entre 15 et 22 pour mille), tandis que huit États ont vu leur population décliner, notamment le Wyoming et la Virginie-Occidentale (données non illustrées).

En 2017, le taux d'accroissement du Québec apparaît plus élevé que ceux de l'Espagne (2,8 pour mille), de la France (3,5 pour mille), de

l'Allemagne (4,0 pour mille), du Brésil (4,0 pour mille en 2017-2018), du Royaume-Uni (6,5 pour mille), de la Norvège (7,1 pour mille) et de la Suisse (7,4 pour mille). L'Italie (–1,7 pour mille) et le Japon (–1,8 pour mille) ont plutôt vu leur population diminuer. Le taux d'accroissement de la population québécoise est cependant inférieur à celui de la Nouvelle-Zélande (20,3 pour mille), de l'Australie (15,6 pour mille), de la Suède (12,4 pour mille) et de la Turquie (12,4 pour mille). La population de la Chine, pays le plus peuplé du monde avec plus de 1,39 milliard d'habitants, a augmenté de 7,4 millions de personnes en 2017 (5,3 pour mille).

Tableau 1.2
Population totale, Canada, principales provinces et certains États, 2017

État	Année	Population		Taux d'accroissement pour 1 000
		Début de l'année	Fin de l'année	
		n		
Québec	2017	8 255 776	8 341 475	10,3
Canada	2017	36 309 132	36 786 021	13,0
Ontario	2017	13 970 658	14 190 680	15,6
Alberta	2017	4 219 363	4 274 054	12,9
Colombie-Britannique	2017	4 886 352	4 953 906	13,7
Allemagne	2017	82 521 653	82 850 000	4,0
Australie	2017	24 389 684	24 773 958	15,6
Brésil	2017-2018 ¹	207 660 929	208 494 900	4,0
Chine	2017	1 382 710 000	1 390 080 000	5,3
Espagne	2017	46 527 039	46 659 302	2,8
États-Unis	2016-2017 ¹	323 405 935	325 719 178	7,1
France	2017	66 954 000	67 187 000	3,5
Italie	2017	60 589 445	60 483 973	–1,7
Japon	2017	126 822 000	126 592 000	–1,8
Norvège	2017	5 258 317	5 295 619	7,1
Nouvelle-Zélande	2017	4 747 200	4 844 400	20,3
Royaume-Uni	2017	65 808 573	66 238 007	6,5
Suède	2017	9 995 153	10 120 242	12,4
Suisse	2017	8 419 550	8 482 152	7,4
Turquie	2017	79 814 871	80 810 525	12,4

1. Année commençant le 1^{er} juillet.

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
Eurostat.
Offices statistiques nationaux.

Révision des estimations de la population depuis 2001

En septembre 2018, Statistique Canada a diffusé une série révisée des estimations démographiques. Pour la période allant de juillet 2011 à juillet 2018, les données de population sont maintenant fondées sur les comptes du Recensement de 2016, rajustées afin de tenir compte du sous-dénombrement net du recensement et des réserves indiennes partiellement dénombrées. Les nouvelles estimations de la population totale du Québec corrigent à la baisse les estimations établies précédemment par Statistique Canada. Au 1^{er} juillet 2016, la nouvelle estimation compte 96 000 personnes de moins que l'estimation précédente.

Une révision des composantes portant sur l'émigration internationale et les résidents non permanents a également été faite, entraînant des modifications aux données de population à partir de juillet 2001. Ces changements n'ont qu'un effet de faible ampleur sur l'estimation de la population québécoise.

Précisons que les données les plus récentes (2016 et suivantes) ne sont pas définitives. Elles s'appuient sur les comptes rajustés du Recensement de 2016 auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques survenus par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Comme plusieurs de ces composantes ne sont pas définitives (obtenues par modélisation ou tirées de sources disponibles rapidement, mais moins précises), les estimations peuvent changer au fil des révisions. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population. L'incertitude croît en fonction du temps écoulé depuis le dernier recensement.

La diffusion de septembre 2018 portait uniquement sur les populations totales pour le Canada, les provinces et les territoires. Les données selon l'âge et le sexe à ces échelles géographiques seront rendues disponibles par Statistique Canada en décembre 2018 ; les données des régions infraprovinciales seront diffusées en mars 2019.

Dans ce document, les chiffres portant sur la population totale sont tirés de la série révisée en septembre 2018, tandis que ceux par âge et sexe sont tirés des estimations diffusées en septembre 2017. Les fiches régionales en annexe utilisent les données de février 2018.

Les naissances et les décès

Les données sur les naissances et les décès proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la complétude et la qualité des fichiers, il faut environ 24 mois après la fin d'une année pour que les données sur les naissances et les décès soient considérées comme définitives. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total de ces événements et leur répartition selon quelques variables de base. Pour ce faire, il faut prendre en compte le rythme d'arrivée et de saisie des bulletins ainsi que certains cas spéciaux (naissances et décès de Québécois qui surviennent hors Québec, décès soumis à l'attention d'un coroner, etc.). La répartition selon les variables de base (p. ex. sexe et groupe d'âge) des cas ajoutés repose sur l'hypothèse que ceux-ci ont une répartition semblable à celle des cas connus ou encore à celle des cas inconnus des années précédentes. Dans ce document, les données sur les décès des années 2016 et 2017 et sur les naissances de l'année 2017 sont provisoires.

Composantes de la croissance en 2017

Le gain de 85 700 habitants enregistré au Québec en 2017 résulte d'un accroissement naturel de 17 600 personnes et d'une migration nette de 37 000 personnes à laquelle s'ajoute un solde positif de 31 100 résidents non permanents (figure 1.3 et tableau 1.1).

L'accroissement naturel, obtenu en soustrayant les décès des naissances, était de 17 600 au Québec en 2017, en forte baisse par rapport à 2016 (22 700). Cette baisse est liée à la fois à une diminution du nombre de naissances (qui sont passées de 86 300 en 2016 à 83 900 en 2017) et à une hausse du nombre de décès (qui sont passés de 63 600 en 2016 à 66 300 en 2017). Le taux brut de natalité était de 10,1 naissances pour mille habitants et le taux brut de mortalité est de 8,0 décès pour mille habitants en 2017, générant un taux d'accroissement naturel de 2,1 pour mille, en diminution par rapport à l'année précédente. Les chapitres 2 et 3 apporteront des précisions sur les tendances de la fécondité et de la mortalité au Québec.

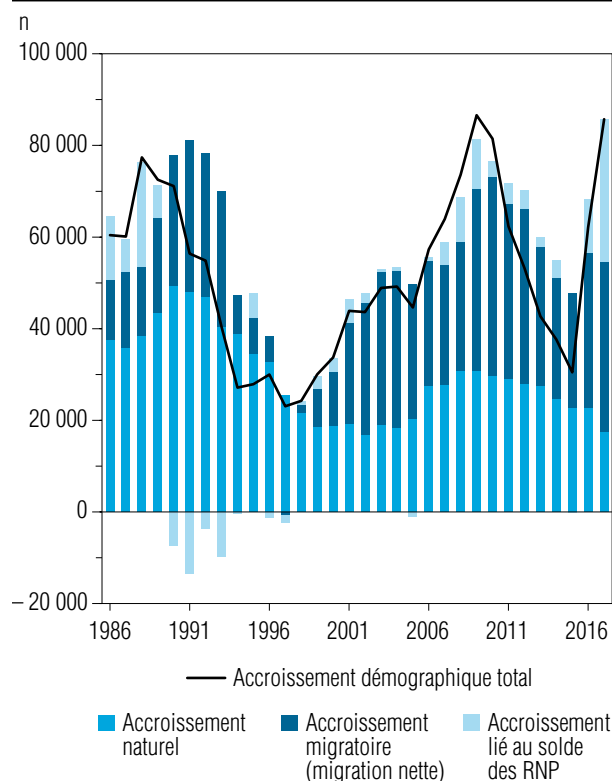
La migration nette regroupe les soldes migratoires interprovinciaux et internationaux (sans les résidents non permanents, qui font l'objet d'une compilation séparée). Elle a connu une augmentation entre 2016 et 2017, passant de 33 900 à 37 000 personnes, ce qui hausse le taux d'accroissement migratoire de 4,1 à 4,5 pour mille. On verra au chapitre 4 que cette progression est surtout attribuable à une augmentation des entrées interprovinciales qui ont permis de réduire les pertes migratoires interprovinciales.

Les résidents non permanents ne sont pas comptés dans la migration nette, mais plutôt dans une catégorie à part. Leur nombre s'est accru de plus de 31 000 entre le 1^{er} janvier 2017 et le 1^{er} janvier 2018, soit la plus forte hausse annuelle enregistrée depuis l'implantation du système actuel de comptabilité démographique (juillet 1971). Cette augmentation du solde des résidents non permanents constitue la principale explication à l'accélération de la croissance de la population du Québec en 2017. Des précisions sur ce phénomène sont apportées au chapitre 4.

Un aperçu de l'année 2018 : la croissance démographique continue de s'accélérer

Une première estimation indique que la croissance de la population s'est encore accélérée au cours des six premiers mois de l'année 2018. Au 1^{er} juillet 2018, la population québécoise est estimée à 8 390 500 personnes, soit 49 000 personnes de plus qu'au 1^{er} janvier. L'augmentation avait été de 41 900 personnes au cours du premier semestre de 2017.

Figure 1.3
Accroissement démographique total et accroissements naturel, migratoire et lié au solde des résidents non permanents (RNP), Québec, 1986-2017



Note: En plus des accroissements naturel, migratoire et lié au solde des résidents non permanents (RNP), l'accroissement démographique total prend en compte l'écart résiduel. C'est pourquoi on note une différence entre l'accroissement démographique total et la somme des trois composantes présentées.

Source: Tableau 1.1.

C'est la hausse du solde des résidents non permanents qui explique l'accélération de la croissance démographique enregistrée dans les premiers mois de 2018. Ce solde est de 26 500 entre janvier et juin 2018, comparativement à 13 700 pour la période équivalente en 2017. La migration nette des six premiers mois de l'année 2018 (17 400) est quant à elle inférieure à celle de la même période en 2017 (22 200). La diminution apparaît surtout liée à une baisse du nombre d'immigrants. L'accroissement naturel connaît lui aussi un recul. Les données des premiers mois de l'année 2018, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, montrent une stabilité du nombre de naissances et une hausse du nombre de décès.

Le Québec compte pour un peu moins de 23 % de la population canadienne

En juillet 2018, la population du Canada est estimée à 37 058 900 habitants. Le poids démographique du Québec est de 22,6 % (tableau 1.3). La part de l'Ontario, province la plus peuplée avec plus de 14 millions d'habitants, est de 38,6 %. La Colombie-Britannique (13,5 %) et l'Alberta (11,6 %) occupent respectivement le troisième et le quatrième rang.

Depuis 1971, le poids démographique du Québec dans le Canada a diminué de plus de 5 points de pourcentage. La part de l'Ontario a progressé d'environ 3 points; en légère hausse en 2017, elle se situe un peu sous son poids maximum atteint vers 2006. La Colombie-Britannique a gagné 3 points entre 1971 et la fin des années 1990; sa part a peu changé au cours des années 2000, mais tend à augmenter depuis quelques années. Quant à l'Alberta, son poids démographique a progressé de 4 points, avec une augmentation rapide au cours des années 1970, suivie d'une relative stabilité jusqu'à la fin des années 1990, puis d'une reprise de la hausse. On note toutefois une stabilité depuis quatre ans. Peu après la Confédération, le Québec comptait pour le tiers de la population canadienne. Cette part est passée en dessous de 25 % en 1993. Les plus récentes projections démographiques de Statistique Canada pour le Canada, les provinces et les territoires indiquent que le poids démographique du Québec devrait continuer de diminuer pour se situer entre 21 % et 22 % en 2038 (Statistique Canada, 2014).

Tableau 1.3
Population et part relative dans le Canada, Québec et certaines provinces, 1971-2018

Année	Population au 1 ^{er} juillet					Part relative				
	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada
	n					%				
1971	6 137 305	7 849 027	1 665 717	2 240 470	21 962 032	27,9	35,7	7,6	10,2	100,0
1976	6 396 761	8 413 779	1 869 287	2 533 899	23 449 808	27,3	35,9	8,0	10,8	100,0
1981	6 547 207	8 812 286	2 291 104	2 826 558	24 819 915	26,4	35,5	9,2	11,4	100,0
1986	6 708 170	9 437 359	2 432 930	3 003 621	26 100 278	25,7	36,2	9,3	11,5	100,0
1991	7 067 396	10 431 316	2 592 306	3 373 787	28 037 420	25,2	37,2	9,2	12,0	100,0
1996	7 246 897	11 082 903	2 775 133	3 874 317	29 610 218	24,5	37,4	9,4	13,1	100,0
2001 ^r	7 396 456	11 897 534	3 058 108	4 076 950	31 020 902	23,8	38,4	9,9	13,1	100,0
2006 ^r	7 631 966	12 661 878	3 421 434	4 241 794	32 571 174	23,4	38,9	10,5	13,0	100,0
2011 ^r	8 005 090	13 261 381	3 789 030	4 502 104	34 339 328	23,3	38,6	11,0	13,1	100,0
2016 ^r	8 225 950	13 875 394	4 196 061	4 859 250	36 109 487	22,8	38,4	11,6	13,5	100,0
2017 ^r	8 297 717	14 071 445	4 243 995	4 922 152	36 540 268	22,7	38,5	11,6	13,5	100,0
2018 ^p	8 390 499	14 322 757	4 307 110	4 991 687	37 058 856	22,6	38,6	11,6	13,5	100,0

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2018). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

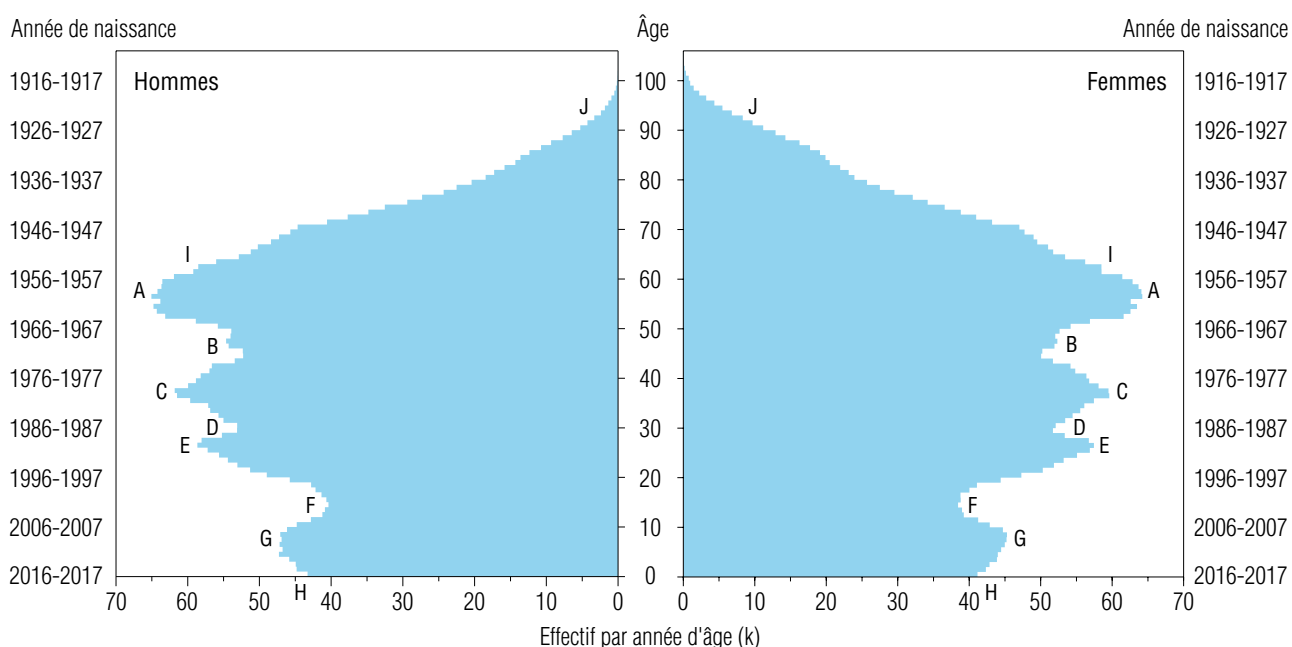
La population du Québec selon l'âge et le sexe

La pyramide des âges (figure 1.4) présente en un coup d'œil la structure par âge et par sexe de la population québécoise au 1^{er} juillet 2017¹. Les générations nombreuses du *baby-boom*, nées entre 1946 et 1966, y figurent entre 51 et 71 ans (A). Elles atteignent progressivement l'âge de la retraite. On observe d'autres pointes, quoique de moindre importance, dans la trentaine (C) et dans la vingtaine (E), en lien avec la hausse de la natalité observée à la fin des années 1970 et au début des années 1990. On note la faiblesse de l'effectif des adolescents (F) liée au creux des naissances observé autour de l'année 2000. Le renflement au bas de la pyramide illustre quant à lui la hausse importante des naissances qui a été observée à la fin de la décennie 2000 (G). Une baisse est également visible lors des années plus récentes.

Légende de la pyramide des âges

- A: Générations nombreuses du *baby-boom* (1946-1966)
- B: Forte baisse du nombre de naissances entre 1960 et 1972
- C: Remontée à près de 100 000 naissances en 1979
- D: Diminution à moins de 84 000 naissances en 1987
- E: Remontée à 98 000 naissances en 1990
- F: Diminution à 72 000 naissances en 2000
- G: Remontée à près de 89 000 naissances en 2009
- H: Plus de garçons que de filles à la naissance
- I: Plus de femmes que d'hommes à compter de cet âge
- J: Beaucoup plus de femmes que d'hommes aux grands âges

Figure 1.4
Pyramide des âges, Québec, 1^{er} juillet 2017^o



Source : Tableau 1.5.

1. Les estimations selon l'âge et le sexe analysées ici sont tirées de la série diffusée par Statistique Canada en septembre 2017. Elles sont fondées sur les comptes du Recensement de 2011 (voir l'encadré méthodologique portant sur la révision des estimations de la population depuis 2001).

La population québécoise compte une proportion un peu plus grande de femmes (50,3 %) que d'hommes (49,7 %). On compte un peu plus de garçons que de filles à la base de la pyramide (H), étant donné qu'il naît généralement environ 105 garçons pour 100 filles. Cette supériorité numérique des hommes se maintient jusqu'au début de la soixantaine (I), mais les femmes sont nettement plus nombreuses au sommet de la pyramide (J), parce qu'elles vivent plus longtemps. En 2017, on dénombre environ 1 700 centenaires au Québec, dont plus de 90 % sont des femmes (voir encadré).

Le tableau 1.4 présente la structure de la population selon le groupe d'âge : les jeunes de 0 à 19 ans, la population de 20 à 64 ans, considérée comme étant d'âge actif, et les personnes âgées de 65 ans et plus. En 2017, 20,6 % de la population québécoise a moins de 20 ans, 60,9 % est âgée de 20 à 64 ans et 18,5 % a 65 ans et plus. Au cours des prochaines années, la part des 20-64 ans est appelée à se réduire, au fur et à mesure que les générations nombreuses du *baby-boom* quitteront ce groupe pour entrer dans celui des 65 ans et plus. À l'inverse, la part des 65 ans et plus connaîtra une accélération de sa croissance (tableau 1.7).

Le rapport de dépendance démographique mesure le poids relatif de la population des moins de 20 ans et de celle des 65 ans et plus en regard de la population des 20-64 ans. Ce rapport est de 0,641 en 2017. En fait, on compte environ 34 jeunes de moins de 20 ans et 30 personnes de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans. Ce rapport devrait croître de manière importante d'ici 2061.

L'âge moyen de la population en juillet 2017 est de 42,1 ans et l'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – est de 42,2 ans. Le vieillissement de la population pousse ces deux indicateurs à la hausse.

Tableau 1.4
Population selon le groupe d'âge et le sexe, Québec,
1^{er} juillet 2017^p

Groupe d'âge	Unité	Hommes	Femmes	Total
0-19 ans	n	883 097	842 745	1 725 842
	% ¹	51,2	48,8	100,0
	% ²	21,2	20,0	20,6
0-14 ans	n	670 341	639 650	1 309 991
	%	51,2	48,8	100,0
	%	16,1	15,2	15,6
15-19 ans	n	212 756	203 095	415 851
	%	51,2	48,8	100,0
	%	5,1	4,8	5,0
20-64 ans	n	2 587 707	2 527 373	5 115 080
	%	50,6	49,4	100,0
	%	62,0	59,9	60,9
20-44 ans	n	1 402 762	1 364 027	2 766 789
	%	50,7	49,3	100,0
	%	33,6	32,3	33,0
45-64 ans	n	1 184 945	1 163 346	2 348 291
	%	50,5	49,5	100,0
	%	28,4	27,6	28,0
65 ans et plus	n	703 621	849 491	1 553 112
	%	45,3	54,7	100,0
	%	16,9	20,1	18,5
65-74 ans	n	433 025	455 624	888 649
	%	48,7	51,3	100,0
	%	10,4	10,8	10,6
75-84 ans	n	203 447	258 427	461 874
	%	44,0	56,0	100,0
	%	4,9	6,1	5,5
85 ans et plus	n	67 149	135 440	202 589
	%	33,1	66,9	100,0
	%	1,6	3,2	2,4
Total	n	4 174 425	4 219 609	8 394 034
	%	49,7	50,3	100,0
	%	100,0	100,0	100,0
Âge médian		41,4	43,1	42,2
Âge moyen		41,2	43,0	42,1
Rapport de dépendance démographique ³		0,613	0,670	0,641

1. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la ligne.

2. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la colonne.

3. (0-19 ans + 65 ans et plus) / (20-64 ans).

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

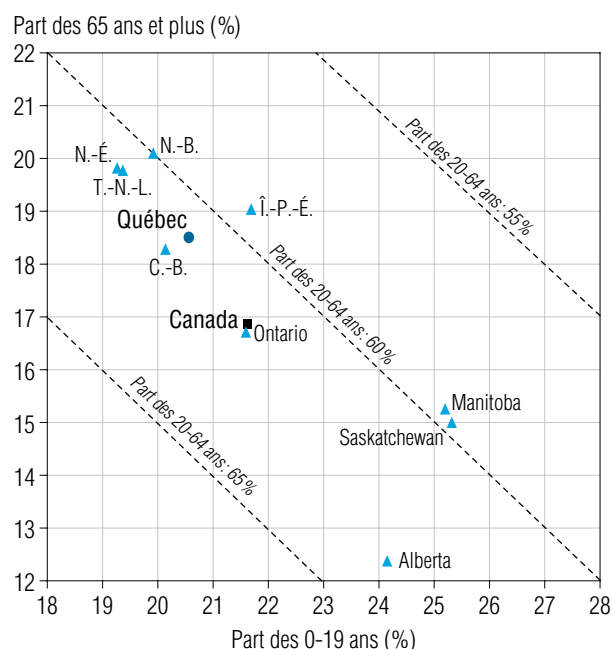
Une population plus vieille que la moyenne canadienne

La structure par âge de la population du Québec en 2017 montre que celle-ci est plus vieille que celle de l'ensemble du Canada (figure 1.5). Toutes proportions gardées, le Québec compte plus de personnes de 65 ans et plus (18,5 % contre 16,9 %) et moins de jeunes de moins de 20 ans (20,6 % contre 21,6 %). La part des 20-64 ans est aussi moindre (60,9 % contre 61,5 %; voir la note au bas de la figure pour situer cette proportion).

La figure 1.5 présente également une comparaison avec les autres provinces canadiennes. On voit que la composition par groupes d'âge de la population du Québec est assez semblable à celle de la Colombie-Britannique et qu'elle a en commun avec les provinces de l'Atlantique de compter une proportion d'aînés supérieure à la moyenne canadienne et une moindre proportion de jeunes (à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, qui compte une part de 0-19 ans comparable à la moyenne canadienne). La structure par âge de l'Ontario apparaît, quant à elle, très semblable à celle du Canada. La Saskatchewan et le Manitoba se distinguent par leurs parts importantes de jeunes : les moins de 20 ans composent un peu plus du quart de la population de ces deux provinces. Les aînés y sont à l'inverse un peu moins nombreux proportionnellement (environ 15 %), tout comme les 20-64 ans (un peu moins de 60 %). L'Alberta se démarque de toutes les autres provinces. Plus de 63 % des Albertains font partie du groupe des 20-64 ans, et la part des jeunes (24 %) y est à peine moins élevée qu'en Saskatchewan et qu'au Manitoba. Quant à la proportion d'aînés, elle est d'environ 12 %, de loin la plus faible de toutes les provinces canadiennes.

À l'échelle internationale, la part de la population de 65 ans et plus dépasse celle du Québec dans plusieurs pays, atteignant 28 % au Japon et se situant entre 20 % et 23 % en Italie, en Finlande, en Allemagne, en Grèce, au Portugal, en Suède et en France (Population Reference Bureau, 2018). La proportion d'aînés est semblable à celle du Québec (18 %-19 %) au Danemark, en Belgique, en Espagne, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et en Suisse. Elle est de 17 % en Norvège, comme au Canada. La part est un peu moindre aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande et en Australie (15 %-16 %).

Figure 1.5
Part des grands groupes d'âge, Canada et provinces,
1^{er} juillet 2017^p



Note: Les parts respectives des personnes de 0-19 ans et de 65 ans et plus se lisent directement sur les deux axes de la figure. La part des 20-64 ans peut se déduire de la part des deux autres groupes puisqu'il s'agit du complément à 100. Cette troisième part se lit sur le graphique à l'aide de diagonales : celles correspondant à 55 %, 60 % et 65 % de personnes de 20 à 64 ans ont été tracées. Le Québec, qui compte 60,9 % de personnes de 20-64 ans, se situe un peu à gauche de la diagonale correspondant à une proportion de 60 %, alors que le Manitoba, avec 59,6 % de personnes de 20-64 ans, se situe un peu à droite de cette même diagonale.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Prudence dans l'utilisation des effectifs de la population aux grands âges

Au moment de la révision des estimations de la population faisant suite au Recensement de 2011, Statistique Canada a procédé à un ajustement démographique des effectifs de la population très âgée. Alors que l'ajustement à la baisse fait aux comptes du Recensement de 2006 pour la population âgée de 95 ans et plus n'était pas suffisant (Statistique Canada, 2017, page 42), l'analyse des données québécoises montre que l'ajustement à la baisse fait aux comptes du Recensement de 2011 semble quant à lui avoir été trop important, menant à une probable sous-estimation des effectifs de la population très âgée. La diminution du nombre de centenaires de sexe masculin au Québec entre 2011 (142) et 2013 (66) apparaît vraisemblablement liée à cet ajustement et pourrait donc ne pas correspondre à une réelle tendance. Cette situation fait que les taux calculés en utilisant au dénominateur les estimations de la population très âgée doivent être analysés avec une extrême prudence. Les estimations de la population selon l'âge et le sexe révisées à la suite du Recensement de 2016 seront diffusées par Statistique Canada à la fin de 2018.

Pour en savoir plus

Des résultats portant sur l'évolution de la population et sur la structure par âge des 17 régions administratives du Québec sont consultables dans les 17 fiches régionales placées à la fin de la présente publication. Des analyses se trouvent également dans l'édition 2018 du *Panorama des régions du Québec* (Institut de la statistique du Québec, 2018, chapitre 1).

Les données servant à établir le bilan démographique du Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.5
Population selon l'âge et le sexe, Québec, 1^{er} juillet 2017^p

Âge	Hommes	Femmes	Total	Âge	Hommes	Femmes	Total
	n				n		
Tous âges	4 174 425	4 219 609	8 394 034	50-54	306 888	298 696	605 584
0-4	226 165	214 216	440 381	50	55 808	54 178	109 986
0	43 282	41 162	84 444	51	58 865	56 886	115 751
1	44 815	42 336	87 151	52	63 135	61 599	124 734
2	44 943	42 839	87 782	53	64 309	62 557	126 866
3	45 851	43 879	89 730	54	64 771	63 476	128 247
4	47 274	44 000	91 274	55-59	320 280	317 439	637 719
5-9	234 113	224 632	458 745	55	63 814	62 590	126 404
5	46 777	44 459	91 236	56	65 063	64 219	129 282
6	47 184	44 972	92 156	57	64 208	64 089	128 297
7	46 906	45 213	92 119	58	63 655	63 687	127 342
8	47 097	45 275	92 372	59	63 540	62 854	126 394
9	46 149	44 713	90 862	60-64	288 588	288 058	576 646
10-14	210 063	200 802	410 865	60	61 919	61 409	123 328
10	44 795	42 879	87 674	61	59 223	58 513	117 736
11	42 819	41 253	84 072	62	58 532	58 496	117 028
12	41 216	39 241	80 457	63	56 036	56 227	112 263
13	40 862	38 986	79 848	64	52 878	53 413	106 291
14	40 371	38 443	78 814	65-69	242 770	249 043	491 813
15-19	212 756	203 095	415 851	65	51 202	51 736	102 938
15	40 667	38 815	79 482	66	50 228	51 037	101 265
16	41 350	38 776	80 126	67	48 386	49 518	97 904
17	42 182	40 025	82 207	68	47 264	49 014	96 278
18	42 791	41 085	83 876	69	45 690	47 738	93 428
19	45 766	44 394	90 160	70-74	190 255	206 581	396 836
20-24	263 390	257 726	521 116	70	44 671	47 020	91 691
20	48 981	47 289	96 270	71	40 570	43 192	83 762
21	51 307	50 285	101 592	72	37 690	40 973	78 663
22	53 077	51 853	104 930	73	34 815	38 822	73 637
23	54 401	53 214	107 615	74	32 509	36 574	69 083
24	55 624	55 085	110 709	75-79	123 967	149 025	272 992
25-29	282 284	276 128	558 412	75	29 393	34 194	63 587
25	57 218	56 875	114 093	76	27 319	32 098	59 417
26	58 657	57 450	116 107	77	24 322	29 538	53 860
27	58 066	56 730	114 796	78	22 513	27 489	50 002
28	55 231	53 366	108 597	79	20 420	25 706	46 126
29	53 112	51 707	104 819	80-84	79 480	109 402	188 882
30-34	277 830	271 613	549 443	80	18 457	23 937	42 394
30	53 100	52 101	105 201	81	17 268	23 137	40 405
31	55 015	53 429	108 444	82	15 827	21 948	37 775
32	55 708	54 459	110 167	83	14 314	20 486	34 800
33	56 864	55 527	112 391	84	13 614	19 894	33 508
34	57 143	56 097	113 240	85-89	46 631	80 295	126 926
35-39	301 738	291 403	593 141	85	12 366	19 118	31 484
35	59 647	57 443	117 090	86	10 746	17 726	28 472
36	61 490	59 595	121 085	87	9 341	16 266	25 607
37	61 806	59 483	121 289	88	7 717	14 280	21 997
38	59 947	58 098	118 045	89	6 461	12 905	19 366
39	58 848	56 784	115 632	90-94	17 078	41 435	58 513
40-44	277 520	267 157	544 677	90	5 276	11 170	16 446
40	58 187	56 389	114 576	91	4 261	9 689	13 950
41	56 971	54 839	111 810	92	3 309	8 319	11 628
42	56 640	54 166	110 806	93	2 392	6 790	9 182
43	53 450	51 710	105 160	94	1 840	5 467	7 307
44	52 272	50 053	102 325	95-99	3 287	12 195	15 482
45-49	269 189	259 153	528 342	95	1 357	4 345	5 702
45	52 312	50 221	102 533	96	923	3 199	4 122
46	54 285	51 930	106 215	97	531	2 235	2 766
47	54 648	52 327	106 975	98	310	1 459	1 769
48	54 024	52 034	106 058	99	166	957	1 123
49	53 920	52 641	106 561	100+	153	1 515	1 668

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.6

Taux d'accroissement total et taux d'accroissement naturel, migratoire et lié au solde des résidents non permanents (RNP), Québec, 1972-2017

Année	Taux d'accroissement			
	Total ¹	Naturel ²	Migratoire ³	Lié au solde des RNP
	pour 1 000			
1972	5,9	7,4	-0,9	0,1
1973	7,9	7,5	0,9	0,3
1974	9,8	7,7	2,3	0,0
1975	9,8	8,3	1,6	0,3
1976	7,9	8,5	0,4	-0,1
1977	3,0	8,4	-3,7	0,0
1978	2,3	8,2	-4,3	-0,1
1979	5,2	8,8	-2,3	0,3
1980	6,6	8,3	-0,9	0,5
1981	6,5	8,0	-0,8	0,7
1982	3,5	7,2	-1,7	-0,4
1983	3,8	6,6	-1,5	0,2
1984	4,8	6,5	-0,2	0,1
1985	5,8	6,1	0,7	0,7
1986	9,0	5,6	1,9	2,1
1987	8,9	5,3	2,4	1,0
1988	11,3	5,6	2,2	3,3
1989	10,5	6,3	3,0	1,0
1990	10,2	7,1	4,1	-1,1
1991	8,0	6,8	4,7	-1,9
1992	7,7	6,6	4,4	-0,5
1993	5,6	5,7	4,1	-1,4
1994	3,8	5,4	1,2	0,0
1995	3,9	4,8	1,1	0,7
1996	4,1	4,5	0,8	-0,2
1997	3,2	3,5	-0,1	-0,2
1998	3,3	3,0	0,2	0,1
1999	4,1	2,5	1,1	0,4
2000	4,6	2,5	1,6	0,4
2001 ^r	5,9	2,6	3,0	0,7
2002 ^r	5,9	2,2	3,9	0,3
2003 ^r	6,5	2,5	4,5	0,1
2004 ^r	6,5	2,4	4,5	0,1
2005 ^r	5,9	2,7	3,9	-0,1
2006 ^r	7,5	3,6	3,6	0,1
2007 ^r	8,3	3,6	3,4	0,6
2008 ^r	9,5	4,0	3,6	1,2
2009 ^r	11,0	3,9	5,1	1,4
2010 ^r	10,3	3,7	5,5	0,4
2011 ^r	7,8	3,6	4,8	0,6
2012 ^r	6,6	3,5	4,8	0,5
2013 ^r	5,3	3,4	3,8	0,2
2014 ^r	4,6	3,0	3,2	0,5
2015 ^r	3,7	2,8	3,0	0,0
2016 ^r	7,6	2,8	4,1	1,4
2017 ^r	10,3	2,1	4,5	3,7

1. Accroissement calculé par la différence entre l'effectif estimé au 1^{er} janvier d'une année donnée et celui de l'année qui suit. En plus des taux d'accroissement naturel, migratoire et lié au solde des résidents non permanents (RNP), le taux d'accroissement total prend en compte l'écart résiduel. C'est pourquoi on note une légère différence entre le taux total et la somme des trois autres taux présentés.

2. Le taux d'accroissement naturel correspond à la différence entre le taux de natalité (tableau 2.1) et le taux de mortalité (tableau 3.1).

3. Le taux d'accroissement migratoire combine les soldes migratoires international et interprovincial (tableau 4.1). L'accroissement lié au solde des résidents non permanents (RNP) est présenté séparément.

Note: Le dénominateur pour le calcul des taux est la population au 1^{er} juillet.

Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2018). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.7

Part relative des groupes d'âge, rapport de dépendance démographique et âge médian, Québec, 1901-2061

Année	Population n	Part relative des groupes d'âge				Rapport de dépendance démographique ¹	Âge médian
		0-19	20-64	65+	Total		
		%					
1911	2 005 776	48,5	46,9	4,6	100,0	1,132	20,8
1921	2 360 510	48,5	46,9	4,6	100,0	1,131	20,9
1931	2 874 662	46,0	49,2	4,8	100,0	1,034	22,1
1941	3 331 882	42,4	52,3	5,3	100,0	0,913	24,1
1951	4 055 681	42,0	52,3	5,7	100,0	0,913	24,8
1956	4 628 378	43,0	51,3	5,7	100,0	0,951	24,6
1961	5 259 211	44,3	49,9	5,8	100,0	1,006	24,0
1966	5 780 845	43,4	50,5	6,1	100,0	0,980	24,0
1971	6 137 305	39,7	53,5	6,8	100,0	0,869	25,6
1976	6 396 761	35,3	57,1	7,6	100,0	0,752	27,6
1981	6 547 207	31,1	60,1	8,8	100,0	0,664	29,6
1986	6 708 170	27,5	62,7	9,8	100,0	0,595	31,8
1991	7 067 396	26,4	62,6	11,1	100,0	0,599	34,0
1996	7 246 897	25,9	62,1	12,0	100,0	0,611	36,1
2001 ²	7 396 415	24,0	63,0	13,0	100,0	0,587	38,5
2006 ²	7 631 873	22,7	63,5	13,9	100,0	0,576	40,5
2011 ²	8 007 656	21,6	62,7	15,7	100,0	0,594	41,4
2016 ²	8 321 888	20,6	61,3	18,1	100,0	0,631	42,1
2021	8 677 760	21,0	58,5	20,5	100,0	0,709	42,8
2026	8 967 165	21,4	55,4	23,1	100,0	0,805	43,8
2031	9 205 587	21,0	53,8	25,2	100,0	0,860	44,7
2036	9 394 684	20,5	53,6	25,9	100,0	0,867	45,5
2041	9 555 968	20,0	53,7	26,3	100,0	0,861	46,2
2046	9 702 555	19,7	53,3	27,0	100,0	0,876	46,2
2051	9 840 098	19,8	52,8	27,5	100,0	0,896	45,7
2056	9 972 853	20,0	52,0	28,0	100,0	0,923	45,7
2061	10 105 844	20,1	51,4	28,5	100,0	0,945	45,9

1. (0-19 ans + 65 ans et plus) / (20-64 ans).

2. Les données des années 2001 à 2016 présentées ici sont tirées des estimations diffusées par Statistique Canada en septembre 2017.

La série révisée des données par âge sera rendu disponible en décembre 2018.

Sources : Statistique Canada, Recensements et estimations démographiques. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, édition 2014, scénario de référence.

Naissances et fécondité

Chantal Girard

L'analyse de la fécondité requiert l'utilisation de différents indicateurs qui sont définis ci-après. Des précisions sur ces indicateurs seront apportées tout au long du chapitre.

Le **taux de natalité** se calcule en rapportant le nombre total de naissances à l'ensemble de la population. Ce taux brut est influencé par la structure par âge de la population. On lui préférera des indicateurs standardisés pour analyser l'évolution du phénomène.

L'**indice synthétique de fécondité** est la mesure la plus couramment utilisée pour mesurer l'intensité de la fécondité du moment. Il correspond au nombre moyen d'enfants qu'auraient un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année ou d'une période donnée. Cet indice est indépendant de la structure par âge et permet donc des comparaisons entre différentes populations. Il est toutefois sensible aux variations du calendrier de la fécondité.

Le **calendrier de la fécondité** fait référence à la répartition de la fécondité selon l'âge des mères. Il est résumé par l'âge moyen à la maternité. Des changements dans le calendrier de la fécondité peuvent avoir un effet sur l'indice synthétique de fécondité. Par exemple, le report des naissances peut conduire à une diminution de cet indice pendant quelques années, sans que cela n'entraîne nécessairement une diminution de la descendance finale des générations.

La **descendance finale** correspond au nombre moyen d'enfants mis au monde par les femmes appartenant à une même génération, lorsqu'elles parviennent en fin de vie féconde. Elle est calculée pour les générations de femmes ayant atteint la fin de leur période féconde, généralement 50 ans. Il est possible d'extrapoler une estimation de la descendance finale pour les générations de femmes ayant atteint au moins 35 ans.

Données sur les naissances

Les données sur les naissances proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Dans le présent document, les données de l'année 2017 sont provisoires. Les données provisoires sont produites annuellement, quelques mois seulement après la fin de l'année. Elles sont basées sur une très large proportion d'événements déjà présents au fichier (98 % dans le cas des naissances) et sur une estimation des cas manquants (enregistrement tardif, naissances survenues hors Québec, etc.). Les données provisoires sont produites pour une sélection de variables seulement. Les données définitives, complètes et validées, sont généralement disponibles environ 24 mois après la fin d'une année.

Tableau 2.1
Naissances et taux de natalité, Québec, 1900-2017

Année	Naissances n	Taux pour 1 000	Année	Naissances n	Taux pour 1 000	Année	Naissances n	Taux pour 1 000
1900	61 834	39,5	1940	83 857	25,6	1980	97 498	15,0
1901	62 245	37,8	1941	89 209	26,8	1981	95 247	14,5
1902	63 568	38,2	1942	95 031	28,0	1982	90 540	13,8
1903	62 440	37,1	1943	98 744	28,6	1983	87 739	13,3
1904	64 750	38,2	1944	102 262	29,2	1984	87 610	13,2
1905	67 068	39,1	1945	104 283	29,3	1985	86 008	12,9
1906	67 890	39,4	1946	111 285	30,7	1986	84 579	12,6
1907	66 474	37,3	1947	115 553	31,1	1987	83 600	12,3
1908	69 228	37,7	1948	114 709	30,3	1988	86 358	12,6
1909	77 144	40,6	1949	116 824	30,1	1989	91 751	13,2
1910	77 349	39,3	1950	121 842	30,7	1990	98 013	14,0
1911	77 466	38,6	1951	123 196	30,4	1991	97 348	13,8
1912	78 906	38,7	1952	127 939	30,7	1992	96 054	13,5
1913	81 744	39,5	1953	130 583	30,6	1993	92 322	12,9
1914	83 188	39,5	1954	135 975	31,0	1994	90 417	12,6
1915	85 055	39,7	1955	136 270	30,2	1995	87 258	12,1
1916	83 634	38,4	1956	138 631	30,0	1996	85 130	11,7
1917	84 595	38,2	1957	144 432	30,3	1997	79 724	11,0
1918	87 075	38,7	1958	143 710	29,3	1998	75 865	10,4
1919	82 566	36,1	1959	144 459	28,8	1999	73 599	10,1
1920	85 271	36,7	1960	141 224	27,5	2000	72 010	9,8
1921	88 749	37,6	1961	139 857	26,6	2001	73 699	10,0
1922	88 377	36,7	1962	138 163	25,7	2002	72 478	9,7
1923	83 579	34,2	1963	136 491	24,9	2003	73 916	9,9
1924	86 930	34,8	1964	133 863	24,0	2004	74 068	9,8
1925	87 527	34,3	1965	123 279	21,7	2005	76 341	10,1
1926	82 165	31,6	1966	112 757	19,5	2006	81 962	10,7
1927	83 064	31,3	1967	104 803	17,9	2007	84 453	11,0
1928	83 621	30,8	1968	100 548	17,0	2008	87 865	11,3
1929	81 380	29,4	1969	99 503	16,6	2009	88 891	11,3
1930	83 625	29,6	1970	96 512	16,1	2010	88 436	11,2
1931	83 606	29,1	1971	93 743	15,3	2011	88 618	11,1
1932	82 216	28,1	1972	88 118	14,3	2012	88 933	11,0
1933	76 920	25,9	1973	89 412	14,4	2013	88 867	11,0
1934	76 432	25,3	1974	91 433	14,6	2014	88 037	10,8
1935	75 267	24,6	1975	96 268	15,2	2015	87 050	10,6
1936	75 285	24,3	1976	98 022	15,3	2016	86 324	10,5
1937	75 635	24,1	1977	97 266	15,1	2017 ^p	83 900	10,1
1938	78 145	24,6	1978	96 202	14,9			
1939	79 621	24,7	1979	99 893	15,4			

Note : Le taux de natalité correspond au nombre de naissances rapporté à la population totale. Ce taux brut est influencé par la structure par âge de la population. On lui préférera des indicateurs standardisés pour analyser l'évolution du phénomène.

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1950).

Bureau fédéral de la statistique (1926-1949).

Annuaire du Québec (1921-1925).

Henripin, Jacques (1968), *Tendances et facteurs de la fécondité au Canada*, Ottawa, Bureau fédéral de la statistique, p. 356 (1900-1920).

Le nombre de naissances en baisse en 2017

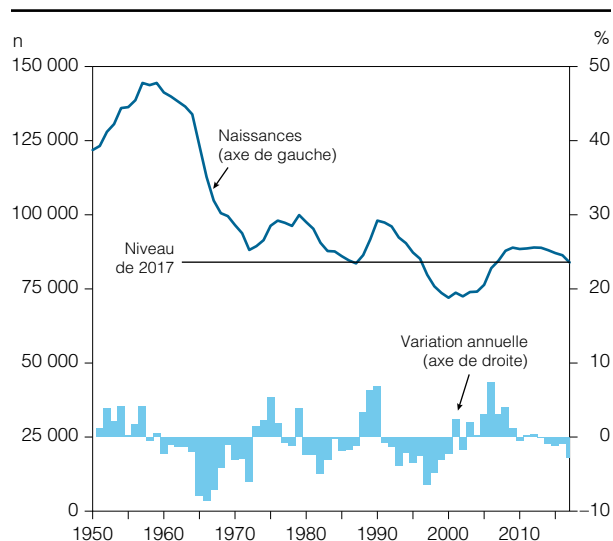
Selon les données provisoires, 83 900 enfants sont nés au Québec en 2017 (tableau 2.1). Cela représente 2 400 naissances de moins qu'en 2016 (86 324), soit une baisse de près de 3 %. Le nombre de naissances a diminué chaque année depuis le sommet récent enregistré en 2012 (88 933). Il était demeuré relativement stable de 2009 à 2014, oscillant entre 88 000 et 89 000, après avoir connu une croissance rapide entre 2005 et 2008 (figure 2.1).

Au cours des dernières décennies, le nombre de naissances a évolué par vagues au Québec, en fonction du nombre de femmes en âge de procréer et des variations dans l'intensité et dans le calendrier de la fécondité. On note des pointes en 1990 et en 1979; le nombre de naissances frôlait alors 100 000. Le sommet historique a été enregistré en 1959, au cœur du *baby-boom*, alors que 144 500 enfants sont nés. C'est deux fois plus que le nombre de naissances de l'année 2000 (72 000).

Une extrapolation faite à partir des données des dix premiers mois de l'année, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, laisse présager que le nombre de naissances pourrait être d'environ 84 000 en 2018.

Le taux de natalité, c'est-à-dire le rapport entre les naissances et la population totale, est de 10,1 pour mille en 2017. Il diminue depuis quelques années. Ce taux brut dépend de la structure par âge de la population; on lui préférera d'autres indicateurs pour analyser l'évolution de la fécondité, notamment l'indice synthétique de fécondité.

Figure 2.1
Nombre de naissances et variation annuelle, Québec, 1950-2017

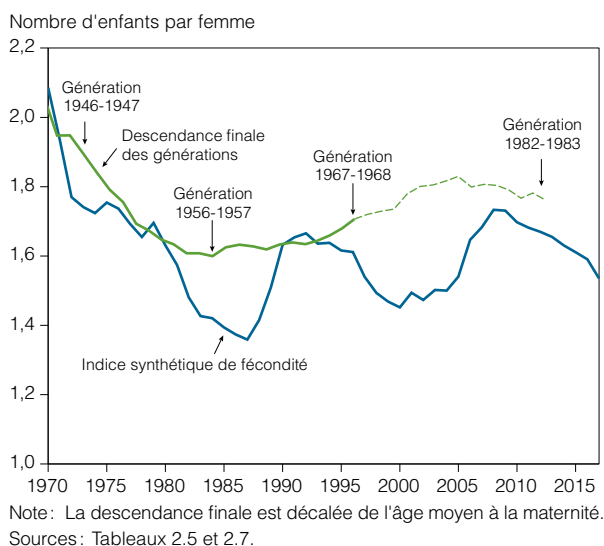


Source : Tableau 2.1.

L'indice synthétique de fécondité fléchit et s'établit à 1,54 enfant par femme

L'indice synthétique de fécondité au Québec poursuit son recul et s'établit à 1,54 enfant par femme au Québec en 2017. Il était passé sous la barre de 1,6 enfant par femme en 2016, niveau au-dessus duquel il s'était maintenu pendant dix ans, de 2006 à 2015. Durant cette période, un maximum de 1,73 enfant par femme avait été atteint en 2008 et en 2009 (figure 2.2). Malgré le mouvement à la baisse observé au cours de la dernière décennie, la fécondité n'est pas redescendue à des niveaux aussi faibles que ceux observés au début des années 2000 ou encore vers le milieu des années 1980, deux périodes durant lesquelles la fécondité du moment a connu des creux à moins de 1,5 enfant par femme.

Figure 2.2
Indice synthétique de fécondité et descendance finale des générations, Québec, 1970-2017



Le nombre de naissances découle de deux facteurs, soit l'intensité de la fécondité et le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants. Comme le nombre de femmes dans les groupes d'âge les plus féconds connaît une légère augmentation, il faut conclure que c'est la baisse de la fécondité qui explique la diminution du nombre de naissances.

Au Québec, le nombre moyen d'enfants par femme est passé sous le seuil de remplacement des générations – de l'ordre de 2,1 enfants par femme dans les pays développés – en 1970 et a poursuivi sa décroissance jusqu'en 1987, année où il a atteint le niveau le plus faible de son histoire, soit 1,36. Il a ensuite augmenté et s'est maintenu au-dessus de 1,6 enfant par femme de 1990 à 1996, avant de chuter de nouveau jusqu'à 1,45 enfant par femme en 2000. La remontée enregistrée à la fin de la décennie 2000 a ramené la fécondité à un niveau légèrement supérieur à celui du début des années 1990 et semblable à celui du milieu des années 1970.

La figure 2.2 présente également la descendance finale de certaines générations. La définition et l'analyse de l'évolution de cet indicateur se trouvent plus loin dans ce chapitre.

Comparaisons canadiennes et internationales

Au Canada, l'indice synthétique de fécondité est estimé à 1,49 enfant par femme en 2017, en regard de 1,54 en 2016 et de 1,56 en 2015 (tableau 2.4 à la fin du chapitre). Il s'agit du niveau le plus bas depuis l'année 2000. Le sommet récent au Canada est de 1,68 enfant par femme en 2008. Depuis 2006, la fécondité au Québec dépasse légèrement la moyenne canadienne. La situation inverse était observée de 1960 à 2005. En 2017, le Nunavut (2,94), la Saskatchewan (1,89) et le Manitoba (1,83) enregistrent les niveaux de fécondité les plus élevés au Canada, tandis que Terre-Neuve-et-Labrador (1,33), la Colombie-Britannique (1,36), la Nouvelle-Écosse (1,39) et l'Ontario (1,43) enregistrent les niveaux les plus faibles.

Aux États-Unis, l'indice synthétique de fécondité est de 1,76 enfant par femme selon les données provisoires de 2017, en diminution par rapport à 2016 (1,82). Il s'agit du niveau le plus bas depuis 1978 (NCHS, 2018a).

Peu de pays industrialisés enregistrent des indices de fécondité de plus de 1,8 enfant par femme en 2017. Mentionnons la France métropolitaine (1,85) et la Nouvelle-Zélande (1,81). Tout juste en deçà de ce niveau, on retrouve la Suède (1,78), l'Angleterre et le Pays de Galles (1,76) ainsi que le Danemark (1,75). Ces pays ont tous enregistré une diminution entre 2016 et 2017. Des indices de fécondité très faibles sont mesurés dans plusieurs pays du sud de l'Europe, notamment l'Espagne (1,31) et le Portugal (1,37). La fécondité est également basse dans certains pays d'Asie, comme le Japon (à 1,44 enfant par femme en 2016).

Qu'est-ce que l'indice synthétique de fécondité ?

L'indice synthétique de fécondité correspond au nombre moyen d'enfants qu'auraient un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année ou d'une période donnée. Il se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge de l'année ou de la période considérée. Cet indicateur est indépendant de la structure par âge de la population. Il est cependant sensible aux changements qui peuvent survenir dans le calendrier de la fécondité. Par exemple, un report des naissances conduit à une baisse de l'indice, même si la descendance finale des générations, mesurée à la fin de la vie féconde, n'est pas modifiée.

L'indice synthétique de fécondité est parfois appelé indice conjoncturel de fécondité ou encore taux de fécondité totale (traduction littérale de l'anglais *total fertility rate*). Il ne doit pas être confondu avec le taux global de fécondité, qui se calcule en rapportant les naissances à l'ensemble des femmes de 15 à 49 ans. Quand les naissances sont rapportées à l'ensemble de la population, on parle alors de taux de natalité ou de taux brut de natalité.

Il est erroné de parler de taux de fertilité dans ce contexte. La confusion, fréquente, vient de la différence avec l'anglais dans la définition des termes. En français, la fécondité fait bien référence au nombre d'enfants mis au monde, tandis que la fertilité réfère plutôt à la capacité d'en avoir. C'est l'inverse en anglais, où fécondité se traduit par *fertility* et fertilité se traduit par *fecundity*.

La fécondité continue de diminuer avant 30 ans et n'augmente plus au-delà de cet âge

Au cours des dernières décennies, l'évolution de la fécondité selon le groupe d'âge a été marquée par une diminution des taux chez les femmes de moins de 30 ans et une augmentation au-delà de cet âge (figure 2.3), reflétant la tendance des femmes à retarder les naissances. Ce report peut être associé à plusieurs facteurs, les plus fréquemment cités étant l'allongement de la durée des études et la participation importante des femmes au marché du travail. Ces dernières années, la tendance à la baisse de la fécondité des femmes de moins de 30 ans s'est poursuivie. Au-delà de cet âge, on note maintenant une stabilisation, voire une diminution des taux.

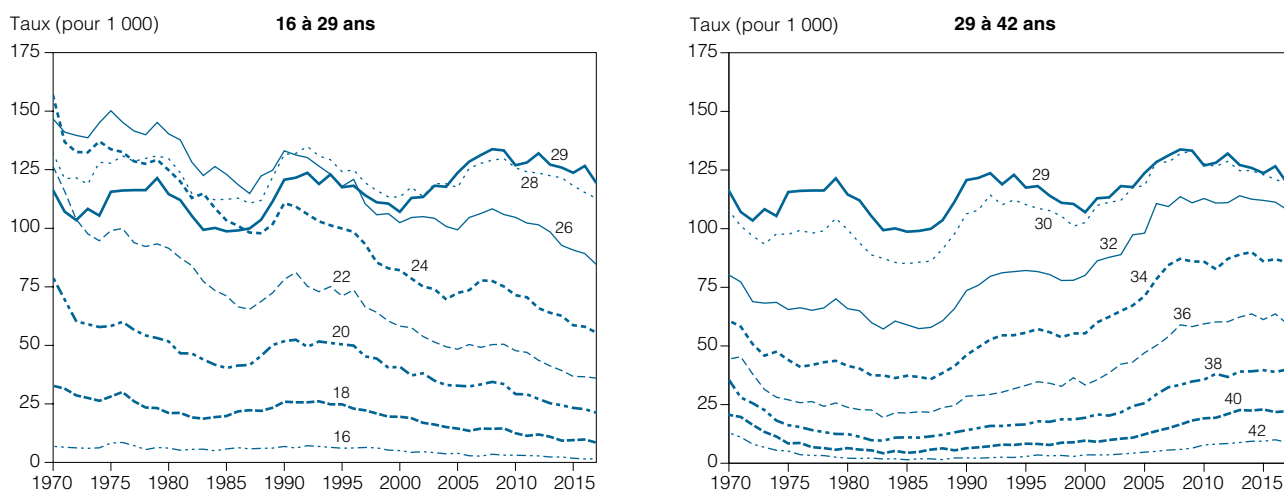
Le tableau 2.5, placé à la fin du chapitre, présente les taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère. On y constate que le phénomène est largement concentré aux âges de 25 à 34 ans. Depuis 2013, c'est chez les femmes de 30-34 ans que le taux de fécondité est le plus élevé. La tendance est plutôt stable dans ce groupe d'âge depuis une dizaine d'années, mais on note une diminution en 2017 qui porte le taux à 105 pour mille. Dans le groupe des 25-29 ans, la baisse se poursuit et le taux passe pour la première fois sous la barre des 100 pour mille (97 pour mille). La fécondité continue aussi

de fléchir chez les femmes de 20-24 ans. Il est à noter que la diminution dans ces deux groupes d'âge explique la plus grande partie de la baisse de l'indice de fécondité depuis le sommet récent de 2008 et 2009. Les femmes de moins de 20 ans réduisent aussi leur fécondité. On compte seulement 6 naissances pour mille femmes de 15-19 ans, le plus faible niveau jamais enregistré au Québec.

Entre 35 et 44 ans, la fécondité diminue très légèrement pour une deuxième année consécutive. On notait plutôt une hausse des taux à ces âges depuis plusieurs années. Avoir un bébé au-delà de 40 ans est plus fréquent en 2017 que ce ne l'était dans les années 1980, mais demeure un phénomène assez rare. Le taux de fécondité des femmes de 40 à 44 ans est passé d'environ 2 pour mille en 1985 à 11 pour mille en 2017. Il tend ainsi à retrouver le niveau qu'il avait au tout début des années 1970. À cette époque, cependant, il s'agissait le plus souvent de naissances de rang élevé (4 ou plus). Il en est de même dans le groupe des 45-49 ans, mais le taux y est très faible, inférieur à 1 pour mille.

L'évolution générale de la fécondité par âge au cours des dernières décennies montre une claire tendance des femmes à avoir leurs enfants de plus en plus tardivement. L'âge moyen à la maternité est ainsi passé de 27,3 ans en 1976 à 30,6 ans en 2017. Le seuil des 30 ans a été franchi au Québec en 2011.

Figure 2.3
Taux de fécondité selon l'âge, Québec, 1970-2017



Source : Institut de la statistique du Québec.

La fécondité selon le rang de naissance

Parmi les 83 900 nouveau-nés de 2017, 36 000 étaient des premiers-nés (43 %), 29 900 étaient le second enfant de leur mère (36 %), 12 100 étaient de rang 3 (14 %) et 5 900 étaient de rang 4 ou plus (7 %) (tableau 2.6 à la fin du chapitre). Cette répartition varie peu depuis plusieurs années.

La somme des taux de fécondité selon le rang de naissance donne l'indice synthétique de fécondité par rang de naissance. L'indice de rang n estime la proportion de femmes qui auraient au moins n enfants au cours de leur vie féconde, si elles avaient la fécondité d'une année donnée. Notons que, dans le cas de naissances multiples, chaque enfant occupe un rang différent. Les indices de rang 1, 2 et 3 sont respectivement de 0,666, de 0,545 et de 0,218 enfant par femme en 2017. La figure 2.4 montre que la baisse de l'indice synthétique de fécondité observée au cours des dernières années est surtout associée à la diminution de la fécondité de rang 1 et, dans une moindre mesure, à la fécondité de rang 2.

En 2017, l'âge moyen des mères à la naissance d'un premier enfant est de 29,0 ans. Il est de 31,2 ans à la naissance d'un deuxième enfant et de 32,6 ans à la naissance d'un troisième (figure 2.5). Rappelons que l'âge moyen à la maternité, tous rangs confondus, est de 30,6 ans. On note une quasi-stabilité des âges moyens depuis 2015.

Figure 2.4
Indice synthétique de fécondité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2017

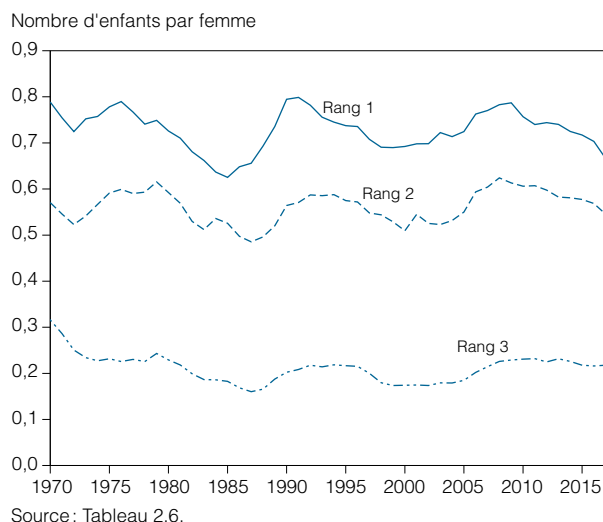
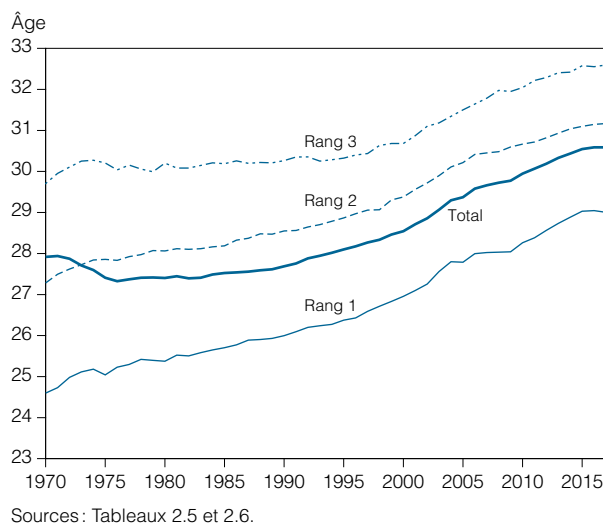


Figure 2.5
Âge moyen à la maternité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2017



Regard longitudinal sur la fécondité : la descendance des générations

Si l'indice synthétique de fécondité sert à mesurer la fécondité d'une année donnée, c'est par le biais de la descendance finale, mesure longitudinale, que l'on peut analyser la fécondité réelle des générations. Cet indicateur, qui présente l'avantage d'être dégagé des effets de calendrier, ne peut toutefois être calculé qu'à la fin de la vie féconde d'une génération de femmes. Considérant que cette période se termine à 50 ans, on connaît maintenant la descendance finale des femmes nées en 1967-1968 et avant (voir l'encadré).

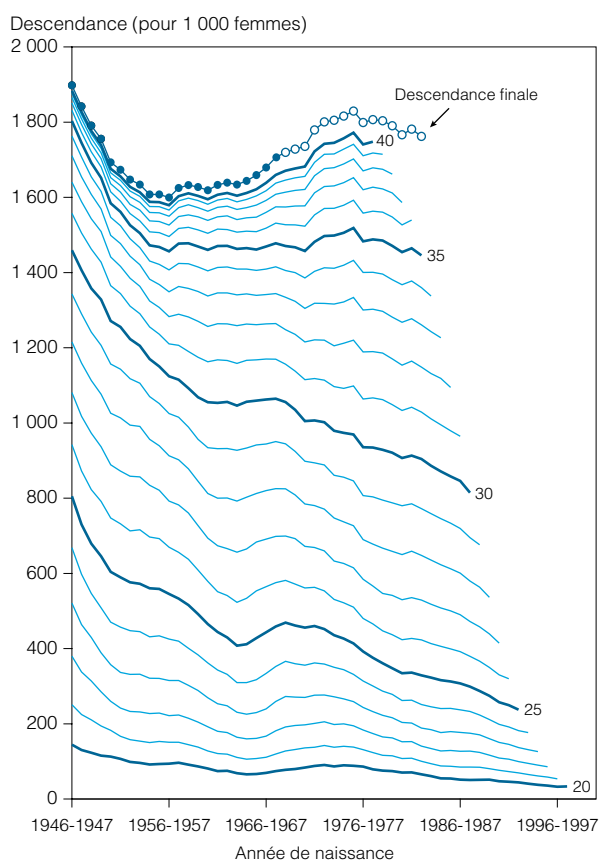
La figure 2.6 présente la descendance atteinte à chaque âge des générations de femmes nées entre 1946-1947 et 1997-1998, ainsi que la descendance finale des femmes nées entre 1946-1947 et 1967-1968. La descendance finale projetée des générations 1968-1969 à 1982-1983 est également illustrée.

La descendance finale des générations a atteint un creux historique chez les femmes nées en 1956-1957. Celles-ci ont eu en moyenne 1,600 enfant chacune. La courbe de la descendance finale tend ensuite à se relever, et les femmes qui ont eu 50 ans en 2017 (génération 1967-1968) ont une descendance finale de 1,706 enfant. La hausse semble se poursuivre pour encore quelques générations. Les femmes nées dans les années 1970 ont déjà, à 40 ans, une descendance atteinte d'environ 1,75 enfant, laissant présager une descendance finale qui pourrait dépasser 1,8 enfant par femme (tableau 2.7 à la fin du chapitre). La descendance finale projetée des femmes nées au début des années 1980 apparaît un peu en deçà de ce niveau, mais demeure au-dessus de 1,75. Ces données comportent cependant un risque d'imprécision plus élevé.

L'examen des courbes présentant les descendances atteintes à divers âges renseigne sur le calendrier de la fécondité des générations. À 30 ans, la descendance atteinte tend à diminuer d'une génération à l'autre. Les femmes nées en 1987-1988, âgées de 30 ans en 2017, ont mis au monde 0,815 enfant en moyenne, tandis qu'au même âge, les femmes nées 10 ans auparavant en avaient eu 0,935, et celles nées

20 ans plus tôt, 1,065. Cependant, l'augmentation des taux de fécondité au-delà de 30 ans a permis de réaliser un rattrapage et, à 35 ans, on enregistre une descendance atteinte assez semblable pour toutes les générations nées depuis le début des années 1950 jusqu'à la fin des années 1970. Autrement dit, les naissances qui n'ont pas eu lieu avant 30 ans ont été récupérées après, et même plus pour quelques générations nées au milieu des années 1970. Il faut cependant noter que la descendance atteinte au 30^e anniversaire a poursuivi sa diminution dans les jeunes générations. Pour que le retard puisse être comblé, il faudrait que les taux après 30 ans continuent d'augmenter, alors qu'ils semblent actuellement plutôt se stabiliser.

Figure 2.6
Descendance atteinte à chaque âge et descendance finale, Québec, générations 1946-1947 à 1997-1998



Source : Tableau 2.7.

La descendance finale

La descendance finale correspond au nombre moyen d'enfants mis au monde par les femmes appartenant à une même génération, lorsqu'elles parviennent en fin de vie féconde (en pratique à 50 ans). Elle se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge d'une génération. Ainsi, on attribue aux femmes nées en 1946-1947 le taux de fécondité à 15 ans de 1962, le taux à 16 ans de 1963, le taux à 17 ans de 1964, et ainsi de suite. Le taux à 49 ans de 2017 est attribué aux femmes nées en 1967-1968. Il s'agit donc de la dernière génération pour laquelle la descendance finale est obtenue à partir de données observées.

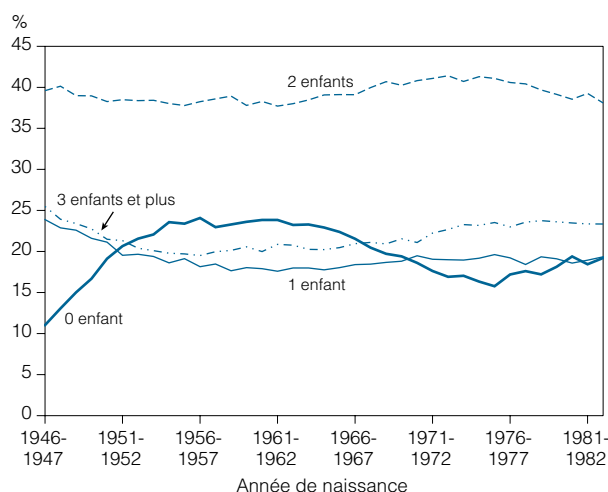
Comme leur période féconde est largement entamée, une extrapolation de la descendance finale est faite pour les femmes qui étaient âgées de 35 à 49 ans en 2017 (soit celles nées entre 1968-1969 et 1982-1983). L'hypothèse sous-jacente est que les taux à ces âges se maintiendront dans les années à venir au niveau moyen des trois dernières années. Il est également possible de calculer des descendance atteintes à divers anniversaires. Celles-ci renseignent sur la progression de la fécondité d'une génération qu'il est alors possible de comparer à celle des autres générations.

L'un des principaux changements observés en matière de descendance est sans contredit la baisse significative de la proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant (figure 2.7). Alors que cette proportion atteint 24 % dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue ensuite rapidement et se situerait plutôt entre 16 % et 18 % chez les femmes nées au cours des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent. On note toutefois une légère tendance à la hausse encore délicate à interpréter, car ces femmes se situent actuellement à la fin de la trentaine, et une part significative du calcul est donc basée sur des données extrapolées.

Une descendance de deux enfants est la situation que l'on rencontre le plus souvent. Elle s'observe chez environ 38 % des femmes nées du début des années 1950 jusqu'au début des années 1960, puis tend à croître jusqu'à 41 % chez les femmes nées dans la première moitié des années 1970. On note une diminution de quelques points de pourcentage dans les générations nées à la fin des années 1970 et au début des années 1980 (toujours en supposant un maintien des tendances actuelles jusqu'à la fin de leur période féconde). La proportion de femmes qui ont trois enfants et plus est d'environ 20 % dans les générations nées dans les années 1950 et 1960;

elle tend à augmenter et pourrait passer à 24 % dans celles nées à la fin des années 1970. La part des femmes ayant un seul enfant se situe entre 18 % et 20 % dans toutes les générations nées depuis le début des années 1950.

Figure 2.7
Répartition des générations féminines selon le nombre d'enfants mis au monde, Québec, générations 1946-1947 à 1982-1983



Source : Tableau 2.7.

Près de deux bébés sur trois naissent hors mariage

La proportion de naissances issues de parents non mariés était de 63 % au Québec en 2017, un niveau semblable à celui des années précédentes (tableau 2.8 à la fin du chapitre). Cette part a dépassé 60 % en 2006 et est supérieure à 50 % depuis 1995. Depuis 1991, plus de la moitié des premiers-nés sont issus de parents non mariés ; la proportion atteint presque 69 % en 2017. Des enfants de rang 2, 62 % sont nés hors mariage, tout comme 54 % des enfants de rang 3 et 49 % des enfants de rang 4 et plus.

La proportion de naissances hors mariage est très élevée en Islande, où près de 70 % des bébés sont nés de parents qui n'étaient pas mariés en 2016 (Statistics Iceland). On observe des proportions de 54 % à 60 % en France, en Norvège, en Suède et au Danemark, de 40 % aux États-Unis, d'environ 35 % en Allemagne et en Australie, de 24 % en Suisse et de seulement 9 % en Grèce (Eurostat, NCHS, ABS). À cause de formulations différentes de cette question dans quelques provinces canadiennes, il n'est pas possible de comparer cette proportion avec celle de l'ensemble du Canada.

Plus de 30 % des bébés ont au moins un parent né à l'étranger

La proportion de naissances comptant au moins un parent né à l'extérieur du Canada était de 31,9 % en 2017, comparativement à 21,3 % en 2000 et à 12,6 % en 1980 (tableau 2.2). La hausse s'explique surtout par des naissances issues de deux parents nés à l'étranger, dont la part est passée de 7 % à 13 % à 21 % au cours de la même période. La proportion de nouveau-nés dont l'un des parents est né à l'étranger et l'autre au Canada a aussi augmenté, passant de 5 % en 1980 à près de 11 % en 2017. Selon les données provisoires, chez les mères comme chez les pères, les principaux pays de naissance des parents nés à l'étranger sont l'Algérie, le Maroc, Haïti et la France.

Tableau 2.2
Répartition des naissances selon le lieu de naissance des parents, Québec, 1980-2017

Lieu de naissance		1980	1990	2000	2010	2015	2016	2017 ^P
Deux parents nés au Canada ¹	%	86,6	84,9	78,5	72,8	69,5	69,0	67,9
Au moins un parent né à l'étranger	%	12,6	14,5	21,3	27,0	30,3	30,8	31,9
Deux parents nés à l'étranger	%	7,3	8,2	12,8	17,4	19,9	20,2	21,2
Mère née à l'étranger ²	%	1,9	2,7	3,7	4,0	4,4	4,5	4,4
Père né à l'étranger ²	%	3,4	3,7	4,9	5,5	6,0	6,1	6,3
Deux parents non déclarés	%	0,8	0,5	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Total	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

1. Comprend les cas où un parent est né au Canada et l'autre est non déclaré.

2. Comprend les cas où l'autre parent est né au Canada ou est non déclaré.

Source : Institut de la statistique du Québec.

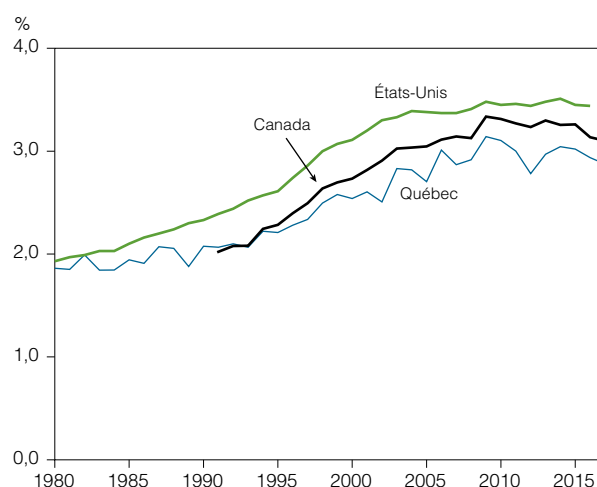
Les jumeaux comptent pour près de 3 % de l'ensemble des naissances

On a dénombré environ 2 400 « jumeaux » nés au Québec en 2017. Ce terme désigne tous les enfants nés lors d'un même accouchement, y compris les triplés, les quadruplés, etc. On parle également de naissances multiples ou gémellaires. Dans la vaste majorité des cas (environ 98 %), les jumeaux sont issus de grossesses comptant deux bébés. La quasi-totalité des autres cas sont des triplés; les naissances de quadruplés, quintuplés, etc. sont des événements rares. Au cours de la dernière année, parmi l'ensemble des naissances multiples, un peu moins de 60 bébés étaient issus d'un accouchement comptant trois enfants ou plus (données non illustrées).

La figure 2.8 illustre l'évolution de la proportion de naissances multiples au Québec. Cet indicateur se calcule en rapportant les naissances gémellaires au total des naissances¹. D'un peu moins de 2 % en 1980, la proportion de naissances multiples a atteint 3,1 % en 2009. Depuis ce sommet, la proportion a légèrement diminué, puis remonté un peu. Elle est estimée à 2,9 % selon les données provisoires de l'année 2017. Elle est un peu moins élevée au Québec que dans l'ensemble du Canada et moins élevée qu'aux États-Unis.

La hausse de la proportion des naissances multiples s'est observée d'une manière générale dans les pays développés au cours de la même période (Pison, Monden et Smits, 2014). Les principales raisons avancées pour expliquer cette hausse sont l'augmentation de l'âge à la maternité de même que le recours accru à des techniques de procréation assistée (Pison et Couvert, 2004). L'augmentation des naissances gémellaires constitue une préoccupation en matière de santé publique, car elles sont plus souvent associées au faible poids à la naissance, à la prématurité, à la mortalité infantile et à des problèmes de santé maternelle (MSSS, 2011).

Figure 2.8
Proportion de naissances multiples, Québec, Canada et États-Unis, 1980-2017



Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
National Center for Health Statistics.

1. La gémellité peut également se mesurer en rapportant les accouchements gémellaires au total des accouchements. Les deux indicateurs ne doivent pas être confondus : la proportion de naissances multiples est proche du double de celle des accouchements multiples. On ne peut obtenir précisément le nombre d'accouchements gémellaires à partir du nombre de naissances de jumeaux, car dans le cas particulier de l'accouchement d'un mort-né et d'un enfant vivant, seul ce dernier est inscrit au fichier des naissances ; le mort-né est inscrit au fichier des mortinaissances si son poids est d'au moins 500 grammes.

Emma et William restent en tête des prénoms les plus populaires en 2017

Il est né 42 900 garçons et 41 000 filles au Québec en 2017. Le rapport de masculinité, qui rapporte les naissances masculines aux naissances féminines, est de 104,6 et correspond à peu près au niveau attendu, puisqu'il naît naturellement environ 105 enfants de sexe masculin pour 100 de sexe féminin.

Selon la Banque de prénoms de Retraite Québec, Emma était le prénom le plus souvent donné aux filles nées en 2017 (tableau 2.3). Viennent ensuite Léa, Alice, Olivia, Florence, Charlotte, Charlie, Rosalie, Béatrice et Zoé. Les dix premiers prénoms féminins de 2017 étaient les mêmes qu'en 2016, mais dans un ordre légèrement différent. Chez les

garçons, William est en tête du palmarès. Viennent ensuite Logan, Liam, Noah, Jacob, Thomas, Raphaël, Nathan, Léo et Alexis. Des dix prénoms masculins les plus populaires en 2017, deux ont changé par rapport à 2016, soit Raphaël et Léo qui remplacent Félix et Gabriel maintenant au 13^e et 16^e rang.

Les dix prénoms les plus fréquents sont donnés à 11 % des filles et à 13 % des garçons nés en 2017. Précisons que cette liste est faite en respectant l'orthographe des prénoms tels qu'ils sont inscrits par les parents lors de la demande de paiement de soutien aux enfants.

Tableau 2.3

Prénoms les plus fréquents chez les nouveau-nés, selon le sexe, Québec, 2017

Rang en 2017	Sexe féminin			Sexe masculin		
	Prénom	Fréquence	Rang en 2016	Prénom	Fréquence	Rang en 2016
1	Emma	614	1	William	710	1
2	Léa	554	2	Logan	671	8
3	Alice	512	4	Liam	629	3
4	Olivia	483	3	Noah	573	7
5	Florence	482	5	Jacob	571	6
6	Charlotte	425	8	Thomas	561	2
7	Charlie	420	9	Raphaël	498	11
8	Rosalie	384	7	Nathan	496	4
9	Béatrice	369	10	Léo	494	12
10	Zoé	349	6	Alexis	461	9

Note : L'orthographe des prénoms respecte la façon dont les parents les ont inscrits lors de leur demande de paiement de soutien aux enfants.

Source : Retraite Québec, Banque de prénoms, site Web en date du 20 août 2018.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les naissances et la fécondité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. D'autres tableaux sont également disponibles sur le site, notamment des données sur le poids à la naissance, la durée de gestation, la langue maternelle et la langue d'usage de la mère, le lieu de naissance des parents, les stérilisations, etc.

Des résultats régionaux sont consultables dans les fiches régionales placées à la fin de la présente publication.

Tableau 2.4

Indice synthétique de fécondité, Québec, Canada et autres provinces et territoires et quelques pays, 2008-2017

Province ou État	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Québec	1,73	1,73	1,70	1,68	1,67	1,66	1,63	1,61	1,59	1,54
Canada	1,68	1,67	1,63	1,61	1,61	1,59	1,58	1,56	1,54	1,49
Terre-Neuve-et-Labrador	1,58	1,59	1,58	1,45	1,37	1,43	1,45	1,43	1,42	1,33
Île-du-Prince-Édouard	1,73	1,69	1,62	1,62	1,51	1,63	1,65	1,56	1,58	1,48
Nouvelle-Écosse	1,54	1,50	1,47	1,47	1,50	1,46	1,49	1,43	1,42	1,39
Nouveau-Brunswick	1,59	1,59	1,58	1,54	1,57	1,57	1,60	1,54	1,55	1,54
Ontario	1,58	1,56	1,53	1,52	1,55	1,51	1,50	1,48	1,46	1,43
Manitoba	1,96	1,98	1,92	1,86	1,93	1,91	1,89	1,88	1,85	1,83
Saskatchewan	2,05	2,06	2,03	1,99	2,00	1,94	2,00	1,94	1,93	1,89
Alberta	1,92	1,89	1,83	1,81	1,76	1,73	1,74	1,75	1,69	1,62
Colombie-Britannique	1,51	1,50	1,43	1,42	1,43	1,41	1,41	1,39	1,40	1,36
Yukon	1,64	1,66	1,60	1,73	1,68	1,54	1,55	1,67	1,62	..
Territoires du Nord-Ouest	2,08	2,06	1,98	1,97	1,93	1,88	1,87	1,90	1,79	1,73
Nunavut	2,98	3,24	3,00	2,97	2,85	3,04	2,97	2,81	2,99	2,94
États-Unis	2,07	2,00	1,93	1,89	1,88	1,86	1,86	1,84	1,82	1,76
Allemagne	1,38	1,36	1,39	1,39	1,41	1,42	1,48	1,50	1,59	1,57
France (métropolitaine)	1,99	1,99	2,02	2,00	1,99	1,97	1,97	1,92	1,89	1,85
Suisse	1,48	1,50	1,52	1,52	1,53	1,52	1,54	1,54	1,55	1,52
Danemark	1,89	1,84	1,87	1,75	1,73	1,67	1,69	1,71	1,79	1,75
Irlande	2,07	2,06	2,06	2,02	1,99	1,96	1,94	1,86	1,82	..
Islande	2,14	2,22	2,20	2,02	2,04	1,93	1,93	1,81	1,75	1,71
Norvège	1,96	1,98	1,95	1,88	1,85	1,78	1,76	1,73	1,71	1,62
Angleterre et Pays de Galles	1,92	1,90	1,94	1,93	1,94	1,85	1,83	1,82	1,81	1,76
Suède	1,91	1,94	1,98	1,90	1,90	1,89	1,88	1,85	1,85	1,78
Espagne	1,44	1,38	1,37	1,34	1,32	1,27	1,32	1,33	1,34	1,31
Portugal	1,40	1,35	1,39	1,35	1,28	1,21	1,23	1,30	1,36	1,37
Australie	2,02	1,97	1,95	1,92	1,93	1,88	1,79	1,79	1,79	..
Japon	1,37	1,37	1,39	1,39	1,41	1,43	1,42	1,45	1,44	..
Nouvelle-Zélande	2,19	2,13	2,17	2,09	2,10	2,01	1,92	1,99	1,87	1,81

Sources : Institut de la statistique du Québec.

Statistique Canada.

Offices statistiques nationaux.

Tableau 2.5

Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, Québec, 1970-2017

Année	Groupe d'âge ¹							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
	15-19 ²	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49 ³		
	pour 1 000								
								enfants par femme	années
1970	22,7	122,5	137,8	80,6	40,4	12,2	1,0	2,086	27,92
1971	21,2	109,4	130,8	77,2	36,6	10,9	0,8	1,935	27,94
1972	18,9	98,2	125,2	70,8	31,3	8,7	0,8	1,770	27,87
1973	18,6	96,8	128,5	68,6	28,3	7,0	0,5	1,741	27,71
1974	17,7	95,5	131,4	69,1	24,5	5,9	0,5	1,723	27,60
1975	19,9	97,8	136,2	68,5	22,7	5,2	0,5	1,754	27,41
1976	20,6	97,1	135,1	67,8	21,9	4,5	0,3	1,737	27,33
1977	18,6	93,6	133,7	67,6	21,1	3,6	0,4	1,693	27,37
1978	16,6	91,0	132,0	68,9	18,8	3,4	0,3	1,655	27,41
1979	16,4	92,3	136,6	71,1	19,6	2,9	0,2	1,696	27,42
1980	15,4	89,7	131,3	67,9	18,7	2,8	0,2	1,631	27,40
1981	14,4	85,0	128,4	66,8	17,5	2,6	0,2	1,574	27,45
1982	14,3	81,4	119,0	61,8	17,0	2,5	0,1	1,481	27,39
1983	13,4	78,0	115,4	60,2	15,8	2,3	0,2	1,427	27,41
1984	13,3	74,7	116,1	61,0	16,6	2,3	0,1	1,421	27,49
1985	13,7	71,6	114,2	60,3	16,7	2,1	0,1	1,394	27,52
1986	14,6	69,3	112,3	59,0	17,0	2,4	0,1	1,374	27,54
1987	15,3	67,5	110,1	59,4	16,9	2,5	0,1	1,359	27,56
1988	15,6	70,5	113,6	62,3	18,1	2,8	0,1	1,415	27,59
1989	16,6	74,7	120,1	68,3	19,4	2,6	0,1	1,509	27,62
1990	18,1	79,7	128,4	75,3	22,0	2,8	0,1	1,632	27,69
1991	17,6	80,0	129,3	78,0	22,7	3,0	0,1	1,653	27,76
1992	18,3	77,1	129,6	81,2	23,6	3,3	0,1	1,666	27,88
1993	17,6	76,0	124,4	81,4	24,1	3,6	0,1	1,636	27,94
1994	17,6	75,2	123,3	82,6	25,3	3,6	0,1	1,638	28,02
1995	17,3	73,4	119,4	83,3	25,9	3,8	0,1	1,616	28,10
1996	16,6	72,8	119,0	82,6	27,3	3,8	0,2	1,611	28,17
1997	15,6	68,0	112,6	81,3	26,7	3,8	0,1	1,540	28,27
1998	14,8	64,6	109,5	79,2	26,5	4,1	0,1	1,494	28,34
1999	14,2	61,4	107,4	79,0	27,5	4,0	0,1	1,468	28,46
2000	13,3	60,0	105,8	79,5	27,3	4,3	0,1	1,452	28,54
2001	13,3	57,7	109,2	85,0	29,1	4,4	0,1	1,494	28,71
2002	12,2	55,2	106,0	86,7	29,8	4,5	0,2	1,473	28,86
2003	11,2	53,3	108,7	89,1	33,2	4,8	0,2	1,502	29,07
2004	10,3	50,1	105,9	93,9	34,6	5,0	0,2	1,500	29,30
2005	10,4	50,9	108,1	96,2	36,6	5,7	0,2	1,540	29,37
2006	9,7	51,7	113,7	106,5	41,3	6,2	0,2	1,647	29,58
2007	10,0	52,6	114,7	107,9	44,3	7,0	0,2	1,683	29,66
2008	10,0	53,6	117,2	111,2	46,8	7,5	0,3	1,733	29,73
2009	10,6	52,6	116,6	110,3	47,2	8,5	0,3	1,731	29,77
2010	9,1	49,5	113,2	110,1	48,5	8,8	0,3	1,698	29,95
2011	8,5	48,1	111,7	108,2	49,9	9,6	0,4	1,681	30,07
2012	8,5	44,4	111,3	109,3	49,9	10,1	0,4	1,670	30,19
2013	7,7	43,0	108,1	110,0	51,1	10,6	0,5	1,655	30,33
2014	7,0	40,9	106,0	109,4	51,5	10,8	0,6	1,631	30,44
2015	6,8	39,1	103,5	108,8	52,1	11,3	0,7	1,611	30,55
2016	6,4	38,2	101,8	108,3	51,7	11,1	0,7	1,590	30,59
2017 ^p	6,0	37,1	96,9	104,5	50,9	10,8	0,8	1,535	30,64

1. Les taux par groupe d'âge sont la somme des taux par année d'âge divisée par 5.

2. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.

3. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.6

Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1996-2017

	Naissances	Groupe d'âge							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
	n	15-19 ¹	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49 ²	enfants par femme	années
Rang 1										
1996	37 354	14,2	45,1	54,7	25,4	6,9	0,8	0,0	0,736	26,43
1997	35 427	13,3	41,9	52,5	25,9	7,0	1,0	0,0	0,708	26,59
1998	34 110	12,4	39,8	51,9	25,8	7,1	1,0	0,0	0,691	26,71
1999	33 809	12,1	39,0	51,8	26,5	7,5	1,0	0,0	0,690	26,83
2000	33 742	11,4	38,0	52,8	27,6	7,6	1,1	0,0	0,692	26,96
2001	33 982	11,3	36,4	53,8	29,0	7,9	1,1	0,0	0,698	27,10
2002	34 033	10,6	35,5	53,7	30,7	8,0	1,1	0,0	0,698	27,25
2003	35 320	9,8	34,6	56,1	33,0	9,6	1,3	0,0	0,722	27,56
2004	35 093	9,0	32,6	54,4	35,1	10,2	1,3	0,1	0,714	27,80
2005	35 843	9,1	33,2	56,1	34,8	10,2	1,5	0,0	0,725	27,79
2006	37 938	8,4	33,9	58,9	38,4	11,3	1,6	0,0	0,763	28,00
2007	38 600	8,8	34,3	58,8	38,2	12,2	1,7	0,1	0,770	28,02
2008	39 592	8,9	35,0	59,6	38,3	12,8	1,9	0,1	0,783	28,03
2009	40 290	9,4	34,9	59,6	38,6	12,4	2,3	0,1	0,787	28,04
2010	39 270	8,1	32,3	56,9	38,5	13,2	2,3	0,1	0,757	28,26
2011	38 793	7,5	31,0	55,9	37,5	13,6	2,4	0,1	0,740	28,38
2012	39 382	7,5	28,7	56,6	39,3	13,8	2,7	0,2	0,744	28,56
2013	39 442	6,9	28,1	55,3	39,9	14,6	3,0	0,2	0,740	28,73
2014	38 791	6,2	26,6	54,1	40,1	14,8	2,9	0,2	0,725	28,89
2015	38 377	5,9	25,3	53,2	40,4	15,3	3,1	0,2	0,717	29,03
2016	37 777	5,7	24,7	52,2	40,1	14,9	2,9	0,2	0,703	29,05
2017 ^p	36 004	5,1	23,8	49,6	38,1	13,7	2,7	0,3	0,666	29,01
Rang 2										
1996	30 654	2,1	21,3	44,5	34,7	10,4	1,2	0,0	0,572	28,97
1997	28 700	2,1	20,0	42,1	34,2	10,1	1,1	0,0	0,548	29,06
1998	27 818	2,2	19,5	41,4	34,1	10,2	1,3	0,0	0,544	29,07
1999	26 645	2,0	17,5	40,1	34,2	10,7	1,3	0,0	0,529	29,31
2000	25 341	1,7	17,1	37,7	33,5	10,5	1,4	0,0	0,509	29,38
2001	26 917	1,7	16,5	40,5	36,9	12,0	1,4	0,0	0,545	29,56
2002	25 856	1,5	15,4	37,9	37,0	11,7	1,6	0,0	0,525	29,72
2003	25 716	1,3	14,4	37,8	36,5	13,0	1,6	0,0	0,523	29,90
2004	26 221	1,1	13,6	37,3	39,0	13,5	1,7	0,1	0,532	30,11
2005	27 231	1,2	13,8	37,8	40,6	14,6	2,0	0,1	0,550	30,22
2006	29 525	1,2	13,9	39,4	44,9	17,0	2,2	0,1	0,594	30,42
2007	30 342	1,1	14,3	40,0	45,3	17,8	2,3	0,0	0,604	30,45
2008	31 720	1,0	14,6	41,5	46,7	18,3	2,6	0,1	0,624	30,48
2009	31 595	1,0	13,7	40,5	45,6	19,0	2,7	0,1	0,613	30,60
2010	31 696	0,9	13,5	39,8	45,2	18,8	3,0	0,1	0,606	30,67
2011	32 140	0,9	13,6	39,3	45,0	19,3	3,2	0,1	0,607	30,72
2012	31 981	0,9	12,3	39,1	44,6	19,2	3,3	0,1	0,598	30,82
2013	31 441	0,8	11,6	37,4	44,0	19,3	3,2	0,1	0,583	30,93
2014	31 523	0,7	11,0	36,9	44,3	19,5	3,5	0,2	0,581	31,04
2015	31 338	0,8	10,9	35,8	44,1	19,7	3,9	0,2	0,577	31,10
2016	31 001	0,7	10,7	35,0	43,8	19,7	3,7	0,2	0,568	31,15
2017 ^p	29 913	0,8	10,4	33,1	41,8	19,3	3,5	0,2	0,545	31,17

Tableau 2.6 (suite)

Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1996-2017

	Naissances	Groupe d'âge							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
		15-19 ¹	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49 ²		
	n	pour 1 000							enfants par femme	années
Rang 3										
1996	11 992	0,2	5,3	14,7	16,0	6,0	0,8	0,0	0,215	30,40
1997	10 852	0,2	4,9	13,4	15,0	5,8	0,7	0,0	0,200	30,44
1998	9 538	0,2	4,3	11,8	13,2	5,6	0,8	0,0	0,180	30,63
1999	9 030	0,1	4,1	11,3	12,9	5,6	0,7	0,0	0,174	30,68
2000	8 889	0,2	4,1	11,2	12,8	5,6	0,9	0,0	0,174	30,68
2001	8 823	0,2	3,8	11,1	13,2	5,7	1,0	0,0	0,175	30,87
2002	8 694	0,1	3,4	10,6	13,4	6,2	0,9	0,0	0,174	31,10
2003	8 931	0,1	3,4	10,9	13,6	6,8	0,9	0,0	0,179	31,18
2004	8 913	0,1	3,1	10,7	13,9	6,9	1,0	0,0	0,179	31,34
2005	9 184	0,1	3,2	10,3	14,7	7,5	1,1	0,0	0,185	31,50
2006	10 052	0,1	3,0	11,2	16,6	8,2	1,2	0,0	0,202	31,64
2007	10 763	0,1	3,1	11,8	17,4	9,0	1,5	0,0	0,215	31,79
2008	11 449	0,1	3,1	11,6	18,6	10,1	1,6	0,1	0,226	31,98
2009	11 787	0,1	3,2	12,2	18,5	9,9	1,8	0,1	0,229	31,95
2010	12 066	0,1	3,0	12,2	18,5	10,5	1,9	0,1	0,231	32,05
2011	12 283	0,1	2,9	12,1	18,2	10,8	2,3	0,1	0,232	32,22
2012	12 065	0,1	2,7	11,4	17,9	10,6	2,1	0,1	0,225	32,29
2013	12 553	0,1	2,7	11,4	18,7	11,1	2,3	0,1	0,232	32,40
2014	12 334	0,1	2,7	11,0	18,0	11,0	2,4	0,1	0,226	32,42
2015	11 905	0,1	2,3	10,6	17,1	11,0	2,3	0,1	0,218	32,58
2016	11 874	0,1	2,3	10,6	17,1	10,7	2,3	0,1	0,216	32,55
2017 ^p	12 061	0,1	2,4	10,2	17,2	11,1	2,3	0,1	0,218	32,60
Rang 4 et plus										
1996	5 130	0,0	1,2	5,1	6,5	4,0	0,9	0,1	0,089	32,11
1997	4 745	0,0	1,3	4,6	6,2	3,8	1,0	0,0	0,084	32,08
1998	4 399	0,0	1,0	4,4	6,0	3,5	1,0	0,0	0,080	32,24
1999	4 115	0,0	1,0	4,2	5,5	3,6	0,9	0,1	0,076	32,33
2000	4 038	0,0	0,8	4,0	5,7	3,6	1,0	0,0	0,076	32,49
2001	3 977	0,0	1,0	3,8	5,8	3,6	0,9	0,0	0,076	32,49
2002	3 895	0,0	0,9	3,9	5,6	3,8	0,9	0,1	0,076	32,53
2003	3 949	0,0	0,8	3,9	6,0	3,8	1,0	0,0	0,078	32,59
2004	3 841	0,0	0,7	3,5	5,9	3,9	1,1	0,0	0,076	32,84
2005	4 083	0,0	0,7	3,8	6,2	4,3	1,1	0,0	0,081	32,93
2006	4 447	0,0	0,8	4,2	6,6	4,7	1,2	0,1	0,088	32,94
2007	4 748	0,0	0,8	4,1	7,1	5,4	1,4	0,1	0,094	33,15
2008	5 104	0,0	0,8	4,5	7,6	5,7	1,4	0,1	0,100	33,15
2009	5 219	0,0	0,8	4,3	7,6	5,8	1,7	0,1	0,102	33,32
2010	5 404	0,0	0,7	4,4	7,9	6,1	1,5	0,1	0,104	33,38
2011	5 402	0,0	0,7	4,3	7,4	6,2	1,8	0,1	0,102	33,54
2012	5 505	0,0	0,6	4,2	7,5	6,3	1,9	0,1	0,103	33,65
2013	5 431	0,0	0,6	4,0	7,3	6,1	2,1	0,1	0,101	33,83
2014	5 389	0,0	0,6	3,9	6,9	6,3	2,0	0,1	0,099	33,86
2015	5 430	0,0	0,6	3,9	7,1	6,1	2,0	0,1	0,099	33,87
2016	5 672	0,0	0,5	4,0	7,2	6,4	2,2	0,2	0,103	34,01
2017 ^p	5 922	0,0	0,5	4,0	7,4	6,8	2,3	0,2	0,106	34,14

1. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.

2. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.7

Descendance à divers anniversaires et répartition selon le nombre d'enfants mis au monde, Québec, générations 1946-1947 à 1997-1998

Génération	Anniversaire						Âge moyen	Nombre d'enfants				
	20	25	30	35	40	50		0	1	2	3	4+
	pour 1 000							années	%			
1946-1947	145	805	1 460	1 803	1 884	1 898	26,4	11	24	40	18	7
1947-1948	130	730	1 406	1 745	1 827	1 842	26,6	13	23	40	17	6
1948-1949	123	679	1 358	1 692	1 777	1 791	26,8	15	23	39	18	6
1949-1950	116	646	1 328	1 652	1 740	1 756	26,9	17	22	39	17	5
1950-1951	113	604	1 271	1 585	1 676	1 693	27,0	19	21	38	16	5
1951-1952	107	590	1 255	1 562	1 656	1 673	27,1	21	20	38	17	5
1952-1953	99	576	1 223	1 526	1 628	1 647	27,2	22	20	38	15	5
1953-1954	96	573	1 205	1 505	1 614	1 634	27,2	22	19	38	15	5
1954-1955	92	561	1 170	1 472	1 588	1 608	27,3	24	19	38	15	5
1955-1956	93	559	1 151	1 468	1 587	1 608	27,4	23	19	38	15	5
1956-1957	94	546	1 124	1 457	1 579	1 600	27,5	24	18	38	15	5
1957-1958	97	533	1 115	1 477	1 603	1 625	27,7	23	18	39	15	5
1958-1959	91	516	1 093	1 478	1 611	1 633	27,8	23	18	39	15	5
1959-1960	87	492	1 068	1 469	1 604	1 628	28,0	24	18	38	15	5
1960-1961	81	465	1 055	1 460	1 595	1 619	28,1	24	18	38	15	5
1961-1962	75	444	1 053	1 471	1 607	1 633	28,3	24	18	38	15	5
1962-1963	75	430	1 056	1 471	1 612	1 639	28,3	23	18	38	15	5
1963-1964	69	408	1 046	1 463	1 604	1 634	28,4	23	18	38	15	5
1964-1965	66	412	1 057	1 465	1 612	1 644	28,5	23	18	39	15	5
1965-1966	67	428	1 059	1 461	1 621	1 659	28,5	22	18	39	15	6
1966-1967	70	443	1 063	1 470	1 639	1 679	28,6	22	18	39	15	6
1967-1968	74	459	1 065	1 478	1 660	1 706	28,6	20	18	40	15	6
1968-1969	78	469	1 056	1 471	1 671	1 720	28,7	20	19	41	15	6
1969-1970	80	461	1 035	1 467	1 677	1 729	28,8	19	19	40	15	6
1970-1971	84	456	1 005	1 457	1 682	1 736	29,0	19	19	41	15	6
1971-1972	88	460	1 007	1 482	1 722	1 779	29,1	18	19	41	15	7
1972-1973	91	452	1 002	1 497	1 743	1 801	29,2	17	19	41	16	7
1973-1974	87	436	979	1 498	1 745	1 805	29,4	17	19	41	16	7
1974-1975	90	427	974	1 506	1 757	1 816	29,4	16	19	41	16	7
1975-1976	89	414	970	1 519	1 772	1 830	29,5	16	20	41	16	7
1976-1977	86	393	936	1 483	1 741	1 799	29,6	17	19	41	16	7
1977-1978	79	376	935	1 488	1 748	1 807	29,7	18	18	40	16	8
1978-1979	76	361	929	1 485	1 745	1 804	29,8	17	19	40	16	7
1979-1980	74	348	921	1 471	1 732	1 791	29,8	18	19	39	16	8
1980-1981	71	335	907	1 454	1 708	1 767	29,8	19	19	39	16	7
1981-1982	71	336	913	1 465	1 723	1 782	29,8	18	19	39	16	7
1982-1983	66	329	904	1 446	1 704	1 762	29,9	19	19	38	16	7
1983-1984	61	323	886	1 424	...	...	...	...	...	...	...	...
1984-1985	55	316	872	1 411	...	...	...	...	...	...	...	...
1985-1986	55	313	858	1 390	...	...	...	...	...	...	...	...
1986-1987	52	308	846	1 380	...	...	...	...	...	...	...	...
1987-1988	51	299	815	1 351	...	...	...	...	...	...	...	...
1988-1989	51	288	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1989-1990	52	274	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1990-1991	48	258	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1991-1992	46	250	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1992-1993	44	238	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1993-1994	41	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1994-1995	38	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1995-1996	36	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1996-1997	33	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1997-1998	34	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Note : Le tableau se lit comme suit : 1 000 femmes nées en 1946-1947 ont eu 1 460 enfants à leur 30^e anniversaire.

À 50 ans, leur descendance finale est de 1 898 enfants, soit 1,898 enfant par femme.

Les nombres en gras sont estimés à partir des dernières données observées.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.8

Naissances selon l'état matrimonial des parents et part des naissances hors mariage selon le rang, Québec, 1976-2017

Année	Total	Parents mariés ¹	Hors mariage	Naissances hors mariage					Père non déclaré ²	
				Total	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4+	n	%
	n									
1976	98 022	88 461	9 561	9,8	14,8	5,1	4,3	7,2	4 724	4,8
1977	97 266	87 068	10 198	10,5	15,7	5,8	5,4	6,2	4 401	4,5
1978	96 202	85 387	10 815	11,2	16,9	6,5	5,3	7,8	3 959	4,1
1979	99 893	87 294	12 599	12,6	19,3	7,1	5,8	7,9	4 300	4,3
1980	97 498	84 010	13 488	13,8	20,7	8,3	6,6	8,6	4 658	4,8
1981	95 247	80 431	14 816	15,6	23,0	9,5	7,7	9,3	4 456	4,7
1982	90 540	74 042	16 498	18,2	26,7	11,1	9,6	10,2	4 494	5,0
1983	87 739	69 874	17 865	20,4	29,1	13,3	11,0	11,1	4 265	4,9
1984	87 610	68 001	19 609	22,4	31,8	15,7	12,0	12,0	4 333	4,9
1985	86 008	64 760	21 248	24,7	34,5	18,0	13,5	14,9	4 397	5,1
1986	84 579	61 600	22 979	27,2	37,3	19,6	15,3	15,4	4 469	5,3
1987	83 600	58 581	25 019	29,9	39,8	22,5	17,1	17,9	4 305	5,1
1988	86 358	57 808	28 550	33,1	43,2	25,9	19,1	18,7	4 097	4,7
1989	91 751	59 082	32 669	35,6	45,9	29,0	21,6	19,2	3 966	4,3
1990	98 013	60 661	37 352	38,1	48,4	31,8	24,0	21,0	4 252	4,3
1991	97 348	57 593	39 755	40,8	50,3	34,6	27,2	24,1	4 207	4,3
1992	96 054	54 350	41 704	43,4	54,1	37,6	30,4	25,9	4 262	4,4
1993	92 322	49 541	42 781	46,3	57,1	40,8	33,1	29,3	4 206	4,6
1994	90 417	46 607	43 810	48,5	58,6	44,1	35,8	30,8	3 885	4,3
1995	87 258	43 108	44 150	50,6	59,8	47,1	38,6	32,7	3 920	4,5
1996	85 130	40 153	44 977	52,8	62,3	48,9	40,7	35,7	3 867	4,5
1997	79 724	36 403	43 321	54,3	62,8	50,6	43,5	38,3	3 614	4,5
1998	75 865	33 320	42 545	56,1	64,7	51,8	45,0	40,3	3 384	4,5
1999	73 599	31 499	42 100	57,2	65,4	53,0	46,2	40,8	2 932	4,0
2000	72 010	30 014	41 996	58,3	65,8	54,6	48,2	41,8	2 738	3,8
2001	73 699	30 580	43 119	58,5	65,8	55,0	47,4	44,6	2 562	3,5
2002	72 478	29 555	42 923	59,2	66,2	55,9	48,5	44,1	2 469	3,4
2003	73 916	30 326	43 590	59,0	66,1	55,2	48,1	44,7	2 302	3,1
2004 ³	74 068	30 409	43 659	58,9	65,3	55,7	49,0	46,6	2 230	3,0
2005 ³	76 341	31 145	45 196	59,2	65,3	56,8	49,2	44,1	2 251	2,9
2006	81 962	31 752	50 210	61,3	67,5	58,9	51,3	46,1	2 194	2,7
2007	84 453	32 177	52 276	61,9	68,0	59,6	52,4	48,7	2 289	2,7
2008	87 865	32 640	55 225	62,9	69,2	60,7	53,4	48,5	2 302	2,6
2009	88 891	32 774	56 117	63,1	69,5	60,7	53,8	49,5	2 370	2,7
2010 ⁴	88 436	32 929	55 507	62,8	68,9	61,0	53,5	49,4	2 299	2,6
2011 ⁴	88 618	32 709	55 909	63,1	69,0	61,7	53,9	49,9	2 259	2,5
2012	88 933	32 874	56 059	63,0	68,8	61,7	53,5	50,2	2 375	2,7
2013	88 867	33 283	55 584	62,5	68,6	61,3	52,6	49,0	2 313	2,6
2014	88 037	32 886	55 151	62,6	68,4	61,2	54,2	48,9	2 367	2,7
2015	87 050	32 362	54 688	62,8	68,6	61,3	54,0	49,8	2 344	2,7
2016	86 324	32 235	54 089	62,7	68,5	61,9	52,8	48,6	2 254	2,6
2017 ^p	83 900	31 384	52 516	62,6	68,7	61,6	53,7	48,6	2 204	2,6

1. Les parents unis légalement par union civile sont inclus parmi les mariés.

2. Ne comprend pas les enfants pour lesquels le nom d'une deuxième mère est inscrit sur le bulletin de naissance.

3. En 2004 et en 2005, 669 et 757 bulletins d'un même hôpital sur lesquels la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.

4. En 2010 et en 2011, 237 et 115 bulletins d'un même hôpital sur lesquels la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.

Source: Institut de la statistique du Québec.

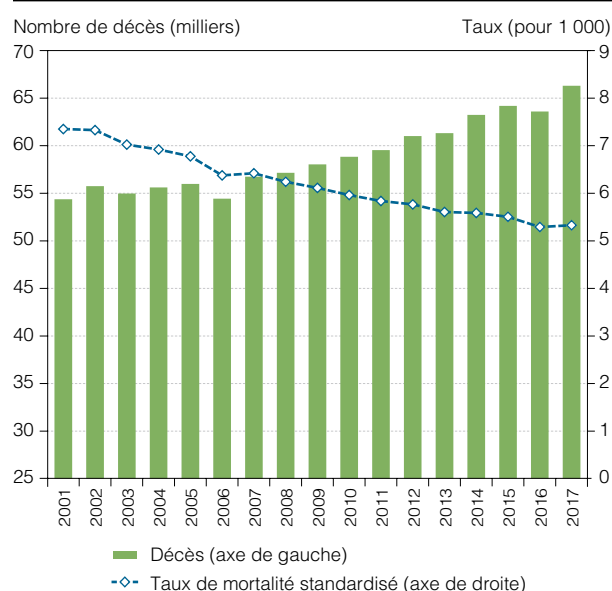
Décès et mortalité

Ana Cristina Azeredo et Frédéric F. Payeur

Un peu plus de 66 000 décès au Québec en 2017

L'estimation provisoire du nombre de décès survenus au Québec en 2017 s'élève à 66 300, comparativement à 63 600 en 2016, soit une augmentation de 2 700 (figure 3.1 et tableau 3.1). Cette augmentation s'inscrit dans une tendance générale à la hausse du nombre de décès, tendance observée en raison du vieillissement de la population. La hausse enregistrée en 2017 est également à mettre en lien avec les pics de décès marqués des hivers 2016-2017 et 2017-2018, qui ont successivement touché le début, puis la fin de l'année. Notons que chacune des quatre années de 2012 à 2015 a également été touchée par des pics hivernaux, mais que l'année 2016 a été épargnée.

Figure 3.1
Décès et taux standardisé de mortalité,
Québec, 2001-2017



Note: Les taux standardisés sont obtenus en appliquant la mortalité par âge de chaque année à une même population type, ici la population du Québec en 2001. Pris séparément, ils ne véhiculent aucune valeur statistique réelle; ils servent uniquement à comparer entre elles différentes périodes ou populations.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 1900-2017

Année	Décès n	Taux pour 1 000	Année	Décès n	Taux pour 1 000	Année	Décès n	Taux pour 1 000
1900	32 778	21,0	1940	32 799	10,0	1980	43 515	6,7
1901	32 219	19,6	1941	34 338	10,3	1981	42 765	6,5
1902	27 408	16,5	1942	33 799	10,0	1982	43 485	6,6
1903	30 876	18,3	1943	35 069	10,1	1983	44 150	6,7
1904	30 549	18,0	1944	34 813	9,9	1984	44 544	6,7
1905	29 071	17,0	1945	33 348	9,4	1985	45 662	6,9
1906	29 969	17,4	1946	33 690	9,3	1986	46 964	7,0
1907	29 007	16,3	1947	33 708	9,1	1987	47 626	7,0
1908	35 052	19,1	1948	33 603	8,9	1988	47 981	7,0
1909	33 231	17,5	1949	34 107	8,8	1989	48 336	7,0
1910	35 183	17,9	1950	33 507	8,4	1990	48 651	7,0
1911	35 904	17,9	1951	34 900	8,6	1991	49 243	7,0
1912	32 980	16,2	1952	34 854	8,4	1992	48 963	6,9
1913	36 200	17,5	1953	34 469	8,1	1993	51 831	7,2
1914	36 002	17,1	1954	33 169	7,6	1994	51 389	7,1
1915	35 933	16,8	1955	33 952	7,5	1995	52 722	7,3
1916	38 206	17,6	1956	35 042	7,6	1996	52 278	7,2
1917	35 501	16,0	1957	36 234	7,6	1997	54 281	7,5
1918	48 902	21,8	1958	35 774	7,3	1998	54 306	7,4
1919	35 170	15,4	1959	36 390	7,2	1999	54 959	7,5
1920	40 686	17,5	1960	35 129	6,8	2000	53 287	7,2
1921	33 433	14,2	1961	37 044	7,0	2001	54 372	7,4
1922	33 459	13,9	1962	37 142	6,9	2002	55 748	7,5
1923	35 148	14,4	1963	38 217	7,0	2003	54 972	7,3
1924	32 356	13,0	1964	37 552	6,7	2004	55 614	7,4
1925	32 300	12,7	1965	38 534	6,8	2005	55 988	7,4
1926	37 251	14,3	1966	38 680	6,7	2006	54 434	7,1
1927	36 175	13,6	1967	38 665	6,6	2007	56 748	7,4
1928	36 632	13,5	1968	39 537	6,7	2008	57 149	7,4
1929	37 221	13,4	1969	40 103	6,7	2009	58 043	7,4
1930	35 945	12,7	1970	40 392	6,7	2010	58 841	7,4
1931	34 487	12,0	1971	41 192	6,7	2011	59 539	7,4
1932	33 088	11,3	1972	42 525	6,9	2012	61 007	7,6
1933	31 636	10,6	1973	43 052	6,9	2013	61 315	7,6
1934	31 929	10,6	1974	43 337	6,9	2014	63 244	7,8
1935	32 839	10,7	1975	43 537	6,9	2015	64 185	7,9
1936	31 853	10,3	1976	43 801	6,8	2016 ^p	63 600	7,7
1937	35 456	11,3	1977	43 182	6,7	2017 ^p	66 300	8,0
1938	32 609	10,2	1978	43 653	6,8			
1939	33 388	10,3	1979	42 793	6,6			

Note: Le taux de mortalité correspond au nombre de décès rapporté à la population totale. Ce taux brut est influencé par la structure par âge de la population. On lui préfère des indicateurs standardisés pour analyser l'évolution du phénomène.

Sources: Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).
Annuaire du Québec (1900-1925).

Au cours des prochaines décennies, la poursuite du vieillissement de la population laisse présager une augmentation accentuée du nombre de décès, au fur et à mesure que les générations nombreuses du *baby-boom* d'après-guerre atteindront les âges où la mortalité est élevée. Cette tendance à la hausse du nombre de décès est cependant atténuée par la diminution de la mortalité à tous les âges de la vie. En supposant la poursuite de l'amélioration de l'espérance de vie, on devrait voir le nombre de décès atteindre 70 000 par année vers 2022, 80 000 vers 2030 et 100 000 au tournant des années 2040 (Institut de la statistique du Québec, 2014). Sans amélioration de l'espérance de vie, le nombre de décès augmenterait plus rapidement, en se chiffrant à 80 000 dès 2021 (Payeur et Azeredo, 2015).

La figure 3.1 illustre également le taux de mortalité standardisé de la population québécoise à partir de l'année 2001. Le taux standardisé est calculé dans le but d'éliminer l'influence de la structure par âge de la population pour bien mesurer l'évolution dans le temps de la mortalité. En 2017, ce taux est de 5,3 pour mille, comme en 2016. Cela indique une stabilité du niveau global de la mortalité au cours de la dernière année. Depuis 2001, la courbe montre plutôt une claire tendance à la baisse, ce taux s'étant réduit de 28 %.

Si les taux bruts et standardisés offrent un aperçu concis de la mortalité, on leur préférera cependant d'autres indicateurs, notamment l'espérance de vie, pour analyser plus en détail l'évolution de ce phénomène.

Données sur les décès et les mortinaissances

Les données sur les décès et les mortinaissances proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la meilleure complétude et qualité possible, un délai d'environ 24 mois après la fin d'une année est nécessaire avant que les données sur les décès soient considérées comme définitives. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, quelques mois seulement après la fin de l'année, le nombre total d'événements en ajustant provisoirement les données. Les données provisoires sont basées sur une très large proportion d'événements déjà présents au fichier (environ 98 % dans le cas des décès) et sur une estimation des cas manquants (enregistrements tardifs, décès soumis à l'attention d'un coroner, décès hors Québec, etc.). Les données provisoires sur les causes des décès ne sont pas corrigées, mais les causes les plus susceptibles de faire l'objet d'une déclaration tardive ne sont pas présentées. Dans ce document, les décès des années 2016 et 2017 sont provisoires.

Les données sur les mortinaissances (les mort-nés) sont compilées dans un fichier distinct. Elles sont provisoires pour l'année 2017.

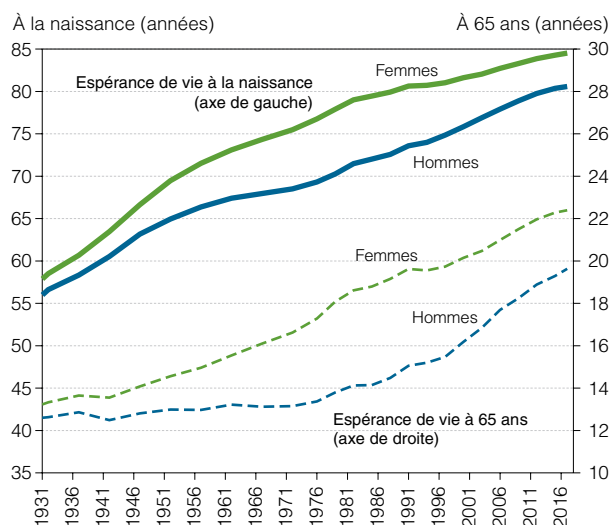
La comparaison du nombre de décès d'une année à l'autre peut montrer des fluctuations importantes sans qu'on doive conclure à des changements de tendance. Pour cette raison, les indicateurs du présent chapitre sont souvent présentés par période triennale, jusqu'à 2015-2017 pour les données par âge et sexe, ou jusqu'à 2013-2015 pour les données par cause de décès.

En 2017, l'espérance de vie des hommes est de 80,6 ans et celle des femmes de 84,5 ans

Selon les données provisoires de 2017, l'espérance de vie à la naissance s'établit à 80,6 ans chez les hommes et à 84,5 ans chez les femmes (figure 3.2, axe de gauche). La durée de vie moyenne, hommes et femmes confondus, est de 82,6 ans (tableau 3.2). Ces niveaux sont semblables à ceux enregistrés en 2016.

De manière générale, l'espérance de vie tend à augmenter au fil des ans, bien qu'on note un léger ralentissement du rythme d'accroissement au cours des dernières années. Alors que de 1995-1997 à 2010-2012, les hommes gagnaient, en moyenne, environ 4 mois d'espérance de vie chaque année et les femmes en gagnaient un peu plus de 2, la progression moyenne depuis 2010-2012 est de 2,6 mois par année pour les hommes et de 1,8 mois pour les femmes.

Figure 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans,
Québec, 1931-2017



Sources : Institut de la statistique du Québec (1975-2017).
Base de données sur la longévité canadienne (1930-1974).

Tableau 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans selon le sexe, Québec, 1975-1977 à 2017

	À la naissance				À 65 ans			
	Hommes	Femmes	Écart	Sexes réunis	Hommes	Femmes	Écart	Sexes réunis
Espérance de vie (années)								
1975-1977	69,3	76,8	7,5	72,9	13,4	17,3	3,9	15,4
1980-1982	71,1	78,7	7,6	74,9	14,0	18,5	4,5	16,4
1985-1987	72,1	79,5	7,4	75,8	14,2	18,8	4,6	16,7
1990-1992	73,6	80,6	7,0	77,2	15,1	19,6	4,6	17,6
1995-1997	74,5	80,9	6,4	77,8	15,4	19,7	4,3	17,7
2000-2002	76,2	81,8	5,6	79,1	16,4	20,3	3,8	18,5
2005-2007	77,9	82,7	4,8	80,4	17,7	21,0	3,3	19,5
2010-2012	79,4	83,7	4,2	81,7	18,7	21,8	3,2	20,4
2015-2017 ^p	80,5	84,4	3,9	82,5	19,5	22,4	2,9	21,0
2017 ^p	80,6	84,5	3,9	82,6	19,6	22,4	2,8	21,1
Variation annuelle moyenne (mois ¹)								
1975-1977 à 1980-1982	4,3	4,7	...	4,7	1,5	3,0	...	2,4
1980-1982 à 1985-1987	2,4	1,9	...	2,3	0,5	0,8	...	0,7
1985-1987 à 1990-1992	3,5	2,7	...	3,2	2,1	1,9	...	2,1
1990-1992 à 1995-1997	2,3	0,6	...	1,5	0,8	0,1	...	0,4
1995-1997 à 2000-2002	4,1	2,1	...	3,2	2,5	1,4	...	1,9
2000-2002 à 2005-2007	4,0	2,2	...	3,1	3,0	1,8	...	2,3
2005-2007 à 2010-2012	3,7	2,3	...	3,0	2,3	2,0	...	2,1
2010-2012 à 2015-2017 ^p	2,6	1,8	...	2,1	2,0	1,4	...	1,5

1. La variation annuelle moyenne est présentée en mois, tandis que l'espérance de vie est exprimée en années.

Note : L'écart entre les sexes est calculé sur les données non arrondies.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Comme l'espérance de vie progresse plus rapidement chez les hommes que chez les femmes depuis quelques décennies, l'écart entre les deux sexes s'amenuise. En 30 ans, le déficit en matière de longévité chez les hommes s'est presque réduit de moitié. Alors que l'écart entre les sexes était de près de 8 ans au tournant des années 1980, il est maintenant de moins de 4 ans. Notons que le seuil de 80 ans d'espérance de vie a été franchi en 2013 par les hommes, mais dès 1989 par les femmes.

Une espérance de vie parmi les plus élevées au monde

Selon Statistique Canada, l'espérance de vie des Québécoises et des Québécois en 2014-2016 était légèrement supérieure à la moyenne canadienne (tableau 3.3). Le Québec a affiché pendant très longtemps la plus faible espérance de vie de toutes les provinces canadiennes, jusqu'à la fin des années 1970 pour les femmes et jusqu'à la fin des années 1980 pour les hommes (Payeur et Girard, 2013). Depuis ce temps, c'est le Québec qui a connu la plus forte progression, si bien qu'il se situe maintenant en troisième place du classement canadien, derrière l'Ontario et la Colombie-Britannique. L'espérance de vie à la naissance dans ces trois provinces était très similaire au cours de la période 2014-2016, particulièrement chez les hommes.

Parmi les pays de l'OCDE en 2016 (dernière année disponible), ce sont les femmes du Japon (87,1 ans) et les hommes de la Suisse (81,7 ans) qui jouissent de l'espérance de vie la plus élevée (OCDE, 2018). En 2016, la durée de vie moyenne au Québec est supérieure à celle qui est observée aux États-Unis, soit 4,7 ans de plus chez les hommes et 3,4 ans de plus chez les femmes. Une stagnation de l'espérance de vie a par ailleurs été observée aux États-Unis de 2012 à 2014, suivie d'un léger déclin en 2015 et en 2016 (NCHS, 2018b; Woolf et collab., 2018). D'autres pays développés ont

également enregistré un ralentissement du rythme d'accroissement, voire une légère baisse de l'espérance de vie au cours des années les plus récentes (Ho et Hendi, 2018; ONS, 2018 (Royaume-Uni); Papon et Beaumel, 2018 (France); Istat, 2018 (Italie); OFS, 2018 (Suisse)).

Tableau 3.3
Espérance de vie à la naissance selon le sexe, certains États, données les plus récentes

Province ou État	Période	Hommes Femmes	
		années	
Québec	2017 ^p	80,6	84,5
Québec	2015-2017 ^p	80,5	84,4
Canada	2014-2016	79,9	84,0
Québec	2014-2016	80,4	84,2
Ontario	2014-2016	80,5	84,5
Alberta	2014-2016	79,3	83,7
Colombie-Britannique	2014-2016	80,4	84,6
Allemagne	2016	78,6	83,5
Australie	2016	80,4	84,6
Espagne	2016	80,5	86,3
États-Unis	2016	76,1	81,1
France	2016	79,3	85,3
Islande	2016	80,4	84,1
Italie	2016	81,0	85,6
Japon	2016	81,0	87,1
Norvège	2016	80,7	84,2
Royaume-Uni	2016	79,4	83,0
Suède	2016	80,6	84,1
Suisse	2016	81,7	85,6

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada. *Tableau 13-10-0114-01*.
OCDE (2018). *OECD.Stat*.
INSEE (2018).

Comment interpréter l'espérance de vie ?

L'espérance de vie du moment mesure le nombre moyen d'années qu'une génération fictive pourrait s'attendre à vivre si elle était soumise tout au long de sa vie aux conditions de mortalité d'une année ou d'une période donnée. Elle peut être calculée à tout âge et représente alors le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge. Les espérances de vie calculées à la naissance et à 65 ans sont plus couramment diffusées, mais la durée de vie restante à d'autres âges est également disponible dans la colonne de droite de la table de mortalité (tableau 3.9 à la fin du chapitre).

Il faut savoir que plus un individu avance en âge, plus l'âge qu'il peut espérer atteindre augmente. Ainsi, les personnes ayant déjà survécu jusqu'à 65 ans peuvent espérer atteindre, selon la table de mortalité du moment, un âge plus élevé que l'espérance de vie à la naissance.

L'espérance de vie de l'année la plus récente dresse le portrait le plus actuel de la situation. Le calcul sur des périodes de trois ou cinq ans permet d'établir la tendance générale dans l'évolution de la mortalité en réduisant les fluctuations ponctuelles.

L'espérance de vie du moment résume le niveau de mortalité, indépendamment de la structure par âge de la population. Elle ne représente pas la durée de vie moyenne qu'une génération vivra dans les faits, car cette durée dépendra de l'évolution de la mortalité jusqu'à l'extinction complète de la génération. Comme la mortalité baisse et qu'il est très probable que cette tendance se poursuive, la durée réellement vécue par les individus d'une génération est susceptible d'être plus longue que celle qui est estimée par l'espérance de vie du moment. À ce titre, notons que l'amélioration future de la survie est prise en compte dans les espérances de vie calculées par génération. Des données sur la mortalité des générations québécoises ont été diffusées en 2016 par l'ISQ, dont certaines sont reprises dans le présent chapitre (voir encadré p. 58).

Trente années d'espérance de vie gagnées en moins d'un siècle

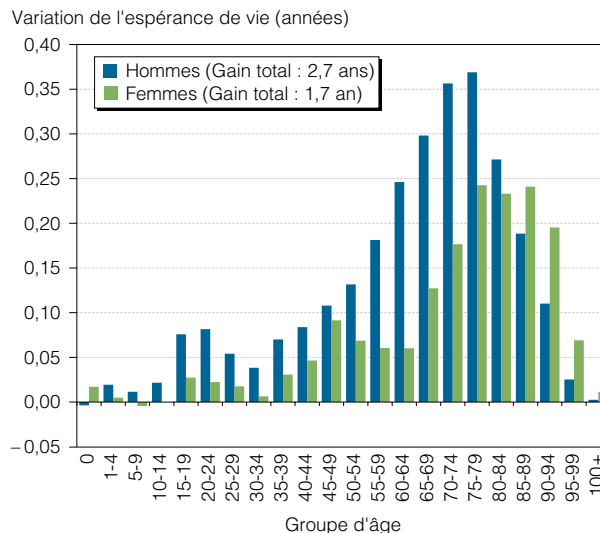
La tendance générale à l'amélioration de l'espérance de vie n'est pas un phénomène nouveau. Elle s'est observée dans la population québécoise tout au long du XX^e siècle (Bourbeau et Smuga, 2003) et même auparavant (Bourbeau et collab., 1997). Depuis le début des années 1920, c'est environ 30 ans d'espérance de vie à la naissance qui ont été gagnés, tant chez les hommes que chez les femmes. Après les forts gains dus à la baisse de la mortalité infantile et juvénile au début du XX^e siècle, un léger fléchissement de la croissance de la durée de vie moyenne s'est opéré au milieu du siècle, particulièrement chez les hommes (figure 3.2, axe de gauche). Depuis, l'amélioration de l'espérance de vie féminine s'est poursuivie à un rythme relativement constant, tandis que celle des hommes a retrouvé un rythme de croissance soutenu.

Cette amélioration coïncide avec la hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans, un phénomène relativement récent chez les hommes (figure 3.2, axe de droite). Fluctuant autour de 13 ans du début du siècle jusqu'au début des années 1970, l'espérance de vie masculine à 65 ans atteint 19,6 ans en 2017. Observable dès les années 1940 chez les femmes, l'amélioration continue de l'espérance de vie à 65 ans a fait en sorte qu'elle se hisse maintenant à 22,4 ans. Les femmes de 65 ans peuvent donc s'attendre à vivre en moyenne 2,8 ans de plus que les hommes du même âge, selon les conditions de mortalité de 2017. L'âge de 65 ans marque souvent la fin de la vie professionnelle et l'espérance de vie à cet âge peut constituer un indicateur approximatif du nombre moyen d'années passées à la retraite.

Des gains d'espérance de vie concentrés aux âges avancés

La croissance de l'espérance de vie à la naissance au cours du XX^e siècle résulte d'une contribution contrastée de chacun des groupes d'âge. La tendance à cet égard est celle de gains provenant de classes d'âge de plus en plus élevées. À titre d'exemple, le seul déclin de la mortalité infantile avait ajouté 2,6 ans à la durée de vie moyenne entre la fin des années 1920 et celle des années 1930 (Payeur, 2011). De nos jours, aucun gain provenant d'une baisse de la mortalité chez les moins d'un an n'est enregistré. Comme le montre la figure 3.3, les gains d'espérance de vie de 2003-2007 à 2013-2017 sont plutôt générés par la diminution de la mortalité des personnes âgées, les gains après 60 ans expliquant 68 % de l'augmentation de l'espérance de vie des hommes et 78 % de celle des femmes. Ce résultat illustre à quel point les gains se sont concentrés aux âges plus avancés durant la dernière décennie, particulièrement chez les femmes. Les gains des hommes sont cependant supérieurs à ceux des femmes à tous les âges avant 85 ans.

Figure 3.3
Contribution des groupes d'âge à l'augmentation de l'espérance de vie selon le sexe, Québec, 2003-2007 à 2013-2017^p



Note: Les valeurs entre 0 et 14 ans doivent être interprétées avec prudence, car les taux de mortalité à ces âges sont sujets à des fluctuations annuelles importantes et leur incidence sur le calcul de l'espérance de vie est plus élevée qu'aux autres âges.

Source: Institut de la statistique du Québec.

L'espérance de vie des générations : si la tendance se maintient...

L'espérance de vie du moment, telle qu'on la calcule habituellement, est un indicateur très utile pour résumer la mortalité observée au cours d'une période précise. Cet indicateur repose sur l'hypothèse que les taux de mortalité du futur pour chaque âge restent identiques à ceux de la période de référence. Selon ce principe, l'espérance de vie à la naissance des Québécois serait de 80,6 ans et celle des Québécoises de 84,5 ans, si la mortalité pour chaque âge se maintient au niveau observé en 2017. On se rappellera toutefois que la mortalité est en baisse depuis plusieurs décennies, voire depuis plusieurs siècles. Si cette tendance se poursuit dans le futur, le nombre d'années réellement vécues par une génération sera donc supérieur à l'estimation du moment.

Il est possible de prendre en compte cette réalité en calculant des espérances de vie par génération, soit en compilant les taux de mortalité observés ou projetés pour chacune des générations d'année en année, à mesure qu'elles avancent en âge. Cet exercice a été effectué par l'ISQ en 2016, ce qui a permis la diffusion de [données](#) et d'un [document d'analyse](#) sur la mortalité des générations québécoises (Payeur, 2016). Comme une partie des résultats est issue d'hypothèses de projection, ces estimations longitudinales sont disponibles selon trois scénarios : un scénario de référence, un scénario faible et un scénario fort. Leurs hypothèses sont reprises des scénarios du même nom de l'édition 2014 des perspectives démographiques de l'ISQ; elles ont pour objectif de refléter l'incertitude entourant l'amélioration future de la survie.

Ainsi, selon le scénario de référence, les garçons nés en 2017 pourraient plutôt vivre en moyenne jusqu'à 89,7 ans, tandis que les filles nées la même année vivraient en moyenne 92,1 ans (tableau 3.4). L'espérance de vie accrue de l'approche par génération, respectivement de 9,1 ans et de 7,5 ans dans cet exemple, résulte de la prise en compte de l'amélioration de la survie au-delà de l'année 2017.

La différence entre les deux approches du calcul de l'espérance de vie est moins élevée lorsque celle-ci est mesurée à partir de 65 ans. Tant chez

les hommes que chez les femmes, l'espérance de vie à 65 ans des générations qui atteignent actuellement cet âge serait environ 2 ans plus élevée que celle qui est mesurée par l'approche du moment (19,6 ans contre 21,7 ans chez hommes et 22,4 ans contre 24,4 ans chez les femmes).

Pour plus de détails sur le sujet, consultez le document [L'espérance de vie des générations québécoises : observations et projections](#), paru en juin 2016.

Tableau 3.4
Comparaison de l'espérance de vie du moment (2017) et de l'espérance de vie des générations selon trois scénarios, à la naissance et à 65 ans, Québec

	Âge (x)	
	0	65
	Années restant à vivre à l'âge (x)	
Hommes		
Espérance de vie du moment (2017 ^a)	80,6	19,6
Espérance de vie par génération (selon l'âge atteint en 2017)		
Scénario faible	83,8	20,6
Scénario de référence	89,7	21,7
Scénario fort	95,5	22,9
Écart ($E_{(x)}$ par génération - $E_{(x)}$ du moment)		
Scénario faible	3,2	1,0
Scénario de référence	9,1	2,1
Scénario fort	14,9	3,2
Femmes		
Espérance de vie du moment (2017 ^a)	84,5	22,4
Espérance de vie par génération (selon l'âge atteint en 2017)		
Scénario faible	86,6	23,3
Scénario de référence	92,1	24,4
Scénario fort	96,7	25,3
Écart ($E_{(x)}$ par génération - $E_{(x)}$ du moment)		
Scénario faible	2,1	0,9
Scénario de référence	7,5	2,0
Scénario fort	12,2	2,9

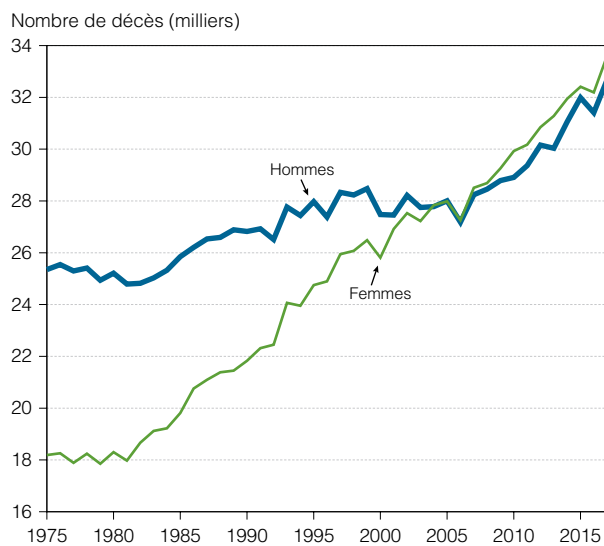
Note : Le tableau se lit comme suit : Si les taux de mortalité restaient identiques à ceux de 2017 sur une très longue période, comme le suppose la table du moment de 2017, les hommes vivraient en moyenne 80,6 ans et les femmes 84,5 ans. Selon le scénario de référence de l'espérance de vie par génération, les hommes nés en 2017 devraient plutôt vivre 89,7 ans, contre 92,1 ans pour les femmes nées la même année. Les hommes de la génération atteignant l'âge de 65 ans en 2017 devraient vivre encore 21,7 ans en moyenne, contre 24,4 ans pour les femmes de la même génération.

Source : Institut de la statistique Québec.

Plus de décès chez les femmes que chez les hommes en raison de la structure par âge

En 2017, environ 32 700 hommes et 33 600 femmes sont décédés. La hausse du nombre de décès entre 2016 et 2017 s'observe chez les deux sexes (figure 3.4). Seule la structure par âge de la population féminine, qui présente une plus forte pondération des âges avancés, explique pourquoi on y compte plus de décès que chez les hommes, car, comme on le verra plus loin, le risque de décéder est en fait plus faible chez les femmes dans presque tous les groupes d'âge. Ce n'est que depuis quelques années que le nombre de décès féminins est devenu supérieur à celui des décès masculins. Jusqu'en 2003, on comptait significativement plus de décès d'hommes que de décès de femmes.

Figure 3.4
Décès selon le sexe, Québec, 1975-2017

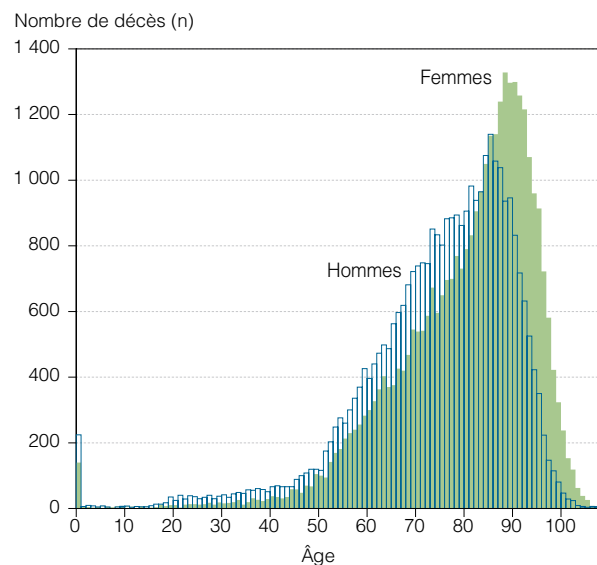


Source : Institut de la statistique du Québec.

Plus de 750 décès au-delà de 100 ans en 2017

La large majorité des décès surviennent chez des personnes âgées, comme le montre la figure 3.5, où est présentée la répartition selon l'âge et le sexe des personnes décédées en 2017. Cette dernière année, 78 % des hommes décédés et 86 % des femmes décédées avaient 65 ans et plus. Mis à part les moins d'un an, il y a très peu de décès aux jeunes âges. Sauf rares exceptions, les décès d'hommes sont systématiquement plus nombreux que ceux des femmes jusqu'aux âges les plus avancés, de sorte qu'on trouve moins de survivants masculins que féminins aux âges élevés. En 2017, les décès féminins ne deviennent majoritaires qu'à partir de 86 ans. Il y a eu plus de 750 décès de centenaires cette même année, soit un peu plus de 650 femmes et une centaine d'hommes (tableau 3.8 à la fin du chapitre).

Figure 3.5
Structure par âge et sexe des personnes décédées en 2017^a, Québec

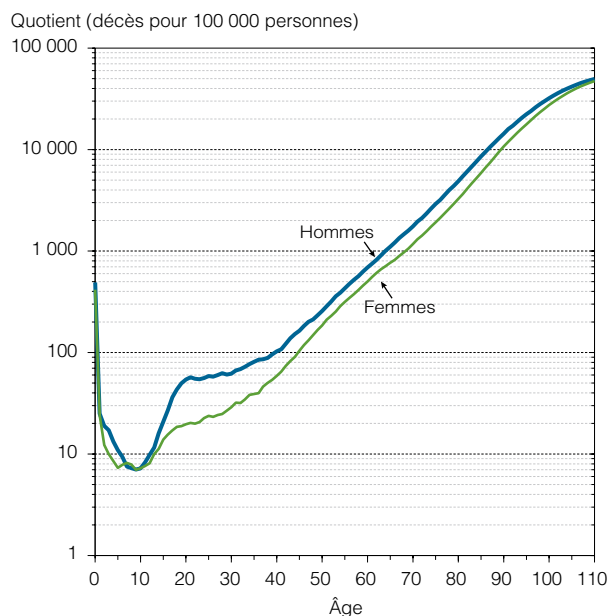


Source : Institut de la statistique du Québec.

La surmortalité masculine se réduit

La figure 3.6 présente les quotients de mortalité selon l'âge de la table de mortalité du Québec en 2015-2017. Ces quotients expriment la probabilité, pour les personnes ayant atteint un âge donné, de décéder avant leur prochain anniversaire. D'un niveau relativement élevé à la naissance (âge 0), la mortalité est à son plus bas chez les enfants, entre le premier et le quinzième anniversaire. On note une hausse marquée dans les courbes à l'adolescence, surtout chez les hommes, hausse provoquée par la mortalité due aux causes externes (accidents, suicides, etc.). La mortalité demeure relativement stable une fois la vingtaine atteinte, mais à partir d'environ 35 ans, le risque de décéder s'accroît de manière quasi exponentielle.

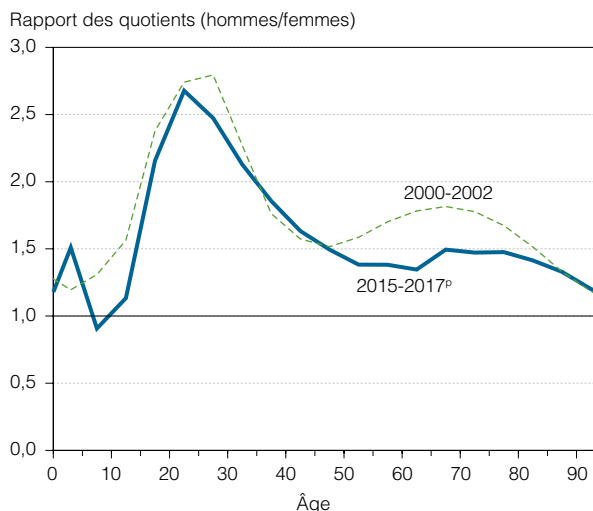
Figure 3.6
Quotient de mortalité selon l'âge et le sexe, Québec, 2015-2017^p



Source : Institut de la statistique du Québec.

En général, la mortalité des hommes est supérieure à celle des femmes à tous les âges. Les rapports des quotients masculins aux quotients féminins, tels que présentés à la figure 3.7, illustrent cette surmortalité masculine selon le groupe d'âge. Ils sont tous supérieurs à l'unité à partir du groupe des 15-19 ans. De 0 à 14 ans, les deux sexes partagent des risques de décès relativement similaires, mais les rapports de quotients peuvent fluctuer d'une année à l'autre en raison du faible nombre de décès à ces âges. La mortalité des garçons peut parfois même être inférieure à celle des filles, comme chez les 5-9 ans en 2015-2017. Par contre, autour de 15 ans, la mortalité des garçons devient nettement supérieure à celle des filles. C'est entre 20 et 29 ans que l'écart entre les sexes est le plus marqué. À ces âges, les hommes courent un risque de mourir autour de 2,6 fois plus élevé que celui des femmes. Ces rapports sont tirés de la table de mortalité abrégée du Québec de 2015-2017, disponible à la fin du présent chapitre (tableau 3.9). Dans la plupart des groupes d'âge, les rapports des quotients masculins aux quotients féminins ont diminué par rapport à ceux qui avaient été observés en 2000-2002, illustrant la réduction notable de la surmortalité masculine.

Figure 3.7
Surmortalité masculine selon le groupe d'âge, Québec, 2000-2002 et 2015-2017^p



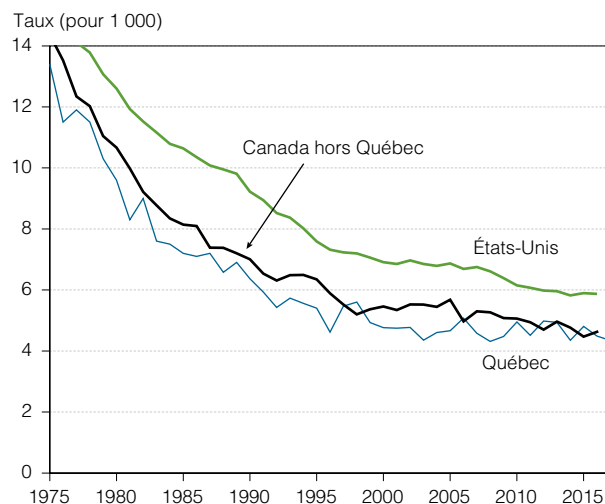
Note : Un rapport supérieur à 1 représente une surmortalité des hommes par rapport aux femmes.

Source : Institut de la statistique du Québec.

La mortalité infantile est stable depuis la fin des années 1990

Le nombre d'enfants décédés avant l'âge d'un an s'établit à 365 en 2017 (donnée provisoire), et le taux de mortalité infantile, sexes réunis, est de 4,3 pour mille naissances. En 2015 et en 2016, les taux étaient respectivement de 4,8 et de 4,5 pour mille (figure 3.8). La légère baisse des deux dernières années ne peut être interprétée comme une tendance significative, cette variation restant dans les limites de la fluctuation habituelle de l'indicateur. On peut ainsi considérer que la mortalité infantile connaît une relative stabilité depuis le début des années 2000, après avoir fortement diminué au cours des XIX^e et XX^e siècles. À environ 120 pour mille à la fin des années 1920, elle atteignait encore 50 pour mille en 1950, mais s'était abaissée à 13 pour mille en 1975, jusqu'à une moyenne de 4,7 pour mille depuis 2000.

Figure 3.8
Taux de mortalité infantile, Québec, Canada hors Québec et États-Unis, 1975-2017



Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada. *Tableaux 13-10-0368-01 et 13-10-0416-01*.
National Center for Health Statistics (2018b).

Dans le reste du Canada, le taux de mortalité infantile se maintient en général très légèrement au-dessus de celui du Québec, tandis qu'il est un peu plus élevé aux États-Unis, à 5,9 pour mille en 2016 (figure 3.8 et tableau 3.5). La grande majorité des pays de l'OCDE ont des taux de mortalité infantile inférieurs à 5 pour mille en 2016. La comparaison internationale et temporelle des taux de mortalité infantile est cependant délicate. Les critères d'enregistrement des bébés de très faible poids, des décès infantiles et des mortinaissances peuvent varier selon les pays ou les époques (MacDorman et Mathews, 2009).

Tableau 3.5
Taux de mortalité infantile, certains États, données les plus récentes

Province ou État	Année	Taux pour 1 000 naissances
Québec	2017 ^p	4,3
Québec	2016 ^p	4,5
Québec	2015	4,8
Canada	2016	4,5
Ontario	2016	4,7
Alberta	2016	4,4
Colombie-Britannique	2016	3,4
Australie	2016	3,1
États-Unis	2016	5,9
France	2016	3,7
Japon	2016	2,0
Royaume-Uni	2016	3,8
Suède	2016	2,5
Suisse	2016	3,6

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada. *Tableau 13-10-0368-01*.
National Center for Health Statistics (2018b).
OCDE (2018). *OECD.Stat*.

Les composantes de la mortalité infantile et les mortinaissances

La mortalité infantile se répartit en diverses catégories, en fonction de la durée de vie du nouveau-né. Comme la majorité des décès infantiles surviennent peu de temps après la naissance, c'est la mortalité néonatale précoce, soit celle survenant durant la première semaine de vie (de 0 à 6 jours), qui forme la principale composante de la mortalité infantile. En effet, environ les deux tiers des décès infantiles de la dernière décennie sont survenus au cours des premiers jours suivant la naissance. La mortalité néonatale tardive concerne quant à elle les bébés âgés de 7 à 27 jours, tandis que la mortalité post-néonatale regroupe l'ensemble des décès survenant chez les nourrissons de 28 à 364 jours.

Comme l'illustre la figure 3.9, les composantes de la mortalité infantile ont toutes reculé environ de moitié du milieu des années 1970 au milieu des années 1990. Depuis, la mortalité néonatale, tant précoce que tardive, est demeurée relativement

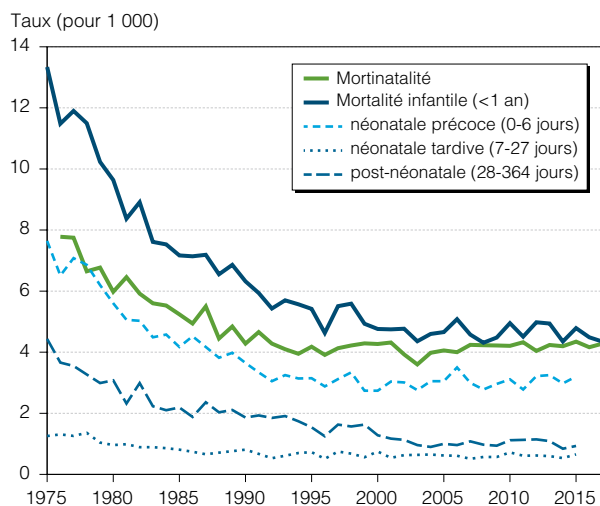
stable, tandis que la mortalité post-néonatale a continué de reculer du milieu des années 1990 jusqu'au milieu des années 2000.

Une partie des conceptions n'aboutissent pas à des naissances vivantes, mais à des avortements spontanés (fausses couches). Ces événements sont fréquents en début de grossesse, mais ne font pas l'objet d'un enregistrement systématique. Si le décès intra-utérin concerne un fœtus d'un poids de 500 grammes ou plus, il sera enregistré comme une mortinaissance (enfant mort-né). On enregistre environ 360 mortinaissances en 2017, selon des données encore provisoires. Comme pour la mortalité néonatale tardive et précoce, le taux de mortinatalité a diminué environ de moitié du milieu des années 1970 au milieu des années 1990 et il se maintient stable depuis, à un niveau moyen de 4,1 pour mille (figure 3.9). Ce taux est calculé en rapportant le nombre de mortinaissances sur la somme des mortinaissances et des naissances vivantes.

La majeure partie des décès est attribuable aux tumeurs et aux maladies de l'appareil circulatoire

Les causes de décès sont codées depuis 2000 selon la dixième révision de la Classification internationale des maladies (CIM-10)¹. Rappelons que les données des années 2016 et 2017 sont encore provisoires. Dans cette section, certains résultats sont donc présentés pour l'année 2017, mais la plupart le sont jusqu'en 2015 ou pour la période 2013-2015, dernière année ou période pour laquelle les données sont définitives. Il est à noter que les regroupements sont effectués en fonction de la cause initiale de décès seulement; ils ne prennent pas en compte les autres causes, parfois multiples, qui sont impliquées dans la chaîne de causalité menant au décès (soit les causes associées, ou causes secondaires de décès). En ce qui a trait à l'analyse de séries chronologiques, il faut savoir qu'un changement du système de codage des causes de décès a eu lieu en 2013 (voir encadré p. 63).

Figure 3.9
Taux de mortalité infantile selon la composante et taux de mortinatalité, Québec, 1975-2017



Source : Institut de la statistique du Québec.

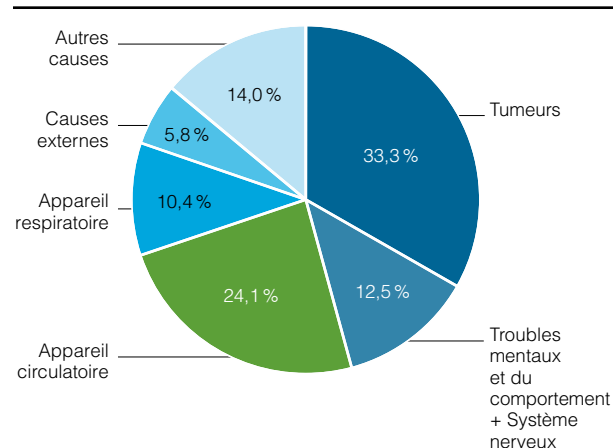
1. Le passage de la classification CIM-9 à la classification CIM-10 rend difficile la comparabilité avec les données antérieures à 2000. En plus de modifier les catégories et les nomenclatures des causes, la dernière révision change également la façon de sélectionner la cause initiale de décès et les autres causes impliquées dans la chaîne de causalité du décès (Statistique Canada, 2005). Des équivalences approximatives peuvent cependant être définies afin d'analyser les séries temporelles sur une plus longue période (Paquette et collab., 2006).

La figure 3.10 montre la répartition des causes de décès selon certains chapitres de la CIM-10 en 2013-2015. On observe que la part des décès attribuables aux tumeurs est d'un peu plus de 33 %, alors que celle des maladies de l'appareil circulatoire² compte pour 24 %. À eux seuls, ces deux grands groupes de causes ont été responsables d'environ 57 % des décès en 2013-2015, par rapport à 62 % en 2000-2002. Signe d'une population vieillissante, les troubles mentaux et du comportement et les maladies du système nerveux sont la cause d'une part croissante des décès (plus de 12 % des décès en 2013-2015, contre 9 % en 2000-2002). Ces deux groupes incluent notamment la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson et les démences organiques. Parmi les autres groupes importants, mentionnons les maladies de l'appareil respiratoire, qui causent environ 10 % des décès tant chez les hommes que chez les femmes en 2013-2015. Quant aux causes externes (décès accidentels, suicides, etc.), elles sont à l'origine de près de 6 % des décès, dont 7 % des décès masculins et 4 % des décès féminins.

Les nombres de décès des années 2000 à 2017, pour certains regroupements de causes et selon le sexe, sont présentés aux tableaux 3.7a, 3.7b

et 3.7c, en fin de chapitre. En ce qui concerne les années pour lesquelles les données sont encore provisoires, les nombres de décès ne sont pas présentés pour les causes les plus susceptibles de faire l'objet d'une déclaration tardive.

Figure 3.10
Répartition des principales catégories de causes de décès, Québec, 2013-2015



Source : Institut de la statistique du Québec.

Changement de système de codage des causes de décès et comparabilité des données

Depuis le début de l'année 2013, l'Institut de la statistique du Québec utilise un nouveau système automatisé de codage des causes de décès nommé Iris. Ce système, consacré tant au codage des causes multiples de décès qu'à la sélection de la cause initiale de décès, remplace le système Styx, qui était utilisé depuis l'année 2000. L'implantation d'Iris permet d'améliorer la qualité des données de même que la comparabilité à l'échelle canadienne (Statistique Canada, l'agence statistique de la Colombie-Britannique et celle de l'Ontario utilisent Iris depuis 2013 également) et internationale (France, Royaume-Uni, Suède, Australie, etc.).

Toutefois, les changements entourant l'implantation d'Iris pourraient être à l'origine de ruptures dans la tendance de certaines séries chronologiques autour de l'année 2013. Le suivi dans le temps de certaines causes à l'intérieur des chapitres *Maladies infectieuses et parasitaires (A00-B99)*, *Tumeurs (C00-D48)*, *Troubles mentaux et du comportement (F00-F99)* et *Appareil génito-urinaire (N00-N99)*, par exemple, pourrait être affecté par ces changements. Une note technique intitulée [De Styx à Iris : changement du système de codage des causes de décès au Québec en 2013](#) est disponible sur le site Web de l'ISQ. Ce document fait le point sur le passage de Styx à Iris et donne quelques balises en ce qui a trait à la comparabilité des données dans le temps.

2. Aussi appelées maladies cardiovasculaires (MCV).

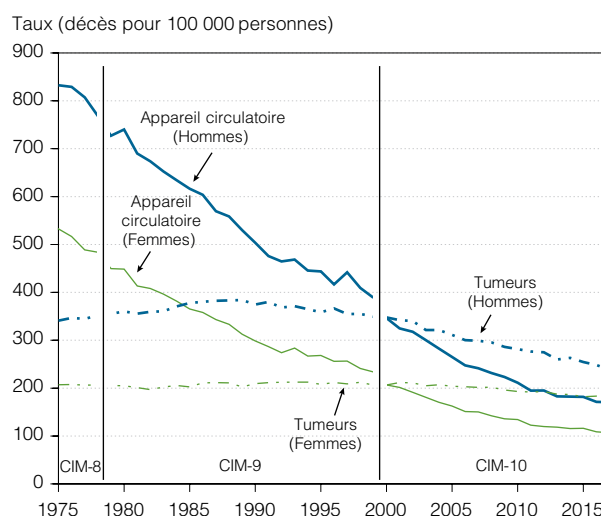
La mortalité liée aux maladies de l'appareil circulatoire poursuit sa baisse

Depuis l'an 2000, les tumeurs ont supplanté les maladies de l'appareil circulatoire comme première cause de décès au Québec. Au début des années 1970, cette dernière catégorie représentait près de la moitié des décès (Bourbeau et Smuga, 2003). La part des maladies de l'appareil circulatoire s'est réduite, tandis que celle des tumeurs a légèrement augmenté jusqu'en 2006 et elle plafonne depuis.

L'examen des nombres et des proportions de décès selon la cause renseigne efficacement sur le fardeau global que représentent certaines maladies et permet de caractériser le régime de mortalité selon les époques. Les tendances qui en ressortent sont cependant influencées par l'évolution de la structure par âge des populations étudiées. Les taux de mortalité standardisés permettent de suivre l'évolution d'une cause en éliminant cet effet de structure d'âge. Ils permettent de constater que la mortalité liée aux maladies de l'appareil circulatoire a diminué de manière très importante depuis 1975, tant chez les hommes que chez les femmes (figure 3.11). Cette grande cause englobe notamment les cardiopathies ischémiques (angine de poitrine, infarctus du myocarde, etc.) ainsi que les maladies cérébrovasculaires (accident vasculaire cérébral, infarctus cérébral,

hémorragie cérébrale, etc.), qui font toutes deux l'objet d'une évolution à la baisse. Le taux standardisé de mortalité par tumeur est quant à lui demeuré stable chez les femmes tout au long de la période 1975-2005, et il diminue lentement depuis. Celui des hommes diminue depuis la fin des années 1980, mais à un rythme bien moindre que celui des maladies de l'appareil circulatoire.

Figure 3.11
Taux standardisé de mortalité par tumeurs et par maladies de l'appareil circulatoire, selon le sexe, Québec, 1975-2017



Note: Les taux sont standardisés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec en 2006. Données provisoires pour 2016 et 2017.

Source: Institut de la statistique du Québec.

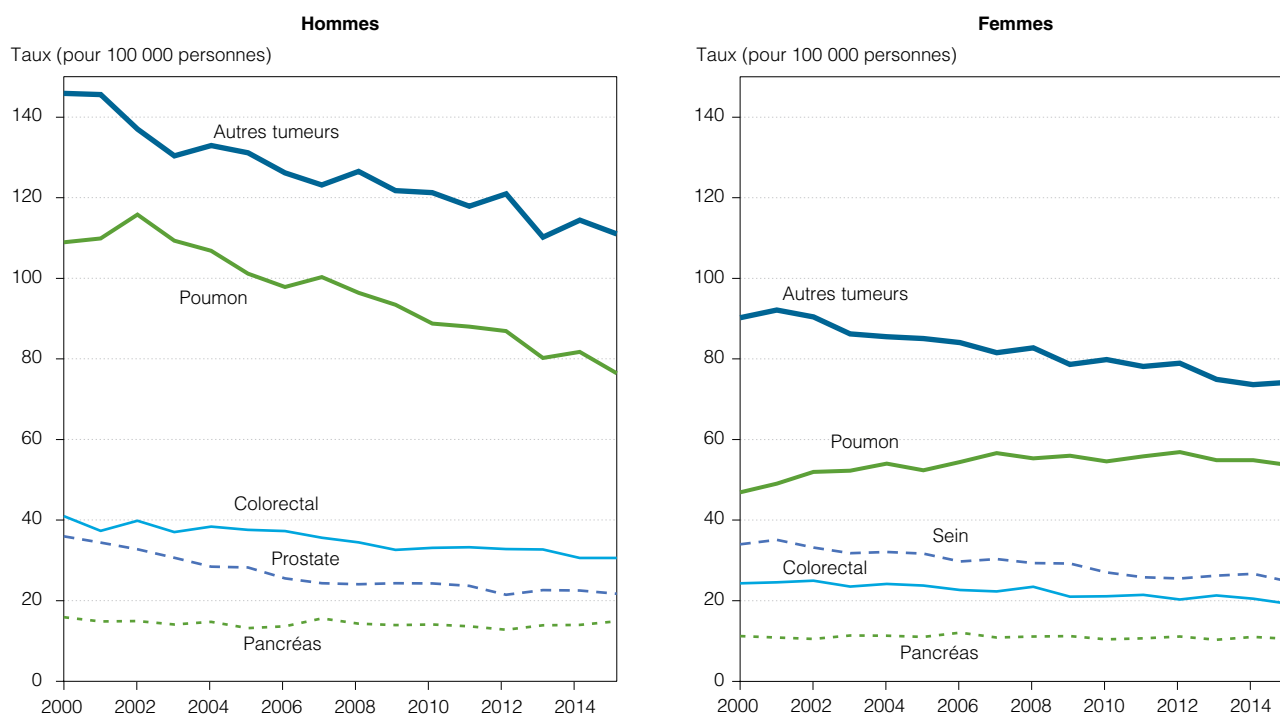
La mortalité liée à plusieurs types de cancer est également en baisse

Si l'on observe plus en détail l'évolution récente des principaux sièges de cancer (figure 3.12), on constate que chez les hommes, le cancer du poumon est de loin le plus fréquent, suivi du cancer colorectal et du cancer de la prostate. Chez les femmes, le cancer du poumon devance le cancer du sein et le cancer colorectal. La mortalité liée à ces cancers est stable ou en baisse, à l'exception notable de la mortalité par cancer du poumon chez les femmes qui augmentait de 2000 à 2007, mais qui tend à se stabiliser au cours des dernières années. L'évolution différente du cancer du poumon chez les hommes et chez les femmes est à mettre en lien avec le déclin de l'usage du tabac amorcé au milieu

des années 1960 chez l'homme, mais seulement au milieu des années 1980 chez la femme (Société canadienne du cancer, 2013). La mortalité liée aux tumeurs de la prostate chez les hommes et celle qui est due au cancer du sein chez les femmes affichent des niveaux et des tendances à la baisse similaires au cours de la période 2000-2015. Au 4^e rang, le cancer du pancréas est associé à des taux de mortalité relativement stables depuis une décennie chez les deux sexes, à des niveaux à peine plus élevés chez les hommes que chez les femmes.

L'évolution dans le temps d'autres causes de mortalité depuis 2000 se trouve dans les [tableaux de données](#) de la section *Décès et mortalité* du site Web de l'ISQ.

Figure 3.12
Taux standardisé de mortalité par tumeurs selon le siège et le sexe, Québec, 2000-2015



Note: Les taux sont standardisés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec en 2006. Le cancer colorectal regroupe ici les codes C18-C21 de la CIM-10 (côlon, rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne), tandis que le cancer du poumon regroupe les codes C33 à C34 (trachée, bronches, poumon). La catégorie « Autres tumeurs » inclut les tumeurs *in situ*, les tumeurs bénignes et les tumeurs à évolution imprévisible ou inconnue (D00-D48).

Source: Institut de la statistique du Québec.

Décès liés aux opioïdes

Selon l'Agence de la santé publique du Canada, le pays connaît une grave crise de consommation d'opioïdes. Cette crise sévit un peu partout au pays, mais un certain nombre de provinces et de territoires sont plus touchés que d'autres (Comité consultatif spécial sur l'épidémie de surdoses d'opioïdes, 2018).

L'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) indique que le Québec a été épargné jusqu'à présent par cette crise de surdoses, y compris les décès (INSPQ, 2018a), bien qu'une tendance à la hausse du taux de mortalité attribuable à une intoxication aux opioïdes ait été observée de 2000 à 2015 dans la province (INSPQ, 2017).

Selon la dernière [mise à jour](#) de l'INSPQ, on estime à près de 380 décès reliés à une intoxication suspectée aux opioïdes ou autres drogues au Québec entre juillet 2017 et juin 2018 (INSPQ, 2018b).

L'Agence de la santé publique du Canada compile des statistiques sur le sujet à partir des données qui lui sont soumises par les provinces et territoires. D'après son [rapport](#) publié en septembre 2018, on constate :

- qu'il y a eu plus de 8 000 décès apparemment liés à la consommation d'opioïdes au Canada entre janvier 2016 et mars 2018 (3 000 en 2016, 4 000 en 2017 et un peu plus de 1 000 entre janvier et mars 2018);
- que la très grande majorité des décès apparents liés aux opioïdes étaient accidentels (non intentionnels);
- qu'en 2016 et en 2017, le taux de décès apparemment liés à la consommation d'opioïdes était inférieur à 5 pour 100 000 habitants au Québec. Au Canada, il était respectivement de 8,3 et 10,9 pour 100 000 habitants. Les taux de la Colombie-Britannique, la province la plus touchée, étaient supérieurs à 20 décès pour 100 000 habitants.

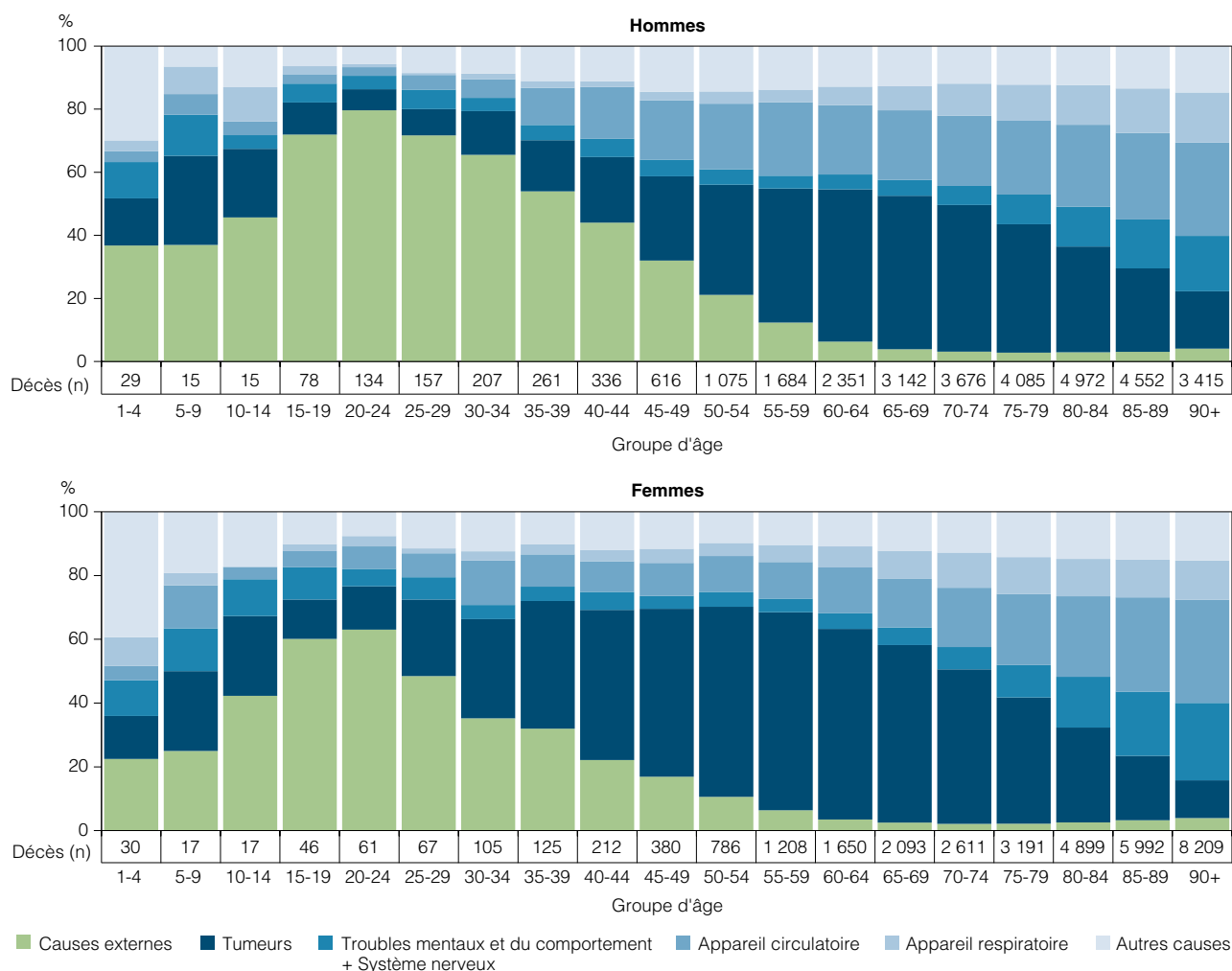
Pour les deux années les plus récentes, plusieurs décès dus à une intoxication aux opioïdes ou autres drogues sont encore sous investigation par les coroners. Certaines données sont ainsi préliminaires et sujettes à changement et doivent être interprétées avec prudence.

Les causes de décès varient beaucoup selon l'âge

On ne meurt pas des mêmes causes aux différents âges et la figure 3.13 montre la répartition des décès selon quelques regroupements de causes dans les groupes d'âge, pour chaque sexe, en 2013-2015. Les causes externes de mortalité, principalement des accidents de véhicules à moteur et des suicides, dominent la mortalité des jeunes adultes. En 2013-2015, elles sont à l'origine de 71 % des décès masculins survenus entre 15 et 34 ans et

de 49 % des décès féminins du même groupe d'âge. Chez les hommes, la part des tumeurs atteint un maximum de 49 % entre 65 et 69 ans, tandis que c'est entre 55 et 59 ans qu'elle atteint un sommet chez les femmes, à 62 %. Aux âges avancés, les maladies de l'appareil circulatoire devancent les tumeurs, tandis que les maladies du système nerveux et les troubles mentaux et du comportement occupent une part grandissante. Réunies, ces deux dernières catégories sont à l'origine de 18 % des décès masculins et de 24 % des décès féminins chez les 90 ans et plus.

Figure 3.13
Répartition des causes de décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, moyenne annuelle 2013-2015



L'évolution récente des causes de décès au Québec : quel effet sur l'espérance de vie ?

On sait que l'amélioration récente de l'espérance de vie au Québec provient principalement des gains obtenus dans la survie aux âges avancés, mais la contribution de chacune des causes de mortalité à cette amélioration a peu été analysée. [Une étude](#) visant à combler ce manque a récemment été publiée par l'ISQ (Payeur, 2017), en estimant la contribution d'un large éventail de causes de décès à la variation de l'espérance de vie à la naissance au cours de la première décennie du XXI^e siècle.

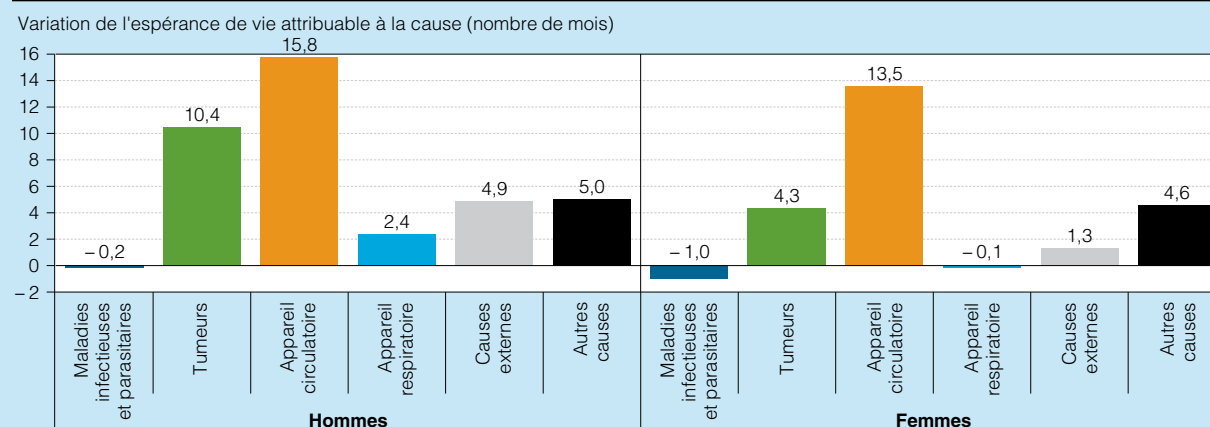
Au cours de cette période, la mortalité a diminué pour la vaste majorité des causes de décès au Québec. Le recul des maladies de l'appareil circulatoire est particulièrement marqué et explique la plus grande part des gains d'espérance de vie. Entre les périodes 2000-2002 et 2010-2012, l'espérance de vie à la naissance des hommes a augmenté de 38 mois pour atteindre près de 80 ans, et la baisse de la mortalité liée aux maladies de l'appareil circulatoire explique à elle seule 16 mois d'augmentation (figure 3.14). Chez les femmes, l'espérance de vie a atteint 84 ans après une augmentation totale de 23 mois, dont 14 mois provenant du recul des maladies de l'appareil circulatoire.

Cette analyse permet aussi de constater que la baisse de la mortalité liée aux tumeurs et aux causes externes (accidents, suicides, etc.) contribue aussi à l'amélioration de l'espérance de vie de manière notable, particulièrement chez les hommes. Chez les femmes, les gains sont réduits par la hausse de la mortalité liée au cancer du poulmon, qui a cependant cessé d'augmenter depuis 2007 environ. Du côté des autres tumeurs, des gains comparables à ceux des hommes sont accomplis. On note par ailleurs que, pour la plupart des causes, la mortalité reste plus faible chez les femmes que chez les hommes, y compris pour le cancer du poulmon.

Rares sont donc les causes de décès dont l'intensité augmente au Québec. Comme ailleurs en Amérique du Nord, les intoxications accidentelles (sur doses) font toutefois partie du nombre, ce qui déprécie légèrement l'amélioration de l'espérance de vie attribuable aux causes externes.

Figure 3.14

Contribution de certaines catégories de causes de décès à la variation de l'espérance de vie à la naissance entre 2000-2002 et 2010-2012, selon le sexe, Québec



Note: Le gain total d'espérance de vie entre les périodes 2000-2002 et 2010-2012 est de 38,3 mois (3,2 ans) chez les hommes et de 22,6 mois (1,9 an) chez les femmes.

Source: Payeur (2017).

Les dix principales causes de décès

Aux États-Unis, le National Center for Health Statistics utilise un regroupement particulier pour classer les principales causes de décès. En appliquant la même grille aux décès québécois de l'année 2015, on obtient les résultats montrés au tableau 3.6. Les tumeurs malignes arrivent au premier rang et les maladies du cœur au second rang. Viennent ensuite les maladies chroniques des voies respiratoires inférieures, les maladies cérébrovasculaires, la maladie d'Alzheimer et les accidents (blessures involontaires). Les positions sept et huit sont occupées par la catégorie des gripes et des pneumopathies et le diabète sucré. Les lésions auto-infligées (suicides) ainsi que la catégorie néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie viennent compléter la liste. Ensemble, ces dix causes regroupent près de 77 % de tous les décès de 2015.

Les principales causes de décès sont globalement les mêmes au Québec que dans le reste du Canada et aux États-Unis, mais leur classement n'est pas identique. Mentionnons qu'à l'inverse du Québec et du reste du Canada, les décès attribuables aux maladies du cœur continuent d'occuper le premier rang aux États-Unis, suivis par ceux attribuables aux tumeurs malignes.

Tableau 3.6
Dix principales causes de décès (classification NCHS¹), Québec, 2015

Groupes de causes	Code CIM-10	Rang ²	Nombre	Part
			n	%
Tumeurs malignes	C00-C97	1	20 959	32,7
Maladies du cœur	I00-I09, I11, I13, I20-I51	2	11 673	18,2
Maladies chroniques des voies respiratoires inférieures	J40-J47	3	3 113	4,9
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	4	3 019	4,7
Maladie d'Alzheimer	G30	5	2 417	3,8
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	6	2 398	3,7
Grippe et pneumopathie	J09-J18	7	2 284	3,6
Diabète sucré	E10-E14	8	1 300	2,0
Lésions auto-infligées (suicide)	X60-X84, Y87.0	9	1 153	1,8
Néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie	N00-N07, N17-N19, N25-N27	10	889	1,4

1. National Center for Health Statistics (2011). Instruction Manual, Part 9, Updated March 2011, Table B.

2. Le classement repose sur le nombre de décès.

Source: Institut de la statistique du Québec.

3. Il est difficile de mesurer la part exacte des décès directement ou indirectement attribuables au virus de la grippe, en raison notamment de la présence fréquente de comorbidité (autres causes de décès). Les gripes et pneumopathies sont fréquemment citées comme cause secondaire de décès, elles peuvent donc être impliquées dans un plus grand nombre de décès que ceux où elles sont retenues comme cause initiale (principale). On sait par exemple que la surmortalité attribuable aux épisodes de grippe ne s'observe pas seulement du côté des maladies de l'appareil respiratoire, mais également du côté des maladies de l'appareil circulatoire (Simonsen et collab., 1997; Thompson et collab., 2003; Dushoff et collab., 2006; Goldstein et collab., 2012; Quandelacy et collab., 2014).

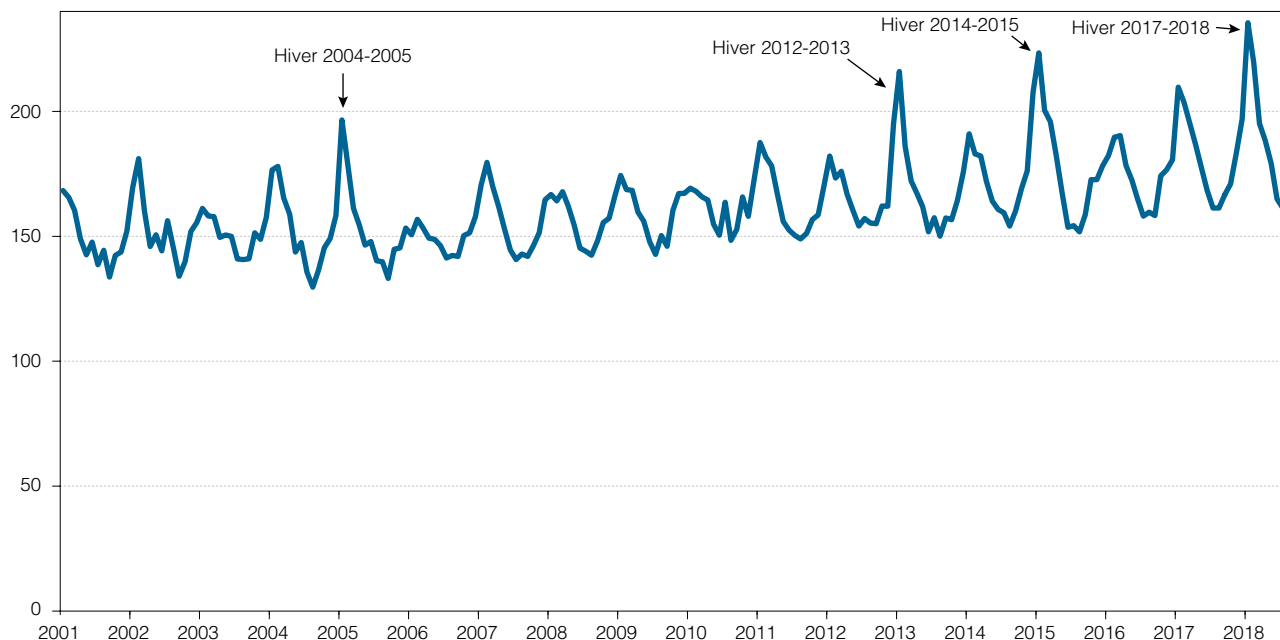
Une saisonnalité des décès amplifiée par la surmortalité hivernale

Il existe une saisonnalité assez forte dans la répartition mensuelle du nombre de décès. Cette saisonnalité varie en fonction des groupes d'âge et des diverses causes de décès. La mortalité des jeunes est plus forte lors des mois d'été en raison, notamment, des accidents de la route et des noyades. Chez les personnes âgées, le nombre de décès s'accroît pendant les mois d'hiver, et comme leur poids dans le nombre de décès est fortement majoritaire, la répartition globale correspond davantage à leur saisonnalité.

La figure 3.15 présente le nombre moyen de décès par jour selon le mois, de janvier 2001 à juillet 2018. Lorsqu'on tient compte des données préliminaires de 2018, on y remarque un pic de décès pendant l'hiver 2017-2018, relativement semblable aux pics des hivers 2012-2013 et 2014-2015. Bien que de moindre ampleur, une surmortalité avait également été enregistrée pendant l'hiver 2016-2017. Au cours des années 2000, le pic de décès de l'hiver 2004-2005 se démarque également de la surmortalité hivernale habituelle. Alors que les pics hivernaux ont été le plus souvent associés à des saisons grippales³ ayant eu comme

Figure 3.15
Nombre moyen de décès par jour selon le mois, Québec, 2001-2018

Nombre moyen de décès par jour (n)



Source : Institut de la statistique du Québec.

principale souche le sous-type H3N2, la saison grippale 2017-2018 est possiblement accentuée par une cocirculation des virus de type A (notamment H3N2) et B. La saison de grippe B, en plus d'avoir été beaucoup plus précoce que par les années antérieures, a été l'une des plus importantes jamais observées au Québec (ministère de la Santé et des Services sociaux, 2018).

Comme la surmortalité liée aux épisodes de grippe touche surtout des personnes âgées déjà fragilisées, on assiste parfois à une baisse compensatoire du nombre de décès dans les

mois suivant les pics. Les survivants aux épisodes de surmortalité seraient plus robustes, donc moins susceptibles de décéder ensuite à court terme. La surmortalité observée au cours des hivers 2012-2013 et 2014-2015 est en effet suivie par une absence de pic de décès majeur les hivers subséquents, comme le montre la figure 3.15. Le fait que deux hivers consécutifs, 2016-2017 et 2017-2018, aient été touchés par un pic de décès vient rompre l'alternance observée depuis quelques années.

L'aide médicale à mourir

Au Québec, la Loi concernant les soins de fin de vie est entrée en vigueur le 10 décembre 2015. Elle fixe les conditions auxquelles une personne doit répondre pour avoir accès à l'aide médicale à mourir ainsi que plusieurs procédures que les médecins et les organisations de santé concernées doivent respecter (Collège des médecins du Québec, 2018).

Les médecins et les établissements de santé et de services sociaux du Québec sont tenus de déclarer les renseignements sur l'aide médicale à mourir à la Commission sur les soins de fin de vie du Québec. Le médecin qui administre l'aide médicale à mourir doit, dans les 10 jours qui suivent, en aviser la Commission et lui transmettre les renseignements prévus dans le « Formulaire de déclaration de l'administration d'aide médicale à mourir ». Dans son [rapport](#) annuel d'activités de 2016-2017, la Commission présente des données depuis l'entrée en vigueur de la Loi (Commission sur les soins de fin de vie, 2017) :

- entre le 10 décembre 2015 et le 30 juin 2017, la Commission a reçu 786 formulaires de déclaration de l'administration d'aide médicale à mourir. Ce chiffre peut différer du nombre de personnes à qui elle a été administrée pendant cette période, la Commission ayant constaté des retards dans l'envoi de certains formulaires ;
- le nombre de formulaires reçus par semestre est en croissance depuis l'entrée en vigueur de la Loi : 161 formulaires du 10 décembre 2015 au 30 juin 2016, 281 du 1^{er} juillet 2016 au 31 décembre 2016 et 344 du 1^{er} janvier 2017 au 30 juin 2017 ;
- la Commission estime qu'environ deux tiers des demandes formulées ont été administrées.

La loi fédérale canadienne sur l'aide médicale à mourir a quant à elle été adoptée le 17 juin 2016. Selon un [rapport provisoire](#) publié par Santé Canada en juin 2018, entre le 10 décembre 2015 (date d'entrée en vigueur au Québec) et le 31 décembre 2017, il y a eu plus de 3 700 décès attribuables à l'aide médicale à mourir au Canada (Santé Canada, 2018).

Pour en savoir plus

Les données portant sur les décès et la mortalité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le [site Web](#) de l'Institut de la statistique du Québec. Quelques tableaux y présentent des données par région, dont l'espérance de vie observée dans les 17 régions administratives. Cet indicateur est également disponible dans les fiches régionales à la fin de ce document. Un portrait de l'évolution de la mortalité selon l'âge a été publié dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* d'[octobre 2011](#), tandis qu'un article examinant l'effet des scénarios d'espérance de vie sur les projections démographiques a été publié dans le numéro d'[octobre 2012](#) et mis à jour avec les plus récentes hypothèses en [octobre 2015](#). Plus récemment, un article intitulé [L'évolution récente des causes de décès au Québec : quel effet sur l'espérance de vie ?](#) est paru en mars 2017, et le document [L'espérance de vie des générations québécoises : observations et projections](#) est paru en juin 2016.

Tableau 3.7a

Décès selon les principaux groupes de causes, sexes réunis, Québec, 2000-2002 à 2017

Groupes de causes	Code CIM-10	2000- 2002	2010- 2012	2013- 2015	2015	2017 ^p	2000- 2002	2013- 2015	2017 ^p
		n (moyenne annuelle)			n		%		
TOTAL		54 469	59 796	62 915	64 185	66 300	100,0	100,0	100,0
Maladies infectieuses et parasitaires ^{1,2}	A00-B99 ^{1,2}	785	1 620	1 244	1 268	..	1,4	2,0	..
Entérocolite à Clostridium difficile ²	A04.7 ²	116	497	274	261	..	0,2	0,4	..
Sepsie	A40-A41	280	596	548	573	..	0,5	0,9	..
Maladies dues au VIH	B20-B24	120	80	54	53	..	0,2	0,1	..
Tumeurs	C00-D48	17 495	20 122	20 927	21 129	21 516	32,1	33,3	32,5
Tumeurs malignes	C00-C97	17 164	19 824	20 709	20 959	21 205	31,5	32,9	32,0
Estomac	C16	553	543	552	540	528	1,0	0,9	0,8
Côlon, rectum et anus	C18-C21	2 037	2 349	2 470	2 442	2 452	3,7	3,9	3,7
Foie et voies biliaires intrahépatiques	C22	372	544	665	713	723	0,7	1,1	1,1
Pancréas	C25	847	1 066	1 195	1 257	1 241	1,6	1,9	1,9
Trachée, bronches et poumon	C33-C34	5 024	6 077	6 254	6 248	6 303	9,2	9,9	9,5
Sein	C50	1 313	1 284	1 360	1 320	1 363	2,4	2,2	2,1
Prostate	C61	807	800	888	905	905	1,5	1,4	1,4
Méninges, cerveau et autres parties du système nerveux central	C70-C72	437	526	592	623	652	0,8	0,9	1,0
Lymphome non hodgkinien	C82-C85	641	662	672	648	696	1,2	1,1	1,0
Leucémie ²	C91-C95 ²	501	603	787	838	734	0,9	1,3	1,1
Autres tumeurs malignes (dont sièges multiples, mal définis, secondaires et non précisés) ²		4 632	5 369	5 275	5 425	5 608	8,5	8,4	8,5
Tumeurs <i>in situ</i> , bénignes, à évolution imprévisible ou inconnue	D00-D48	331	298	219	170	311	0,6	0,3	0,5
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	E00-E90	2 354	2 278	2 102	2 100	1 754	4,3	3,3	2,6
Diabète sucré	E10-E14	1 748	1 396	1 320	1 300	1 074	3,2	2,1	1,6
Troubles mentaux et du comportement ²	F00-F99 ²	2 012	2 919	3 708	3 720	4 514	3,7	5,9	6,8
Démences organiques ²	F01, F03 ²	1 617	2 603	3 306	3 353	4 056	3,0	5,3	6,1
Système nerveux	G00-G99	2 967	3 869	4 154	4 260	4 655	5,4	6,6	7,0
Maladie d'Alzheimer	G30	1 643	2 209	2 371	2 417	2 545	3,0	3,8	3,8
Appareil circulatoire	I00-I99	16 509	14 664	15 139	15 608	15 590	30,3	24,1	23,5
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	9 285	7 450	7 212	7 368	6 859	17,0	11,5	10,3
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	5 297	4 237	3 995	3 994	3 908	9,7	6,3	5,9
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	3 023	2 700	2 944	3 019	3 029	5,6	4,7	4,6
Appareil respiratoire	J00-J99	4 293	5 595	6 568	6 793	6 754	7,9	10,4	10,2
Grippe ³	J09-J11	49	133	536	693	438	0,1	0,9	0,7
Pneumopathie	J12-J18	735	1 317	1 556	1 591	1 714	1,3	2,5	2,6
Voies respiratoires inférieures ⁴	J40-J47	2 744	2 812	3 133	3 113	3 097	5,0	5,0	4,7
Appareil digestif ¹	K00-K93 ¹	1 937	2 205	2 423	2 492	2 577	3,6	3,9	3,9
Maladie chronique et cirrhose du foie	K70, K73-K74	565	648	626	658	656	1,0	1,0	1,0
Appareil génito-urinaire ²	N00-N99 ²	1 123	1 388	1 298	1 351	1 412	2,1	2,1	2,1
Insuffisance rénale ²	N17-N19 ²	891	998	847	865	892	1,6	1,3	1,3
Affections périnatales	P00-P96	199	276	266	282	..	0,4	0,4	..
Malformations congénitales (...) ⁵	Q00-Q99	177	197	203	191	..	0,3	0,3	..

Tableau 3.7a (suite)

Décès selon les principaux groupes de causes, sexes réunis, Québec, 2000-2002 à 2017

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002	2010-2012	2013-2015	2015	2017 ^p	2000-2002	2013-2015	2017 ^p
		n (moyenne annuelle)			n		%		
Symptômes, signes (...) ⁶	R00-R99, U99.8	426	415	397	422	..	0,8	0,6	..
Causes externes	V01-Y89	3 511	3 546	3 640	3 677	..	6,4	5,8	..
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	1 921	2 216	2 354	2 398	..	3,5	3,7	..
Accidents de véhicule à moteur	V02-V04, (...) ⁷	694	525	432	444	..	1,3	0,7	..
Chutes	W00-W19	236	531	685	733	..	0,4	1,1	..
Exposition à des facteurs non précisés responsables de fractures ou de lésions	X59	520	533	512	516	..	1,0	0,8	..
Autres accidents		470	627	725	705	..	0,9	1,2	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	1 334	1 129	1 146	1 153	..	2,4	1,8	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	123	96	72	79	..	0,2	0,1	..
Toutes autres causes (chapitres III, VII, VIII, XII, XIII et XV) ²	D50-D89, H00-H95, M00-M99, L00-L99, O00-O99 ²	681	702	844	892	906	1,2	1,3	1,4

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).

2. Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture dans la tendance de la série chronologique autour de l'année 2013. Cette rupture pourrait être liée aux changements entourant l'implantation d'un nouveau logiciel de codage des causes de décès (voir la note au bas du tableau).

3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

4. Principalement bronchite, emphysème et asthme.

5. Malformations congénitales et anomalies chromosomiques.

6. Symptômes, signes et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.

7. V02-V04, V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.

Notes: Un [tableau plus détaillé des causes de décès](#) est disponible pour chaque année depuis 2000 sur le site Web de l'ISQ.

Depuis le début de l'année 2013, un nouveau logiciel de codage des causes de décès est utilisé. Il est possible de consulter une [note technique](#) (ISQ, 2017a) qui fait le point sur ce changement et qui donne quelques balises en ce qui a trait à la comparabilité des données dans le temps.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.7b

Décès selon les principaux groupes de causes, sexe masculin, Québec, 2000-2002 à 2017

Groupes de causes	Code CIM-10	2000- 2002	2010- 2012	2013- 2015	2015	2017 ^a	2000- 2002	2013- 2015	2017 ^p
		n (moyenne annuelle)			n		%		
TOTAL		27 715	29 478	31 028	31 880	32 685	100,0	100,0	100,0
Maladies infectieuses et parasitaires ^{1,2}	A00-B99 ^{1,2}	410	737	586	611	..	1,5	1,9	..
Entérocolite à Clostridium difficile ²	A04.7 ²	46	217	113	117	..	0,2	0,4	..
Sepsie	A40-A41	135	258	255	276	..	0,5	0,8	..
Maladies dues au VIH	B20-B24	99	62	40	37	..	0,4	0,1	..
Tumeurs	C00-D48	9 376	10 535	10 962	11 128	11 160	33,8	35,3	34,1
Tumeurs malignes	C00-C97	9 222	10 389	10 855	11 053	10 993	33,3	35,0	33,6
Estomac	C16	338	333	335	338	327	1,2	1,1	1,0
Côlon, rectum et anus	C18-C21	1 062	1 247	1 314	1 326	1 302	3,8	4,2	4,0
Foie et voies biliaires intrahépatiques	C22	231	342	420	459	444	0,8	1,4	1,4
Pancréas	C25	421	525	613	664	607	1,5	2,0	1,9
Trachée, bronches et poumon	C33-C34	3 169	3 413	3 427	3 402	3 368	11,4	11,0	10,3
Sein	C50	10	11	10	5	13	0,0	0,0	0,0
Prostate	C61	807	800	888	905	905	2,9	2,9	2,8
Méninges, cerveau et autres parties du système nerveux central	C70-C72	251	293	327	362	387	0,9	1,1	1,2
Lymphome non hodgkinien	C82-C85	333	372	364	351	404	1,2	1,2	1,2
Leucémie ²	C91-C95 ²	270	343	451	487	409	1,0	1,5	1,3
Autres tumeurs malignes (dont sièges multiples, mal définis, secondaires et non précisés) ²		2 331	2 710	2 705	2 754	2 827	8,4	8,7	8,6
Tumeurs <i>in situ</i> , bénignes, à évolution imprévisible ou inconnue	D00-D48	154	146	107	75	167	0,6	0,3	0,5
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	E00-E90	1 077	1 085	1 063	1 116	883	3,9	3,4	2,7
Diabète sucré	E10-E14	838	717	703	726	569	3,0	2,3	1,7
Troubles mentaux et du comportement ²	F00-F99 ²	691	1 062	1 379	1 390	1 672	2,5	4,4	5,1
Démences organiques ²	F01, F03 ²	497	884	1 136	1 170	1 418	1,8	3,7	4,3
Système nerveux	G00-G99	1 136	1 484	1 651	1 724	1 895	4,1	5,3	5,8
Maladie d'Alzheimer	G30	452	602	689	733	765	1,6	2,2	2,3
Appareil circulatoire	I00-I99	8 152	7 150	7 387	7 665	7 733	29,4	23,8	23,7
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	5 040	4 043	3 991	4 075	3 824	18,2	12,9	11,7
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 999	2 367	2 255	2 255	2 180	10,8	7,3	6,7
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 244	1 106	1 172	1 240	1 284	4,5	3,8	3,9
Appareil respiratoire	J00-J99	2 313	2 731	3 184	3 263	3 182	8,3	10,3	9,7
Grippe ³	J09-J11	19	45	211	280	171	0,1	0,7	0,5
Pneumopathie	J12-J18	332	589	690	705	734	1,2	2,2	2,2
Voies respiratoires inférieures ⁴	J40-J47	1 550	1 393	1 534	1 487	1 453	5,6	4,9	4,4
Appareil digestif ¹	K00-K93 ¹	969	1 082	1 187	1 245	1 234	3,5	3,8	3,8
Maladie chronique et cirrhose du foie	K70, K73-K74	377	413	418	417	414	1,4	1,3	1,3
Appareil génito-urinaire ²	N00-N99 ²	545	642	593	625	687	2,0	1,9	2,1
Insuffisance rénale ²	N17-N19 ²	452	476	387	418	444	1,6	1,2	1,4
Affections périnatales	P00-P96	109	153	143	154	..	0,4	0,5	..
Malformations congénitales (...) ⁵	Q00-Q99	97	97	105	91	..	0,3	0,3	..

Tableau 3.7b (suite)

Décès selon les principaux groupes de causes, sexe masculin, Québec, 2000-2002 à 2017

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002	2010-2012	2013-2015	2015	2017 ^a	2000-2002	2013-2015	2017 ^p
		n (moyenne annuelle)			n		%		
Symptômes, signes (...) ⁶	R00-R99, U99.8	213	184	186	210	..	0,8	0,6	..
Causes externes	V01-Y89	2 389	2 274	2 289	2 304	..	8,6	7,4	..
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	1 162	1 272	1 332	1 365	..	4,2	4,3	..
Accidents de véhicule à moteur	V02-V04, (...) ⁷	496	376	306	314	..	1,8	1,0	..
Chutes	W00-W19	146	279	339	351	..	0,5	1,1	..
Exposition à des facteurs non précisés responsables de fractures ou de lésions	X59	180	182	179	185	..	0,6	0,6	..
Autres accidents		340	436	508	515	..	1,2	1,6	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	1 055	867	863	852	..	3,8	2,8	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	86	69	52	61	..	0,3	0,2	..
Toutes autres causes (chapitres III, VII, VIII, XII, XIII et XV) ²	D50-D89, H00-H95, M00-M99, L00-L99, O00-O99 ²	238	263	312	354	358	0,9	1,0	1,1

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).

2. Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture dans la tendance de la série chronologique autour de l'année 2013. Cette rupture pourrait être liée aux changements entourant l'implantation d'un nouveau logiciel de codage des causes de décès (voir la note au bas du tableau).

3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

4. Principalement bronchite, emphysème et asthme.

5. Malformations congénitales et anomalies chromosomiques.

6. Symptômes, signes et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.

7. V02-V04, V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.

Notes: Un [tableau plus détaillé des causes de décès](#) est disponible pour chaque année depuis 2000 sur le site Web de l'ISQ.

Depuis le début de l'année 2013, un nouveau logiciel de codage des causes de décès est utilisé. Il est possible de consulter une [note technique](#) (ISQ, 2017a) qui fait le point sur ce changement et qui donne quelques balises en ce qui a trait à la comparabilité des données dans le temps.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.7c

Décès selon les principaux groupes de causes, sexe féminin, Québec, 2000-2002 à 2017

Groupes de causes	Code CIM-10	2000- 2002	2010- 2012	2013- 2015	2015	2017 ^a	2000- 2002	2013- 2015	2017 ^p
		n (moyenne annuelle)			n		%		
TOTAL		26 754	30 317	31 886	32 305	33 615	100,0	100,0	100,0
Maladies infectieuses et parasitaires ^{1,2}	A00-B99 ^{1,2}	375	883	658	657	..	1,4	2,1	..
Entérocolite à Clostridium difficile ²	A04.7 ²	70	280	161	144	..	0,3	0,5	..
Sepsie	A40-A41	145	338	293	297	..	0,5	0,9	..
Maladies dues au VIH	B20-B24	21	17	14	16	..	0,1	0,0	..
Tumeurs	C00-D48	8 119	9 587	9 966	10 001	10 356	30,3	31,3	30,8
Tumeurs malignes	C00-C97	7 942	9 435	9 854	9 906	10 212	29,7	30,9	30,4
Estomac	C16	215	210	217	202	201	0,8	0,7	0,6
Côlon, rectum et anus	C18-C21	976	1 102	1 155	1 116	1 150	3,6	3,6	3,4
Foie et voies biliaires intrahépatiques	C22	141	202	245	254	279	0,5	0,8	0,8
Pancréas	C25	426	542	582	593	634	1,6	1,8	1,9
Trachée, bronches et poumon	C33-C34	1 855	2 664	2 828	2 846	2 935	6,9	8,9	8,7
Sein	C50	1 303	1 273	1 350	1 315	1 350	4,9	4,2	4,0
Prostate	C61	...	...	...	...	...	...	...	...
Méninges, cerveau et autres parties du système nerveux central	C70-C72	187	232	265	261	265	0,7	0,8	0,8
Lymphome non hodgkinien	C82-C85	308	290	308	297	292	1,2	1,0	0,9
Leucémie ²	C91-C95 ²	231	261	335	351	325	0,9	1,1	1,0
Autres tumeurs malignes (dont sièges multiples, mal définis, secondaires et non précisés) ²		2 301	2 659	2 570	2 671	2 781	8,6	8,1	8,3
Tumeurs <i>in situ</i> , bénignes, à évolution imprévisible ou inconnue	D00-D48	177	152	112	95	144	0,7	0,4	0,4
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	E00-E90	1 277	1 192	1 039	984	871	4,8	3,3	2,6
Diabète sucré	E10-E14	910	679	617	574	505	3,4	1,9	1,5
Troubles mentaux et du comportement ²	F00-F99 ²	1 321	1 856	2 329	2 330	2 842	4,9	7,3	8,5
Démences organiques ²	F01, F03 ²	1 120	1 720	2 171	2 183	2 638	4,2	6,8	7,8
Système nerveux	G00-G99	1 832	2 385	2 503	2 536	2 760	6,8	7,8	8,2
Maladie d'Alzheimer	G30	1 191	1 608	1 682	1 684	1 780	4,5	5,3	5,3
Appareil circulatoire	I00-I99	8 357	7 515	7 752	7 943	7 857	31,2	24,3	23,4
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	4 246	3 406	3 221	3 293	3 035	15,9	10,1	9,0
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 297	1 870	1 740	1 739	1 728	8,6	5,5	5,1
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 779	1 595	1 773	1 779	1 745	6,6	5,6	5,2
Appareil respiratoire	J00-J99	1 980	2 864	3 384	3 530	3 572	7,4	10,6	10,6
Grippe ³	J09-J11	30	87	326	413	267	0,1	1,0	0,8
Pneumopathie	J12-J18	403	728	866	886	980	1,5	2,7	2,9
Voies respiratoires inférieures ⁴	J40-J47	1 194	1 419	1 598	1 626	1 644	4,5	5,0	4,9
Appareil digestif ¹	K00-K93 ¹	967	1 123	1 236	1 247	1 343	3,6	3,9	4,0
Maladie chronique et cirrhose du foie	K70, K73-K74	188	235	208	241	242	0,7	0,7	0,7
Appareil génito-urinaire ²	N00-N99 ²	579	746	705	726	725	2,2	2,2	2,2
Insuffisance rénale ²	N17-N19 ²	439	521	460	447	448	1,6	1,4	1,3
Affections périnatales	P00-P96	90	123	123	128	..	0,3	0,4	..
Malformations congénitales (...) ⁵	Q00-Q99	80	100	98	100	..	0,3	0,3	..

Tableau 3.7c (suite)

Décès selon les principaux groupes de causes, sexe féminin, Québec, 2000-2002 à 2017

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002	2010-2012	2013-2015	2015	2017 ^a	2000-2002	2013-2015	2017 ^p
		n (moyenne annuelle)			n		%		
Symptômes, signes (...) ⁶	R00-R99, U99.8	213	231	211	212	..	0,8	0,7	..
Causes externes	V01-Y89	1 121	1 273	1 351	1 373	..	4,2	4,2	..
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	758	944	1 022	1 033	..	2,8	3,2	..
Accidents de véhicule à moteur	V02-V04, (...) ⁷	198	149	125	130	..	0,7	0,4	..
Chutes	W00-W19	90	252	347	382	..	0,3	1,1	..
Exposition à des facteurs non précisés responsables de fractures ou de lésions	X59	340	352	333	331	..	1,3	1,0	..
Autres accidents		130	191	217	190	..	0,5	0,7	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	278	262	283	301	..	1,0	0,9	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	37	27	20	18	..	0,1	0,1	..
Toutes autres causes (chapitres III, VII, VIII, XII, XIII et XV) ²	D50-D89, H00-H95, M00-M99, L00-L99, O00-O99 ²	442	440	533	538	548	1,7	1,7	1,6

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).

2. Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture dans la tendance de la série chronologique autour de l'année 2013. Cette rupture pourrait être liée aux changements entourant l'implantation d'un nouveau logiciel de codage des causes de décès (voir la note au bas du tableau).

3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

4. Principalement bronchite, emphysème et asthme.

5. Malformations congénitales et anomalies chromosomiques.

6. Symptômes, signes et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.

7. V02-V04, V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.

Notes: Un [tableau plus détaillé des causes de décès](#) est disponible pour chaque année depuis 2000 sur le site Web de l'ISQ.

Depuis le début de l'année 2013, un nouveau logiciel de codage des causes de décès est utilisé. Il est possible de consulter une [note technique](#) (ISQ, 2017a) qui fait le point sur ce changement et qui donne quelques balises en ce qui a trait à la comparabilité des données dans le temps.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.8
Décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2015, 2016 et 2017

Groupe d'âge	2015			2016 ^p			2017 ^p		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
	n								
0	229	188	417	194	193	388	225	140	365
1-4	38	25	63	39	25	64	29	17	45
5-9	12	21	33	21	19	39	20	18	37
10-14	13	16	29	22	21	42	28	15	43
15-19	76	41	117	90	35	125	88	37	125
20-24	138	58	196	136	53	189	169	53	221
25-29	173	56	229	153	65	217	172	74	246
30-34	193	91	284	176	88	263	216	90	305
35-39	243	119	362	245	151	396	283	129	411
40-44	333	196	529	334	193	528	335	198	533
45-49	569	335	904	553	385	938	537	348	885
50-54	1 029	776	1 805	1 021	696	1 717	1 019	687	1 706
55-59	1 712	1 201	2 913	1 621	1 168	2 789	1 693	1 221	2 914
60-64	2 355	1 745	4 100	2 309	1 638	3 947	2 295	1 763	4 058
65-69	3 270	2 167	5 437	3 261	2 232	5 493	3 182	2 235	5 417
70-74	3 839	2 775	6 614	3 737	2 741	6 478	3 919	2 937	6 855
75-79	4 192	3 198	7 390	4 206	3 439	7 645	4 327	3 546	7 873
80-84	5 057	4 848	9 905	4 854	4 593	9 447	4 868	4 544	9 411
85-89	4 748	5 993	10 741	4 748	5 982	10 730	5 119	6 141	11 260
90-94	2 819	5 358	8 177	2 791	5 315	8 106	3 130	5 803	8 933
95-99	744	2 479	3 223	786	2 508	3 294	916	2 964	3 880
100+	98	619	717	112	651	763	118	657	775
Total	31 880	32 305	64 185	31 409	32 191	63 600	32 685	33 615	66 300

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.9
Table de mortalité abrégée selon le sexe, Québec, 2015-2017^p

x^1	l_x	d_x	q_x	L_x	e_x
Sexe masculin					
0	100 000	491	0,00491	99 558	80,5
1	99 509	77	0,00077	397 868	79,9
5	99 432	39	0,00039	497 051	76,0
10	99 393	51	0,00051	496 854	71,0
15	99 343	191	0,00192	496 329	66,0
20	99 152	273	0,00276	495 066	61,2
25	98 879	298	0,00302	493 652	56,3
30	98 581	340	0,00345	492 088	51,5
35	98 241	423	0,00430	490 153	46,7
40	97 818	601	0,00614	487 689	41,8
45	97 217	977	0,01005	483 763	37,1
50	96 240	1 541	0,01602	477 696	32,4
55	94 699	2 462	0,02600	467 805	27,9
60	92 237	3 758	0,04074	452 448	23,6
65	88 479	5 845	0,06606	428 732	19,5
70	82 634	8 486	0,10270	393 350	15,7
75	74 148	12 440	0,16778	341 376	12,2
80	61 707	16 900	0,27387	268 142	9,1
85	44 807	19 447	0,43402	175 569	6,5
90	25 360	15 584	0,61450	84 974	4,6
95	9 776	7 649	0,78244	26 562	3,2
100	2 127	2 127	1,00000	4 956	2,3
Sexe féminin					
0	100 000	417	0,00417	99 625	84,4
1	99 583	51	0,00051	398 208	83,8
5	99 533	43	0,00043	497 565	79,8
10	99 490	45	0,00045	497 364	74,9
15	99 445	88	0,00089	497 036	69,9
20	99 357	102	0,00103	496 544	64,9
25	99 254	121	0,00122	495 978	60,0
30	99 133	160	0,00162	495 273	55,1
35	98 973	229	0,00232	494 313	50,2
40	98 743	372	0,00376	492 877	45,3
45	98 372	661	0,00672	490 380	40,4
50	97 710	1 132	0,01159	485 959	35,7
55	96 578	1 817	0,01882	478 631	31,1
60	94 761	2 869	0,03028	467 064	26,6
65	91 892	4 063	0,04421	449 909	22,4
70	87 829	6 128	0,06977	424 825	18,3
75	81 702	9 287	0,11367	386 750	14,5
80	72 415	14 028	0,19372	329 357	11,0
85	58 387	19 070	0,32661	246 301	8,0
90	39 317	20 125	0,51186	144 758	5,6
95	19 192	13 515	0,70419	58 425	3,8
100	5 677	5 677	1,00000	15 197	2,7

1. x : âge.

l_x : survivants à l'anniversaire x .

d_x : décès entre les anniversaires x et $x+a$, $a=1, 4$ et 5 .

q_x : probabilité de décès entre les anniversaires x et $x+a$, $a=1, 4$ et 5 .

L_x : années vécues entre les anniversaires x et $x+a$, $a=1, 4$ et 5 .

e_x : espérance de vie à l'âge x , c'est-à-dire le nombre moyen d'années qu'il reste à vivre à l'anniversaire x .

Note: La table abrégée est dérivée de la table complète (par année d'âge détaillée). Les quotients de mortalité à 95 ans et au-delà sont extrapolés par une fonction logistique basée sur les quotients observés de 80 à 94 ans.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Migrations internationales et interprovinciales

Frédéric F. Payeur et Ana Cristina Azeredo

L'analyse des mouvements migratoires fait appel à plusieurs concepts qu'il est utile de présenter d'entrée de jeu, afin de bien les comprendre et de bien les distinguer.

Le **solde migratoire international** correspond à la différence entre le nombre d'immigrants et le nombre d'émigrants totaux (voir l'encadré, p. 83). Au Québec, depuis le début des années 1970, le nombre d'immigrants est supérieur au nombre d'émigrants totaux, si bien que le solde migratoire international est positif, c'est-à-dire source de gains de population.

Le **solde migratoire interprovincial** s'obtient en soustrayant le nombre de sortants interprovinciaux du nombre d'entrants. À l'inverse des mouvements internationaux, les sorties du Québec à destination des autres provinces sont plus nombreuses que les entrées. Le solde migratoire interprovincial du Québec est donc négatif, c'est-à-dire qu'il occasionne des pertes de population.

Le **solde migratoire total**, ou la migration nette, s'obtient en additionnant le solde migratoire international et le solde migratoire interprovincial. Généralement, au Québec les gains dus à la migration internationale sont plus importants que les pertes associées à la migration interprovinciale, si bien que le solde migratoire total du Québec est positif.

Le **solde des résidents non permanents (RNP)** rend compte de l'évolution du nombre de personnes admises de façon temporaire au Canada, principalement des travailleurs temporaires, des étudiants étrangers ou encore des demandeurs d'asile (voir l'encadré, p. 88). Dans le cadre du présent document, ces personnes ne sont pas incluses dans le solde migratoire international ni dans le solde migratoire total. Elles font l'objet d'une compilation séparée dont les résultats sont également présentés dans ce chapitre.

Données sur les migrations

Dans ce chapitre, les données portant sur les mouvements migratoires sont principalement tirées des estimations démographiques de Statistique Canada. Les flux et soldes totaux sont tirés de la série de septembre 2018, tandis que les flux et soldes par âge et sexe sont tirés de la série diffusée en septembre 2017. Certaines données proviennent du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI), par exemple celles sur les pays d'origine et les catégories d'immigrants. Les données de recensement sont exploitées dans l'encadré de la p. 92.

Tableau 4.1

Migrations internationales et interprovinciales, Québec, 1986-2017 et semestres de 2015 à 2018

	Migrations internationales			Migrations interprovinciales ²			Solde migratoire total ³	Résidents non permanents, solde ⁴
	Immigrants	Émigrants totaux ¹	Solde	Entrants	Sortants	Solde		
n								
Année								
1986	19 476	4 298	15 178	26 432	28 643	-2 211	12 967	13 949
1987	26 846	4 010	22 836	25 950	32 398	-6 448	16 388	7 090
1988	25 588	3 506	22 082	27 797	34 675	-6 878	15 204	22 904
1989	33 946	3 909	30 037	28 849	38 058	-9 209	20 828	7 172
1990	41 043	3 593	37 450	26 882	35 911	-9 029	28 421	-7 377
1991	51 947	6 667	45 280	24 428	36 728	-12 300	32 980	-13 374
1992	48 838	7 799	41 039	25 480	35 265	-9 785	31 254	-3 617
1993	44 977	7 983	36 994	24 545	31 971	-7 426	29 568	-9 803
1994	28 094	9 527	18 567	22 718	32 970	-10 252	8 315	-342
1995	27 228	9 028	18 200	23 115	33 363	-10 248	7 952	5 279
1996	29 806	8 871	20 935	20 848	36 206	-15 358	5 577	-1 142
1997	27 934	11 166	16 768	20 354	37 913	-17 559	-791	-1 566
1998	26 626	10 299	16 327	20 156	34 668	-14 512	1 815	694
1999	29 179	9 176	20 003	19 977	31 689	-11 712	8 291	2 692
2000	32 502	9 306	23 196	22 051	33 284	-11 233	11 963	2 885
2001 ^r	37 604	8 525	29 079	21 720	28 809	-7 089	21 990	5 096
2002 ^r	37 581	5 512	32 069	24 529	27 624	-3 095	28 974	1 957
2003 ^r	39 560	5 810	33 750	23 659	23 880	-221	33 529	624
2004 ^r	44 245	7 059	37 186	23 352	26 324	-2 972	34 214	809
2005 ^r	43 315	6 892	36 423	21 853	29 009	-7 156	29 267	-938
2006 ^r	44 689	5 443	39 246	20 549	32 377	-11 828	27 418	685
2007 ^r	45 213	6 276	38 937	18 786	31 461	-12 675	26 262	4 896
2008 ^r	45 209	7 226	37 983	20 601	30 308	-9 707	28 276	9 646
2009 ^r	49 489	5 492	43 997	20 239	24 486	-4 247	39 750	10 848
2010 ^r	53 981	6 021	47 960	20 609	24 957	-4 348	43 612	3 303
2011 ^r	51 721	7 756	43 965	21 317	27 057	-5 740	38 225	4 452
2012 ^r	55 029	7 723	47 306	16 936	25 911	-8 975	38 331	4 068
2013 ^r	52 044	8 266	43 778	16 066	29 412	-13 346	30 432	1 978
2014 ^r	50 283	9 566	40 717	15 651	30 154	-14 503	26 214	3 833
2015 ^r	48 981	9 866	39 115	17 567	31 767	-14 200	24 915	-80
2016 ^r	53 257	8 792	44 465	18 402	28 992	-10 590	33 875	11 669
2017 ^r	52 407	8 900	43 507	22 232	28 738	-6 506	37 001	31 098
Semestre ⁵								
2015-S1 ^r	22 659	4 879	17 780	..	..	-8 549	9 231	3 063
2015-S2 ^r	26 322	4 987	21 335	..	..	-5 651	15 684	-3 143
2016-S1 ^r	29 035	3 745	25 290	..	..	-5 467	19 823	9 125
2016-S2 ^r	24 222	5 047	19 175	..	..	-5 123	14 052	2 544
2017-S1 ^r	28 983	3 789	25 194	..	..	-3 004	22 190	13 651
2017-S2 ^r	23 424	5 111	18 313	..	..	-3 502	14 811	17 447
2018-S1 ^r	24 479	3 838	20 641	..	..	-3 259	17 382	26 542

1. Avant juillet 1991, le nombre d'émigrants de retour est soustrait du nombre d'émigrants. Depuis juillet 1991, le nombre total d'émigrants est la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour. La nouvelle méthodologie amène une rupture dans la série.

2. Les migrations interprovinciales sont estimées à partir des fichiers des allocations familiales jusqu'en juin 1976, puis à partir des fichiers d'impôt de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires qui proviennent des données du programme d'Allocation canadienne pour enfants (ACE) (anciennement Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE)). L'application d'une nouvelle méthode d'estimations de la migration interprovinciale à partir de 2012 entraîne un bris de comparabilité entre les estimations d'entrants et de sortants interprovinciaux pour les années avant 2012 et les estimations ultérieures. Les soldes migratoires interprovinciaux demeurent cependant comparables entre ces deux périodes.

3. Total des soldes international et interprovincial. Ne tient pas compte des résidents non permanents.

4. Variation du nombre de résidents non permanents. Ce solde n'entre pas dans le calcul de la migration totale.

5. S1 correspond au premier semestre, de janvier à juin; S2 correspond au deuxième semestre, de juillet à décembre.

Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2018). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Immigration et émigration totale

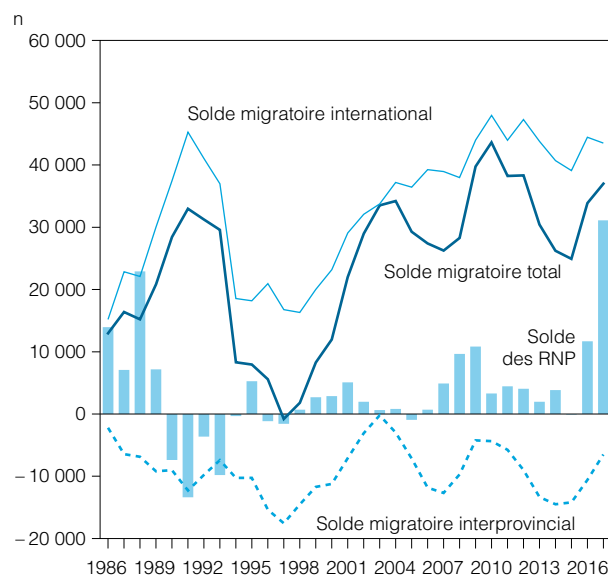
L'immigration internationale correspond aux nouveaux immigrants admis au Canada une année donnée. L'émigration internationale totale, qui est le phénomène démographique le plus difficile à mesurer, résulte d'estimations établies par Statistique Canada à partir de diverses sources. Depuis juillet 1991, le nombre d'émigrants totaux correspond à la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour (par exemple, les citoyens canadiens qui reviennent au Canada après avoir résidé dans un autre pays). Avant 1991, seul le nombre d'émigrants de retour est soustrait du nombre d'émigrants. Cette modification amène une rupture dans la série chronologique. Pour les différentes composantes de l'émigration, il est attendu que les estimations les plus récentes sont semblables d'une année à l'autre, car en l'absence de sources de données plus à jour, les tendances de la dernière année disponible sont utilisées.

Il est à noter que dans la série des estimations démographiques diffusées en septembre 2018, Statistique Canada a révisé à la hausse les nombres d'émigrants totaux de 2001 à 2017. La modification est plus importante à partir de 2011, en lien avec la révision de la composante portant sur le solde de l'émigration temporaire.

Le solde migratoire total a augmenté en 2017, alors que le solde des RNP a atteint un sommet historique

Le solde migratoire total s'est établi à 37 000 personnes en 2017, comparativement à 33 900 en 2016 (figure 4.1 et tableau 4.1). L'augmentation s'explique exclusivement par l'atténuation des pertes en migration interprovinciale. Cependant, c'est le solde des résidents non permanents (RNP) qui retient le plus l'attention, car il poursuit sa hausse en 2017 après une croissance déjà forte en 2016. Si l'on additionne ce solde de RNP au solde migratoire total, le bilan des mouvements de population avec l'extérieur du Québec atteint en 2017 un sommet inégalé depuis le début de la série historique (juillet 1971). Les sections qui suivent viendront préciser ces constats.

Figure 4.1
Soldes migratoires total, international et interprovincial, et solde des résidents non permanent (RNP), Québec, 1986-2017



Source : Tableau 4.1.

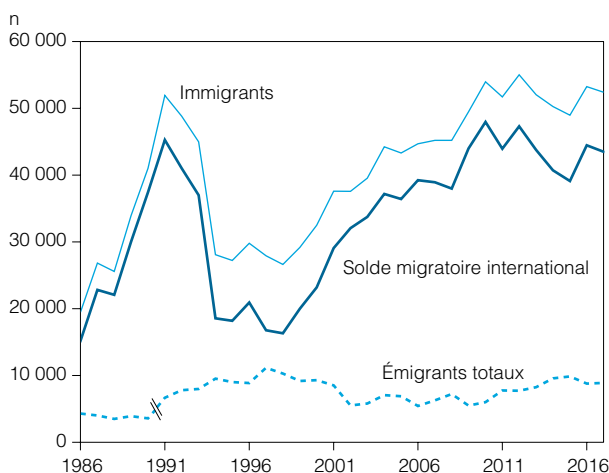
52 400 immigrants admis au Québec en 2017

Le solde migratoire international est estimé à 43 500 personnes au Québec en 2017, résultat de la différence entre les 52 400 immigrants nouvellement admis et les 8 900 émigrants totaux (figure 4.2). Ce solde marque une légère baisse par rapport à celui de 2016 (44 500). Les données provisoires du premier semestre de l'année 2018 laissent entrevoir une autre baisse du nombre d'immigrants, par rapport au premier semestre de 2017 (voir tableau 4.1).

Le nombre d'immigrants de 2017 (52 400) se situe dans le haut de la fourchette de l'objectif d'admissions du *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2017*, lequel prévoyait entre 49 000 et 53 000 immigrants (MIDI, 2016). En 2018, le MIDI prévoyait la même fourchette de 49 000 à 53 000 immigrants, selon le *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2018* (MIDI, 2017b). Le plan pour l'année 2019 prévoit une fourchette de 38 000 à 42 000 immigrants (MIDI, 2018a).

Le Canada a admis 286 500 immigrants en 2017, un peu en deçà de la cible établie à 300 000 immigrants. L'objectif canadien d'admissions s'élève à 310 000 immigrants pour 2018, et le nouveau plan pluriannuel des niveaux d'immigration le place à 330 800 en 2019, à 341 000 en 2020 et à 350 000 en 2021 (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2018).

Figure 4.2
Immigrants, émigrants totaux et solde migratoire international, Québec, 1986-2017



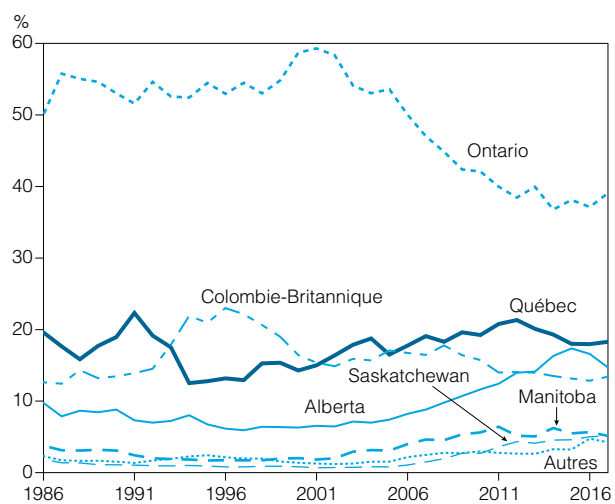
Source: Tableau 4.1.

Le Québec a accueilli 18 % des immigrants admis au Canada en 2017

Par rapport à l'ensemble des immigrants admis au Canada en 2017, la part du Québec était de 18,3 %, une part semblable à celle de 2016, mais moindre que le sommet récent de 21,3 % enregistré en 2012 (figure 4.3). Le Québec accueille donc une part d'immigrants inférieure à son poids démographique à l'intérieur du Canada (23 %).

L'Ontario est, de loin, la province qui reçoit le plus grand nombre d'immigrants au Canada. En 2017, elle a accueilli 112 000 personnes, correspondant à une part de 39,1 %. Cette part a toutefois connu une baisse importante, car elle atteignait près de 60 % en 2001. Le Québec (18,3 %) et l'Alberta (14,7 %) se situent respectivement au deuxième et au troisième rang. Viennent ensuite la Colombie-Britannique (13,4 %), le Manitoba (5,1 %) et la Saskatchewan (5,1 %). La part du reste du Canada, soit les quatre provinces de l'Atlantique et les trois territoires, se situe à 4,3 %.

Figure 4.3
Part des immigrants internationaux par province, Canada, 1986-2017

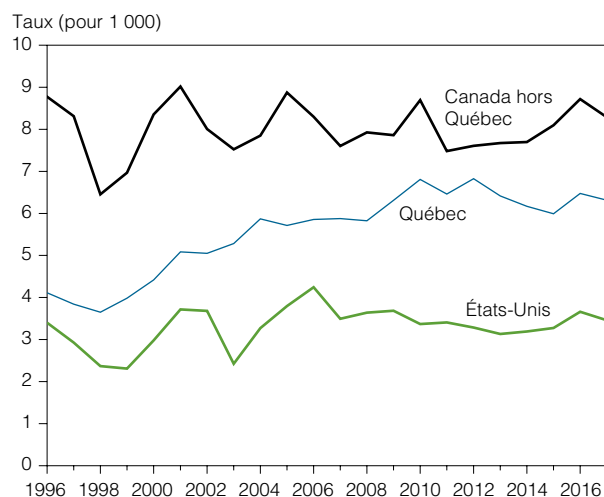


Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2018). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Un taux d'immigration inférieur à celui du reste du Canada, mais supérieur à celui des États-Unis

Le recours à des taux d'immigration, rapportant les flux annuels d'immigrants à la population totale, permet de comparer les niveaux d'immigration au Québec, dans le reste du Canada et aux États-Unis (figure 4.4). En 2017, ce taux est de 6,3 pour mille au Québec, de 8,3 pour mille dans le reste du Canada et de 3,5 pour mille aux États-Unis. Autrement dit, par rapport à la taille de sa population, le Québec accueille plus d'immigrants que les États-Unis, mais moins que le reste du Canada. Les taux d'immigration sont calculés à partir des immigrants admis. Ils ne tiennent pas compte de la rétention de ces immigrants ni des RNP.

Figure 4.4
Taux d'immigration, Québec, Canada hors Québec et États-Unis, 1996 à 2017



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2018). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
U.S. Department of Homeland Security.

Moins d'immigration économique et plus de regroupement familial en 2017

D'un point de vue administratif, les immigrants de l'année sont classés en trois grandes catégories d'admission, plus une catégorie résiduelle (tableau 4.2 à la fin du chapitre). Le dénombrement basé sur l'appartenance à une catégorie d'immigrants comprend le requérant principal et, s'il y a lieu, son conjoint et les personnes à sa charge.

La catégorie « immigration économique » forme le groupe le plus important et comprend 57,8 % des immigrants de 2017, en baisse légère par rapport à 2016 (59,5 %), mais en baisse notable depuis le sommet atteint en 2012 (72,0 %). Il s'agit principalement de travailleurs qualifiés (47,5 %) et, dans une moindre mesure, de gens d'affaires (8,8 %) et d'aides familiaux (1,5 %) (MIDI, 2018c). La catégorie « regroupement familial » représente 23,2 % des immigrants, une part comparable à celle observée en moyenne au cours des deux dernières décennies. La catégorie « réfugiés et personnes en situation semblable » regroupe 17,5 % des immigrants, une part identique à celle de 2016, mais en hausse par rapport au creux avoisinant 9 % de 2008 à 2014. La hausse récente dans la catégorie des réfugiés s'explique notamment par l'engagement du Québec d'accueillir un plus grand nombre de réfugiés, notamment ceux originaires de la Syrie, tout en maintenant le volume d'immigration totale relativement stable (MIDI, 2016).

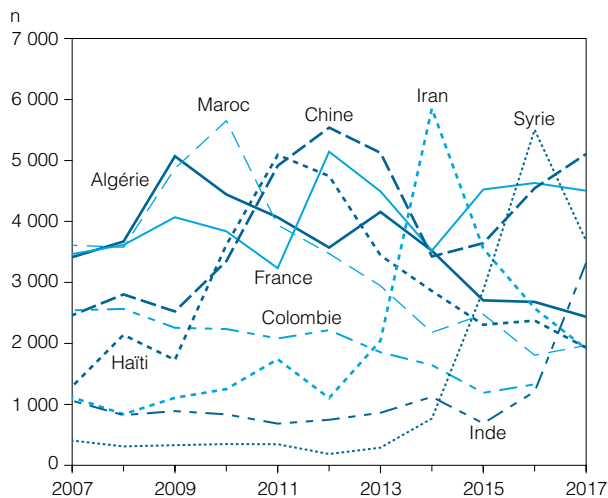
La Chine devance la Syrie comme principal pays de naissance des immigrants admis au Québec en 2017

Des immigrants admis au Québec en 2017, 43,4 % sont nés en Asie, 27,5 % en Afrique, 15,8 % en Europe et 13,1 % en Amérique. La Chine (9,8 %) arrive en tête, devant la France (8,6 %), la Syrie (7,0 %), l'Inde (6,3 %) et l'Algérie (4,7 %). Les Philippines se hissent au sixième rang (4,4 %), pendant que le Maroc (3,8 %) et Haïti (3,7 %), habitués des cinq premiers rangs, glissent en septième et en huitième position. Sur la période 2012-2016, la France devance la Chine de quelques dizaines de personnes, avec une part de 8,6 % dans les deux cas, tandis que l'Algérie, Haïti et l'Iran suivent avec une part d'environ 6 % chacun (tableau 4.3 à la fin du chapitre). Les données du premier trimestre de 2018 placent la France au premier rang (8,3 %), suivie par la Chine (7,9 %), l'Inde (7,5 %), la Syrie (5,1 %) et l'Algérie (5,1 %) (MIDI, 2018b).

Depuis 2007, neuf pays se sont retrouvés au moins une année parmi les cinq pays de naissance les plus fréquents des nouveaux arrivants au Québec (figure 4.5). En 2017, la Chine a repris le premier rang qu'elle avait occupé en 2012 et en 2013. Outre ce pays, la Syrie, la France, l'Iran, Haïti, le Maroc et l'Algérie ont également occupé le premier rang au cours de la dernière décennie. Entre 2016 et 2017, soulignons la forte hausse du nombre de nouveaux arrivants natifs de l'Inde et, à l'inverse, la diminution rapide de ceux nés en Syrie. Le nombre de nouveaux arrivants natifs de l'Iran avait atteint le premier rang en 2014, mais il glisse au neuvième rang en 2017.

Figure 4.5

Nombre d'immigrants selon le pays de naissance pour les pays s'étant classés au moins une année parmi les cinq premiers, Québec, 2007-2017



Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Les principaux pays de naissance des immigrants admis au Canada en 2016 sont les Philippines, l'Inde et la Syrie. Viennent ensuite la Chine, le Pakistan, les États-Unis, l'Iran, la France et le Royaume-Uni. En proportion, 79 % des Français admis au Canada en 2016 ont indiqué le Québec comme province de destination. Cette part est de 80 % chez les Haïtiens et de 94 % chez les Algériens. À l'inverse, 3 % des natifs de l'Inde, 5 % des natifs des Philippines et 8 % des natifs du Pakistan admis au Canada en 2017 ont indiqué le Québec comme province de destination. La proportion est de 17 % chez les Chinois et les Syriens, tandis qu'elle est d'environ 40 % chez les Iraniens et les Libanais (MIDI, demande spéciale, données non illustrées).

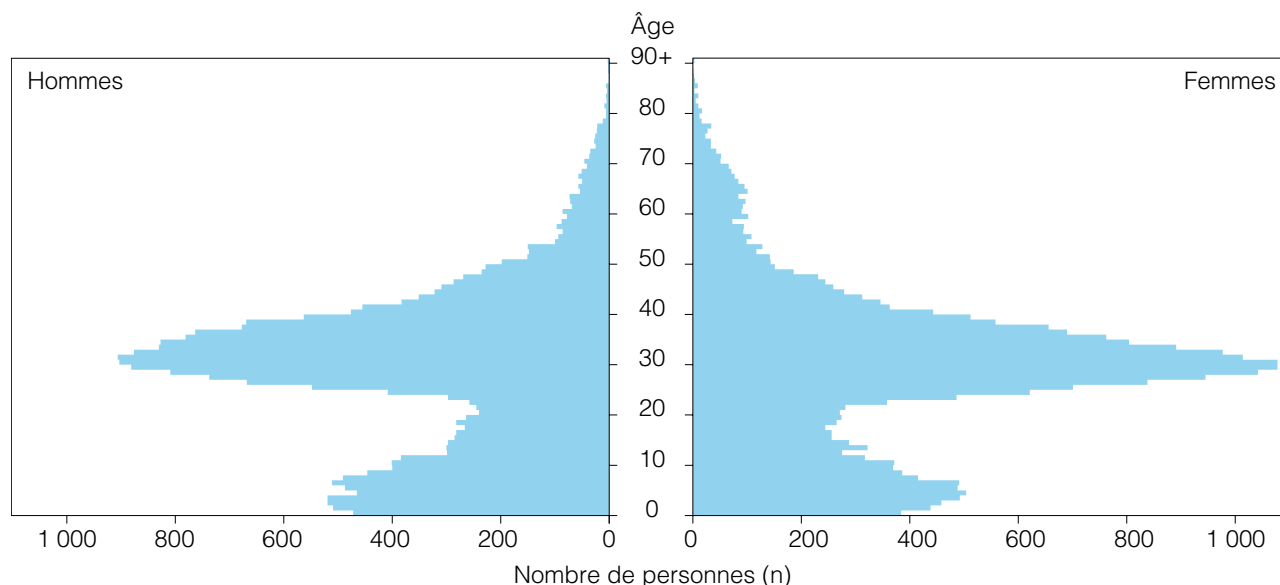
Une immigration majoritairement composée de personnes de 20 à 44 ans

D'une année à l'autre, le Québec accueille généralement un nombre à peu près égal d'immigrants de sexe masculin et de sexe féminin. En ce qui concerne leur répartition selon l'âge, les flux d'immigrants se concentrent principalement dans la vingtaine et dans la trentaine, comme l'illustre la figure 4.6. Parmi les immigrants admis entre le 1^{er} juillet 2016 et le 30 juin 2017, 59 % étaient âgés de 20 à 44 ans, 29 % avaient moins de 20 ans et 13 % avaient 45 ans et plus. L'âge moyen des immigrants de l'année 2016-2017 était de 28,7 ans, tandis qu'il était de 26,8 ans vingt ans plus tôt, en 1996-1997, ce qui dénote un léger vieillissement de leur structure par âge. À titre comparatif, l'âge moyen de la population du Québec en 2017 était de 42,1 ans.

Un peu plus de 73 % des personnes immigrantes admises au Québec en 2015 étaient toujours présentes en 2017

Le taux de présence en janvier 2017 des personnes immigrantes admises au Québec au cours de l'année 2015 était de 73,3 %. Ce résultat est tiré de la publication annuelle du MIDI visant à mesurer la présence au Québec des personnes immigrantes récemment admises (MIDI, 2017a). Le taux de présence varie toutefois en fonction de la catégorie d'immigration. Parmi les travailleurs qualifiés admis en 2015, 74,3 % étaient présents au Québec en janvier 2017, tandis que ce taux était de seulement 18,0 % chez les gens d'affaires. Le taux de présence était de 83,8 % chez les personnes de la catégorie « regroupement familial » et de 89,2 % chez les réfugiés et les personnes en situation semblable.

Figure 4.6
Pyramide des âges des immigrants admis au Québec en 2016-2017^p



Note : Il s'agit de l'âge au début de la période. Les enfants nés et ayant immigré au cours de l'année ont été ajoutés à l'âge 0.
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Augmentation marquée du solde des résidents non permanents

La figure 4.7 présente l'évolution du nombre des RNP (voir l'encadré) au Québec depuis 1986. Selon les estimations de Statistique Canada, le Québec en aurait compté près de 151 500 au 1^{er} janvier 2018, en hausse de plus de 31 000 personnes par rapport à la même date en 2017. Ce solde est le plus élevé à avoir été enregistré depuis le début de la série historique (1972). Le rythme d'accroissement des RNP s'est accéléré au cours de l'année 2016 (+ 11 700), après une période de croissance plus modérée (tableau 4.1). Les données du premier semestre de 2018 montrent un solde de RNP (+ 26 500) encore plus élevé qu'au premier semestre de 2017 (+ 13 700), ce qui porte les effectifs estimés à plus de 178 000 personnes au 1^{er} juillet 2018.

D'après les estimations de Statistique Canada (données non publiées), les travailleurs temporaires représentaient plus de la moitié (52 %) des effectifs de RNP au début de l'année 2017, tandis que la part des étudiants étrangers était de 38 % et celle des demandeurs d'asile, de 10 %. Tous ont accru

leurs effectifs au cours de l'année 2017, mais ce sont les demandeurs d'asile qui ont connu la plus forte croissance relative. Cette tendance s'est poursuivie au cours du premier semestre de 2018. La part des demandeurs d'asile est maintenant (au 1^{er} juillet 2018) de 22 %, contre 51 % pour les travailleurs temporaires et 27 % pour les étudiants étrangers¹. Les travailleurs temporaires restent donc le sous-groupe le plus nombreux et leur croissance a expliqué 49 % de la croissance totale des RNP des 18 derniers mois. Les demandeurs d'asile comptent pour 46 % de la hausse et les étudiants étrangers, pour 5 %.

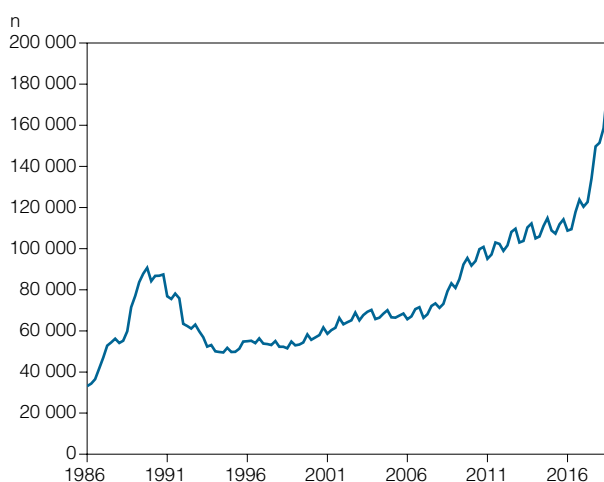
Les résidents non permanents

Les résidents non permanents (RNP) sont des étrangers admis de façon temporaire au Canada, par exemple les travailleurs temporaires, les étudiants étrangers ou encore les demandeurs d'asile. Étant donné le statut temporaire des RNP, ils ne sont pas comptés dans l'estimation de la migration internationale ni de la migration totale, mais sont plutôt présentés dans une catégorie à part. C'est le solde des RNP, soit la différence entre les effectifs au début et à la fin d'une année, qui est utilisé comme composante de la variation de la population.

Les effectifs de RNP sont estimés par Statistique Canada à partir des permis de séjour valides et des demandes d'asile en traitement à la date de référence. Comme certains RNP peuvent détenir plus d'un type de permis à la fois et que leurs déplacements interprovinciaux et internationaux ne sont pas précisément comptabilisés (Statistique Canada, 2018a et 2018b), les données concernant les RNP doivent être interprétées avec prudence.

Il est à noter que dans la série des estimations démographiques diffusées en septembre 2018, Statistique Canada a révisé les soldes de RNP de 2001 à 2017.

Figure 4.7
Nombre de résidents non permanents selon le trimestre, Québec, 1986-2018



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2018). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

1. Une dernière catégorie, les détenteurs de permis ministériels, ou permis de séjour temporaire (PST), représentent moins de 0,1 % des RNP au 1^{er} juillet 2018.

Il y a dix ans, les travailleurs temporaires formaient déjà le groupe le plus nombreux parmi les RNP, soit 43 % des effectifs au 1^{er} juillet 2008, les demandeurs d'asile, 30 %, et les étudiants étrangers, 26 %. Depuis, on a observé une hausse continue du nombre d'étudiants étrangers et de travailleurs temporaires, tandis que le nombre de demandeurs d'asile a été réduit des deux tiers entre l'été 2009 et l'été 2016. La récente hausse des demandeurs d'asile porte leur nombre au 1^{er} juillet 2018 à un niveau environ 60 % plus élevé qu'en 2008. L'augmentation chez les travailleurs temporaires et les étudiants étrangers est toutefois beaucoup plus importante; ils ont plus que doublé leurs effectifs au cours de la dernière décennie.

À l'échelle du Canada, le nombre de RNP est passé de 832 400 à 971 400 entre le 1^{er} janvier 2017 et le 1^{er} janvier 2018, une augmentation de 139 000 personnes. Comme au Québec, ce solde est le plus élevé à avoir été enregistré. Les données du premier semestre de 2018 montrent une croissance du solde des RNP (83 700) encore plus importante qu'au premier semestre de 2017 (56 900), ce qui porte les effectifs à plus de 1 055 000 au 1^{er} juillet 2018. À cette date, la répartition des RNP du Canada est la suivante: 47 % en Ontario, 20 % en Colombie-Britannique, 17 % au Québec et 7 % en Alberta. Les autres provinces et territoires se partagent les 9 % restants. Globalement, la part du Québec en ce qui concerne l'ensemble des RNP est donc inférieure à son poids démographique, qui est de 23 %. Selon l'estimation au 1^{er} juillet 2018, le Québec compte 35 % des demandeurs d'asile du Canada, 17 % des travailleurs temporaires et 12 % des étudiants étrangers.

Les pertes migratoires interprovinciales ont diminué au Québec en 2017

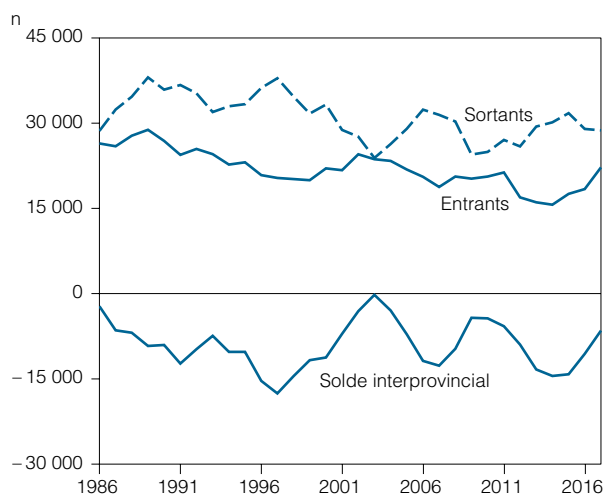
Le solde migratoire interprovincial du Québec est estimé à -6 500 personnes en 2017 (tableau 4.4 à la fin du chapitre). Il s'agit de pertes nettes moins importantes que celles enregistrées en 2016 (-10 600 personnes) et de 2013 à 2015 (-14 000 en moyenne). Comme le montre la figure 4.8, cette réduction est associée à une hausse du nombre d'entrants, qui est passé de 18 400 en

2016 à 22 200 en 2017. Le nombre de sortants du Québec vers une autre province est, quant à lui, resté presque stable, passant de 29 000 en 2016 à 28 700 en 2017.

À l'échelle canadienne, les soldes migratoires interprovinciaux les plus favorables en 2017 ont été ceux de l'Ontario (+ 14 600 personnes) et de la Colombie-Britannique (+ 12 700 personnes). La Nouvelle-Écosse vient ensuite avec un solde de +3 300 personnes. À l'inverse, trois provinces ont enregistré des soldes semblables ou plus négatifs que celui du Québec, soit l'Alberta (-8 600 personnes), la Saskatchewan (-7 100 personnes) et le Manitoba (-6 500 personnes). Les pertes ont été de -2 300 personnes à Terre-Neuve-et-Labrador.

Les données provisoires portant sur les six premiers mois de l'année 2018 indiquent un solde migratoire interprovincial de -3 300 personnes pour le Québec (tableau 4.1), niveau semblable à celui de la même période en 2017 (-3 000 personnes).

Figure 4.8
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial, Québec, 1986 à 2017

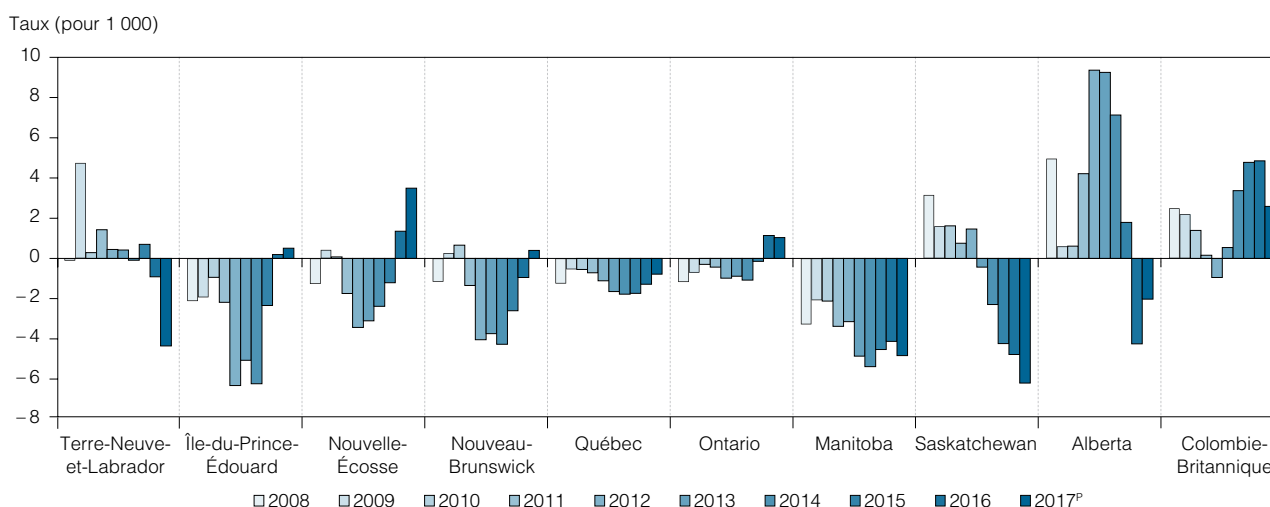


Sources : Tableaux 4.1 et 4.4.

La figure 4.9 présente les taux nets de migration interprovinciale de 2008 à 2017. Ces taux correspondent au solde migratoire interprovincial d'une province rapporté à sa population. En termes relatifs, les pertes du Québec apparaissent plus faibles que celles des autres provinces ayant un solde négatif. En 2017, le Québec enregistre un taux de $-0,8$ pour mille, comparativement à $-6,2$ pour mille en Saskatchewan, $-4,8$ pour mille au Manitoba, $-4,4$ pour mille à Terre-Neuve-et-Labrador et $-2,0$ pour mille en Alberta,

qui affiche un taux négatif pour une deuxième année consécutive. Le solde positif de l'Ontario correspond à un taux de $1,0$ pour mille en 2017. Cette province a enregistré un taux positif pour une deuxième année consécutive, après 13 années de pertes migratoires interprovinciales. Les gains de la Colombie-Britannique correspondent à un taux net de $2,6$ pour mille. La Nouvelle-Écosse a, quant à elle, enregistré un taux de $3,5$ pour mille, le plus élevé depuis 1984.

Figure 4.9
Taux net de migration interprovinciale, provinces canadiennes, 2008-2017



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2018). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Estimation de la migration interprovinciale

La migration interprovinciale mesure les déplacements d'une province ou d'un territoire vers un autre qui entraînent un changement du lieu habituel de résidence. Ces mouvements sont estimés par Statistique Canada à l'aide de données tirées des fichiers de l'Allocation canadienne pour enfants (ACE) et du fichier T1FF (dérivé du fichier T1 de l'Agence du revenu du Canada par la Division de la statistique du revenu de Statistique Canada).

Depuis septembre 2015, une nouvelle méthode d'estimation de la migration interprovinciale est utilisée; elle a été appliquée rétroactivement jusqu'en juillet 2011. L'application de cette nouvelle méthode entraîne un bris de comparabilité entre les estimations d'entrants et de sortants interprovinciaux pour les années précédant 2012 et les estimations ultérieures. Les soldes migratoires interprovinciaux demeurent cependant comparables entre ces deux périodes.

En outre, en raison de différences dans la source des données et dans la méthode de calcul, la comparaison entre les estimations provisoires et les estimations définitives des entrants et des sortants interprovinciaux doit être faite avec prudence. Dans le présent document, les estimations des mouvements migratoires interprovinciaux de 2017 sont provisoires.

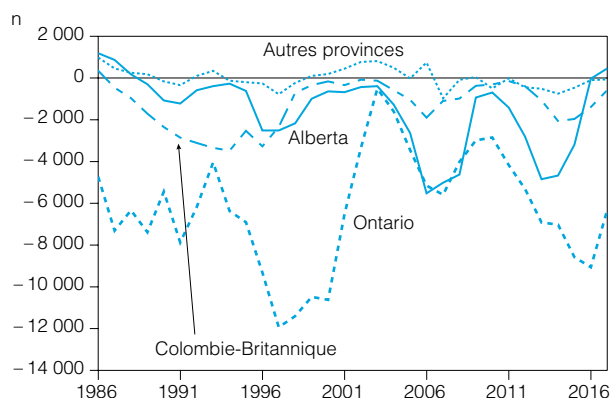
Pour plus de détails sur les aspects méthodologiques, voir les publications de Statistique Canada (2016).

Des pertes migratoires surtout avec l'Ontario

Généralement, c'est avec l'Ontario que le Québec enregistre les pertes migratoires les plus importantes. En 2017, les déplacements entre ces deux provinces voisines se sont soldés par un déficit net de -6 300 personnes pour le Québec (figure 4.10). Il s'agit de pertes moins importantes que celles qui ont été observées en 2016 (-9 100). L'Ontario est, et de loin, la province avec laquelle le Québec réalise le plus grand nombre d'échanges. En 2017, environ 12 500 résidents de l'Ontario sont venus s'établir au Québec, pendant que 18 800 résidents du Québec faisaient le chemin inverse, soit un total de plus de 31 000 mouvements (tableau 4.4 à la fin du chapitre).

Les échanges migratoires du Québec avec la Colombie-Britannique sont également déficitaires. En 2017, les pertes ont toutefois été moindres que celles des quatre années précédentes, se chiffrant à -600 personnes, comparativement à -1 600 par année en moyenne de 2013 à 2016. Le Québec a souvent enregistré des pertes migratoires dans ses échanges avec l'Alberta, mais le solde migratoire du Québec avec cette province a été légèrement positif en 2017 (+500 personnes) et quasi nul en 2016. Ce solde a varié de -4 800 à -3 200 personnes entre 2013 et 2015. Avec les autres provinces et territoires, les soldes du Québec sont de faible ampleur.

Figure 4.10
Solde migratoire du Québec avec les autres provinces canadiennes, 1986 à 2017

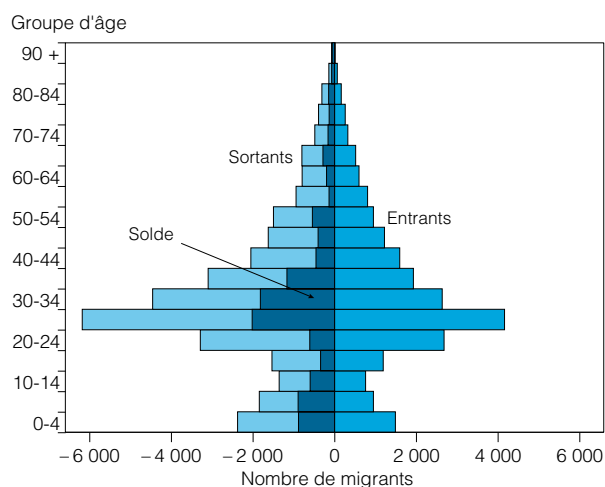


Source : Tableau 4.4.

Un déficit migratoire interprovincial dans tous les groupes d'âge

En 2016-2017, l'âge moyen des entrants au Québec est d'environ 33 ans et celui des sortants du Québec, d'environ 32 ans. Les migrants interprovinciaux sont, en moyenne, un peu plus âgés que les immigrants internationaux (28,7 ans), mais ils sont plus jeunes que la population dans son ensemble (42,1 ans). La figure 4.11 montre que les sortants (à gauche) sont plus nombreux que les entrants (à droite), et ce, dans tous les groupes d'âge. Ce sont les 25-29 ans qui sont les plus nombreux à entrer et à sortir du Québec, et c'est dans ce groupe d'âge que les pertes sont les plus importantes.

Figure 4.11
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial selon le groupe d'âge, Québec, 2016-2017^a



Note : Il s'agit de l'âge au début de la période. Les enfants nés et ayant immigré au cours de l'année ont été ajoutés aux 0-4 ans.

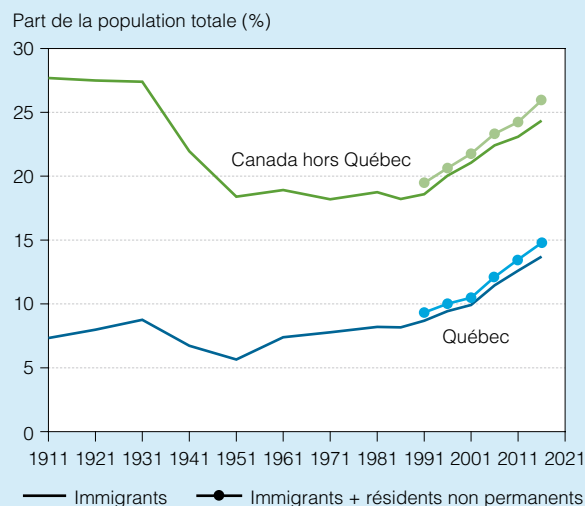
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Population et immigration : que nous apprennent les recensements ?

Alors que les données présentées dans le reste de ce chapitre concernent principalement les flux annuels de migration, les données de recensement nous renseignent sur le résultat de ces flux, d'un point de vue de la population immigrante présente au Québec au moment du recensement. La composition de la population actuelle selon le statut d'immigrant ou le lieu de naissance est donc influencée par les tendances des flux migratoires sur plusieurs années.

La figure 4.12 présente l'évolution de 1911 à 2016 de la part des immigrants au sein de la population, au Québec et dans le reste du Canada. Alors que cette part oscillait entre 6 % et 8 % de 1911 à 1986, on observe depuis une augmentation régulière. La part des immigrants atteint 13,7 % en 2016, et 14,8 % en incluant les résidents non permanents. Dans le reste du Canada, ces parts atteignent respectivement 24,3 % et 25,9 % en 2016.

Figure 4.12
Part d'immigrants dans la population totale, Québec et Canada hors Québec, 1911-2016

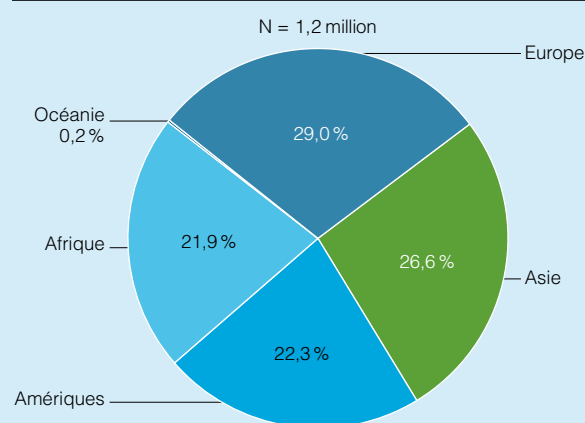


Note : Avant le Recensement de 1991, on ne recueillait pas de données sur les résidents non permanents (constitués principalement de travailleurs temporaires, d'étudiants étrangers et de demandeurs d'asile) parce qu'ils étaient considérés comme des résidents étrangers.

Source : Statistique Canada, Tableaux tirés des Recensements de 2001 à 2016.

La figure 4.13 permet de constater que parmi les 1,2 million de personnes immigrantes ou de résidents non permanents du Québec, les lieux de naissance sont assez uniformément répartis entre les quatre principaux continents. L'Europe est le continent qui affiche la plus forte part (29 %), suivie par l'Asie (y compris le Moyen-Orient) à 27 %, les Amériques (22 %) et l'Afrique (y compris l'Afrique du Nord) à 22 %.

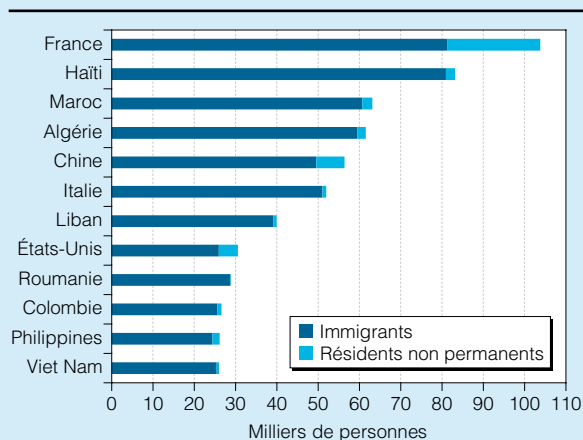
Figure 4.13
Continent de naissance de la population immigrante et des résidents non permanents, Québec, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016, *Tableau 98-400-X2016184*.

La France est le pays d'où provient le plus grand nombre d'entre eux, soit près de 104 000 personnes (figure 4.14). Vient ensuite Haïti avec plus de 83 000 personnes, suivi par le Maroc, l'Algérie et la Chine. Notons qu'il y a une part assez forte (22 %) de résidents non permanents parmi les personnes dont le lieu de naissance est la France, comparativement à une part de 6 % parmi les personnes nées ailleurs qu'en France. Cela s'explique par l'important contingent de Français parmi les étudiants étrangers et les travailleurs temporaires. Si l'on considère uniquement les immigrants admis, la France et Haïti arrivent *ex æquo* au 1^{er} rang des pays de naissance, avec environ 81 000 personnes chacun.

Figure 4.14
Principaux pays de naissance de la population immigrante et des résidents non permanents, Québec, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016, *Tableau 98-400-X2016184*.

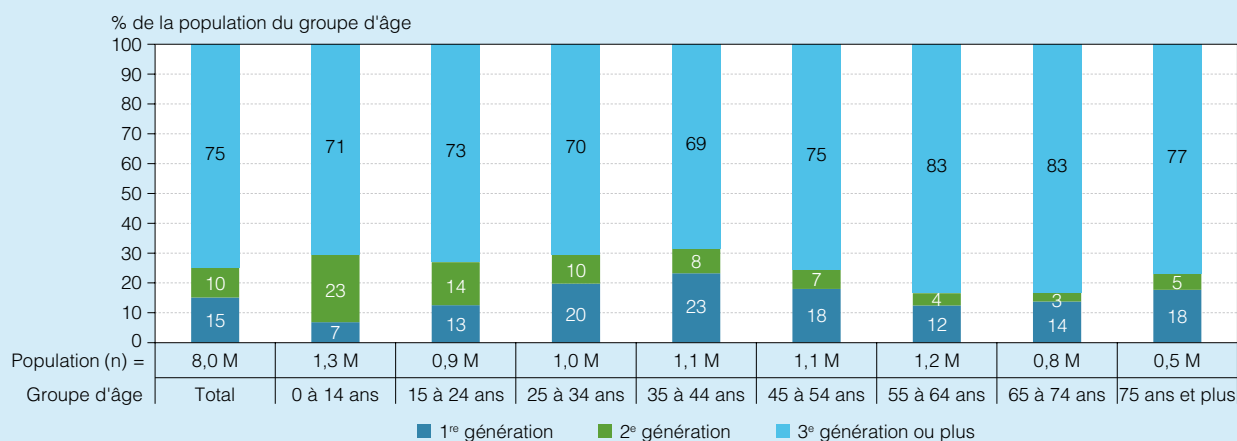
La part des immigrants et des résidents non permanents correspond, à quelques dixièmes de point près, à celle des personnes nées à l'extérieur du Canada, que l'on appelle aussi *personnes de 1^{re} génération* dans la terminologie du recensement¹. Dans la première bande à gauche de la figure 4.15,

on retrouve la part de 15 % que représente cette catégorie, dont les effectifs s'élèvent à 1,2 million de personnes en 2016.

Les personnes de 2^e génération, soit les personnes nées au Canada dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada, forment 10 % de la population, ce qui représente environ 800 000 personnes. Le reste de la population, soit les personnes de 3^e génération ou plus (nées au Canada, de deux parents nés au Canada), forme 75 % de la population québécoise, ce qui représente environ 6 millions de personnes en 2016.

La répartition de la population selon le statut des générations varie d'un groupe d'âge à un autre, et c'est surtout entre les 1^{re} et 2^e générations que les différences sont les plus marquées. Alors que la plus forte part de personnes de 1^{re} génération se situe chez les 35-44 ans (23 %), c'est chez les 0-14 ans que cette part est la plus faible (7 %). Au contraire, c'est dans ce groupe d'âge qu'on trouve la plus forte part de personnes de 2^e génération (23 %), tandis que c'est chez les 65-74 ans que la part est la plus faible (3 %). La part occupée par les personnes de 3^e génération ou plus oscille quant à elle entre 69 % (chez les 35-44 ans) et 83 % (chez les 55-64 ans et les 64-74 ans).

Figure 4.15
Statut des générations selon le groupe d'âge, Québec, 2016



Notes : 1^{re} génération : personnes nées à l'extérieur du Canada. Il s'agit, pour la plupart, d'immigrants, mais aussi de résidents non permanents.
2^e génération : personnes nées au Canada, dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada. Il s'agit, pour la plupart, d'enfants d'immigrants.
3^e génération ou plus : personnes nées au Canada dont les deux parents sont nés au Canada.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016, *Tableau 98-400-X2016184*.

1. Une infime partie de la population québécoise (0,3 %), née à l'extérieur du Canada sans être immigrante, est aussi considérée de 1^{re} génération dans la terminologie du recensement. Il s'agit de citoyens canadiens de naissance, étant nés à l'étranger de parents canadiens.

Recensement : univers de la population et limites des données

Les données sur l'immigration et le lieu de naissance tirées du recensement sont disponibles pour la population dans les ménages privés seulement (excluant la population en logement collectif). Jusqu'en 2006, seule la population en logement collectif institutionnel était exclue.

Les données de recensement sont publiées sans que l'ajustement tenant compte du sous-dénombrement net soit appliqué. Dans certains sous-groupes de population (comme les jeunes de 20 à 34 ans, les immigrants et les résidents non permanents), ce sous-dénombrement net peut être supérieur à la moyenne (Statistique Canada, 2015).

Pour en savoir plus

Les données portant sur les migrations au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le [site Web](#) de l'Institut de la statistique du Québec.

Des résultats régionaux sont consultables dans les fiches régionales placées à la fin de la présente publication.

Tableau 4.2
Immigrants selon la catégorie d'admission, Québec, 1986-2017

Année	Immigration économique		Regroupement familial		Réfugiés ¹		Autres ²		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	10 018	51,1	7 053	36,0	2 530	12,9	–	–	19 601
1987	16 286	59,8	7 734	28,4	3 216	11,8	–	–	27 236
1988	14 465	55,8	7 793	30,1	3 673	14,2	–	–	25 931
1989	19 781	57,6	9 408	27,4	5 136	15,0	–	–	34 325
1990	24 885	60,1	9 421	22,8	7 083	17,1	–	–	41 389
1991	23 189	44,5	13 119	25,2	15 797	30,3	–	–	52 105
1992	24 556	50,8	12 920	26,7	10 901	22,5	–	–	48 377
1993	21 381	47,5	16 866	37,5	6 721	14,9	–	–	44 968
1994	11 458	40,9	12 122	43,2	4 461	15,9	2	0,0	28 043
1995	11 368	41,8	9 715	35,7	6 128	22,5	11	0,0	27 222
1996	11 497	38,6	9 239	31,0	8 902	29,9	134	0,5	29 772
1997	11 726	42,4	8 159	29,5	7 689	27,8	110	0,4	27 684
1998	13 318	50,2	6 905	26,0	6 228	23,5	58	0,2	26 509
1999	14 247	48,8	7 558	25,9	7 341	25,1	68	0,2	29 214
2000	16 431	50,6	7 974	24,5	8 049	24,8	48	0,1	32 502
2001	21 891	58,3	8 477	22,6	7 155	19,1	14	0,0	37 537
2002	23 235	61,7	7 939	21,1	6 444	17,1	11	0,0	37 629
2003	23 864	60,3	9 301	23,5	6 184	15,6	234	0,6	39 583
2004	26 717	60,4	9 367	21,2	7 382	16,7	780	1,8	44 246
2005	26 310	60,7	9 103	21,0	7 165	16,5	734	1,7	43 312
2006	25 975	58,1	10 410	23,3	7 104	15,9	1 192	2,7	44 681
2007	28 030	62,0	9 776	21,6	5 934	13,1	1 461	3,2	45 201
2008	29 371	65,0	10 494	23,2	4 522	10,0	811	1,8	45 198
2009	34 512	69,7	10 250	20,7	4 057	8,2	669	1,4	49 488
2010	37 921	70,2	10 810	20,0	4 711	8,7	540	1,0	53 982
2011	36 102	69,8	10 045	19,4	5 020	9,7	571	1,1	51 738
2012	39 638	72,0	10 254	18,6	4 609	8,4	543	1,0	55 044
2013	34 847	67,0	12 408	23,9	4 204	8,1	517	1,0	51 976
2014	33 430	66,5	11 333	22,6	4 861	9,7	611	1,2	50 235
2015	29 903	61,1	10 491	21,4	7 605	15,5	967	2,0	48 966
2016 ^p	31 600	59,5	11 124	21,0	9 274	17,5	1 086	2,0	53 084
2017 ^p	30 262	57,8	12 136	23,2	9 148	17,5	842	1,6	52 388

1. Réfugiés et personnes en situation semblable.

2. Demandeurs non reconnus du statut de réfugié et cas d'ordre humanitaire.

Note : Les totaux peuvent différer légèrement de ceux qui sont tirés des estimations de Statistique Canada.

Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Tableau 4.3
Immigrants selon le pays de naissance, Québec, 2012-2016 et 2017

Rang	Pays de naissance	Immigrants		Pays de naissance	Immigrants	
		n	%		n	%
	2012-2016^p	259 305	100,0	2017^p	52 388	100,0
1	France	22 294	8,6	Chine	5 108	9,8
2	Chine	22 255	8,6	France	4 505	8,6
3	Algérie	16 627	6,4	Syrie	3 680	7,0
4	Haïti	15 719	6,1	Inde	3 323	6,3
5	Iran	15 139	5,8	Algérie	2 437	4,7
6	Maroc	12 880	5,0	Philippine	2 325	4,4
7	Syrie	9 620	3,7	Maroc	1 967	3,8
8	Cameroun	9 221	3,6	Haïti	1 931	3,7
9	Colombie	8 227	3,2	Iran	1 911	3,6
10	Côte d'Ivoire	6 673	2,6	Cameroun	1 871	3,6
	Autres pays	120 650	46,5	Autres pays	23 330	44,5

Note : Les totaux ne sont pas les mêmes que ceux de Statistique Canada.

Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Tableau 4.4
Migrations¹ entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-2017

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
Entrants au Québec					
1986	15 749	2 839	2 366	5 478	26 432
1987	15 908	2 478	1 992	5 572	25 950
1988	17 891	2 060	2 098	5 748	27 797
1989	18 981	1 884	2 095	5 889	28 849
1990	18 557	1 601	1 715	5 009	26 882
1991	16 217	1 513	1 812	4 886	24 428
1992	16 653	1 760	1 981	5 086	25 480
1993	16 165	1 774	1 911	4 695	24 545
1994	14 930	1 560	1 907	4 321	22 718
1995	14 982	1 364	2 461	4 308	23 115
1996	13 423	1 202	2 077	4 146	20 848
1997	12 776	1 293	2 336	3 949	20 354
1998	12 426	1 478	2 648	3 604	20 156
1999	11 937	1 679	2 584	3 777	19 977
2000	13 362	1 837	2 562	4 290	22 051
2001	13 863	1 669	2 296	3 892	21 720
2002	15 734	1 945	2 482	4 368	24 529
2003	15 443	1 777	2 138	4 301	23 659
2004	15 507	1 641	2 183	4 021	23 352
2005	14 381	1 582	2 031	3 859	21 853
2006	12 865	1 479	1 967	4 238	20 549
2007	11 598	2 079	2 001	3 108	18 786
2008	12 474	2 212	2 127	3 788	20 601
2009	11 853	2 883	2 187	3 316	20 239
2010	12 396	2 583	2 419	3 211	20 609
2011	12 781	2 358	2 454	3 724	21 317
2012	10 076	1 624	2 222	3 014	16 936
2013	10 319	1 338	1 646	2 763	16 066
2014	9 692	1 806	1 562	2 591	15 651
2015	10 258	2 426	1 775	3 108	17 567
2016	10 038	3 051	2 125	3 188	18 402
2017 ^P	12 456	3 097	2 747	3 932	22 232
Sortants du Québec					
1986	20 474	1 654	2 017	4 498	28 643
1987	23 218	1 611	2 453	5 116	32 398
1988	24 226	1 886	3 064	5 499	34 675
1989	26 367	2 184	3 801	5 706	38 058
1990	23 998	2 676	4 064	5 173	35 911
1991	24 095	2 738	4 666	5 229	36 728
1992	22 834	2 349	5 094	4 988	35 265
1993	20 205	2 164	5 253	4 349	31 971
1994	21 298	1 833	5 388	4 451	32 970
1995	21 887	1 982	4 988	4 506	33 363
1996	22 733	3 716	5 353	4 404	36 206
1997	24 708	3 807	4 672	4 726	37 913
1998	23 826	3 649	3 357	3 836	34 668
1999	22 418	2 670	2 925	3 676	31 689
2000	23 987	2 475	2 726	4 096	33 284
2001	20 377	2 349	2 638	3 445	28 809
2002	19 084	2 378	2 561	3 601	27 624
2003	15 954	2 167	2 267	3 492	23 880
2004	17 109	2 918	2 769	3 528	26 324

Tableau 4.4 (suite)
Migrations¹ entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-2017

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
2005	17 834	4 219	3 076	3 880	29 009
2006	18 017	6 998	3 866	3 496	32 377
2007	17 187	7 091	3 101	4 082	31 461
2008	16 486	6 835	3 111	3 876	30 308
2009	14 836	3 817	2 562	3 271	24 486
2010	15 244	3 276	2 727	3 710	24 957
2011	16 948	3 769	2 601	3 739	27 057
2012	15 397	4 436	2 620	3 458	25 911
2013	17 236	6 184	2 714	3 278	29 412
2014	16 713	6 478	3 625	3 338	30 154
2015	18 837	5 618	3 739	3 573	31 767
2016	19 101	3 082	3 517	3 292	28 992
2017 ^p	18 776	2 638	3 326	3 998	28 738
Solde					
1986	-4 725	1 185	349	980	-2 211
1987	-7 310	867	-461	456	-6 448
1988	-6 335	174	-966	249	-6 878
1989	-7 386	-300	-1 706	183	-9 209
1990	-5 441	-1 075	-2 349	-164	-9 029
1991	-7 878	-1 225	-2 854	-343	-12 300
1992	-6 181	-589	-3 113	98	-9 785
1993	-4 040	-390	-3 342	346	-7 426
1994	-6 368	-273	-3 481	-130	-10 252
1995	-6 905	-618	-2 527	-198	-10 248
1996	-9 310	-2 514	-3 276	-258	-15 358
1997	-11 932	-2 514	-2 336	-777	-17 559
1998	-11 400	-2 171	-709	-232	-14 512
1999	-10 481	-991	-341	101	-11 712
2000	-10 625	-638	-164	194	-11 233
2001	-6 514	-680	-342	447	-7 089
2002	-3 350	-433	-79	767	-3 095
2003	-511	-390	-129	809	-221
2004	-1 602	-1 277	-586	493	-2 972
2005	-3 453	-2 637	-1 045	-21	-7 156
2006	-5 152	-5 519	-1 899	742	-11 828
2007	-5 589	-5 012	-1 100	-974	-12 675
2008	-4 012	-4 623	-984	-88	-9 707
2009	-2 983	-934	-375	45	-4 247
2010	-2 848	-693	-308	-499	-4 348
2011	-4 167	-1 411	-147	-15	-5 740
2012	-5 321	-2 812	-398	-444	-8 975
2013	-6 917	-4 846	-1 068	-515	-13 346
2014	-7 021	-4 672	-2 063	-747	-14 503
2015	-8 579	-3 192	-1 964	-465	-14 200
2016	-9 063	-31	-1 392	-104	-10 590
2017 ^p	-6 320	459	-579	-66	-6 506

1. Les migrations interprovinciales sont estimées à partir des fichiers des allocations familiales jusqu'en juin 1976, puis à partir des fichiers d'impôt de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires qui proviennent des données du programme d'Allocation canadienne pour enfants (ACE) (anciennement Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE)). L'application d'une nouvelle méthode d'estimations de la migration interprovinciale à partir de 2012 entraîne un bris de comparabilité entre les estimations d'entrants et de sortants interprovinciaux pour les années avant 2012 et les estimations ultérieures. Les soldes migratoires interprovinciaux demeurent cependant comparables entre ces deux périodes.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2018). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Mariages et nuptialité

Anne Binette Charbonneau

Plus de mariages en 2017

Selon les données provisoires, près de 22 900 mariages ont été célébrés au Québec en 2017. Cela représente une hausse d'environ 900 (+ 4,1 %) par rapport à 2016 (21 958). Bien que les mariages aient été plus nombreux en 2017 qu'au cours des trois années précédentes, ces variations sont toutefois modestes en regard de l'évolution de fond observée par le passé (figure 5.1 et tableau 5.1). Le nombre de mariages au Québec a atteint un sommet au début des années 1970, avec plus de 50 000 célébrations annuellement, avant de diminuer de plus de moitié durant les trois décennies suivantes. Parmi l'ensemble des hommes qui se sont mariés en 2017, 76 % en étaient à un premier mariage, donc légalement célibataires, 22 % étaient divorcés et 2 % veufs. Chez les femmes, les célibataires sont proportionnellement un peu plus nombreuses, avec près de 78 %, tandis que les divorcées comptent pour 20 % et les veuves pour 2 %.

En 2017, 97 % des mariages ont uni un homme et une femme et 3 %, des conjoints de même sexe (tableau 5.2). Ces proportions sont plutôt stables depuis l'autorisation des mariages de conjoints de même sexe, en 2004. Le nombre de mariages de conjoints de sexe opposé est estimé à 22 165 en 2017, une augmentation de près de 900 par rapport à l'année précédente (21 298). Le nombre de mariages de conjoints de même sexe s'établit,

quant à lui, à 687, comparativement à 660 en 2016. Pour une deuxième année consécutive, ce nombre dépasse le pic de 2006 (621) qui a suivi l'autorisation des mariages homosexuels. En 2017, on compte 346 mariages masculins et 341 mariages féminins.

L'union civile demeure très peu fréquente

En juin 2002, une nouvelle institution conjugale a été créée au Québec : l'union civile. Celle-ci ne doit pas être confondue avec l'union libre ni avec le mariage civil. Si la portée juridique de l'union civile est équivalente à celle du mariage, on note des différences en ce qui concerne l'âge requis et le processus de dissolution.

Très peu de couples choisissent de s'unir civilement. En 2017, 219 unions civiles ont été enregistrées, soit 179 entre conjoints de sexe opposé et 40 entre conjoints de même sexe (tableau 5.2). C'est en 2003, première année complète durant laquelle ce type d'union a été possible, que le nombre d'unions civiles a été le plus important (342), liant alors majoritairement des couples de même sexe (274). L'autorisation des mariages de conjoints de même sexe l'année suivante explique la réduction observée ultérieurement. En moyenne, les unions civiles représentent seulement 1 % des unions légales chaque année (en additionnant les mariages et les unions civiles). Bien que cette part soit plus élevée parmi les unions de conjoints de même sexe (5,5 % en 2017), ces derniers préfèrent aussi largement le mariage à l'union civile.

Tableau 5.1
Mariages et taux de nuptialité, Québec, 1900-2017

Année	Mariages n	Taux pour 1 000	Année	Mariages n	Taux pour 1 000	Année	Mariages n	Taux pour 1 000
1900	10 103	6,5	1940	35 069	10,7	1980	44 849	6,9
1901	10 075	6,1	1941	32 782	9,8	1981	41 006	6,3
1902	10 671	6,4	1942	33 857	10,0	1982	38 360	5,8
1903	11 125	6,6	1943	33 856	9,8	1983	36 147	5,5
1904	11 900	7,0	1944	31 922	9,1	1984	37 416	5,6
1905	11 565	6,7	1945	33 211	9,3	1985	37 026	5,6
1906	12 131	7,0	1946	36 650	10,1	1986	33 108	4,9
1907	11 668	6,6	1947	35 494	9,6	1987	32 588	4,8
1908	11 971	6,5	1948	34 646	9,1	1988	33 469	4,9
1909	13 467	7,1	1949	33 485	8,6	1989	33 305	4,8
1910	14 333	7,3	1950	34 093	8,6	1990	32 059	4,6
1911	15 254	7,6	1951	35 704	8,8	1991	28 922	4,1
1912	16 055	7,9	1952	35 374	8,5	1992	25 821	3,6
1913	17 253	8,3	1953	35 968	8,4	1993	25 018	3,5
1914	16 121	7,7	1954	35 516	8,1	1994	24 984	3,5
1915	15 437	7,2	1955	35 356	7,8	1995	24 237	3,4
1916	16 643	7,6	1956	37 290	8,1	1996	23 963	3,3
1917	16 936	7,7	1957	37 135	7,8	1997	23 918	3,3
1918	12 975	5,8	1958	36 229	7,4	1998	22 940	3,1
1919	21 590	9,4	1959	37 124	7,4	1999	22 910	3,1
1920	21 587	9,3	1960	36 211	7,0	2000	24 911	3,4
1921	18 659	7,9	1961	35 943	6,8	2001	21 961	3,0
1922	16 609	6,9	1962	37 038	6,9	2002	21 986	3,0
1923	17 361	7,1	1963	37 358	6,8	2003	21 145	2,8
1924	17 591	7,1	1964	39 400	7,1	2004	21 279	2,8
1925	17 427	6,8	1965	40 893	7,2	2005	22 244	2,9
1926	17 827	6,8	1966	44 411	7,7	2006	21 956	2,9
1927	18 551	7,0	1967	46 275	7,9	2007	22 147	2,9
1928	19 126	7,0	1968	46 004	7,8	2008	22 053	2,8
1929	19 610	7,1	1969	47 545	7,9	2009	22 588	2,9
1930	18 543	6,6	1970	49 607	8,2	2010	23 199	2,9
1931	16 783	5,8	1971	49 695	8,1	2011	22 903	2,9
1932	15 115	5,2	1972	53 967	8,7	2012	23 504	2,9
1933	15 337	5,2	1973	52 133	8,4	2013	23 181	2,9
1934	18 242	6,0	1974	51 890	8,3	2014	22 429	2,8
1935	19 967	6,5	1975	51 690	8,2	2015	22 441	2,7
1936	21 654	7,0	1976	50 961	8,0	2016	21 958	2,7
1937	24 876	7,9	1977	48 182	7,5	2017 ^p	22 852	2,8
1938	25 044	7,9	1978	46 189	7,2			
1939	28 911	9,0	1979	46 154	7,1			

Notes : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.

Le taux de nuptialité correspond au nombre de mariages rapporté à la population totale. Ce taux brut est influencé par la structure par âge de la population. On lui préfère des indicateurs standardisés pour analyser l'évolution du phénomène.

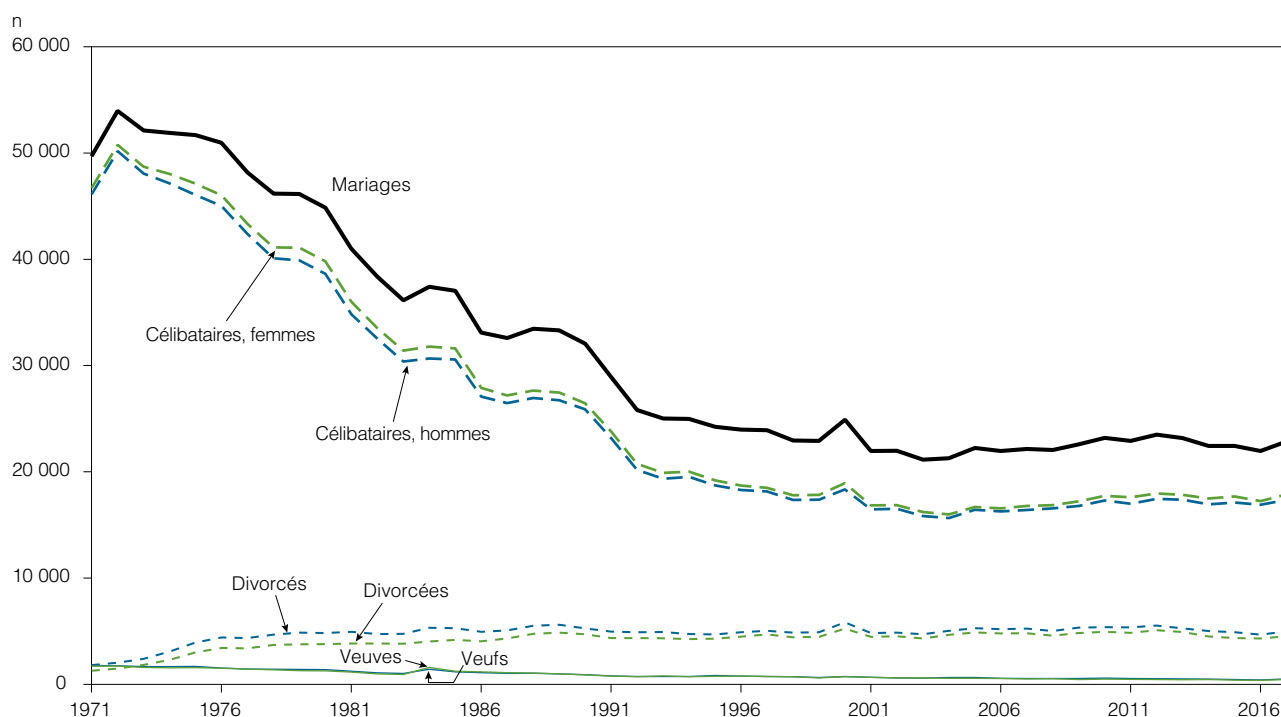
Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).

Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).

Annuaire du Québec (1900-1925).

Figure 5.1

Nombre de mariages selon l'état matrimonial et le sexe, Québec, 1971-2017



Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.2

Mariages et unions civiles selon le sexe des conjoints, Québec, 2002-2017

Année	Mariages ¹					Unions civiles ²				
	Sexe opposé	Même sexe			Total	Sexe opposé	Même sexe			Total
		2 hommes	2 femmes	Total			2 hommes	2 femmes	Total	
n										
2002	21 986	...	...	...	21 986	10	87	69	156	166
2003	21 145	...	...	...	21 145	68	140	134	274	342
2004	21 034	148	97	245	21 279	100	48	31	79	179
2005	21 793	278	173	451	22 244	113	35	24	59	172
2006	21 335	349	272	621	21 956	163	34	19	53	216
2007	21 680	251	216	467	22 147	198	26	17	43	241
2008	21 605	262	186	448	22 053	201	44	25	69	270
2009	22 075	291	222	513	22 588	185	28	26	54	239
2010	22 684	281	234	515	23 199	225	36	19	55	280
2011	22 410	237	256	493	22 903	181	32	27	59	240
2012	22 990	255	259	514	23 504	229	33	26	59	288
2013	22 589	286	306	592	23 181	240	27	23	50	290
2014	21 852	286	291	577	22 429	203	17	20	37	240
2015	21 841	315	285	600	22 441	191	22	15	37	228
2016	21 298	343	317	660	21 958	197	13	13	26	223
2017 ^p	22 165	346	341	687	22 852	179	23	17	40	219

1. Les mariages de conjoints de même sexe sont permis depuis le 19 mars 2004.

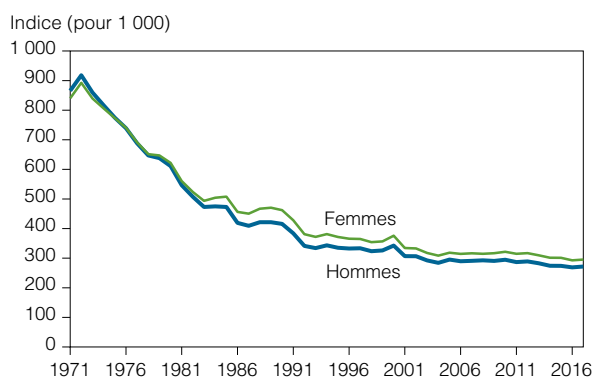
2. L'union civile a été instituée en juin 2002.

Source : Institut de la statistique du Québec.

La nuptialité demeure faible...

L'évolution, d'une année à l'autre, de la nuptialité au premier mariage (nuptialité des célibataires) peut se résumer à l'aide de l'indice synthétique de primonuptialité (voir encadré). En 2017, l'indice est de 272 pour mille chez les hommes et de 295 pour mille chez les femmes (figure 5.2). Ces indices sont très bas ; en 2017 ils indiquent que seulement 27 % des hommes et 30 % des femmes se marieraient au moins une fois avant leur 50^e anniversaire. Depuis le début des années 2000, les indices ont peu fluctué, outre une très légère diminution entre 2012 et 2016. La situation actuelle contraste fortement avec celle observée au début des années 1970, quand les indices avoisinaient 900 pour mille.

Figure 5.2
Indice synthétique de primonuptialité selon le sexe, Québec, 1971-2017

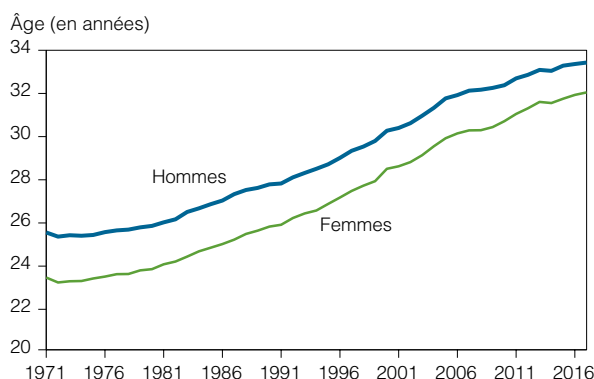


Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source : Tableau 5.3.

...et se manifeste à des âges plus tardifs

Si le mariage est moins fréquent que par le passé, il est aussi plus tardif (figure 5.3). En 2017, l'âge moyen au premier mariage augmente de nouveau et s'établit à 33,4 ans chez les hommes et 32,0 ans chez les femmes. Il s'agit d'une hausse respective de 8 et 9 ans depuis le début des années 1970. Les femmes continuent de se marier plus tôt que les hommes, mais comme l'augmentation de l'âge au premier mariage a été plus importante chez celles-ci, l'écart entre l'âge moyen au mariage des hommes et des femmes s'est légèrement réduit au cours des dernières décennies ; il est de 1,4 an en 2017, comparativement à 2,1 ans en 1971.

Figure 5.3
Âge moyen au premier mariage selon le sexe, Québec, 1971-2017



Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source : Tableau 5.3.

Les mesures de la primonuptialité

Les **taux de primonuptialité par âge** mesurent la propension des personnes d'un âge donné à se marier pour une première fois au cours d'une année civile. Les taux sont calculés en rapportant le nombre de mariages d'hommes et de femmes célibataires (jamais mariés légalement) d'un âge donné à l'effectif total d'hommes et de femmes de cet âge.

Les **indices synthétiques de primonuptialité** sont calculés en additionnant les taux de primonuptialité des 16 à 49 ans. Ils indiquent la proportion d'hommes et de femmes qui se marieraient au moins une fois avant leur 50^e anniversaire si les comportements de nuptialité par âge d'une année donnée demeuraient constants.

Dans certaines publications, les taux et indices de primonuptialité sont nommés taux et indices de nuptialité des célibataires.

Dispersion des mariages au cours de la vie

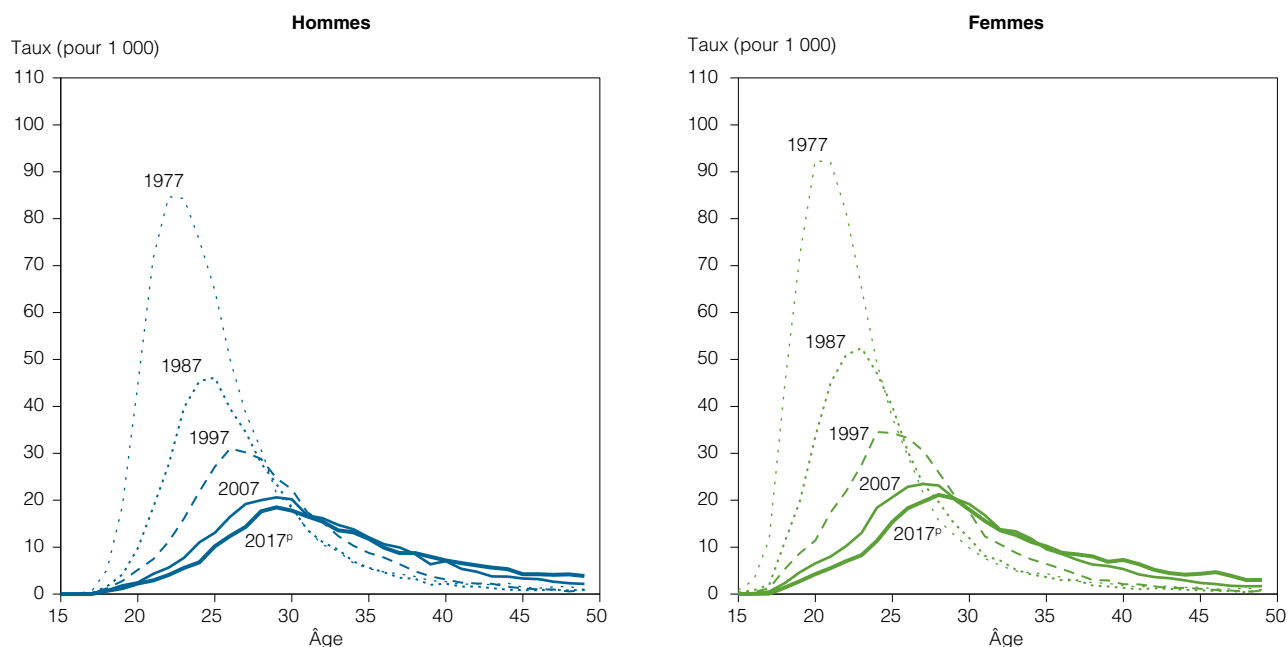
Les changements relatifs à la propension des célibataires du Québec à se marier et l'augmentation de l'âge auquel ils le font apparaissent clairement à la figure 5.4. La diminution des taux de primonuptialité chez les jeunes de moins de 30 ans, hommes et femmes, est très marquée entre 1977 et 2017. Au contraire, les taux de nuptialité chez les plus âgés connaissent une légère évolution à la hausse, indiquant un certain rattrapage des mariages à des âges plus avancés. Ce rattrapage est toutefois nettement insuffisant pour compenser les mariages qui ne se font plus chez les plus jeunes, d'où une nuptialité totale qui reste faible.

En 2017, c'est à 29 ans que les premiers mariages sont les plus fréquents chez les hommes, avec un taux de primonuptialité d'un peu plus de 18 pour mille. Chez les femmes, les taux culminent à 21 pour mille à l'âge de 28 ans. Le contraste est marqué avec la situation observée en 1977. À cette époque, la nuptialité atteignait un sommet plus tôt,

et ce sommet était nettement plus élevé : les taux de primonuptialité s'élevaient à 85 pour mille chez les hommes de 22 ans et à 92 pour mille chez les femmes de 20 ans.

L'évolution de la forme des courbes de la figure 5.4 montre par ailleurs que la nuptialité tend à se disperser davantage au cours de la vie, le premier mariage étant de moins en moins concentré à certains âges. En 1977, plus de la moitié de la primonuptialité avait lieu entre 21 et 25 ans chez les hommes et entre 19 et 23 ans chez les femmes. En 2017, les cinq années d'âge où la propension à se marier est la plus élevée, soit de 28 à 32 ans chez les hommes et de 26 à 30 ans chez les femmes, ne contribuent plus qu'au tiers de la nuptialité. Cette déconcentration de la nuptialité autour des âges de la formation du couple et de la venue des enfants est une des manifestations du changement de statut et de fonction du mariage. Celui-ci n'étant plus un préalable au début de la vie à deux et à la formation de la famille, il survient maintenant à différentes étapes de la vie d'un couple.

Figure 5.4
Taux de primonuptialité selon l'âge, par sexe, Québec, 1977, 1987, 1997, 2007 et 2017



Note : Les données de 2007 et de 2017 tiennent compte des mariages de conjoints de même sexe.
Source : Institut de la statistique du Québec.

La nuptialité dans les générations

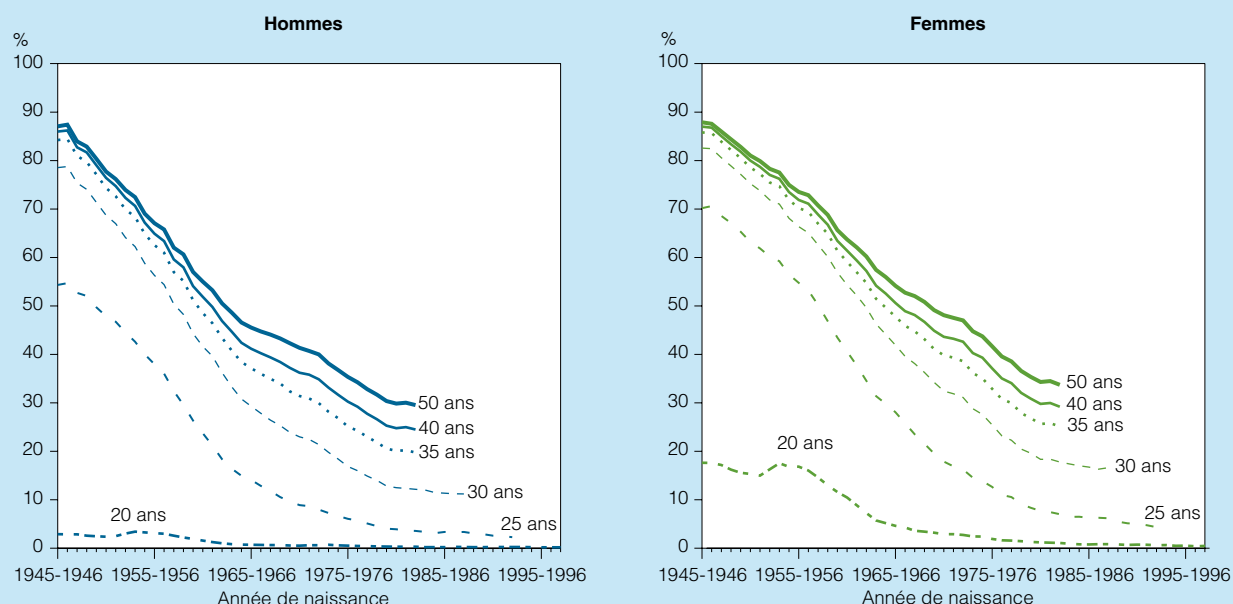
Il est intéressant d'aborder l'évolution de la nuptialité non pas d'une année à l'autre, mais en comparant, de façon rétrospective, l'histoire matrimoniale des différentes générations. Cela permet de constater que la désaffection à l'égard du mariage au cours des dernières décennies, surtout chez les jeunes, s'est faite graduellement d'une génération à l'autre.

La figure 5.5 montre que la part des personnes déjà mariées à 25 ans s'est fortement réduite à mesure que les générations nées pendant le *baby-boom* des années 1946-1966 atteignaient cet âge. À 25 ans, 54 % des hommes et 70 % des femmes nés en 1945-1946 s'étaient mariés. Chez les hommes et les femmes nés vingt ans plus tard, soit en 1965-1966, cette proportion n'était plus que de 14 % et de 28 % respectivement. La baisse s'est poursuivie chez les générations nées dans les années 1970 et encore un peu chez celles qui sont nées au cours de la décennie 1980. À peine 2 % des hommes et 4 % des femmes de la génération 1992-1993 se sont déjà mariés à 25 ans.

Les courbes de la figure 5.5 ne se redressent pas aux âges plus avancés, ce qui signifie que les générations qui se sont moins mariées durant leur vingtaine n'ont presque pas rattrapé les mariages dans la trentaine ou la quarantaine. De fait, si les récents taux de nuptialité des 35 ans et plus se maintenaient, on estime qu'arrivés à l'âge de 50 ans, 30 % des hommes et 34 % des femmes nés en 1982-1983 se seront mariés. En comparaison, ces proportions s'élevaient à près de 90 % au sein de la génération 1945-1946. Notons que la figure 5.5 indique une réduction moins marquée des taux à partir des générations du début des années 1980, annonçant un possible essoufflement, par rapport aux générations antérieures, de la désaffection envers le mariage.

Figure 5.5

Proportion de personnes déjà mariées à certains anniversaires selon le sexe, générations 1945-1946 à 1997-1998, Québec



Notes: La figure se lit comme suit: 54 % des hommes nés en 1945-1946 n'étaient plus célibataires à leur 25^e anniversaire et 87 % à leur 50^e anniversaire.

À partir de mars 2004, il a été possible de se marier avec une personne du même sexe.

Les proportions jusqu'à 35 ans sont calculées à partir de données observées pour toutes les générations. Les données au-delà de cet âge sont en partie extrapolées pour les générations nées entre 1968-1969 et 1982-1983 (hommes et femmes âgés de 35 à 49 ans en 2017).

Source: Institut de la statistique du Québec.

Données sur les mariages et les unions civiles

Les données sur les mariages et les unions civiles proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Les fichiers sont établis par lieu de célébration et non par lieu de résidence. Ainsi, les statistiques présentent les mariages célébrés au Québec, que les couples y soient des résidents ou des non-résidents. À l'inverse, les données sur les Québécoises et Québécois se mariant ailleurs qu'au Québec ne sont pas disponibles. Dans ce document, les données sur les mariages et sur les unions civiles de 2017 sont provisoires.

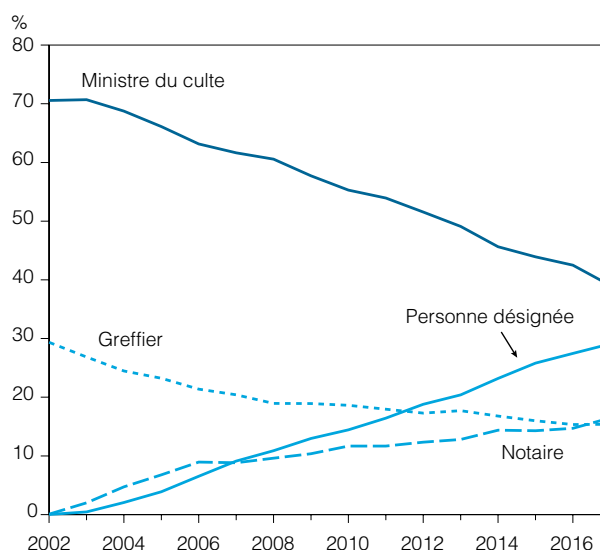
Moins de quatre mariages de conjoint de sexe opposé sur dix célébrés par un ministre du culte

Si le ministre du culte¹ (toutes confessions confondues) demeure le choix de célébrant le plus fréquent parmi les mariages entre une femme et un homme, sa popularité connaît une diminution marquée au profit des mariages civils. En 2017, c'est maintenant moins de quatre mariages sur dix (39 %) qui sont célébrés par un ministre du culte (figure 5.6). Un premier mouvement à la baisse a été entraîné par l'autorisation des mariages civils à la fin des années 1960. La part s'était stabilisée autour de 70 % durant la décennie 1990. L'habilitation de nouveaux célébrants civils en 2002 a entraîné une seconde baisse, soit une diminution de 32 points de pourcentage entre 2002 et 2017. Durant cette période, les mariages célébrés par une « personne désignée » ont beaucoup gagné en popularité. Ils représentent trois mariages sur dix en 2017 (29 %). La part des mariages contractés devant un notaire a aussi progressé, quoique moins rapidement, et s'est établie à un peu plus de 16 %, dépassant pour la première fois celle des mariages contractés devant un greffier. Quant à ceux-ci, ils ont vu leur part diminuer de moitié depuis 2002, passant de 29 % à 15 %.

Qui peut célébrer un mariage civil

Une loi entrée en vigueur en 2002 habilite de nouveaux célébrants pour les mariages civils. En plus des greffiers ou greffiers adjoints au palais de justice, on trouve désormais parmi les célébrants des notaires et des « personnes désignées » par le ministre de la Justice du Québec. Les personnes désignées peuvent être un maire ou un fonctionnaire municipal, mais aussi un ami ou un membre de la famille du couple.

Figure 5.6
Mariages de conjoints de sexe opposé selon la catégorie du célébrant, Québec, 2002-2017



Source : Tableau 5.4a.

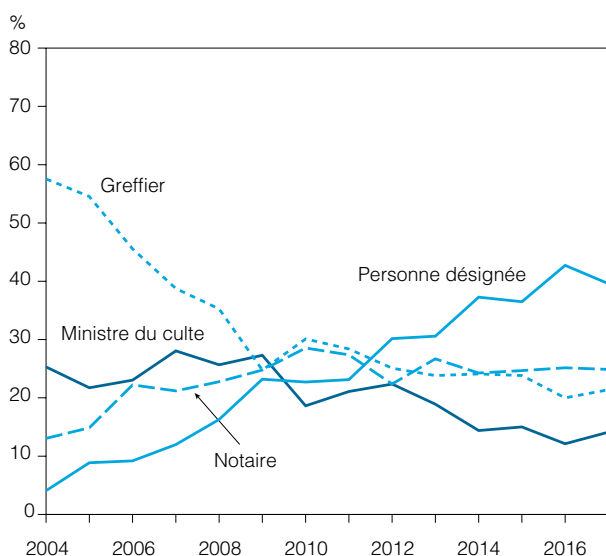
1. Les ministres du culte doivent appartenir à l'une des sociétés religieuses reconnues par le Directeur de l'état civil du Québec.

Chez les couples de même sexe, le choix du célébrant diffère nettement. La part des mariages officialisés par un ministre du culte est beaucoup plus réduite chez ces derniers en raison des normes qui régissent le mariage dans certaines sociétés religieuses. En 2017, 14 % des mariages homosexuels ont été célébrés par un ministre du culte (figure 5.7). Cependant, comme chez les couples de sexe opposé, ce choix est moins fréquent depuis quelques années, alors que celui d'une personne désignée gagne globalement en popularité. Les personnes désignées comptent pour 40 % des célébrants en 2017. Ce choix de célébrants est le plus populaire depuis 2012 parmi les mariages de personnes de même sexe. Leur part était de 4 % en 2004, l'année à partir de laquelle les mariages de conjoints de même sexe ont été autorisés. Les notaires ont, quant à eux, été choisis par le quart des couples de même sexe

pour célébrer leur mariage en 2017, une part qui fluctue généralement peu. Enfin, les greffiers, qui ont célébré plus de la moitié des mariages homosexuels en 2004 et en 2005, en ont officialisé 21 % en 2017.

L'importance grandissante des mariages civils s'observe, peu importe l'état matrimonial des conjoints. Pour une deuxième année consécutive, plus de la moitié des couples formés d'une femme et d'un homme célibataires ont choisi une cérémonie civile. En 2017, cette part est de 56 % (données non illustrées). Lorsqu'un des conjoints a déjà été marié, la part s'établit à près de 70 % et à 74 % lorsqu'il s'agit d'un remariage pour les deux conjoints. En 2002, les mariages civils représentaient 20 % des mariages de deux célibataires, 43 % de ceux dont un des conjoints se remariait et 57 % des mariages dont les deux conjoints avaient déjà été mariés.

Figure 5.7
Mariages de conjoints de même sexe selon la
catégorie du célébrant, Québec, 2004-2017



Source : Tableau 5.4b.

Les couples préfèrent choisir les samedis d'été pour se marier

Le samedi est de loin le jour de la semaine que les couples préfèrent pour se marier. En 2017, 73,5 % des mariages ont été célébrés un samedi (données non illustrées). Par ailleurs, 6 mariages sur 10 ont eu lieu durant les mois de juin à septembre, période de haute saison des mariages au Québec. Si l'on regarde plus en détail le choix de la date, la moitié des couples s'étant mariés en 2017 l'ont fait un samedi d'été. Trois dates se démarquent comme les plus populaires de l'année, soit les samedis 2 août, 19 août et 2 septembre. Le nombre de mariages enregistrés ces journées est de 883, 879 et 870 respectivement.

Les femmes sont plus jeunes que leur mari dans deux mariages sur trois

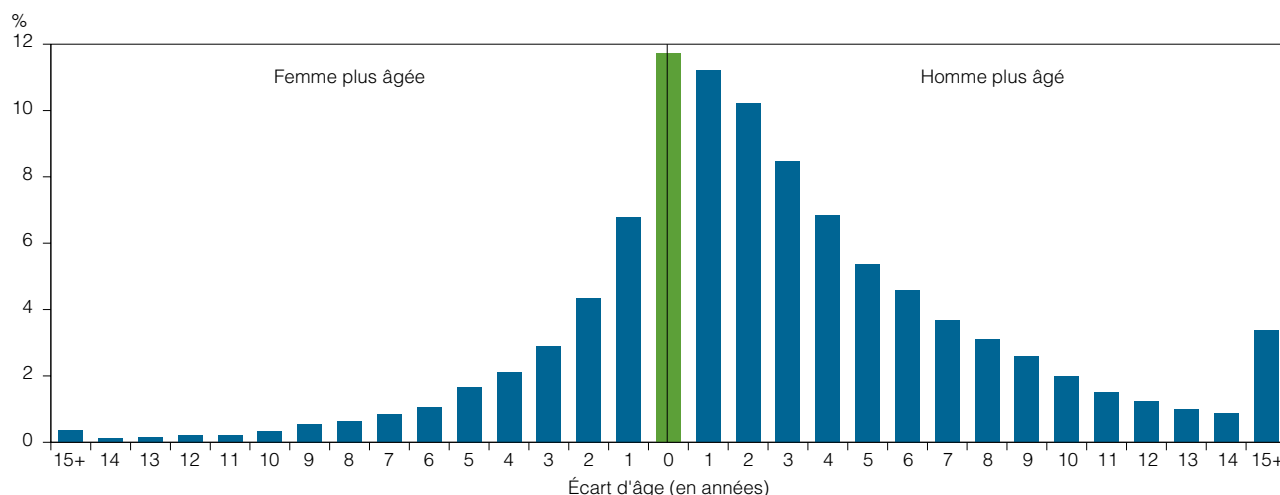
Chez les couples de sexe opposé, l'écart d'âge entre les conjoints qui se sont mariés en 2017 est de 4,4 ans en moyenne. La figure 5.8 montre toutefois que les mariages unissent le plus souvent des conjoints ayant un écart d'âge réduit. Partant d'un écart d'âge nul au centre de la figure, la répartition place à gauche les cas où l'épouse est plus âgée au moment du mariage et à droite les cas inverses. On constate que les cas les plus fréquents sont les mariages qui unissent deux conjoints du même âge et ceux dont l'homme a un ou deux ans de plus que sa conjointe (plus de 10 % chacun). D'ailleurs, les couples ayant un écart d'âge de trois ans ou moins comptent pour un peu plus de la moitié des mariages de 2017. Que le conjoint le plus âgé soit l'homme (66 %) ou, plus rarement, la femme (22 %), la fréquence se réduit à mesure que l'écart d'âge s'accroît. Un écart d'âge de 10 ans ou plus s'observe pour 11 % des mariages de conjoints de sexe opposé; dans la très grande majorité de ces cas, c'est l'homme qui est le plus âgé. En 2017, l'écart d'âge entre les conjoints est, en moyenne, de 5,4 ans lorsque l'homme est le plus âgé et de 3,7 ans lorsque c'est la femme.

Chez les couples formés de deux femmes, l'écart d'âge au moment du mariage est de 4,7 ans en moyenne en 2017. Les couples formés de deux hommes se distinguent par un écart d'âge au mariage plus important, soit de 6,8 ans en moyenne. En 2017, 23 % des mariages masculins ont uni deux hommes ayant un écart d'âge de 10 ans ou plus; cette proportion est de 13 % pour les mariages entre deux femmes (données non illustrées).

Dans le tiers des mariages, il s'agit d'un remariage pour au moins l'un des conjoints

Parmi les 22 165 mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2017, 67 % unissent deux époux n'ayant jamais été mariés légalement. Il y a donc remariage pour au moins l'un des deux conjoints dans 33 % des mariages (tableau 5.5a à la fin du chapitre). L'union d'un homme qui a déjà été marié et d'une femme célibataire (11 %) est un peu plus fréquente que l'union d'une femme qui a déjà été mariée et d'un homme célibataire (9 %); les 13 % de mariages restants unissent deux conjoints pour qui il ne s'agit pas d'un premier mariage.

Figure 5.8
Répartition des mariages selon l'écart d'âge entre les conjoints, mariages de conjoints de sexe opposé, Québec, 2017^p



Source : Institut de la statistique du Québec.

La part des mariages de deux célibataires parmi l'ensemble des mariages a diminué, au profit des remariages, tout au long des décennies 1970 à 1990, conséquence de la libéralisation du divorce et de la chute de la propension des célibataires à se marier. Elle a ensuite connu une période de relative stabilité durant les années 2000, avant de remonter légèrement. La proportion est passée de 65 % en 2012 à 68 % en 2016, valeur semblable à celle enregistrée au milieu des années 1990. La proportion est redescendue en 2017.

Parmi les mariages de conjoints de même sexe célébrés en 2017, 75 % unissent deux célibataires, 22 % unissent un ou une célibataire avec une personne qui a déjà été mariée et 3 % unissent deux personnes pour lesquelles il s'agit d'un remariage (tableau 5.5b à la fin du chapitre). Depuis 2004, la part des mariages de deux célibataires a toujours été plus importante dans le cas des mariages masculins, tandis qu'il est plus fréquent de trouver au moins une conjointe qui a déjà été mariée dans le cas des mariages féminins (Binette Charbonneau, 2015).

Notons qu'entre 2016 et 2017 le nombre total de mariages (conjoints de sexe opposé et de même sexe) unissant deux célibataires s'est accru de 292 (+1,9 %), alors que les mariages dont au moins un des conjoints a déjà été marié ont augmenté de 603 (+8,7 %) (données non illustrées).

Trois mariages sur dix célébrés en 2017 comptent au moins un conjoint né à l'étranger

Les couples formés d'au moins une personne née à l'extérieur du Canada comptent pour près de 31 % des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2017 : un peu plus de 14 % unissent deux conjoints nés à l'étranger et 16 % unissent un Canadien de naissance avec un conjoint né à l'étranger (tableau 5.6a à la fin du chapitre). Parmi ces derniers, on trouve davantage d'unions entre une femme née au Canada et un homme né à l'étranger (9 %) que l'inverse (7 %). La France et les États-Unis sont les deux pays de naissance les plus représentés en ce qui concerne les mariages entre un Canadien de naissance et un conjoint né à l'étranger.

Les mariages entre conjoints de même sexe unissent plus souvent des couples formés d'au moins un conjoint né à l'extérieur du Canada que les couples de sexe opposé (tableau 5.6b à la fin du chapitre). En 2017, ce fut le cas de 36 % d'entre eux, 15 % ayant uni deux conjoints nés à l'étranger et 21 %, un conjoint né à l'étranger avec un Canadien de naissance. On observe toutefois une différence importante entre les couples féminins et les couples masculins. Tandis que 27 % des couples féminins qui se sont mariés en 2017 comptent au moins une conjointe née à l'étranger, c'est le cas de 45 % des couples masculins (données non illustrées). Chez les femmes, la France et les États-Unis sont les pays d'origine qui reviennent le plus souvent en 2017, tandis que chez les hommes ce sont la France, le Mexique et les États-Unis.

Les divorces : fin de la série chronologique

Les dernières données disponibles sur les divorces sont celles de l'année 2008. Le fichier de données sur les divorces était produit par Statistique Canada à partir des données recueillies par le Bureau d'enregistrement des actions en divorce du ministère de la Justice du Canada. Statistique Canada a toutefois pris la décision d'en cesser la production pour les années ultérieures. Une analyse des tendances de divortialité au Québec jusqu'en 2008 est parue dans l'édition 2011 du *Bilan démographique du Québec*, disponible sur le site Web de l'Institut.

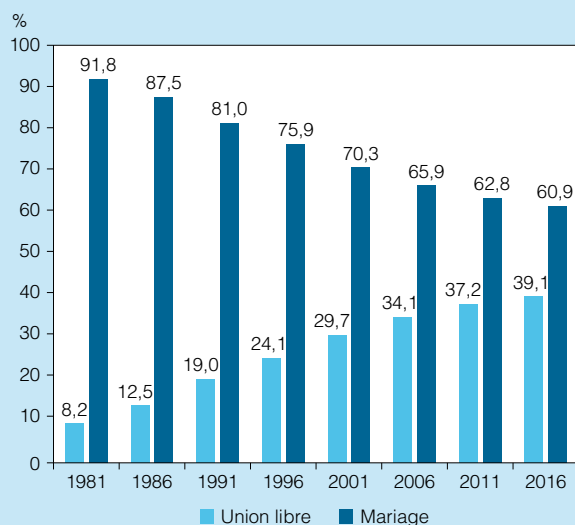
L'union libre au Québec

La désaffection à l'égard du mariage qu'a connue le Québec au cours des dernières décennies est associée à la diffusion large et rapide de l'union libre. La figure 5.9 illustre l'évolution, entre les recensements de 1981 et de 2016, de la part des conjoints en union libre parmi l'ensemble des personnes vivant en couple. Les hommes et les femmes sont ici regroupés, mais la tendance est similaire chez les deux sexes. En 1981, seulement 8 % des personnes vivant en couple n'étaient pas mariées avec leur conjoint. Cette part s'est élevée progressivement au cours des années suivantes et se situe à 39 % en 2016. À titre comparatif, elle est de 21 % dans l'ensemble du Canada (données non illustrées).

Si l'union libre demeure surtout populaire chez les jeunes couples, elle progresse dans tous les groupes d'âge, comme le montre la figure 5.10. Par exemple, entre 1986 et 2016, la part des conjoints en union libre parmi l'ensemble des personnes en couple est passée de 26 % à 76 % chez les 25-29 ans et de 6 % à 42 % chez les 45-49 ans. La hausse est également non négligeable chez les plus âgés. Dans le groupe des 60-64 ans, une personne en couple sur quatre (25 %) vit en union libre en 2016, comparativement à 3 % en 1986.

Une analyse plus détaillée des données sur le thème de la situation conjugale au Recensement est parue dans le chapitre 5 de l'édition 2017 du *Bilan démographique du Québec*, disponible sur le site Web de l'Institut.

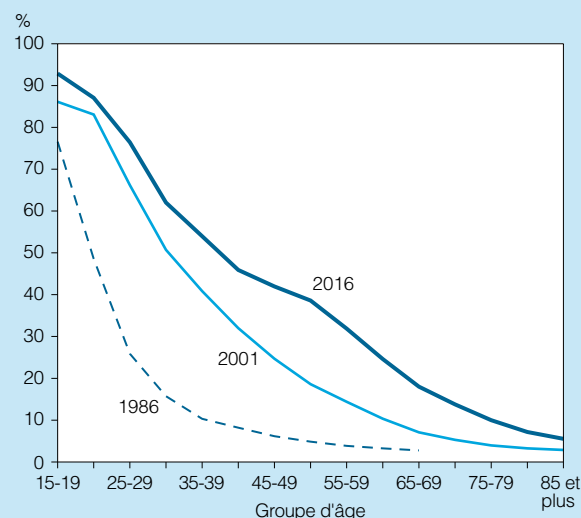
Figure 5.9
Part des personnes en union libre parmi les personnes vivant en couple, Québec, 1981 à 2016



Notes: Les conjoints de même sexe ont pu être inclus parmi les partenaires en union libre à partir de 2001 et avec les conjoints mariés à partir de 2006.
De 1981 à 1991 : données-échantillons (20 %) ; de 1996 à 2016 : données intégrales (100 %).

Source : Statistique Canada, Recensements du Canada. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 5.10
Part des personnes en union libre parmi les personnes vivant en couple, selon le groupe d'âge, Québec, 1986, 2001 et 2016



Notes: En 1986, le point à 65-69 ans correspond à la proportion chez l'ensemble des 65 ans et plus.
Les conjoints de même sexe ont pu être inclus parmi les partenaires en union libre à partir de 2001 et avec les conjoints mariés à partir de 2006.
En 1986 : données-échantillons (20 %) ; en 2001 et en 2016 : données intégrales (100 %).

Source : Statistique Canada, Recensements du Canada. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les mariages et la nuptialité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. Des tableaux présentent notamment des données sur la langue maternelle et la scolarité des époux. Quelques tableaux présentent des données par région.

Tableau 5.3

Taux de primonuptialité selon le groupe d'âge, indice synthétique de primonuptialité et âge moyen au premier mariage, par sexe, Québec, 1971-2017

Sexe et année	Groupe d'âge							Indice synthétique de primonuptialité	Âge moyen
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49		
	pour 1 000								
Hommes									
1971	4,9	96,5	49,3	13,3	5,0	2,7	1,5	865,8	25,56
1976	5,8	79,1	42,5	11,6	4,9	2,4	1,4	739,1	25,58
1981	2,4	53,2	36,9	11,0	3,5	1,4	0,9	546,7	26,03
1986	1,4	31,5	33,7	11,4	3,7	1,4	0,8	419,4	27,04
1991	1,3	22,5	32,7	13,4	4,5	1,6	0,7	383,9	27,83
1996	1,0	13,5	29,0	14,5	5,6	2,1	0,9	332,6	29,02
2001	0,7	8,6	23,9	16,6	7,3	3,0	1,4	306,9	30,40
2002	0,6	8,4	23,4	16,6	7,6	3,2	1,6	306,5	30,62
2003	0,4	7,4	20,9	16,9	7,8	3,4	1,6	292,4	30,97
2004	0,5	6,6	19,8	16,2	8,1	3,8	1,9	284,3	31,34
2005	0,5	6,4	19,5	16,5	9,5	4,4	2,2	295,2	31,77
2006	0,5	6,5	18,1	16,7	9,1	4,7	2,4	289,6	31,92
2007	0,6	6,2	17,9	16,3	9,5	4,9	2,7	291,0	32,13
2008	0,5	6,3	17,5	16,7	9,8	5,0	2,7	292,8	32,17
2009	0,5	6,3	17,5	16,3	9,3	5,4	2,9	290,8	32,26
2010	0,5	6,3	17,7	15,9	9,8	5,6	3,1	294,7	32,38
2011	0,5	5,8	16,5	15,5	9,7	6,0	3,4	286,7	32,70
2012	0,5	5,4	16,6	15,5	10,2	6,0	3,5	289,0	32,86
2013	0,5	4,8	16,0	15,4	10,0	6,2	3,7	282,7	33,09
2014	0,5	4,7	15,4	15,4	9,5	5,8	3,6	274,4	33,05
2015	0,4	4,2	15,2	15,3	9,9	5,7	4,0	274,0	33,29
2016	0,4	4,2	14,8	15,0	9,3	6,2	3,9	268,8	33,36
2017 ^p	0,4	4,3	14,6	15,3	9,4	6,2	4,1	271,6	33,43
Femmes									
1971	30,1	99,0	24,9	7,6	3,5	1,9	1,2	840,3	23,47
1976	30,6	80,4	23,7	7,3	3,3	1,8	1,1	740,4	23,52
1981	15,5	62,8	22,9	6,7	2,1	1,3	0,7	560,4	24,09
1986	7,9	47,5	24,6	7,0	2,5	1,2	0,7	456,4	25,02
1991	6,0	37,0	28,5	9,1	3,3	1,1	0,6	428,0	25,92
1996	3,1	24,6	28,6	10,6	3,9	1,6	0,8	365,6	27,18
2001	2,2	15,9	26,7	13,7	5,1	2,2	1,1	334,4	28,63
2002	2,1	15,1	26,6	13,8	5,4	2,4	1,3	332,9	28,82
2003	1,7	13,5	24,7	14,2	5,7	2,5	1,2	317,7	29,14
2004	1,5	12,2	23,6	14,1	5,9	3,0	1,4	308,6	29,56
2005	1,7	11,8	23,2	14,8	7,2	3,5	1,6	318,6	29,92
2006	1,6	11,3	22,1	15,2	7,2	3,6	1,9	314,6	30,15
2007	1,5	11,3	22,1	15,0	7,5	3,9	1,9	316,4	30,29
2008	1,5	11,4	21,7	15,0	7,5	3,9	2,1	314,9	30,30
2009	1,4	11,3	21,8	14,8	7,8	4,1	2,3	316,9	30,44
2010	1,5	10,9	21,8	14,8	8,4	4,3	2,7	321,7	30,72
2011	1,3	9,9	20,9	15,0	8,1	4,9	2,8	314,8	31,05
2012	1,4	9,2	20,9	14,9	8,8	5,0	3,1	317,0	31,31
2013	1,1	8,5	20,2	14,8	8,5	5,2	3,6	309,6	31,61
2014	1,0	8,2	19,9	14,7	8,1	5,0	3,4	301,4	31,56
2015	0,9	7,8	20,1	14,6	8,1	5,2	3,5	301,3	31,76
2016	0,9	7,0	19,0	14,8	8,0	5,1	3,7	292,7	31,93
2017 ^p	0,9	7,3	19,0	14,2	8,5	5,5	3,8	295,3	32,05

Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.4a

Mariages selon la catégorie du célébrant, conjoints de sexe opposé, Québec, 1971-2017

Année	Ministre du culte		Greffier ¹		Personne désignée ²		Notaire ²		Total	Part des mariages civils ³
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
1971	47 421	95,4	2 274	4,6	...	...	...	...	49 695	4,6
1976	43 926	86,2	7 035	13,8	...	...	...	...	50 961	13,8
1981	32 713	79,8	8 293	20,2	...	...	...	...	41 006	20,2
1986	24 462	73,9	8 646	26,1	...	...	...	...	33 108	26,1
1991	19 964	69,0	8 958	31,0	...	...	...	...	28 922	31,0
1996	16 881	70,4	7 082	29,6	...	...	...	...	23 963	29,6
2001	15 514	70,6	6 447	29,4	...	...	...	...	21 961	29,4
2002	15 514	70,6	6 454	29,4	3	0,0	15	0,1	21 986	29,4
2003	14 950	70,7	5 677	26,8	95	0,4	423	2,0	21 145	29,3
2004	14 461	68,8	5 147	24,5	432	2,1	994	4,7	21 034	31,2
2005	14 409	66,1	5 061	23,2	850	3,9	1 473	6,8	21 793	33,9
2006	13 474	63,2	4 562	21,4	1 392	6,5	1 907	8,9	21 335	36,8
2007	13 363	61,6	4 425	20,4	1 977	9,1	1 915	8,8	21 680	38,4
2008	13 084	60,6	4 091	18,9	2 351	10,9	2 079	9,6	21 605	39,4
2009	12 742	57,7	4 179	18,9	2 863	13,0	2 291	10,4	22 075	42,3
2010	12 542	55,3	4 223	18,6	3 273	14,4	2 646	11,7	22 684	44,7
2011	12 086	53,9	4 022	17,9	3 684	16,4	2 618	11,7	22 410	46,1
2012	11 854	51,6	3 977	17,3	4 320	18,8	2 839	12,3	22 990	48,4
2013	11 093	49,1	3 999	17,7	4 606	20,4	2 891	12,8	22 589	50,9
2014	9 975	45,6	3 669	16,8	5 068	23,2	3 140	14,4	21 852	54,4
2015	9 591	43,9	3 493	16,0	5 636	25,8	3 121	14,3	21 841	56,1
2016	9 051	42,5	3 268	15,3	5 850	27,5	3 129	14,7	21 298	57,5
2017 ^p	8 654	39,0	3 413	15,4	6 446	29,1	3 652	16,5	22 165	61,0

Tableau 5.4b

Mariages selon la catégorie du célébrant, conjoints de même sexe⁴, Québec, 2004-2017

Année	Ministre du culte		Greffier ¹		Personne désignée ²		Notaire ²		Total	Part des mariages civils ³
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
2004	62	25,3	141	57,6	10	4,1	32	13,1	245	74,7
2005	98	21,7	246	54,5	40	8,9	67	14,9	451	78,3
2006	143	23,0	283	45,6	57	9,2	138	22,2	621	77,0
2007	131	28,1	181	38,8	56	12,0	99	21,2	467	71,9
2008	115	25,7	158	35,3	73	16,3	102	22,8	448	74,3
2009	140	27,3	127	24,8	119	23,2	127	24,8	513	72,7
2010	96	18,6	155	30,1	117	22,7	147	28,5	515	81,4
2011	104	21,1	140	28,4	114	23,1	135	27,4	493	78,9
2012	115	22,4	129	25,1	155	30,2	115	22,4	514	77,6
2013	112	18,9	141	23,8	181	30,6	158	26,7	592	81,1
2014	83	14,4	139	24,1	215	37,3	140	24,3	577	85,6
2015	90	15,0	143	23,8	219	36,5	148	24,7	600	85,0
2016	80	12,1	132	20,0	282	42,7	166	25,2	660	87,9
2017 ^p	97	14,1	147	21,4	272	39,6	171	24,9	687	85,9

1. Greffier ou greffier adjoint de la Cour supérieure désigné à cette fin (appelé protonotaire avant 1994).

2. Depuis juin 2002, certains notaires ainsi que toute personne désignée par le ministre de la Justice peuvent célébrer un mariage. Une personne désignée peut être un maire ou un autre représentant ou fonctionnaire municipal; elle peut aussi n'appartenir à aucun de ces groupes.

3. Les mariages civils sont les mariages célébrés par un greffier, une personne désignée ou un notaire.

4. Les mariages de conjoints de même sexe sont permis depuis le 19 mars 2004.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.5a
Premiers mariages et remariages, conjoints de sexe opposé, Québec, 1986-2017

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour la femme et remariage pour l'homme		Premier mariage pour l'homme et remariage pour la femme		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	25 180	76,1	2 713	8,2	1 891	5,7	3 324	10,0	33 108
1991	21 173	73,2	2 615	9,0	1 992	6,9	3 142	10,9	28 922
1996	16 369	68,3	2 340	9,8	1 919	8,0	3 335	13,9	23 963
2001	14 603	66,5	2 232	10,2	1 859	8,5	3 267	14,9	21 961
2002	14 592	66,4	2 267	10,3	1 922	8,7	3 205	14,6	21 986
2003	14 050	66,4	2 174	10,3	1 787	8,5	3 134	14,8	21 145
2004	13 586	64,6	2 270	10,8	1 827	8,7	3 351	15,9	21 034
2005	14 047	64,5	2 393	11,0	1 915	8,8	3 438	15,8	21 793
2006	13 818	64,8	2 328	10,9	1 872	8,8	3 317	15,5	21 335
2007	14 116	65,1	2 330	10,7	1 857	8,6	3 377	15,6	21 680
2008	14 263	66,0	2 315	10,7	1 849	8,6	3 178	14,7	21 605
2009	14 392	65,2	2 480	11,2	1 891	8,6	3 312	15,0	22 075
2010	14 877	65,6	2 464	10,9	1 938	8,5	3 405	15,0	22 684
2011	14 727	65,7	2 459	11,0	1 868	8,3	3 356	15,0	22 410
2012	15 030	65,4	2 529	11,0	1 976	8,6	3 455	15,0	22 990
2013	14 898	66,0	2 452	10,9	1 992	8,8	3 247	14,4	22 589
2014	14 572	66,7	2 444	11,2	1 861	8,5	2 975	13,6	21 852
2015	14 760	67,6	2 437	11,2	1 805	8,3	2 839	13,0	21 841
2016	14 563	68,4	2 159	10,1	1 737	8,2	2 839	13,3	21 298
2017 ^p	14 832	66,9	2 457	11,1	1 913	8,6	2 963	13,4	22 165

Tableau 5.5b
Premiers mariages et remariages, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2017

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour un conjoint et remariage pour l'autre		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n
2004	158	64,5	62	25,3	25	10,2	245
2005	314	69,6	96	21,3	41	9,1	451
2006	422	68,0	149	24,0	50	8,1	621
2007	325	69,6	115	24,6	27	5,8	467
2008	323	72,1	100	22,3	25	5,6	448
2009	364	71,0	124	24,2	25	4,9	513
2010	383	74,4	104	20,2	28	5,4	515
2011	354	71,8	110	22,3	29	5,9	493
2012	362	70,4	128	24,9	24	4,7	514
2013	415	70,1	147	24,8	30	5,1	592
2014	415	71,9	132	22,9	30	5,2	577
2015	447	74,5	124	20,7	29	4,8	600
2016	493	74,7	133	20,2	34	5,2	660
2017 ^p	516	75,1	150	21,8	21	3,1	687

Note : Quelques cas d'ex-conjoints d'union civile sont inclus dans les remariages. Les états matrimoniaux non déclarés en 2017 sont répartis au prorata des états matrimoniaux déclarés.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.6a

Mariages de conjoints de sexe opposé selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 1991-2017

Année	Deux nés au Canada		Femme née au Canada et homme né à l'étranger		Homme né au Canada et femme née à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1991	22 221	76,8	2 272	7,9	1 313	4,5	3 115	10,8	28 922
1992	19 756	76,5	1 978	7,7	1 183	4,6	2 904	11,2	25 821
1993	19 130	76,5	1 964	7,8	1 150	4,6	2 774	11,1	25 018
1994	19 207	76,9	1 916	7,7	1 170	4,7	2 692	10,8	24 984
1995	18 569	76,6	1 821	7,5	1 180	4,9	2 667	11,0	24 237
1996	18 447	77,0	1 837	7,7	1 144	4,8	2 534	10,6	23 963
1997	17 853	74,6	1 883	7,9	1 251	5,2	2 931	12,3	23 918
1998	16 760	73,1	1 958	8,5	1 245	5,4	2 977	13,0	22 940
1999	16 771	73,2	2 038	8,9	1 282	5,6	2 820	12,3	22 910
2000	18 645	74,8	2 077	8,3	1 351	5,4	2 839	11,4	24 911
2001	16 115	73,4	1 964	8,9	1 221	5,6	2 661	12,1	21 961
2002	15 781	71,8	1 946	8,9	1 407	6,4	2 852	13,0	21 986
2003	15 362	72,6	1 797	8,5	1 284	6,1	2 702	12,8	21 145
2004	15 350	73,0	1 749	8,3	1 265	6,0	2 670	12,7	21 034
2005	15 965	73,3	1 792	8,2	1 322	6,1	2 714	12,5	21 793
2006	15 444	72,4	1 777	8,3	1 293	6,1	2 821	13,2	21 335
2007	15 856	73,1	1 805	8,3	1 403	6,5	2 615	12,1	21 680
2008	15 634	72,4	1 797	8,3	1 404	6,5	2 770	12,8	21 605
2009	15 626	70,8	1 974	8,9	1 480	6,7	2 995	13,6	22 075
2010	16 241	71,6	2 011	8,9	1 471	6,5	2 961	13,1	22 684
2011	16 073	71,7	1 890	8,4	1 461	6,5	2 986	13,3	22 410
2012	16 281	70,8	1 946	8,5	1 570	6,8	3 193	13,9	22 990
2013	16 009	70,9	1 899	8,4	1 528	6,8	3 153	14,0	22 589
2014	15 415	70,5	1 897	8,7	1 500	6,9	3 040	13,9	21 852
2015	15 365	70,3	1 911	8,7	1 579	7,2	2 987	13,7	21 841
2016	14 935	70,1	1 843	8,7	1 528	7,2	2 992	14,0	21 298
2017 ^p	15 400	69,5	1 931	8,7	1 624	7,3	3 210	14,5	22 165

Tableau 5.6b

Mariages de conjoints de même sexe selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 2004-2017

Année	Deux nés au Canada		Un né au Canada et un né à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total
	n	%	n	%	n	%	n
2004	164	66,9	45	18,4	36	14,7	245
2005	259	57,4	101	22,4	91	20,2	451
2006	334	53,8	131	21,1	156	25,1	621
2007	266	57,0	109	23,3	92	19,7	467
2008	229	51,1	113	25,2	106	23,7	448
2009	304	59,3	119	23,2	90	17,5	513
2010	314	61,0	120	23,3	81	15,7	515
2011	304	61,7	112	22,7	77	15,6	493
2012	312	60,7	116	22,6	86	16,7	514
2013	370	62,5	134	22,6	88	14,9	592
2014	348	60,3	138	23,9	91	15,8	577
2015	392	65,3	147	24,5	61	10,2	600
2016	447	67,7	135	20,5	78	11,8	660
2017 ^p	439	63,9	147	21,4	101	14,7	687

Note: Lorsque le lieu de naissance des deux conjoints est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des connus. Lorsqu'un seul lieu de naissance est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des combinaisons possibles pour le lieu connu. On compte chaque année tout au plus 90 mariages dont le lieu de naissance d'au moins un conjoint est inconnu, sauf en 1991, en 1992 et en 1993, années qui en comptent respectivement 240, 450 et 500.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Fiches régionales

Anne Binette Charbonneau

La situation démographique de chacune des 17 régions administratives du Québec évolue à un rythme qui lui est propre. La présente section offre un aperçu de la situation dans chaque région, accompagné de tableaux et de figures montrant l'évolution des principaux phénomènes démographiques (fécondité, mortalité et mouvements migratoires) et leur incidence sur la population (en particulier la structure par âge). Des figures comparatives, qui situent chacune des régions par rapport aux autres, viennent compléter ce portrait. Enfin, des données sur l'évolution de la population à l'échelle des municipalités régionales de comté (MRC)

sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section. Pour obtenir plus d'information sur les dynamiques démographiques régionales, il est possible de consulter le chapitre 1 du *Panorama des régions du Québec* (Institut de la statistique du Québec, 2018) ou le site Web de l'Institut. Les données du Recensement de 2016 sur les familles et les ménages ont été analysées dans le chapitre 2 de l'édition 2018 du *Panorama des régions du Québec*. La part de personnes vivant seules à l'échelle régionale a également été traitée dans un article du bulletin *Données sociodémographiques en bref* (Binette Charbonneau, 2018).

Précisions sur les estimations de population utilisées dans cette section

Les chiffres de population utilisés dans la section des fiches régionales sont tirés des estimations de Statistique Canada diffusées en février 2018. Ce sont les plus récentes estimations de population actuellement disponibles à l'échelle infraprovinciale. Elles ont comme point de départ les comptes du Recensement de 2011 (rajustés pour tenir compte du sous-dénombrement net du recensement et des réserves indiennes partiellement dénombrées), auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques enregistrés par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Les estimations présentent une moins bonne fiabilité à mesure que l'on s'éloigne de la date du recensement de base. Une certaine prudence est donc de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population.

En septembre 2018, une nouvelle série révisée des estimations, s'arrimant aux comptes rajustés du Recensement de 2016, a été diffusée pour la population totale du Québec et elle a été utilisée dans le chapitre 1 du présent document. Ces nouvelles estimations ne sont toutefois pas encore disponibles à une échelle géographique infraprovinciale. La révision par Statistique Canada des estimations infraprovinciales devrait être diffusée en mars 2019. Par conséquent, certains des chiffres de population pour l'ensemble du Québec qui se trouvent dans la section des fiches régionales diffèrent de ceux présentés au chapitre 1.

Pour plus d'information sur la révision des estimations de la population totale du Québec, veuillez consulter l'encadré du début du chapitre 1.

Région 01 – Bas-Saint-Laurent

Le Bas-Saint-Laurent voit sa population diminuer depuis plusieurs années. La région est l'une des rares où les décès sont plus nombreux que les naissances, une situation qui s'explique notamment par une population beaucoup plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La région enregistre des pertes dans ses échanges migratoires interrégionaux, principalement chez les jeunes adultes, ce qui contribue à son vieillissement.

- La population de la région du Bas-Saint-Laurent est estimée à 199 500 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a diminué à un taux annuel moyen de –1,4 pour mille selon les données provisoires. Cette décroissance est plus importante qu'au cours de la période 2006-2011, sans toutefois atteindre le rythme enregistré entre 2001 et 2006.
- La population du Bas-Saint-Laurent est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (24,6 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (18,2 %). L'âge médian est de 49,9 ans en 2017, l'un des plus élevés du Québec.
- Le Bas-Saint-Laurent est l'une des rares régions où le nombre de décès surpasse celui des naissances, et ce, pour une sixième année consécutive. Entre 2006 et 2011, l'accroissement naturel était quasi nul ou légèrement positif. Quant à la fécondité, elle y est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,64 enfant par femme en 2017.
- Le Bas-Saint-Laurent affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2016-2017, les pertes migratoires interrégionales sont de –168 personnes. Le déficit s'est creusé par rapport au solde pratiquement nul enregistré l'année précédente, un résultat qui était parmi les plus favorables à la région depuis la fin des années 1990. Les pertes se font chez les jeunes adultes de 15 à 29 ans et, dans une moindre mesure, chez les 70 ans et plus. La région fait par ailleurs des gains appréciables chez les 55 à 64 ans.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Bas-Saint-Laurent	204 296	201 600	201 184	199 534	–2,7	–0,4	–1,4
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

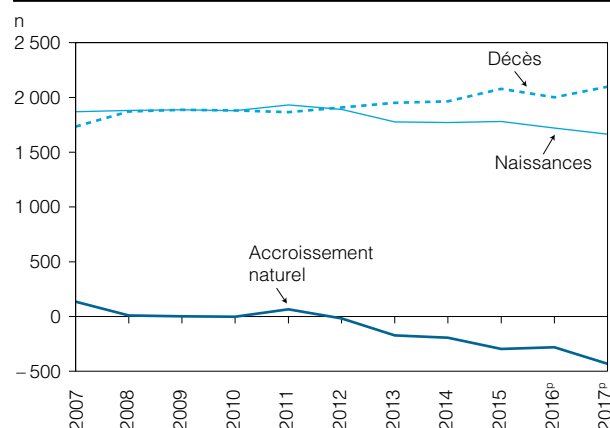
Données démographiques sélectionnées,
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,8	49,7
Part des femmes	%	50,2	50,3
Part des 0-19 ans	%	18,2	20,6
Part des 20-64 ans	%	57,2	60,9
Part des 65 ans et plus	%	24,6	18,5
Âge médian	années	49,9	42,2
Âge moyen	années	46,2	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,64	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	79,9	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	83,9	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-4	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	442	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	0,2	100,0

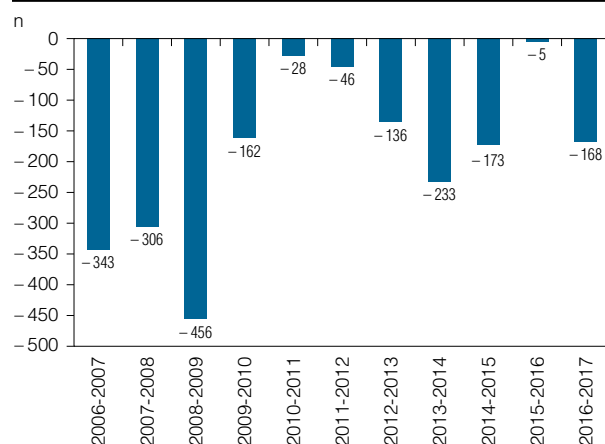
Pyramide des âges, Bas-Saint-Laurent, 2017^p



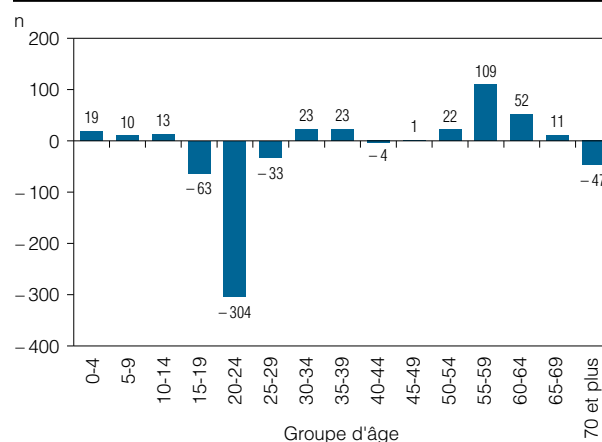
Naissances, décès et accroissement naturel,
Bas-Saint-Laurent, 2007-2017



Solde migratoire interrégional, Bas-Saint-Laurent,
2006-2007 à 2016-2017



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Bas-Saint-Laurent, 2016-2017



Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean

La population du Saguenay–Lac-Saint-Jean a diminué légèrement entre 2011 et 2017. La région enregistre encore plus de naissances que de décès, mais la différence est très faible. En contrepartie, elle connaît un déficit dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, particulièrement chez les jeunes adultes. Les nombreux départs de jeunes au fil des années ont contribué au fait que le vieillissement de la population y est plus prononcé que dans l'ensemble du Québec.

- La population de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean est estimée à 276 500 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a diminué à un taux annuel moyen de –0,4 pour mille selon les données provisoires, soit une très légère diminution. La région avait enregistré une faible croissance au cours de la période 2006-2011 après avoir connu un déclin entre 2001 et 2006.
- La population du Saguenay–Lac-Saint-Jean est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (21,8 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (19,2 %). L'âge médian est de 46,9 ans en 2017, parmi les plus élevés du Québec.
- Si le Saguenay–Lac-Saint-Jean compte toujours plus de naissances que de décès, la différence entre les deux est très faible en 2017. Quant à la fécondité, elle y est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,65 enfant par femme en 2017.
- Le Saguenay–Lac-Saint-Jean affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2016-2017, les pertes migratoires interrégionales sont de –710 personnes. Le déficit est un peu moins important qu'au cours de l'année précédente, mais demeure parmi les plus marqués des dix dernières années. Ces pertes contrastent avec le solde positif de 2011-2012 et le solde nul de 2010-2011. Les pertes les plus marquées se font chez les jeunes adultes dans la vingtaine ainsi que chez les 70 ans et plus, alors que de légers gains ou de faibles pertes sont enregistrés dans les autres groupes d'âge.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Saguenay–Lac-Saint-Jean	283 304	274 286	277 249	276 509	–6,5	2,1	–0,4
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

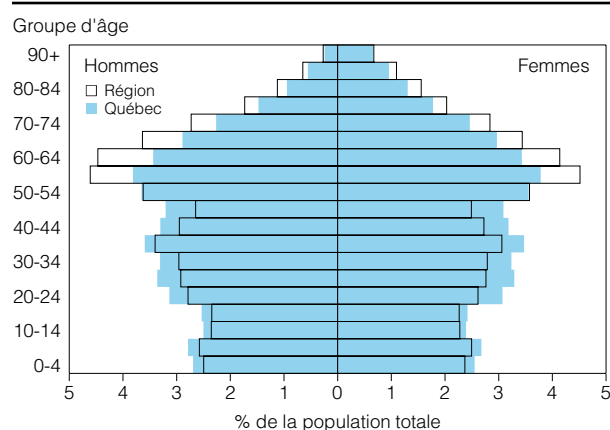
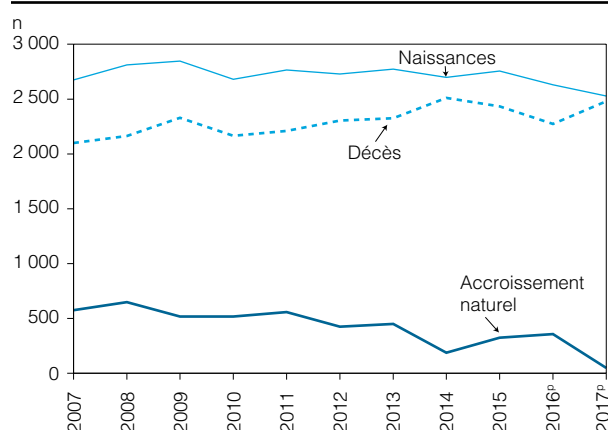
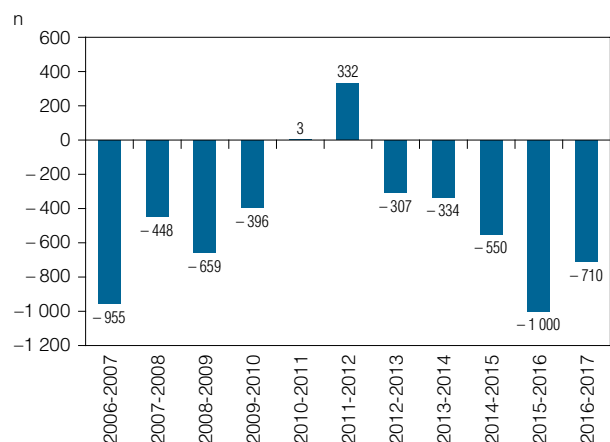
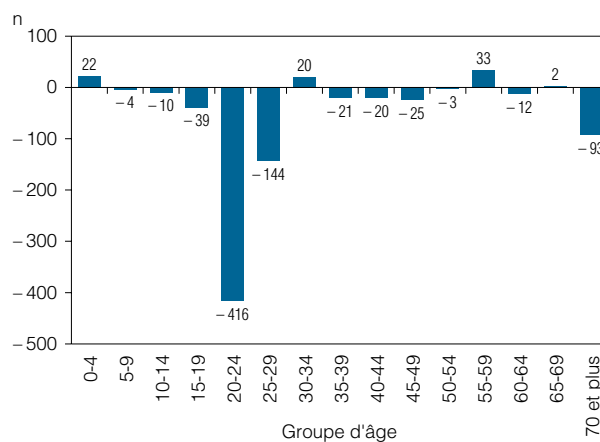
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,3	49,7
Part des femmes	%	49,7	50,3
Part des 0-19 ans	%	19,2	20,6
Part des 20-64 ans	%	59,0	60,9
Part des 65 ans et plus	%	21,8	18,5
Âge médian	années	46,9	42,2
Âge moyen	années	44,6	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,65	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	79,8	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	83,2	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-112	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	465	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	0,2	100,0

Pyramide des âges, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2017^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2007-2017Solde migratoire interrégional, Saguenay–Lac-Saint-Jean,
2006-2007 à 2016-2017Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2016-2017

Région 03 – Capitale-Nationale

La Capitale-Nationale affiche une croissance démographique, mais celle-ci a été légèrement inférieure à celle de la population québécoise au cours des années les plus récentes. Sa croissance s'explique notamment par l'apport de l'immigration internationale : la Capitale-Nationale est la quatrième région d'accueil des immigrants récents. En outre, la région continue d'enregistrer des gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, bien que ceux-ci soient moins importants qu'il y a quelques années. En ce qui concerne la structure par âge, la population de la Capitale-Nationale est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région de la Capitale-Nationale est estimée à 742 500 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a crû à un taux annuel moyen de 7,2 pour mille selon les données provisoires, une croissance légèrement inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011. À ce moment, la croissance de la Capitale-Nationale était un peu plus forte que celle de la population québécoise.
- La population de la Capitale-Nationale est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (20,5 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (18,7 %). L'âge médian est de 43,3 ans en 2017.
- La fécondité de la région est inférieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,45 enfant par femme en 2017.
- La Capitale-Nationale sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 1 372 personnes en 2016-2017. Ces gains sont un peu plus élevés qu'au cours de l'année précédente, mais demeurent parmi les plus faibles enregistrés par la région depuis le début des années 2000. Les gains les plus importants s'observent chez les 15-24 ans, qui sont notamment attirés par les établissements d'enseignement postsecondaire de la région.
- La Capitale-Nationale arrive au 4^e rang des régions d'établissement des immigrants récents : 6 % des immigrants admis au Québec entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Capitale-Nationale	651 583	668 948	710 861	742 452	5,3	12,2	7,2
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

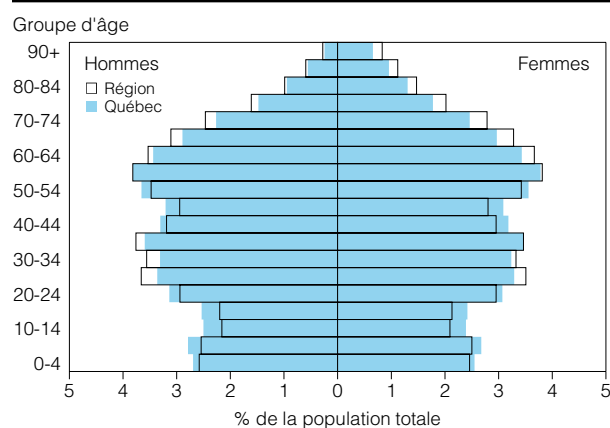
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

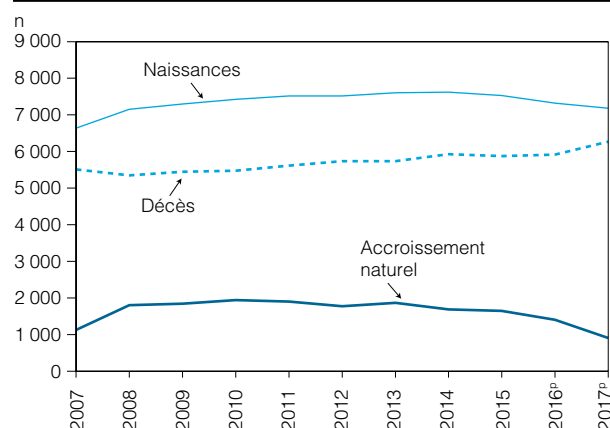
Données démographiques sélectionnées,
Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,4	49,7
Part des femmes	%	50,6	50,3
Part des 0-19 ans	%	18,7	20,6
Part des 20-64 ans	%	60,8	60,9
Part des 65 ans et plus	%	20,5	18,5
Âge médian	années	43,3	42,2
Âge moyen	années	43,4	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,45	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	80,8	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	84,9	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-1 028	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	11 299	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	5,7	100,0

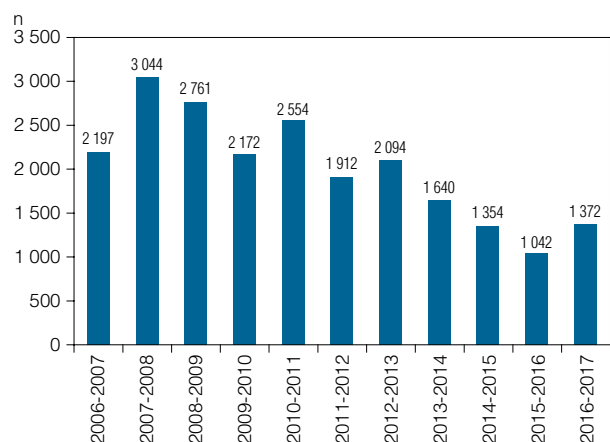
Pyramide des âges, Capitale-Nationale, 2017^p



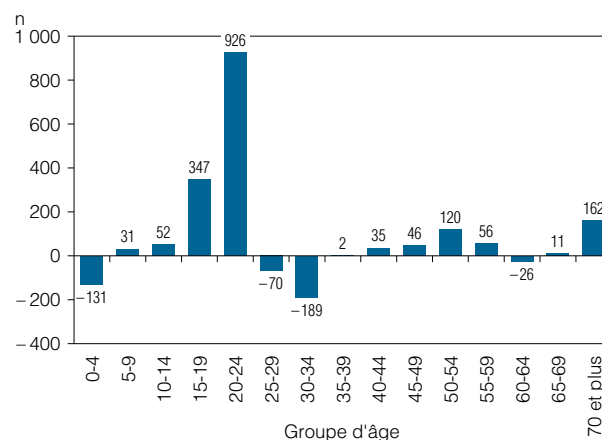
Naissances, décès et accroissement naturel,
Capitale-Nationale, 2007-2017



Solde migratoire interrégional, Capitale-Nationale,
2006-2007 à 2016-2017



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Capitale-Nationale, 2016-2017



Région 04 – Mauricie

La croissance démographique de la Mauricie, modeste comparativement à celle de l'ensemble du Québec, est principalement attribuable à des gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. La Mauricie enregistre d'ailleurs son solde migratoire interrégional le plus élevé en 2016-2017. Elle est toutefois l'une des rares régions où les décès sont plus nombreux que les naissances, en raison notamment d'une population beaucoup plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région de la Mauricie est estimée à 269 300 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a crû à un taux annuel moyen de 2,3 pour mille selon les données provisoires, une croissance modeste en regard de celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, mais demeure néanmoins supérieur à ce qu'il était en 2001-2006.
- La population de la Mauricie est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (24,2 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (17,6 %). L'âge médian est de 49,1 ans en 2017, l'un des plus élevés du Québec.
- La Mauricie est l'une des rares régions où le nombre de décès surpasse celui des naissances, et ce, depuis vingt ans. Quant à la fécondité, elle y est comparable à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,53 enfant par femme en 2017.
- La Mauricie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 1 127 personnes en 2016-2017, le meilleur bilan migratoire de la région depuis que les données sont compilées. Des gains sont faits dans presque tous les groupes d'âge, particulièrement chez les 55 à 64 ans. Seuls les jeunes adultes dans la vingtaine enregistrent des pertes.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Mauricie et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Mauricie	260 048	260 407	265 557	269 289	0,3	3,9	2,3
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

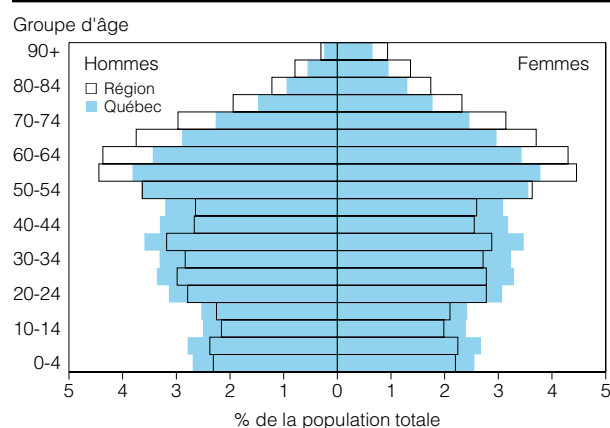
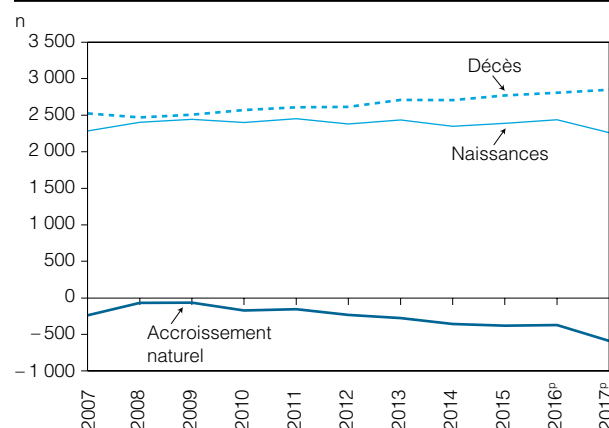
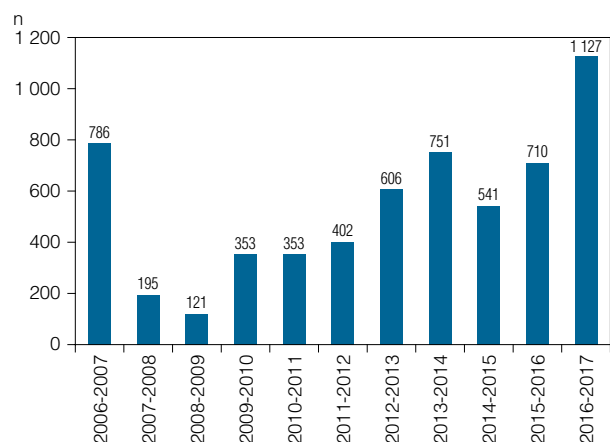
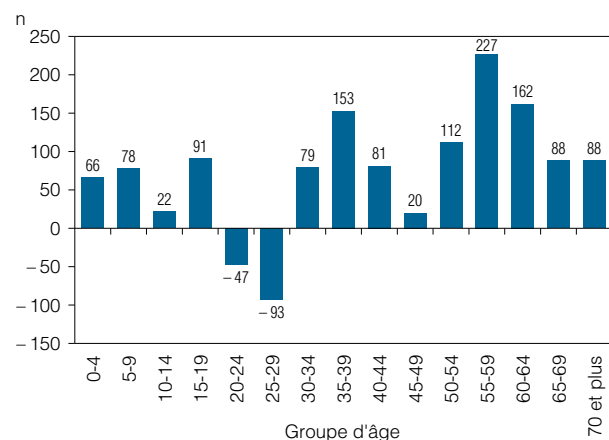
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Mauricie et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,6	49,7
Part des femmes	%	50,4	50,3
Part des 0-19 ans	%	17,6	20,6
Part des 20-64 ans	%	58,2	60,9
Part des 65 ans et plus	%	24,2	18,5
Âge médian	années	49,1	42,2
Âge moyen	années	46,0	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,53	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	79,7	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	83,5	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-82	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	1 484	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	0,8	100,0

Pyramide des âges, Mauricie, 2017^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Mauricie, 2007-2017Solde migratoire interrégional, Mauricie,
2006-2007 à 2016-2017Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Mauricie, 2016-2017

Région 05 – Estrie

L'Estrie enregistre une croissance démographique légèrement inférieure à celle de la population québécoise. Sa croissance s'explique notamment par l'accueil d'un nombre non négligeable d'immigrants récents. En outre, l'Estrie tire profit de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En ce qui concerne la structure par âge, la population y est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région de l'Estrie est estimée à 327 100 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a crû à un taux annuel moyen de 7,0 pour mille selon les données provisoires, une croissance légèrement inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011 et est comparable à celui enregistré entre 2001 et 2006.
- La population de l'Estrie est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (21,2 %) y est plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (20,2 %) est comparable. La région compte ainsi plus de personnes âgées que de jeunes. L'âge médian est de 44,2 ans en 2017, un peu plus élevé qu'au Québec.
- La fécondité de la région est comparable à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,54 enfant par femme en 2017.
- L'Estrie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 489 personnes en 2016-2017. Si le solde s'est réduit de près de moitié en regard de l'année précédente, mentionnons que les gains d'alors étaient parmi les plus élevés enregistrés dans la région depuis le début des années 2000. Les gains les plus importants se font chez les 50 à 64 ans. Des pertes sont enregistrées principalement chez les jeunes adultes dans la vingtaine et, dans une moindre mesure, chez les 70 ans et plus.
- L'Estrie arrive au 6^e rang des régions d'établissement des immigrants récents : 2 % des immigrants admis au Québec entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Estrie et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Estrie	291 389	301 058	313 582	327 089	6,5	8,2	7,0
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

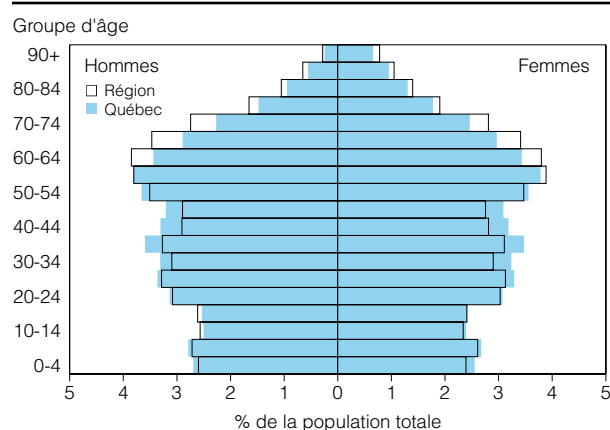
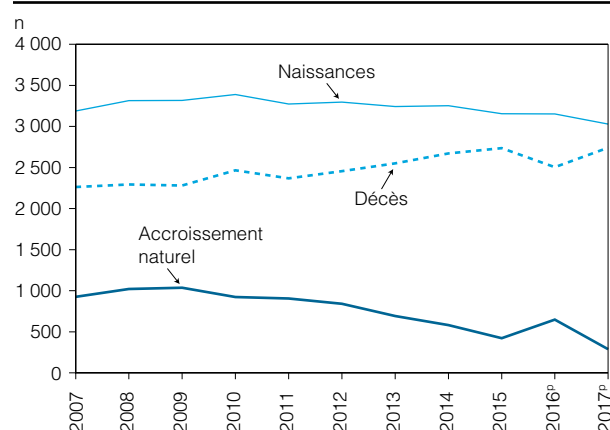
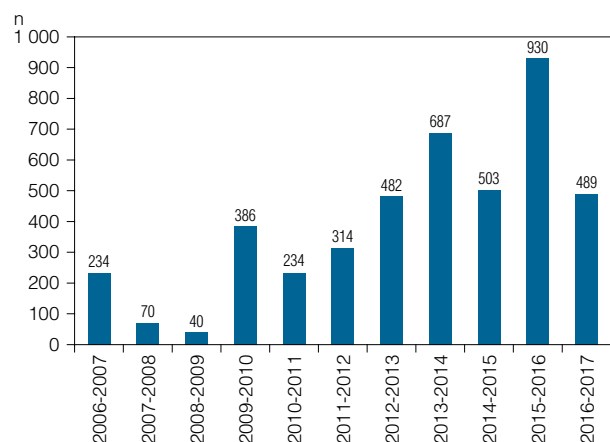
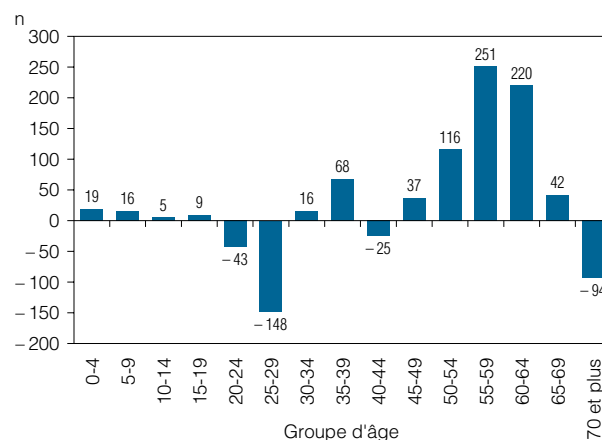
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Estrie et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,0	49,7
Part des femmes	%	50,0	50,3
Part des 0-19 ans	%	20,2	20,6
Part des 20-64 ans	%	58,6	60,9
Part des 65 ans et plus	%	21,2	18,5
Âge médian	années	44,2	42,2
Âge moyen	années	43,4	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,54	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	80,3	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	84,5	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-355	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	3 677	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	1,9	100,0

Pyramide des âges, Estrie, 2017^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Estrie, 2007-2017Solde migratoire interrégional, Estrie,
2006-2007 à 2016-2017Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Estrie, 2016-2017

Région 06 – Montréal

Le profil démographique de Montréal présente plusieurs traits distinctifs. Bien que la région enregistre des pertes non négligeables dans ses échanges migratoires avec les autres régions, le déficit est largement compensé par l'apport considérable de l'immigration internationale. Sa structure par âge est aussi unique au Québec, se caractérisant par une population d'âge actif plus importante et plus concentrée chez les jeunes adultes. Au cours des dernières années, le vieillissement de la population y a par ailleurs été moins rapide que dans les autres régions.

- Montréal est la région la plus peuplée du Québec, devant la Montérégie. Sa population est estimée à 2 033 200 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a crû à un taux annuel moyen de 9,9 pour mille selon les données provisoires, une croissance qui surpasse celle de l'ensemble du Québec. Par ailleurs, Montréal est la seule région du Québec où le taux de la période récente est plus élevé qu'entre 2006 et 2011.
- La structure par âge de Montréal est unique au Québec, en raison d'une forte présence de jeunes adultes. Globalement, les 20-64 ans représentent 63,9 % de la population montréalaise en 2017, la proportion la plus élevée de toutes les régions. À l'intérieur de ce groupe, Montréal compte davantage de 20-49 ans et moins de 50-64 ans que la moyenne québécoise. L'âge médian est de 38,7 ans, le plus bas au Québec, mis à part le Nord-du-Québec.
- Parmi l'ensemble des régions, Montréal est celle qui enregistre le plus faible indice de fécondité, soit 1,40 enfant par femme en 2017.
- La région de Montréal connaît des pertes non négligeables dans ses échanges migratoires interrégionaux. En 2016-2017, les pertes migratoires interrégionales sont de près de – 19 900 personnes. Les pertes sont en légère hausse pour une deuxième année consécutive, alors qu'elles avaient plutôt eu tendance à se réduire de 2010 à 2015. Le déficit touche l'ensemble des groupes d'âge, à l'exception des 15-24 ans, qui sont notamment attirés par les établissements d'enseignement postsecondaire que compte la région.
- Montréal est, et de loin, la principale région d'accueil des immigrants internationaux récents : 61 % des immigrants admis au Québec entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Montréal et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Montréal	1 850 357	1 872 136	1 915 617	2 033 189	2,3	4,6	9,9
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

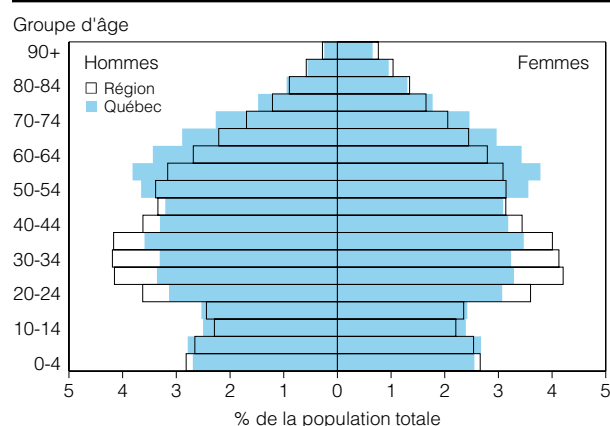
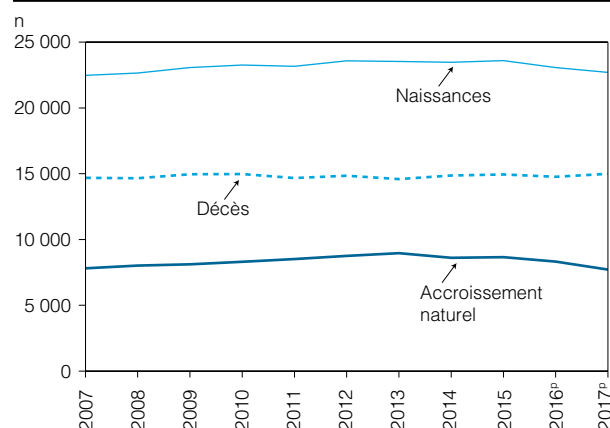
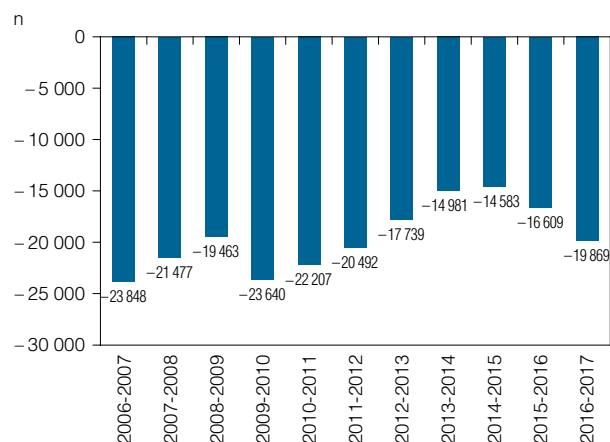
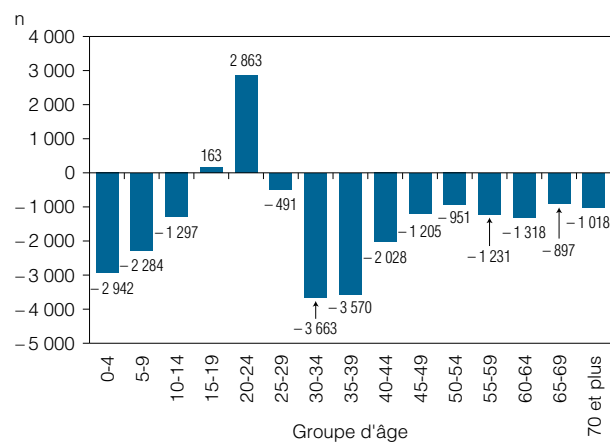
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Montréal et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,4	49,7
Part des femmes	%	50,6	50,3
Part des 0-19 ans	%	20,0	20,6
Part des 20-64 ans	%	63,9	60,9
Part des 65 ans et plus	%	16,2	18,5
Âge médian	années	38,7	42,2
Âge moyen	années	40,5	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,40	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	80,4	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	84,7	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-5 600	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	119 612	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	60,8	100,0

Pyramide des âges, Montréal, 2017^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Montréal, 2007-2017Solde migratoire interrégional, Montréal,
2006-2007 à 2016-2017Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Montréal, 2016-2017

Région 07 – Outaouais

L'Outaouais affiche un taux d'accroissement démographique comparable à celui de la population québécoise au cours des années les plus récentes. La région fait bonne figure au regard de l'ensemble des facteurs d'accroissement. En plus d'afficher une fécondité plus élevée que dans l'ensemble du Québec, la région bénéficie de l'apport de l'immigration internationale. Par ailleurs, l'Outaouais se caractérise par une population d'âge actif plus importante que dans l'ensemble du Québec et par une proportion sensiblement plus faible de personnes âgées.

- La population de la région de l'Outaouais est estimée à 392 800 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a crû à un taux annuel moyen de 8,2 pour mille selon les données provisoires, une croissance semblable à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- La population de l'Outaouais est plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. La part des moins de 20 ans (21,9%) y est un peu plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que la part des 65 ans et plus (15,8%) est la plus faible, après celle du Nord-du-Québec. Quant à la proportion des 20-64 ans (62,3%), elle est parmi les plus élevées du Québec. L'âge médian est de 41,3 ans en 2017.
- La fécondité de la région de l'Outaouais est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,61 enfant par femme en 2017.
- La région de l'Outaouais sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 599 personnes en 2016-2017, des gains moins importants qu'au cours de l'année précédente. Les soldes ont connu de fortes fluctuations à la hausse et à la baisse depuis la fin des années 1990, variant généralement entre 500 et 1 400. Les gains se font principalement chez les personnes de 25 à 44 ans, de même que chez les jeunes de moins de 15 ans. La région enregistre en revanche des pertes chez les 15-24 ans et chez les 55-64 ans.
- L'Outaouais arrive au 5^e rang des régions d'établissement des immigrants récents : 3 % des immigrants admis au Québec entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Outaouais et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Outaouais	322 967	345 027	373 905	392 785	13,2	16,1	8,2
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

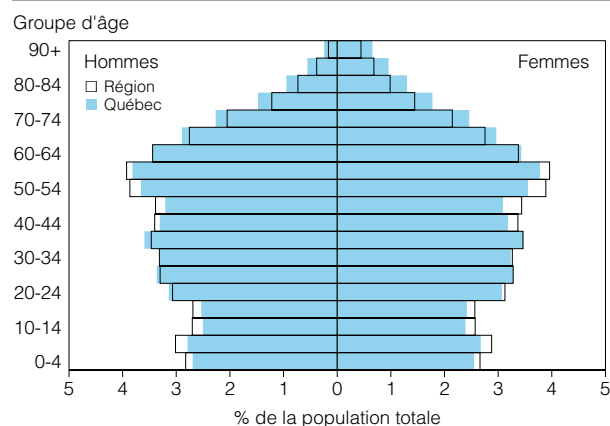
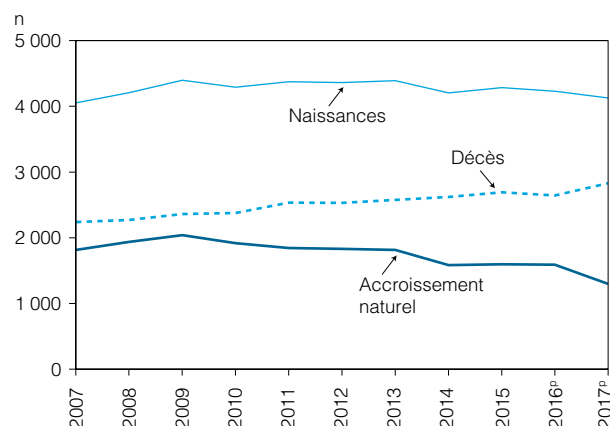
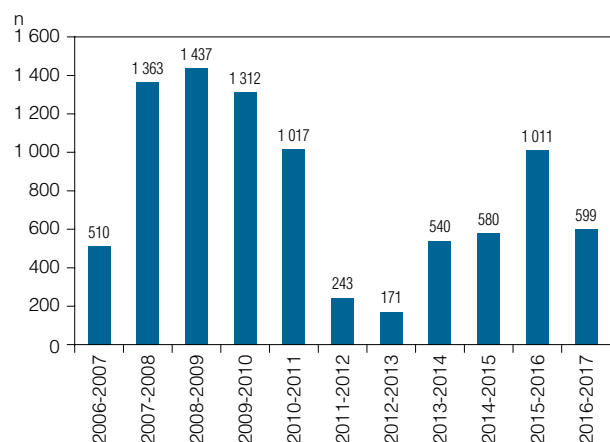
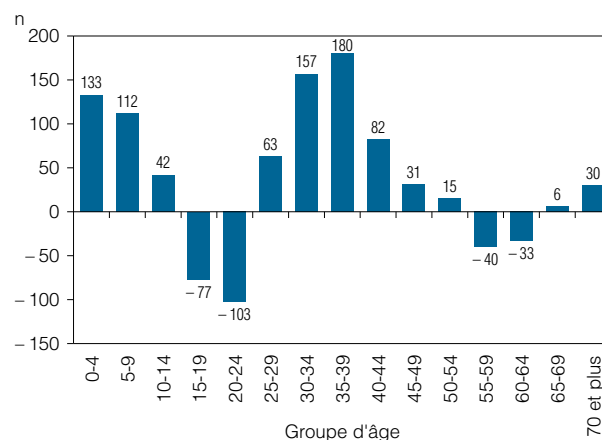
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Outaouais et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,7	49,7
Part des femmes	%	50,3	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,9	20,6
Part des 20-64 ans	%	62,3	60,9
Part des 65 ans et plus	%	15,8	18,5
Âge médian	années	41,3	42,2
Âge moyen	années	40,8	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,61	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	79,0	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	83,2	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-445	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	6 108	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	3,1	100,0

Pyramide des âges, Outaouais, 2017^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Outaouais, 2007-2017Solde migratoire interrégional, Outaouais,
2006-2007 à 2016-2017Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Outaouais, 2016-2017

Région 08 – Abitibi-Témiscamingue

L'Abitibi-Témiscamingue affiche une croissance démographique modeste par rapport à celle de l'ensemble du Québec. La croissance s'explique notamment par une fécondité parmi les plus élevées du Québec. En revanche, la région est perdante dans ses échanges migratoires avec les autres régions, bien que les pertes soient moins importantes qu'au début des années 2000.

- La population de la région de l'Abitibi-Témiscamingue est estimée à 147 900 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a crû à un taux annuel moyen de 1,4 pour mille selon les données provisoires, une croissance modeste en regard de celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti au cours de la période la plus récente. Le maintien d'un taux d'accroissement faiblement positif représente néanmoins un bilan démographique favorable pour la région, qui a vu sa population décliner durant de nombreuses années.
- La population de l'Abitibi-Témiscamingue affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (21,6 %) un peu plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (18,1 %) est comparable. Les 50 à 64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 25 à 49 ans le sont moins. L'âge médian est de 43,1 ans en 2017.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,79 enfant par femme en 2017.
- L'Abitibi-Témiscamingue affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2016-2017, les pertes migratoires interrégionales sont de -302 personnes. Ce déficit est un peu moins important que celui des deux années précédentes, mais contraste avec les légers gains ou les soldes presque nuls des années 2010-2011 à 2012-2013. Les pertes se concentrent chez les 15-24 ans et chez les personnes de 55 ans et plus.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Abitibi-Témiscamingue	148 564	144 887	146 683	147 909	-5,0	2,5	1,4
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

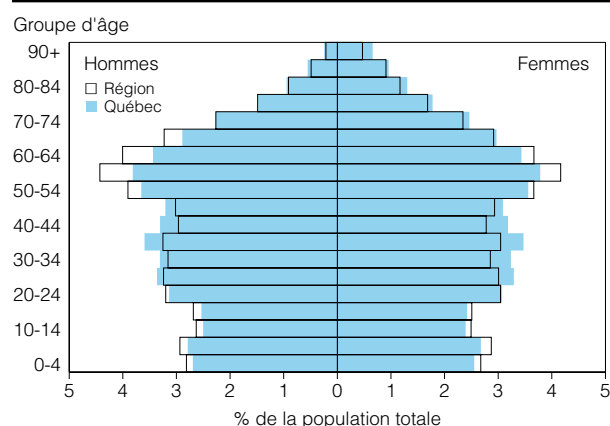
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

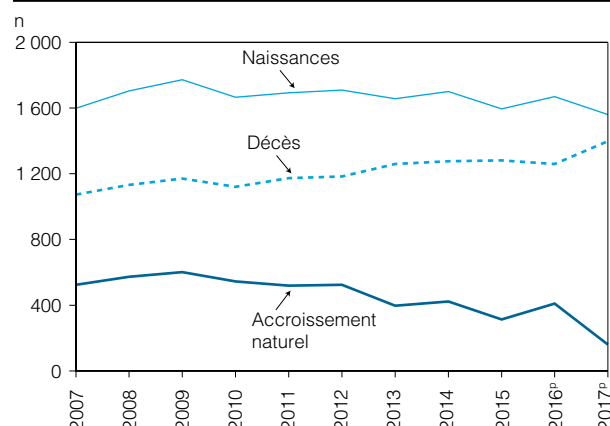
Données démographiques sélectionnées,
Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,8	49,7
Part des femmes	%	49,2	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,6	20,6
Part des 20-64 ans	%	60,3	60,9
Part des 65 ans et plus	%	18,1	18,5
Âge médian	années	43,1	42,2
Âge moyen	années	42,0	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,79	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	77,5	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	82,2	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-59	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	529	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	0,3	100,0

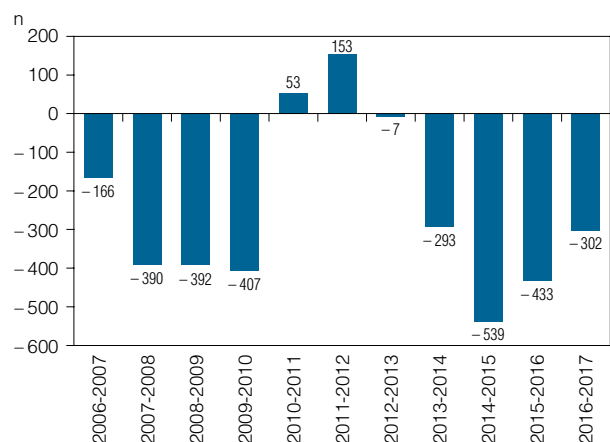
Pyramide des âges, Abitibi-Témiscamingue, 2017^p



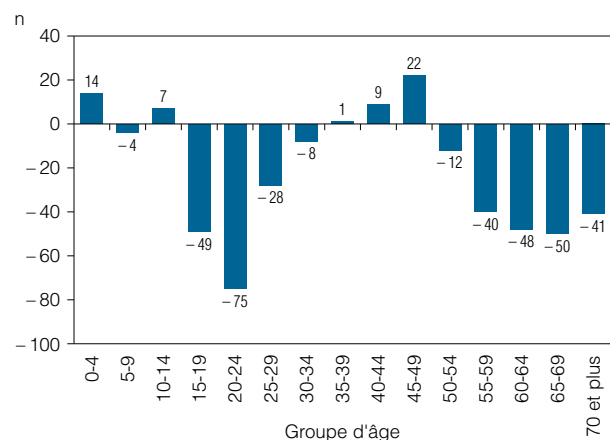
Naissances, décès et accroissement naturel, Abitibi-Témiscamingue, 2007-2017



Solde migratoire interrégional, Abitibi-Témiscamingue, 2006-2007 à 2016-2017



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Abitibi-Témiscamingue, 2016-2017



Région 09 – Côte-Nord

La Côte-Nord voit sa population diminuer depuis de nombreuses années. Elle est d'ailleurs la seule région du Québec où le rythme du déclin s'est accéléré par rapport au début des années 2000. Cette décroissance est principalement attribuable à des pertes dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Pour une troisième année consécutive, son déficit migratoire interrégional est de plus de 1 000 personnes.

- La population de la région de la Côte-Nord est estimée à 91 500 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a diminué à un taux annuel moyen de -7,4 pour mille selon les estimations provisoires. Cette décroissance est plus importante qu'au cours de la période 2006-2011 et surpasse même un peu le rythme du début des années 2000, sans toutefois atteindre celui de la fin des années 1990 (données non illustrées).
- La population de la Côte-Nord affiche des proportions de jeunes de moins de 20 ans et de personnes de 65 ans et plus comparables à celles de l'ensemble du Québec. Les 45 à 64 ans y sont toutefois plus fortement représentés, alors que les 20 à 44 ans le sont moins, d'où un âge médian (44,8 ans) un peu plus élevé qu'à l'échelle québécoise.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,87 enfant par femme en 2017.
- La Côte-Nord affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2016-2017, les pertes migratoires interrégionales sont de -1 092 personnes. Le déficit est un peu moins important qu'au cours des deux années précédentes, mais demeure parmi les plus marqués des quinze dernières années. Toutes proportions gardées, la Côte-Nord est la région qui connaît le déficit le plus lourd, et ce, pour une quatrième année consécutive. En outre, elle est la seule région du Québec où tous les groupes d'âge enregistrent des pertes migratoires, les plus marquées se faisant chez les 15-24 ans.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Côte-Nord et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Côte-Nord	99 484	96 569	95 688	91 546	-5,9	-1,8	-7,4
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

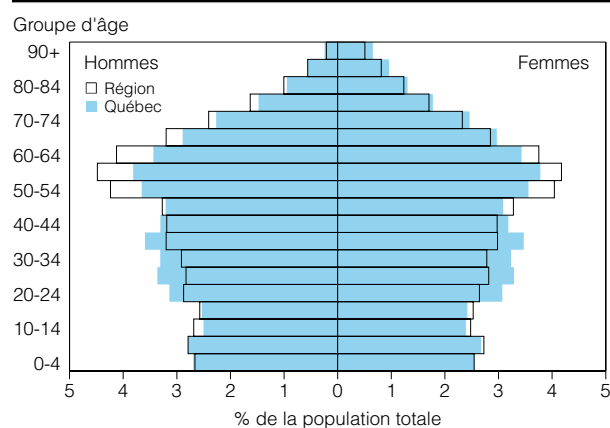
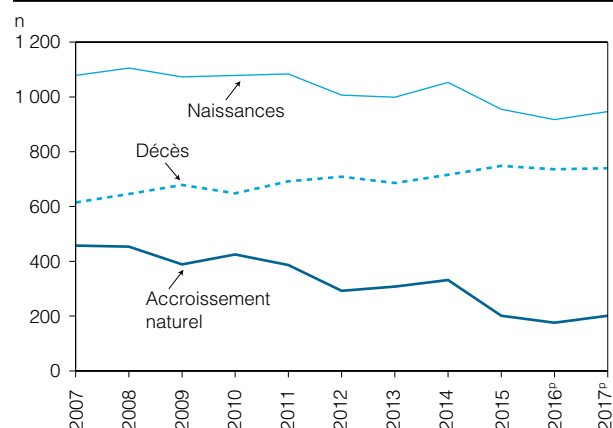
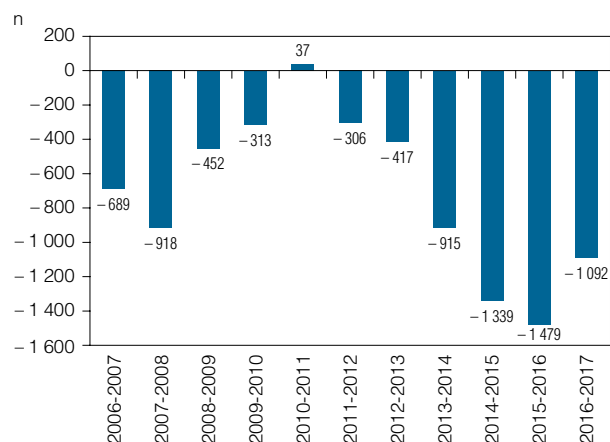
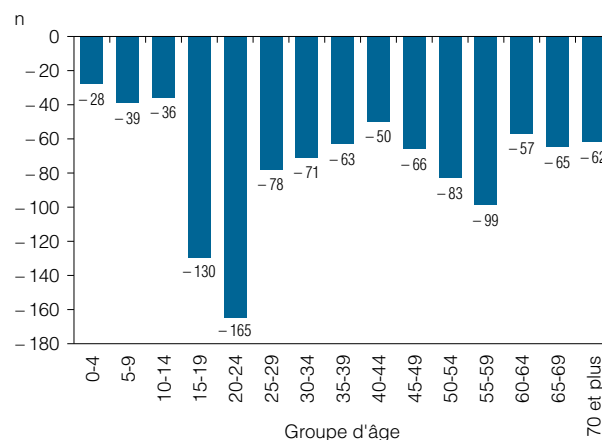
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Côte-Nord et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,8	49,7
Part des femmes	%	49,2	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,0	20,6
Part des 20-64 ans	%	60,6	60,9
Part des 65 ans et plus	%	18,4	18,5
Âge médian	années	44,8	42,2
Âge moyen	années	42,8	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,87	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	78,4	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	83,2	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-73	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	190	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	0,1	100,0

Pyramide des âges, Côte-Nord, 2017^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Côte-Nord, 2007-2017Solde migratoire interrégional, Côte-Nord,
2006-2007 à 2016-2017Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Côte-Nord, 2016-2017

Région 10 – Nord-du-Québec

Le profil démographique du Nord-du-Québec, la région la moins peuplée du Québec, présente plusieurs traits distinctifs. La croissance de la population y est légèrement plus rapide que dans l'ensemble de la population québécoise et repose principalement sur un nombre beaucoup plus élevé de naissances que de décès, un écart d'une ampleur inégalée au Québec. Cette dynamique s'explique par une population beaucoup plus jeune que celle de l'ensemble du Québec et par une fécondité largement supérieure à celle des autres régions. Le Nord-du-Québec accuse toutefois un retard marqué quant à l'espérance de vie et est déficitaire dans ses échanges migratoires avec les autres régions. La région est également celle où la proportion d'hommes est la plus élevée.

- Le Nord-du-Québec est la région la moins peuplée du Québec, derrière la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord. Sa population est estimée à 45 400 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a crû à un taux annuel moyen de 8,8 pour mille selon les données provisoires, une croissance un peu plus élevée que dans l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, mais demeure néanmoins supérieur à ce qu'il était en 2001-2006.
- La structure par âge du Nord-du-Québec est unique au Québec : les personnes de moins de 20 ans comptent pour 34,2 % de la population, alors que cette proportion ne dépasse pas 23 % dans les autres régions. En revanche, la part des 20-64 ans (57,7 %) et surtout celle des personnes âgées de 65 ans et plus (8,1 %) sont nettement plus faibles qu'à l'échelle québécoise. L'âge médian y est de 30,2 ans en 2017, tandis qu'il est généralement supérieur à 41 ans dans les autres régions.
- La fécondité du Nord-du-Québec est largement supérieure à celle des autres régions. L'indice synthétique de fécondité est de 2,60 enfants par femme en 2017.
- La région du Nord-du-Québec continue d'afficher un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions. En 2016-2017, les pertes migratoires interrégionales sont de –291 personnes. Le déficit touche tous les groupes d'âge, à l'exception des 25-29 ans, qui enregistrent de très faibles gains.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Nord-du-Québec	39 327	40 291	43 023	45 367	4,8	13,1	8,8
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

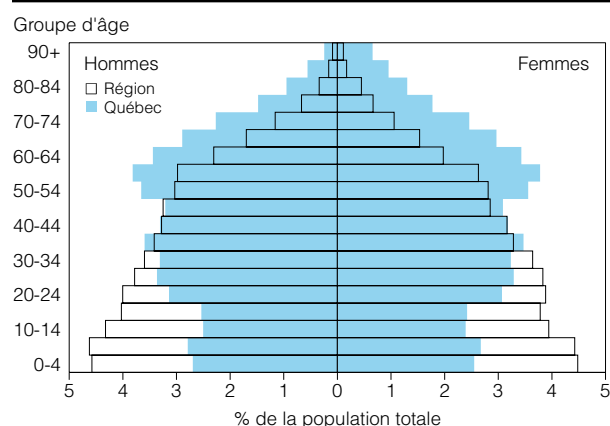
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

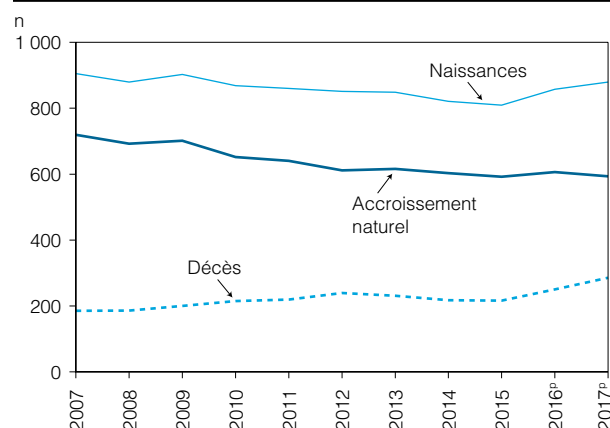
Données démographiques sélectionnées,
Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	51,3	49,7
Part des femmes	%	48,7	50,3
Part des 0-19 ans	%	34,2	20,6
Part des 20-64 ans	%	57,7	60,9
Part des 65 ans et plus	%	8,1	18,5
Âge médian	années	30,2	42,2
Âge moyen	années	32,6	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	2,60	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	74,2	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	78,6	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-13	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	92	196 666
	%	0,0	100,0

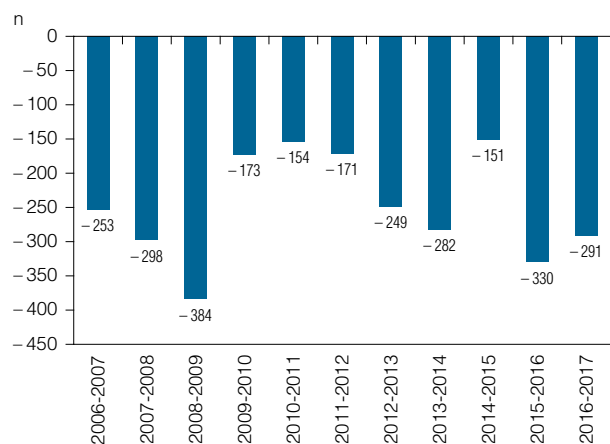
Pyramide des âges, Nord-du-Québec, 2017^p



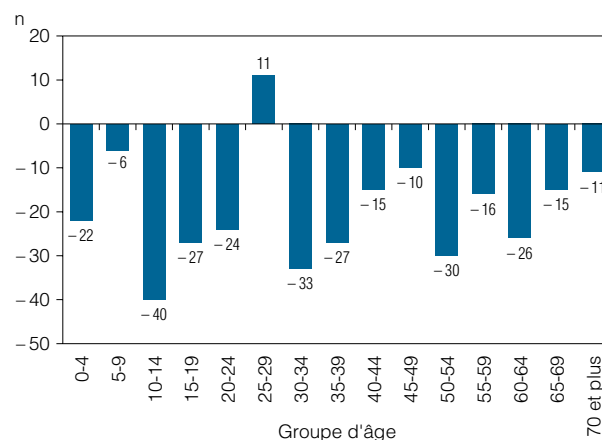
Naissances, décès et accroissement naturel,
Nord-du-Québec, 2007-2017



Solde migratoire interrégional, Nord-du-Québec,
2006-2007 à 2016-2017



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Nord-du-Québec, 2016-2017



Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine voit sa population diminuer depuis de nombreuses années. La région est l'une des rares où les décès sont plus nombreux que les naissances, une situation qui s'explique notamment par une population beaucoup plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. Les échanges migratoires avec les autres régions lui sont aussi généralement défavorables, mais en 2016-2017, la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine se hisse exceptionnellement parmi les régions gagnantes. Elle connaît, entre autres, des gains accrus chez les personnes dites d'âge actif et des déficits moindres, quoiqu'encore importants, chez les 15-24 ans.

- La population de la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est estimée à 91 400 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a diminué à un taux annuel moyen de –5,4 pour mille selon les données provisoires. Le déclin s'est accéléré comparativement à la période 2006-2011 et se rapproche du rythme enregistré entre 2001 et 2006.
- La population de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. Elle se caractérise par la plus importante part de personnes âgées de 65 ans et plus (25,9 %) et la plus faible proportion de jeunes de moins de 20 ans (16,0 %) de toutes les régions. L'âge médian est de 52,5 ans en 2017, le plus élevé du Québec.
- La région est l'une des rares où le nombre de décès surpasse celui des naissances, et ce, depuis une vingtaine d'années. Quant à la fécondité, elle y est légèrement plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,57 enfant par femme en 2017.
- Pour une rare fois, la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2016-2017, le solde migratoire interrégional y est de 122 personnes. La région avait également enregistré de légers gains ou un solde presque nul de 2009-2010 à 2011-2012. Des gains sont faits dans presque tous les groupes d'âge. Seuls les 15-24 ans et les 70 ans et plus enregistrent des déficits.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	98 589	95 206	94 473	91 442	–7,0	–1,5	–5,4
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

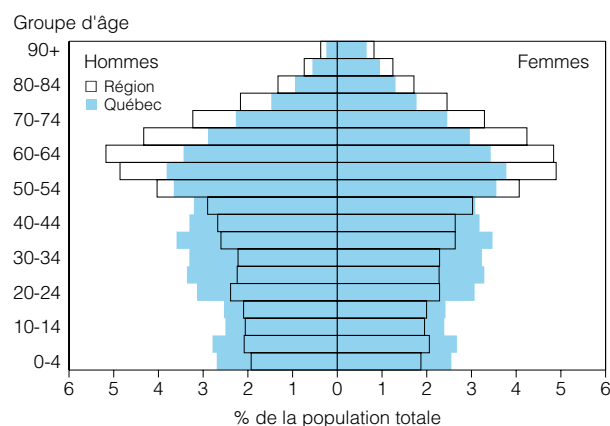
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

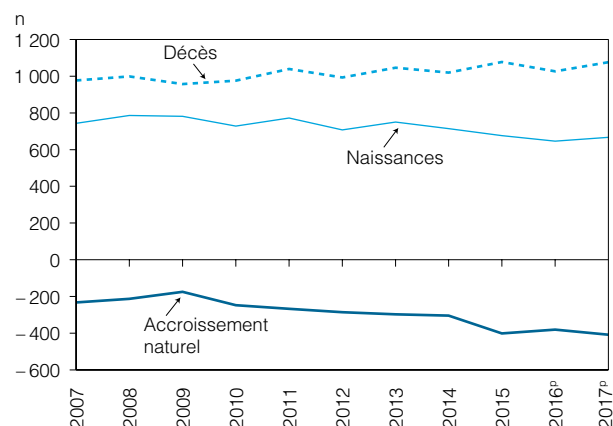
Données démographiques sélectionnées,
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,4	49,7
Part des femmes	%	50,6	50,3
Part des 0-19 ans	%	16,0	20,6
Part des 20-64 ans	%	58,0	60,9
Part des 65 ans et plus	%	25,9	18,5
Âge médian	années	52,5	42,2
Âge moyen	années	48,0	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,57	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	78,2	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	83,0	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-40	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	155	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	0,1	100,0

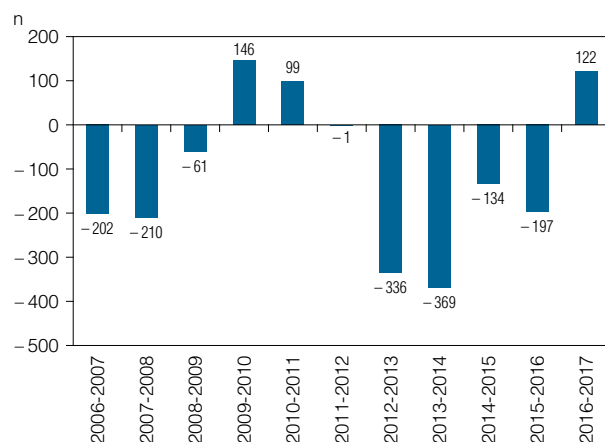
Pyramide des âges, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine,
2017^p



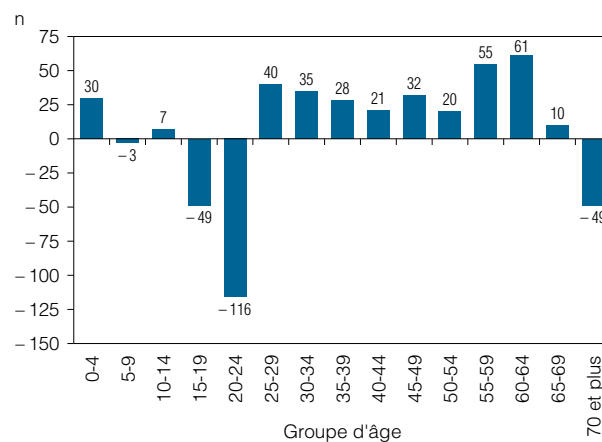
Naissances, décès et accroissement naturel,
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2007-2017



Solde migratoire interrégional, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2006-2007 à 2016-2017



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2016-2017



Région 12 – Chaudière-Appalaches

La région de la Chaudière-Appalaches enregistre une croissance démographique, mais celle-ci est inférieure à celle de la population québécoise. Sa croissance s'explique notamment par une fécondité plus forte que dans la plupart des autres régions ainsi que par des gains dans ses échanges migratoires avec le reste du Québec. Les gains enregistrés en 2016-2017 sont d'ailleurs parmi les plus élevés que la région ait connus depuis au moins une vingtaine d'années. En ce qui concerne la structure par âge, la population de la Chaudière-Appalaches est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région de la Chaudière-Appalaches est estimée à 426 800 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a crû à un taux annuel moyen de 4,9 pour mille selon les données provisoires, une croissance inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, mais demeure néanmoins supérieur à ce qu'il était en 2001-2006.
- La population de la Chaudière-Appalaches est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (20,8 %) y est plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (20,8 %) est comparable. Si les estimations finales le confirment, la région compterait désormais autant de personnes âgées que de jeunes. L'âge médian est de 44,7 ans en 2017, un peu plus élevé qu'au Québec.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,75 enfant par femme en 2017.
- La région de la Chaudière-Appalaches sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 925 personnes en 2016-2017. Il s'agit d'un résultat semblable à celui de l'année précédente, soit parmi les plus élevés depuis que les données sont compilées. Des gains sont faits dans presque tous les groupes d'âge. Seuls les 30-34 ans enregistrent un déficit notable.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Chaudière-Appalaches	390 856	397 133	414 427	426 791	3,2	8,5	4,9
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

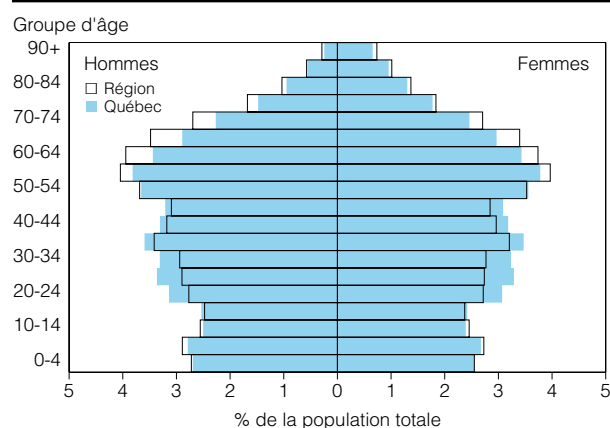
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

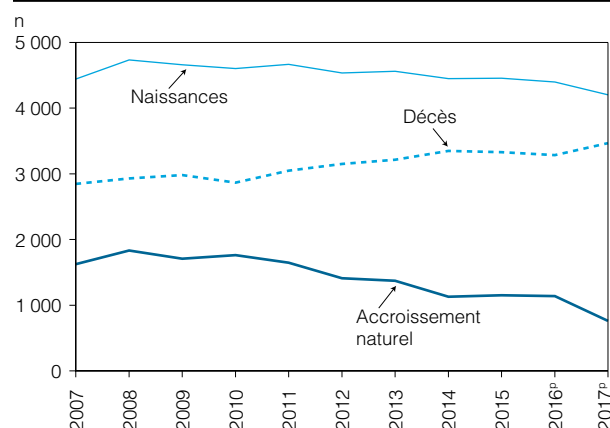
Données démographiques sélectionnées,
Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,3	49,7
Part des femmes	%	49,7	50,3
Part des 0-19 ans	%	20,8	20,6
Part des 20-64 ans	%	58,4	60,9
Part des 65 ans et plus	%	20,8	18,5
Âge médian	années	44,7	42,2
Âge moyen	années	43,4	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,75	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	80,8	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	84,5	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-96	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	1 475	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	0,8	100,0

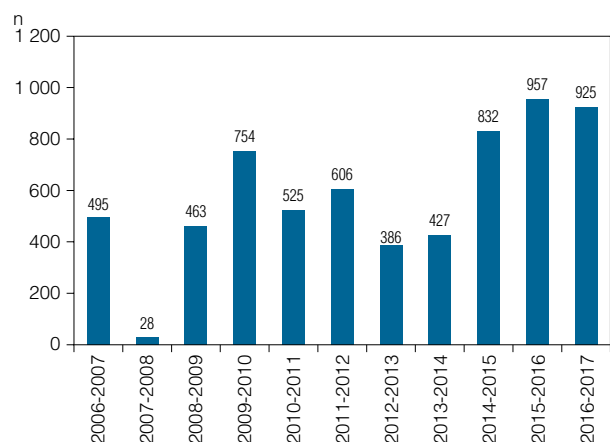
Pyramide des âges, Chaudière-Appalaches, 2017^p



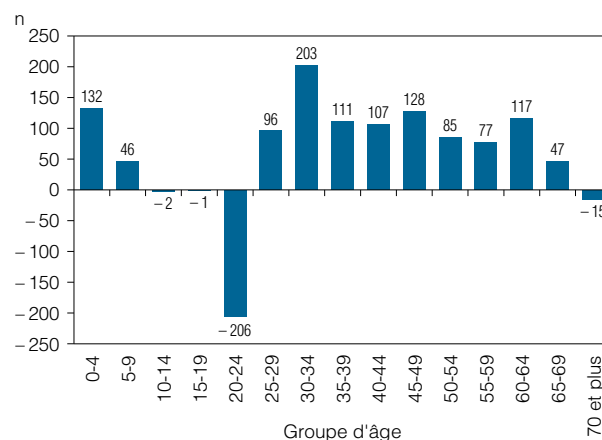
Naissances, décès et accroissement naturel,
Chaudière-Appalaches, 2007-2017



Solde migratoire interrégional, Chaudière-Appalaches,
2006-2007 à 2016-2017



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Chaudière-Appalaches, 2016-2017



Région 13 – Laval

La région de Laval continue d'afficher l'un des taux d'accroissement démographique les plus élevés du Québec. Sa croissance s'explique en grande partie par l'apport de l'immigration internationale : elle est la troisième région d'accueil des immigrants récents. Elle fait également des gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions, mais ceux-ci ont diminué récemment. De fait, Laval a vu son bilan migratoire interrégional se détériorer rapidement au cours des dernières années, enregistrant même un léger déficit en 2015-2016. Par ailleurs, sa structure par âge est légèrement plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. Enfin, l'espérance de vie des hommes surpasse celle de toutes les autres régions, et celle des femmes est également parmi les plus élevées.

- La population de la région de Laval est estimée à 437 400 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a crû à un taux annuel moyen de 12,4 pour mille selon les données provisoires, une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011 et est semblable à celui enregistré entre 2001 et 2006.
- La population de Laval est un peu plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. Cette région est l'une de celles où la proportion des jeunes de moins de 20 ans (22,4 %) est la plus élevée, tandis que la part des 65 ans et plus (17,0 %) est un peu plus faible qu'à l'échelle québécoise. L'âge médian est de 41,6 ans en 2017.
- La fécondité de la région est inférieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,47 enfant par femme en 2017.
- Laval revient de justesse parmi les régions gagnantes dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2016-2017, le solde migratoire interrégional y est de 260 personnes. Si Laval a connu des gains parmi les plus élevés durant la majeure partie des années 2000, elle a vu son bilan se détériorer rapidement après 2010, au point de se retrouver en position légèrement déficitaire en 2015-2016. Les gains se font principalement chez les jeunes familles avec enfants, alors que des déficits sont enregistrés chez les jeunes adultes dans la vingtaine ainsi que chez les 50 ans et plus.
- Laval arrive au 3^e rang des régions d'établissement des immigrants récents : 7 % des immigrants admis au Québec entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Laval et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Laval	350 332	372 495	406 098	437 413	12,3	17,3	12,4
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

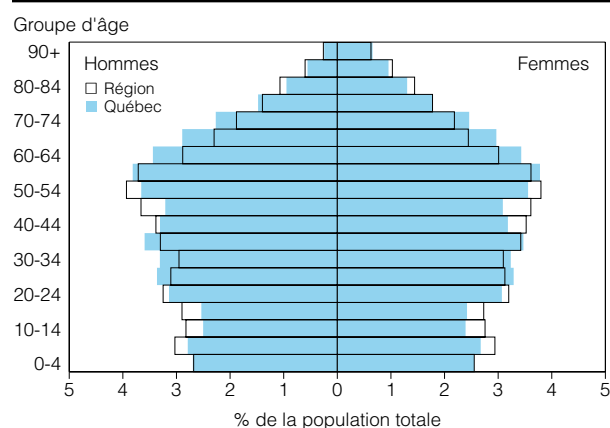
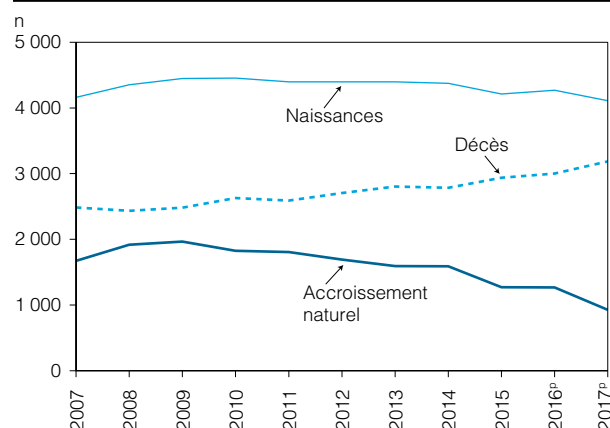
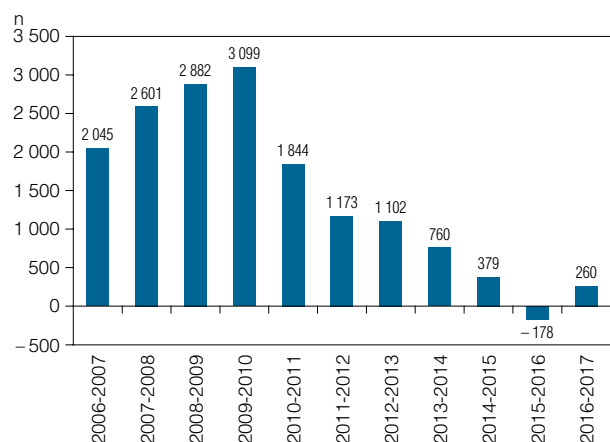
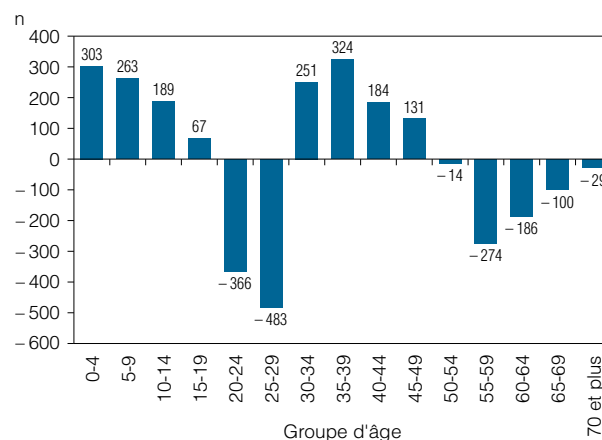
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Laval et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,1	49,7
Part des femmes	%	50,9	50,3
Part des 0-19 ans	%	22,4	20,6
Part des 20-64 ans	%	60,6	60,9
Part des 65 ans et plus	%	17,0	18,5
Âge médian	années	41,6	42,2
Âge moyen	années	41,2	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,47	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	81,7	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	85,3	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-595	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	13 788	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	7,0	100,0

Pyramide des âges, Laval, 2017^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Laval, 2007-2017Solde migratoire interrégional, Laval,
2006-2007 à 2016-2017Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Laval, 2016-2017

Région 14 – Lanaudière

La région de Lanaudière connaît depuis longtemps une croissance démographique plus rapide que celle de l'ensemble du Québec. En plus d'enregistrer une fécondité supérieure à la moyenne, elle fait des gains substantiels dans ses échanges migratoires avec les autres régions. Si les gains de 2016-2017 sont les plus importants des cinq dernières années, ils demeurent néanmoins plus faibles qu'au milieu de la première décennie des années 2000.

- La population de la région de Lanaudière est estimée à 507 200 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a crû à un taux annuel moyen de 10,2 pour mille selon les données provisoires, une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Le rythme de la croissance y a toutefois ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- La population de Lanaudière affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (21,8%) un peu plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (17,6%) est légèrement plus faible. Les 40 à 64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 39 ans le sont moins, d'où un âge médian (42,7 ans) comparable à celui de l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la région est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,64 enfant par femme en 2017.
- La région est depuis longtemps l'une des grandes gagnantes de la migration interrégionale au Québec, bien que ses gains aient connu une baisse considérable depuis le milieu de la première décennie des années 2000. Le solde migratoire interrégional y est de 3 507 personnes en 2016-2017, ce qui correspond à son résultat le plus élevé des cinq dernières années. Des gains sont faits dans presque tous les groupes d'âge, notamment chez les 25-34 ans et les jeunes enfants. Seuls les 15-24 ans enregistrent des déficits.
- La région de Lanaudière arrive au 8^e rang des régions d'établissement des immigrants récents : près de 2 % des immigrants admis au Québec entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Lanaudière et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Lanaudière	396 378	433 901	476 937	507 154	18,1	18,9	10,2
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

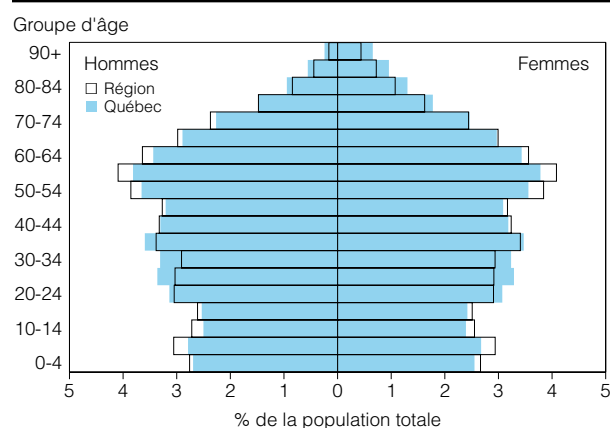
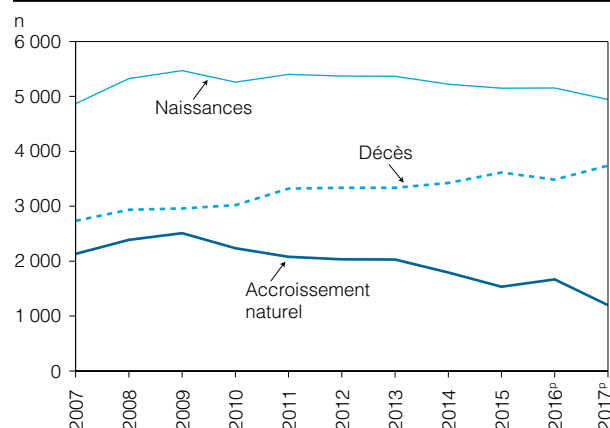
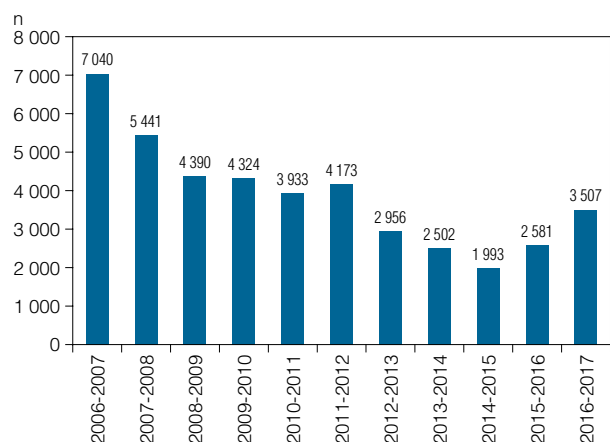
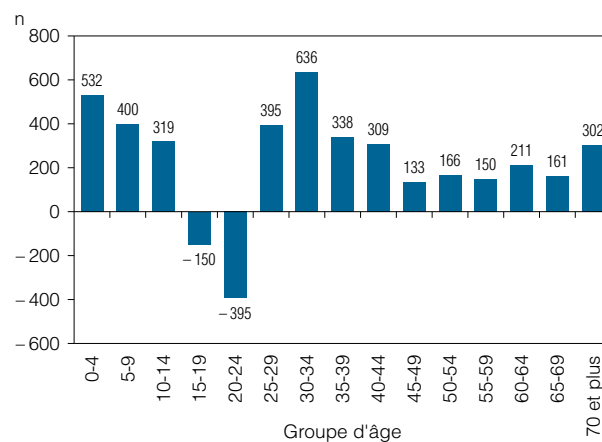
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Lanaudière et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,0	49,7
Part des femmes	%	50,0	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,8	20,6
Part des 20-64 ans	%	60,6	60,9
Part des 65 ans et plus	%	17,6	18,5
Âge médian	années	42,7	42,2
Âge moyen	années	41,7	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,64	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	79,5	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	83,5	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-220	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	3 075	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	1,6	100,0

Pyramide des âges, Lanaudière, 2017^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Lanaudière, 2007-2017Solde migratoire interrégional, Lanaudière,
2006-2007 à 2016-2017Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Lanaudière, 2016-2017

Région 15 – Laurentides

La population des Laurentides continue d'enregistrer une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Cette croissance est principalement attribuable à la migration interrégionale. La région ressort effectivement comme l'une des grandes gagnantes au chapitre des échanges migratoires avec les autres régions du Québec, principalement en raison des nombreuses arrivées en provenance de Montréal et de Laval.

- La population de la région des Laurentides est estimée à 609 400 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a crû à un taux annuel moyen de 12,1 pour mille selon les données provisoires, une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Le rythme de la croissance y a toutefois ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- La population des Laurentides affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (21,0%) à peine plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (17,9%) est légèrement plus faible. Les 40 à 64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 39 ans le sont moins. L'âge médian est de 43,6 ans en 2017.
- La fécondité de la région des Laurentides est légèrement plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,58 enfant par femme en 2017.
- La région est depuis longtemps l'une des grandes gagnantes de la migration interrégionale au Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 6 098 personnes en 2016-2017, son résultat le plus élevé des dix dernières années. Tous les groupes d'âge, à l'exception des 20-24 ans, enregistrent des gains, bien que ceux-ci soient faibles chez les 15-19 ans.
- La région des Laurentides arrive au 7^e rang des régions d'établissement des immigrants récents : près de 2% des immigrants admis au Québec entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Laurentides et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Laurentides	472 932	518 664	566 683	609 421	18,4	17,7	12,1
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

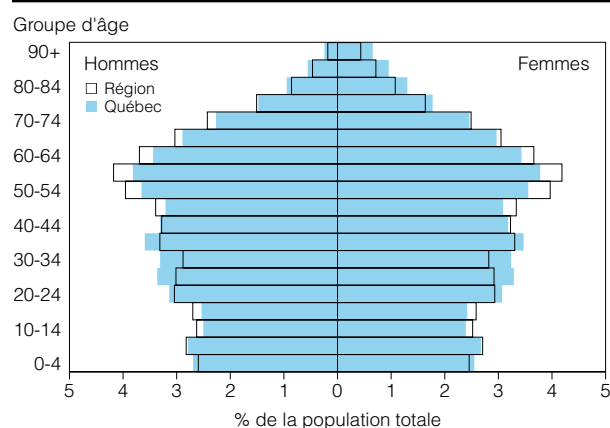
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

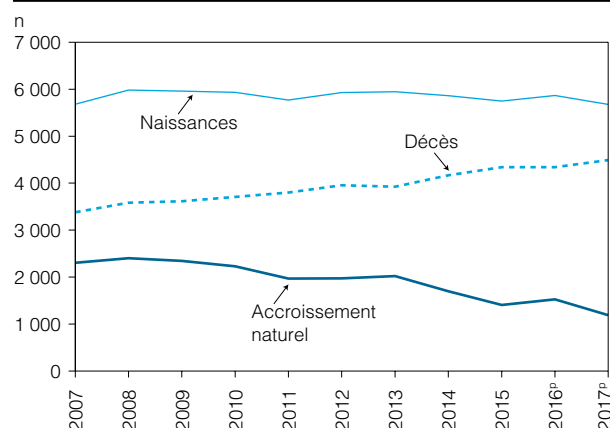
Données démographiques sélectionnées,
Laurentides et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,0	49,7
Part des femmes	%	50,0	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,0	20,6
Part des 20-64 ans	%	61,1	60,9
Part des 65 ans et plus	%	17,9	18,5
Âge médian	années	43,6	42,2
Âge moyen	années	42,3	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,58	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	79,9	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	83,6	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-383	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	3 436	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	1,7	100,0

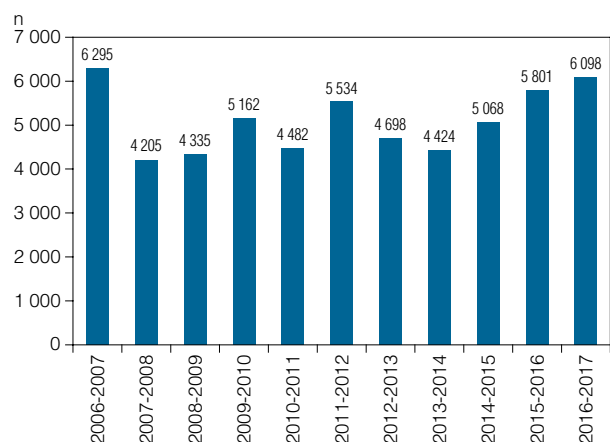
Pyramide des âges, Laurentides, 2017^p



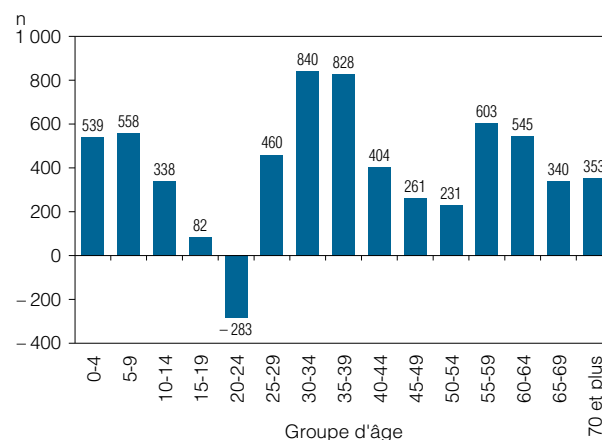
Naissances, décès et accroissement naturel, Laurentides, 2007-2017



Solde migratoire interrégional, Laurentides, 2006-2007 à 2016-2017



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Laurentides, 2016-2017



Région 16 – Montérégie

La croissance démographique de la Montérégie est légèrement supérieure à celle de l'ensemble du Québec, même si elle n'est pas aussi rapide que celle des régions situées au nord de Montréal. La Montérégie fait bonne figure au regard de l'ensemble des facteurs d'accroissement. En plus d'afficher une fécondité plus élevée que dans l'ensemble du Québec, la région enregistre des gains substantiels dans ses échanges migratoires avec les autres régions, principalement avec Montréal. En outre, la Montérégie est la région qui, après Montréal, accueille le plus grand nombre d'immigrants internationaux.

- La Montérégie est la deuxième région la plus peuplée du Québec, derrière Montréal et loin devant la Capitale-Nationale. Sa population est estimée à 1 550 500 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a crû à un taux annuel moyen de 8,9 pour mille selon les données provisoires, une croissance légèrement supérieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a toutefois ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- La population de la Montérégie affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (21,6 %) un peu plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (18,2 %) est comparable. Les 40 à 59 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 39 ans le sont moins, d'où un âge médian (42,6 ans) comparable à celui de l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la Montérégie est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,60 enfant par femme en 2017.
- La Montérégie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 6 686 personnes en 2016-2017, son résultat le plus élevé en un peu plus de dix ans. Les gains les plus importants se font chez les 30-44 ans ainsi que chez les jeunes enfants, tandis que seuls les 15-24 ans enregistrent des déficits.
- La Montérégie est la deuxième région d'accueil des immigrants internationaux récents, bien qu'elle se situe loin derrière Montréal : un peu plus de 11 % des immigrants admis au Québec entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Montérégie et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Montérégie	1 313 263	1 383 294	1 469 505	1 550 534	10,4	12,1	8,9
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

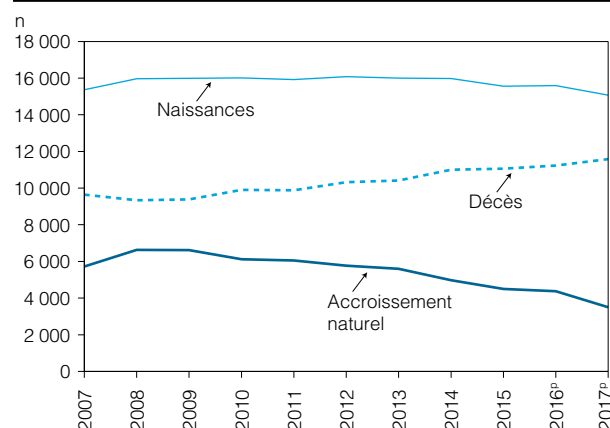
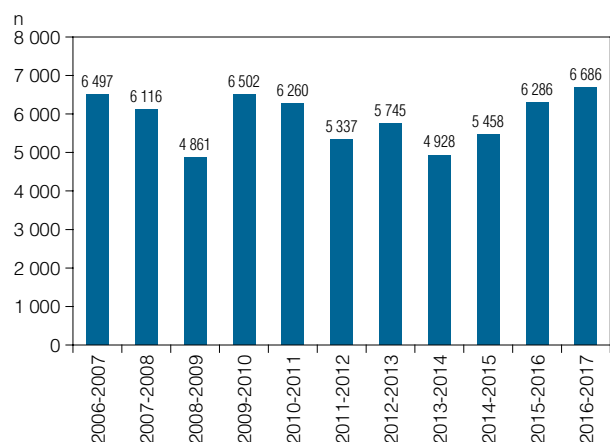
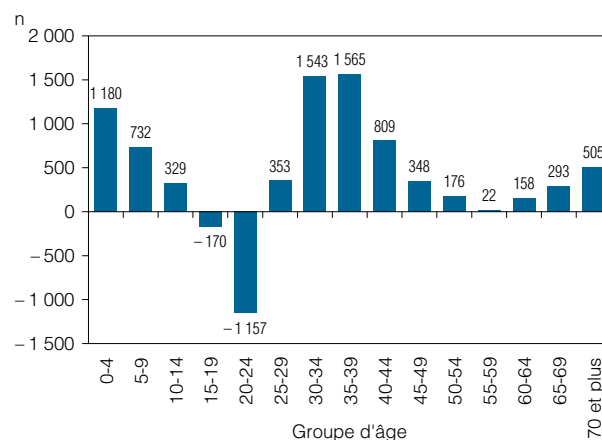
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Montérégie et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,7	49,7
Part des femmes	%	50,3	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,6	20,6
Part des 20-64 ans	%	60,2	60,9
Part des 65 ans et plus	%	18,2	18,5
Âge médian	années	42,6	42,2
Âge moyen	années	41,9	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,60	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	80,4	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	84,1	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-1 541	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	22 359	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	11,4	100,0

Pyramide des âges, Montérégie, 2017^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Montérégie, 2007-2017Solde migratoire interrégional, Montérégie,
2006-2007 à 2016-2017Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Montérégie, 2016-2017

Région 17 – Centre-du-Québec

Le Centre-du-Québec enregistre une croissance démographique inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Sa croissance s'explique notamment par une fécondité parmi les plus élevées du Québec ainsi que des gains substantiels dans ses échanges migratoires avec les autres régions. Le Centre-du-Québec enregistre d'ailleurs son solde migratoire interrégional le plus élevé en 2016-2017. En ce qui concerne la structure par âge, la population y est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région du Centre-du-Québec est estimée à 245 600 habitants au 1^{er} juillet 2017. Entre 2011 et 2017, elle a crû à un taux annuel moyen de 6,5 pour mille selon les données provisoires, une croissance inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, mais demeure néanmoins supérieur à ce qu'il était en 2001-2006.
- La population du Centre-du-Québec est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (21,2 %) y est plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (20,8 %) est comparable. Si les estimations finales le confirment, la région compterait désormais plus de personnes âgées que de jeunes. L'âge médian est de 44,6 ans en 2017, un peu plus élevé que dans l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,75 enfant par femme en 2017.
- La région du Centre-du-Québec sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 1 247 personnes en 2016-2017, le meilleur bilan migratoire de la région depuis que les données sont compilées. La région fait des gains dans presque tous les groupes d'âge, notamment chez les jeunes familles avec enfants ainsi que chez les 55 à 69 ans. Seuls les 20-24 ans enregistrent un déficit notable.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2001-2017

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
	n				pour 1 000		
Centre-du-Québec	222 746	225 971	236 184	245 610	2,9	8,8	6,5
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2018).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

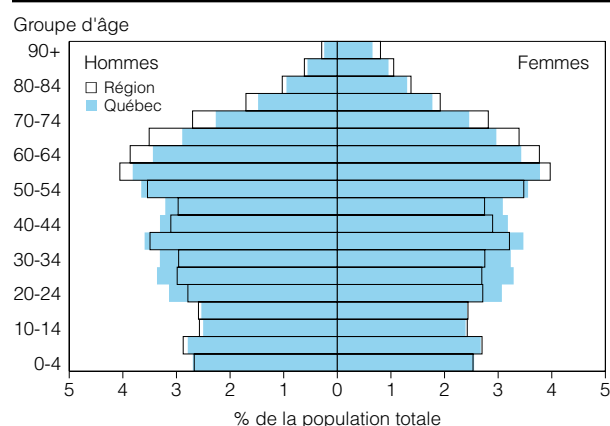
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

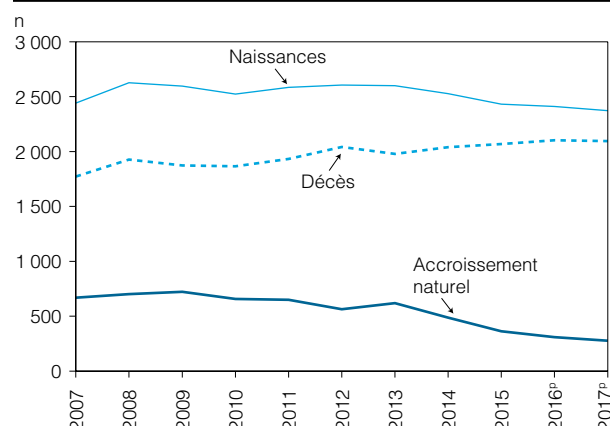
Données démographiques sélectionnées,
Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2017^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,3	49,7
Part des femmes	%	49,7	50,3
Part des 0-19 ans	%	20,8	20,6
Part des 20-64 ans	%	58,0	60,9
Part des 65 ans et plus	%	21,2	18,5
Âge médian	années	44,6	42,2
Âge moyen	années	43,5	42,1
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,75	1,54
Espérance de vie à la naissance, hommes (2013-2015)	années	79,8	80,1
Espérance de vie à la naissance, femmes (2013-2015)	années	84,4	84,1
Solde migratoire interprovincial (2016-2017 ^p)	n	-113	-10 759
Population immigrante admise entre 2011 et 2015	n	975	196 666
et présente au Québec en janvier 2017	%	0,5	100,0

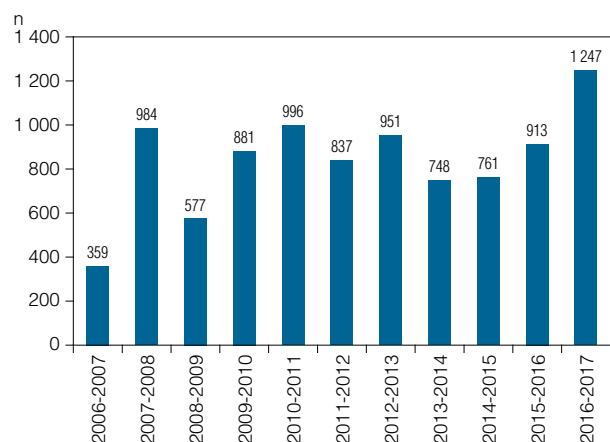
Pyramide des âges, Centre-du-Québec, 2017^p



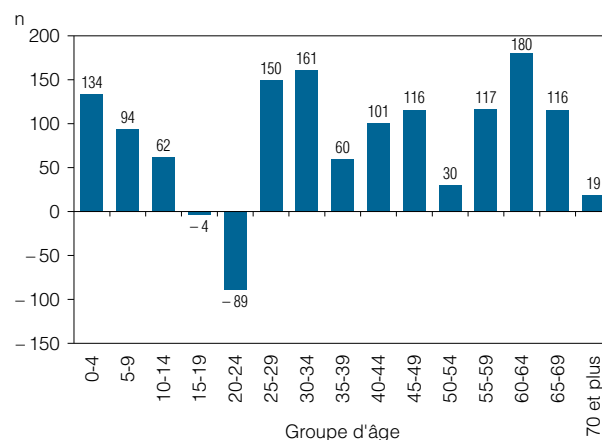
Naissances, décès et accroissement naturel,
Centre-du-Québec, 2007-2017



Solde migratoire interrégional, Centre-du-Québec,
2006-2007 à 2016-2017

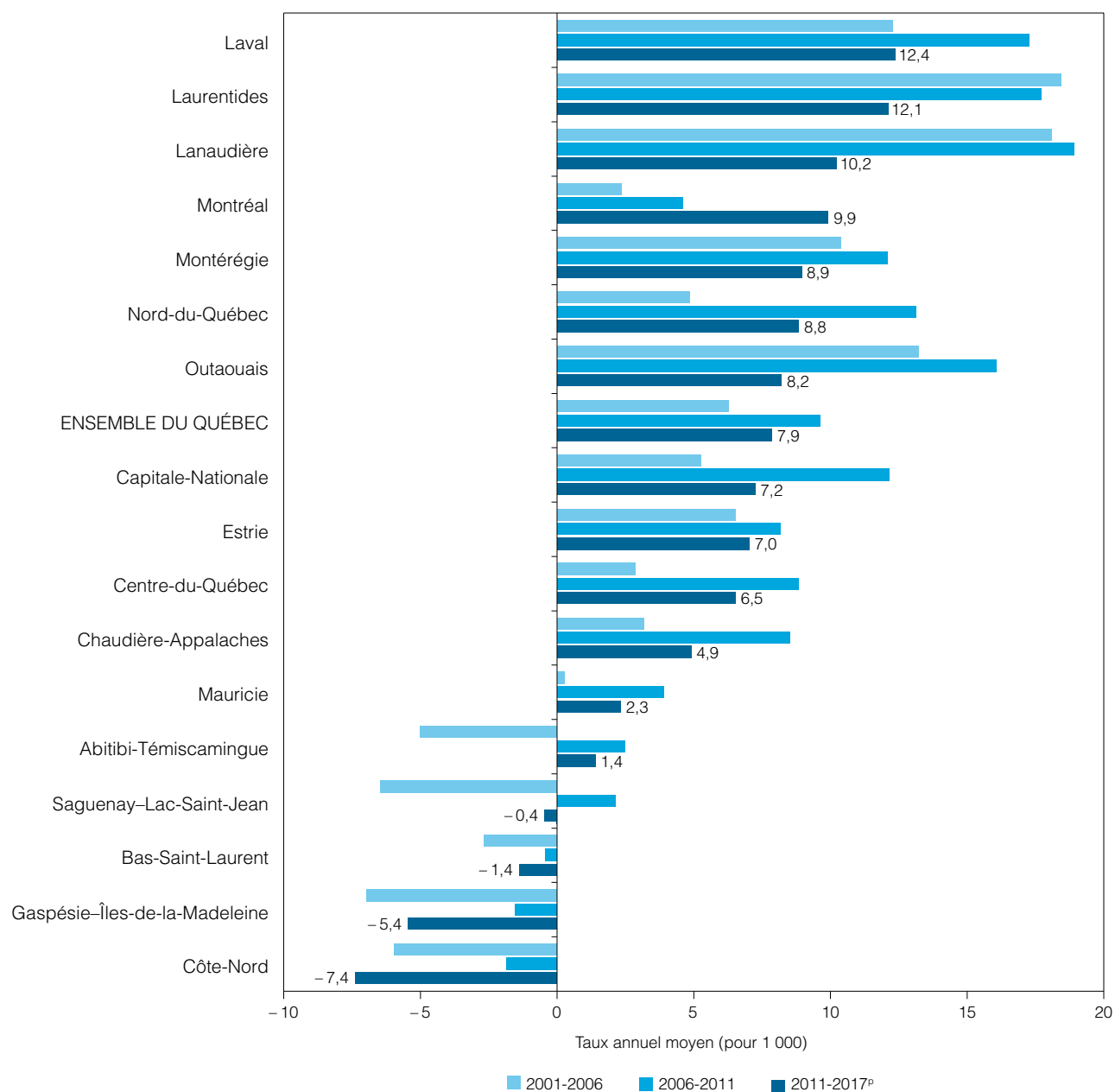


Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Centre-du-Québec, 2016-2017



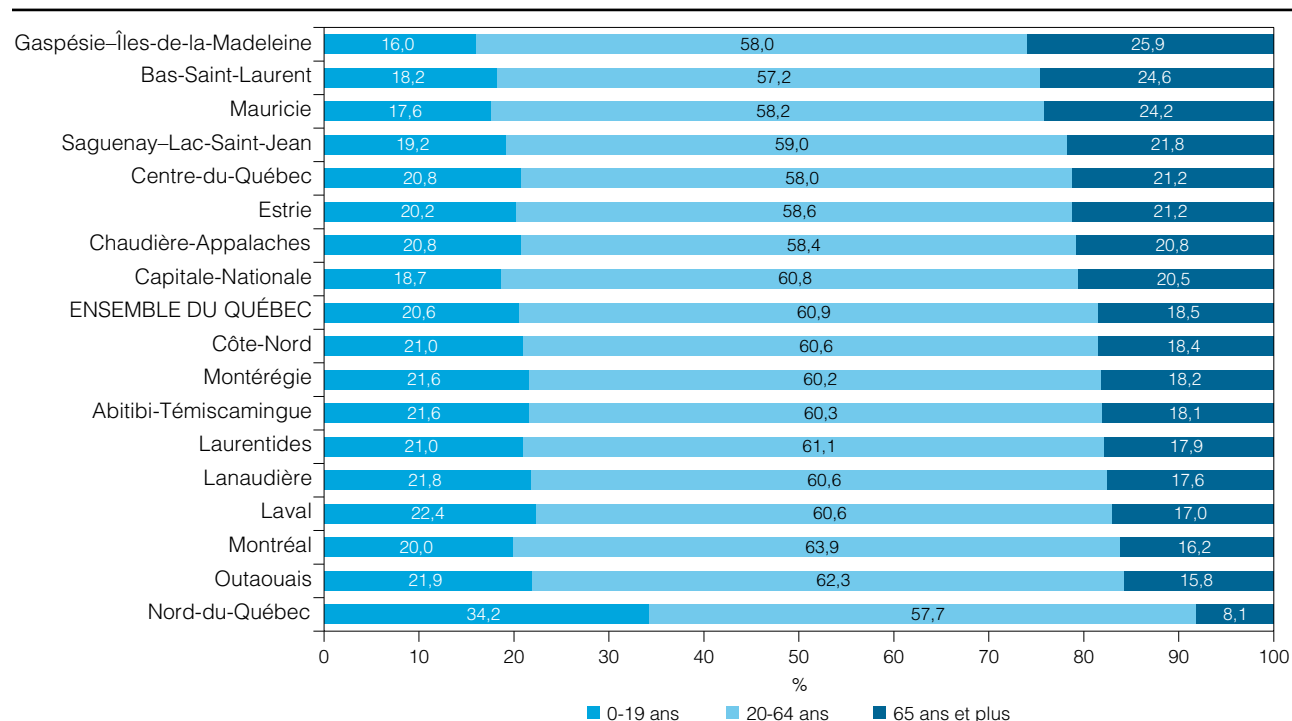
Comparaisons régionales

Taux d'accroissement annuel moyen de la population, régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2006, 2006-2011 et 2011-2017



Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations de la population (février 2018). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

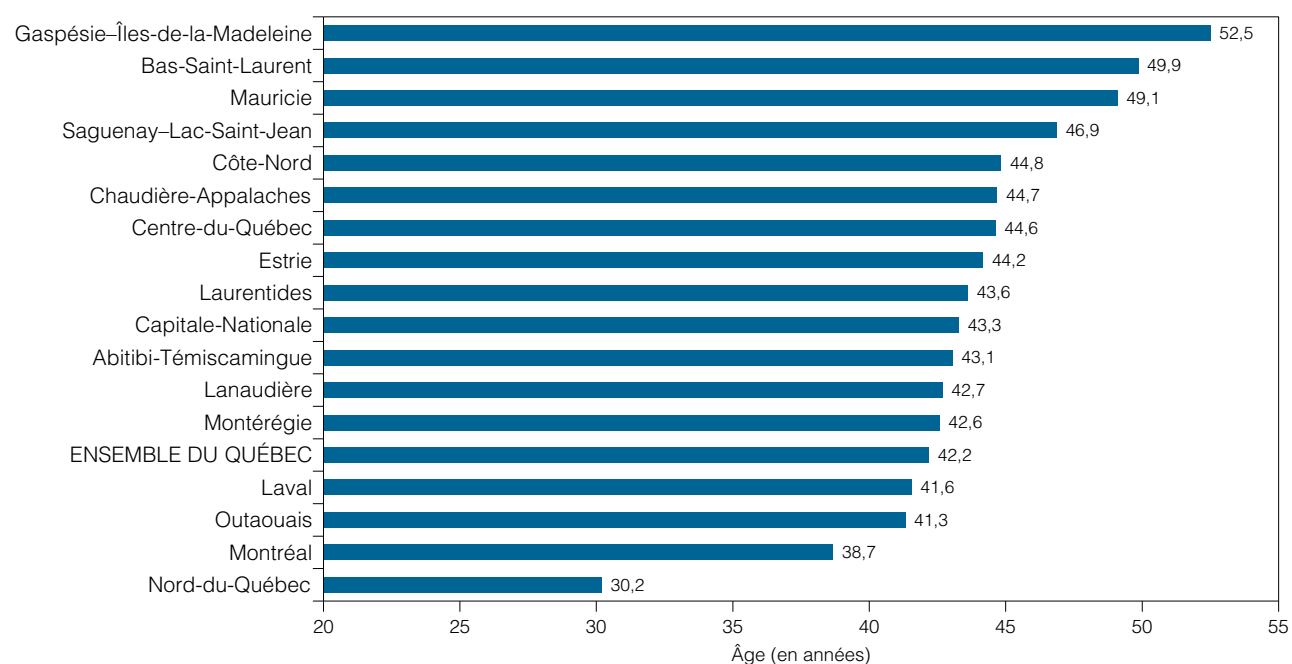
Répartition de la population selon le groupe d'âge, régions administratives et ensemble du Québec, 2017



Note : Données provisoires.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations de la population (février 2018). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

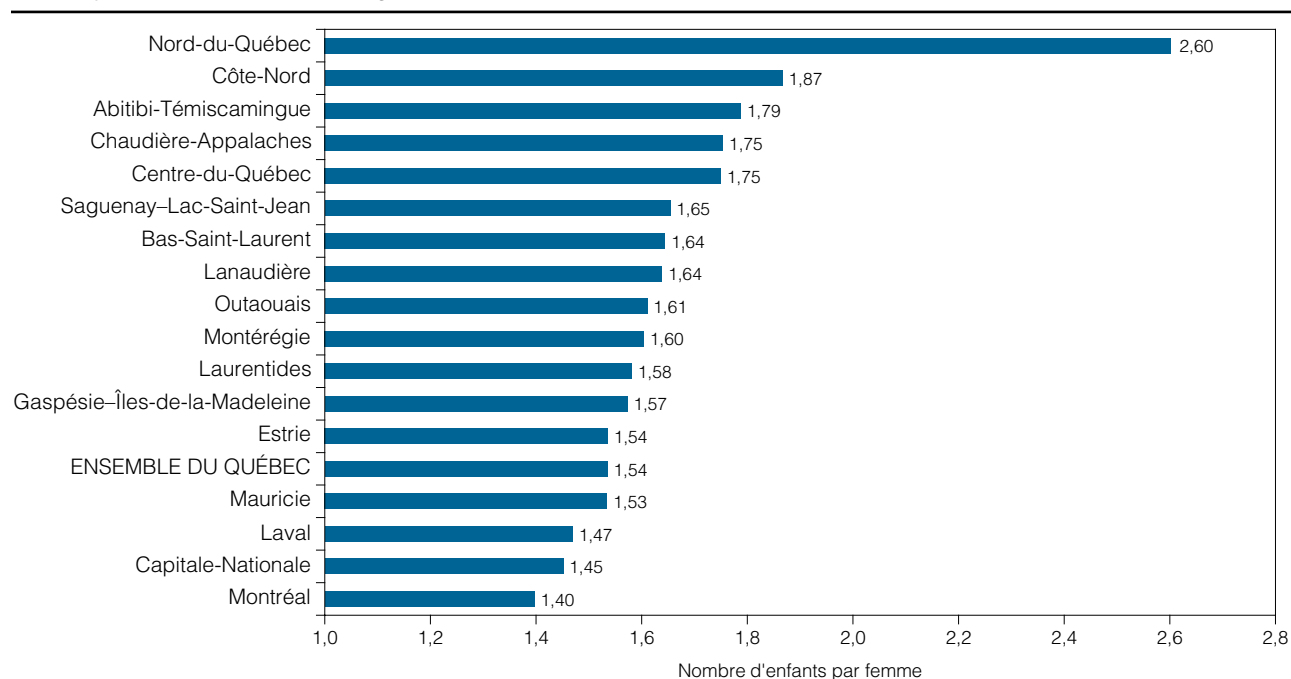
Âge médian de la population, régions administratives et ensemble du Québec, 2017



Note : Données provisoires.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations de la population (février 2018). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

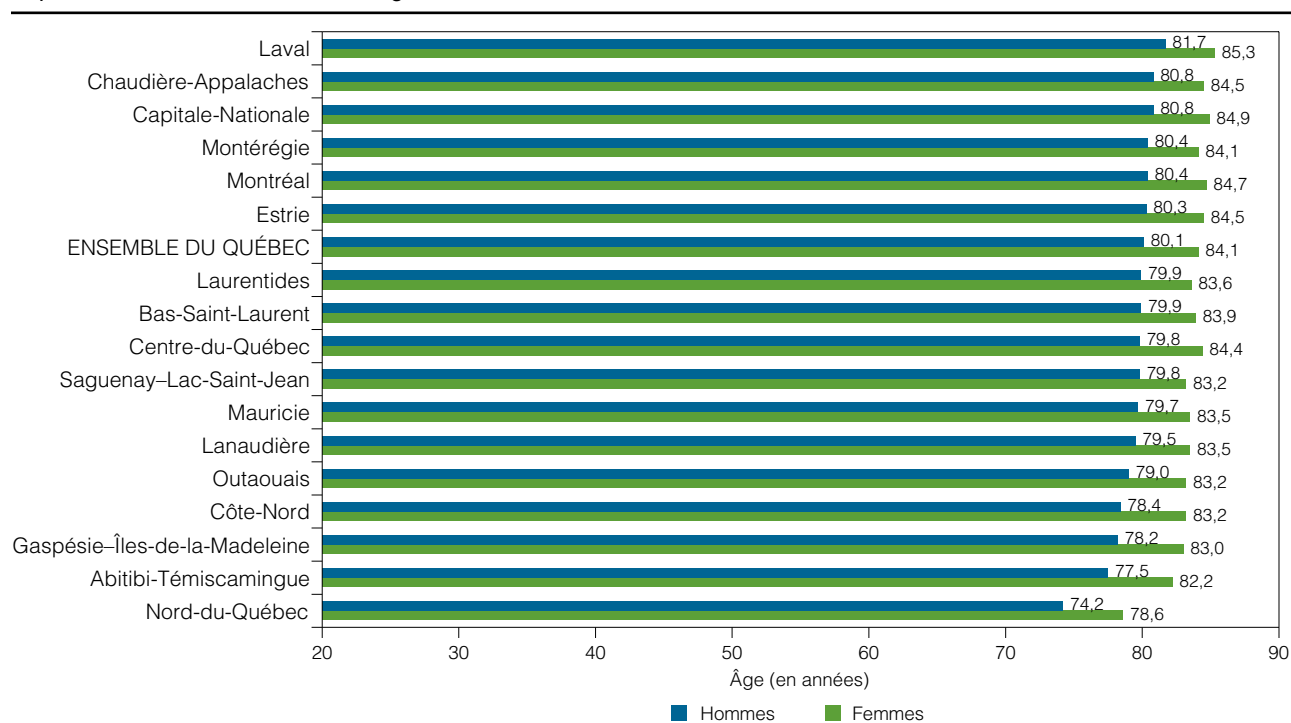
Indice synthétique de fécondité, régions administratives et ensemble du Québec, 2017



Note : Données provisoires.

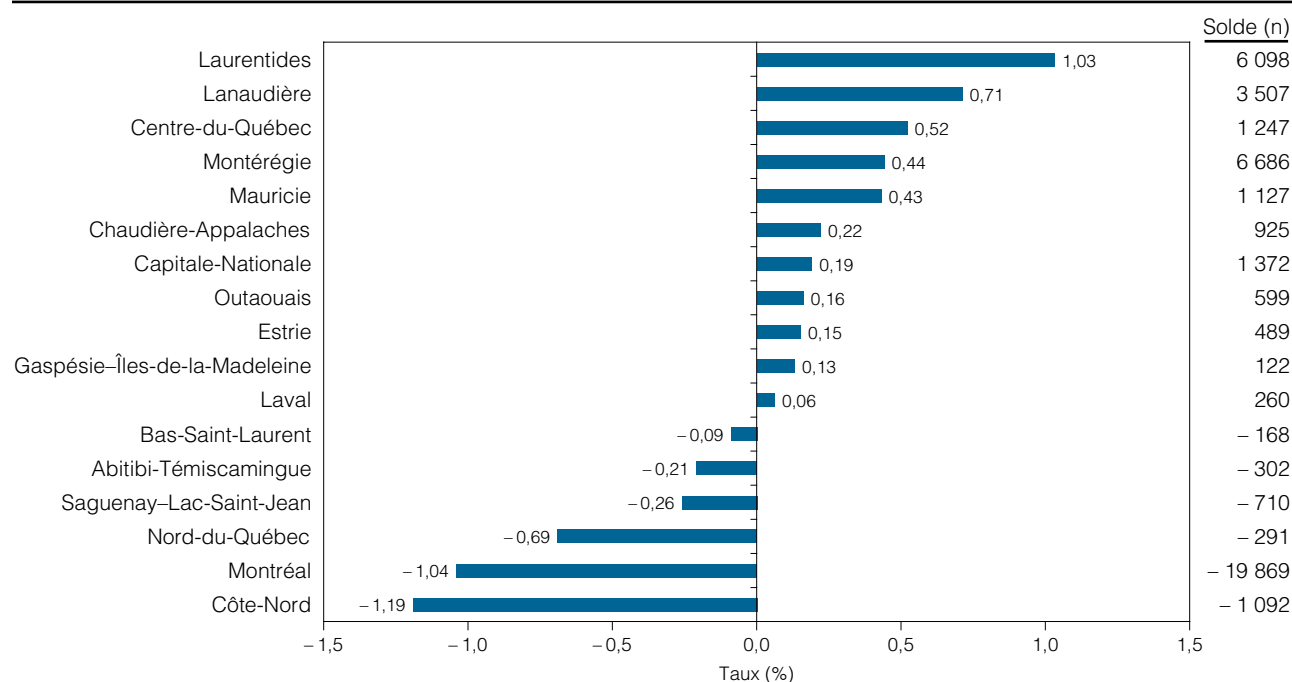
Source : Institut de la statistique du Québec.

Espérance de vie à la naissance, régions administratives et ensemble du Québec, 2013-2015



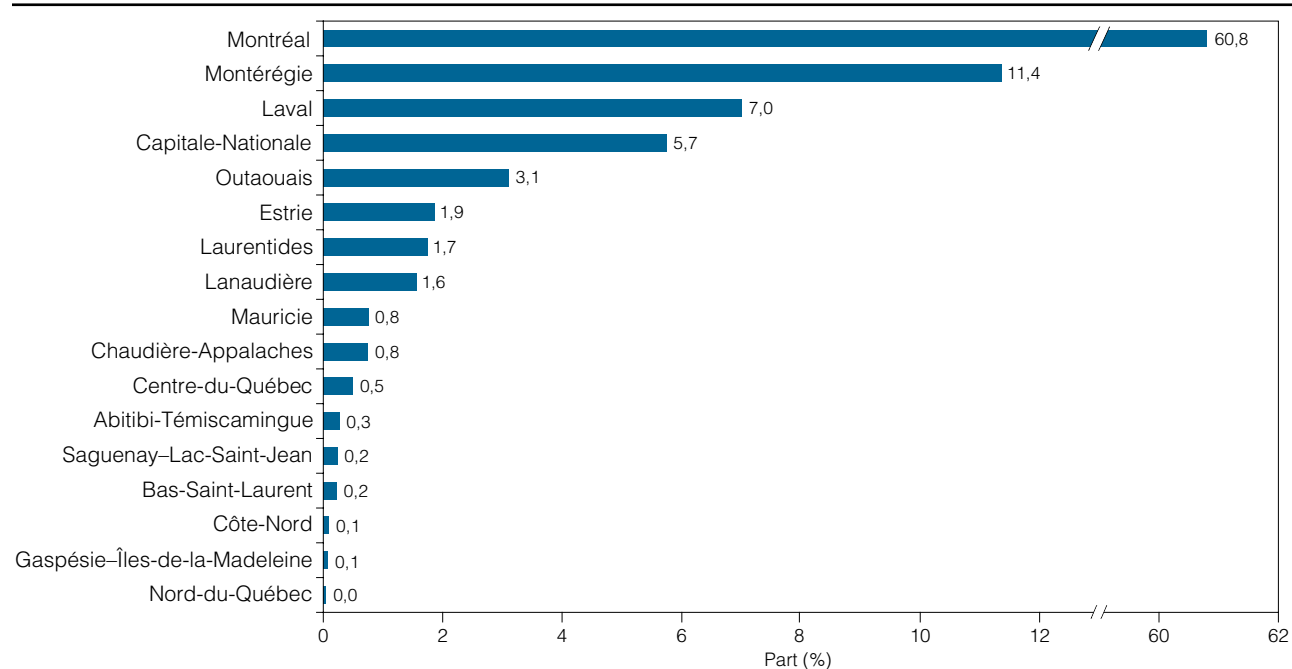
Source : Institut de la statistique du Québec.

Taux net de migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2016-2017



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Part des immigrants récents, régions administratives du Québec, immigrants admis en 2011-2015 et présents en janvier 2017



Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Population selon le sexe et le groupe d'âge, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

Région administrative	Groupe d'âge							
	0-19		20-64		65 et plus		Total	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
n								
Ensemble du Québec	883 097	842 745	2 587 707	2 527 373	703 621	849 491	4 174 425	4 219 609
Bas-Saint-Laurent	18 771	17 579	57 769	56 404	22 919	26 092	99 459	100 075
Saguenay-Lac-Saint-Jean	27 036	26 001	83 999	79 254	28 063	32 156	139 098	137 411
Capitale-Nationale	70 389	68 199	229 280	222 045	67 131	85 408	366 800	375 652
Mauricie	24 501	22 959	79 542	77 201	29 543	35 543	133 586	135 703
Estrie	34 325	31 871	97 103	94 444	32 226	37 120	163 654	163 435
Montréal	207 457	198 390	657 581	641 141	139 656	188 964	1 004 694	1 028 495
Outaouais	44 104	41 945	122 406	122 415	28 688	33 227	195 198	197 587
Abitibi-Témiscamingue	16 373	15 592	46 104	43 098	12 719	14 023	75 196	72 713
Côte-Nord	9 804	9 411	28 487	26 957	8 250	8 637	46 541	45 005
Nord-du-Québec	7 961	7 547	13 443	12 739	1 865	1 812	23 269	22 098
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	7 463	7 205	26 590	26 478	11 116	12 590	45 169	46 273
Chaudière-Appalaches	45 413	43 154	127 880	121 539	41 588	47 217	214 881	211 910
Laval	49 975	48 046	131 999	132 990	32 826	41 577	214 800	222 613
Lanaudière	56 542	54 094	154 995	152 404	42 008	47 111	253 545	253 609
Laurentides	65 473	62 580	187 394	185 032	51 632	57 310	304 499	304 922
Montréal	171 230	163 380	470 048	463 869	129 214	152 793	770 492	780 042
Centre-du-Québec	26 280	24 792	73 087	69 363	24 177	27 911	123 544	122 066
%								
Ensemble du Québec	51,2	48,8	50,6	49,4	45,3	54,7	49,7	50,3
Bas-Saint-Laurent	51,6	48,4	50,6	49,4	46,8	53,2	49,8	50,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	51,0	49,0	51,5	48,5	46,6	53,4	50,3	49,7
Capitale-Nationale	50,8	49,2	50,8	49,2	44,0	56,0	49,4	50,6
Mauricie	51,6	48,4	50,7	49,3	45,4	54,6	49,6	50,4
Estrie	51,9	48,1	50,7	49,3	46,5	53,5	50,0	50,0
Montréal	51,1	48,9	50,6	49,4	42,5	57,5	49,4	50,6
Outaouais	51,3	48,7	50,0	50,0	46,3	53,7	49,7	50,3
Abitibi-Témiscamingue	51,2	48,8	51,7	48,3	47,6	52,4	50,8	49,2
Côte-Nord	51,0	49,0	51,4	48,6	48,9	51,1	50,8	49,2
Nord-du-Québec	51,3	48,7	51,3	48,7	50,7	49,3	51,3	48,7
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	50,9	49,1	50,1	49,9	46,9	53,1	49,4	50,6
Chaudière-Appalaches	51,3	48,7	51,3	48,7	46,8	53,2	50,3	49,7
Laval	51,0	49,0	49,8	50,2	44,1	55,9	49,1	50,9
Lanaudière	51,1	48,9	50,4	49,6	47,1	52,9	50,0	50,0
Laurentides	51,1	48,9	50,3	49,7	47,4	52,6	50,0	50,0
Montréal	51,2	48,8	50,3	49,7	45,8	54,2	49,7	50,3
Centre-du-Québec	51,5	48,5	51,3	48,7	46,4	53,6	50,3	49,7

Note : Population au 1^{er} juillet. Données provisoires.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations de la population (février 2018). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2017

Code	MRC ¹ par régions administratives	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ²		
		2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
		n				pour 1 000		
01	Bas-Saint-Laurent	204 296	201 600	201 184	199 534	-2,7	-0,4	-1,4
7	La Matapédia	20 271	19 257	18 653	17 696	-10,3	-6,4	-8,8
8	La Matanie	22 905	22 344	21 891	20 940	-5,0	-4,1	-7,4
9	La Mitis	19 669	19 383	19 032	18 625	-2,9	-3,7	-3,6
10	Rimouski-Neigette	53 288	53 539	55 593	57 604	0,9	7,5	5,9
11	Les Basques	10 003	9 481	9 155	8 770	-10,7	-7,0	-7,2
12	Rivière-du-Loup	32 434	33 578	34 664	35 129	6,9	6,4	2,2
13	Témiscouata	22 813	21 843	20 626	19 784	-8,7	-11,5	-6,9
14	Kamouraska	22 913	22 175	21 570	20 986	-6,5	-5,5	-4,6
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	283 304	274 286	277 249	276 509	-6,5	2,1	-0,4
91	Le Domaine-du-Roy	33 442	32 151	32 063	31 508	-7,9	-0,5	-2,9
92	Maria-Chapdelaine	27 374	25 928	25 395	24 915	-10,9	-4,2	-3,2
93	Lac-Saint-Jean-Est	52 700	51 512	52 939	53 371	-4,6	5,5	1,4
941	Saguenay	149 757	144 532	146 033	144 547	-7,1	2,1	-1,7
942	Le Fjord-du-Saguenay	20 031	20 163	20 819	22 168	1,3	6,4	10,5
03	Capitale-Nationale	651 583	668 948	710 861	742 452	5,3	12,2	7,2
15	Charlevoix-Est	16 929	16 443	16 337	15 727	-5,8	-1,3	-6,3
16	Charlevoix	13 419	13 225	13 400	13 317	-2,9	2,6	-1,0
20	L'Île-d'Orléans	6 904	6 869	6 743	6 733	-1,0	-3,7	-0,2
21	La Côte-de-Beaupré	21 413	23 263	26 408	28 391	16,6	25,3	12,1
22	La Jacques-Cartier	27 016	30 254	37 494	44 204	22,6	42,7	27,4
23	Québec	520 072	532 102	560 659	580 590	4,6	10,5	5,8
34	Portneuf	45 830	46 792	49 820	53 490	4,2	12,5	11,8
04	Mauricie	260 048	260 407	265 557	269 289	0,3	3,9	2,3
35	Mékinac	13 044	12 698	12 962	12 630	-5,4	4,1	-4,3
36	Shawinigan	52 997	52 050	50 263	48 967	-3,6	-7,0	-4,4
371	Trois-Rivières	124 719	127 292	132 592	136 804	4,1	8,2	5,2
372	Les Chenaux	17 500	17 039	17 998	18 896	-5,3	10,9	8,1
51	Maskinongé	35 644	35 799	36 528	37 087	0,9	4,0	2,5
90	La Tuque	16 144	15 529	15 214	14 905	-7,8	-4,1	-3,4
05	Estrie	291 389	301 058	313 582	327 089	6,5	8,2	7,0
30	Le Granit	22 199	22 481	22 305	21 988	2,5	-1,6	-2,4
40	Les Sources	14 813	14 499	14 822	14 474	-4,3	4,4	-4,0
41	Le Haut-Saint-François	21 815	21 724	22 194	22 479	-0,8	4,3	2,1
42	Le Val-Saint-François	28 920	29 240	29 838	30 796	2,2	4,0	5,3
43	Sherbrooke	141 684	148 952	156 759	166 988	10,0	10,2	10,5
44	Coaticook	18 773	18 592	18 949	18 993	-1,9	3,8	0,4
45	Memphrémagog	43 185	45 570	48 715	51 371	10,7	13,3	8,8
06	Montréal	1 850 357	1 872 136	1 915 617	2 033 189	2,3	4,6	9,9
66	Montréal	1 850 357	1 872 136	1 915 617	2 033 189	2,3	4,6	9,9
07	Outaouais	322 967	345 027	373 905	392 785	13,2	16,1	8,2
80	Papineau	20 797	21 987	22 756	23 411	11,1	6,9	4,7
81	Gatineau	231 356	244 868	268 838	284 557	11,3	18,7	9,5
82	Les Collines-de-l'Outaouais	36 012	42 470	46 910	50 471	32,9	19,9	12,2
83	La Vallée-de-la-Gatineau	19 980	20 933	20 935	20 503	9,3	0,0	-3,5
84	Pontiac	14 822	14 769	14 466	13 843	-0,7	-4,1	-7,3

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2017 (suite)

Code	MRC ¹ par régions administratives	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ²		
		2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
		n				pour 1 000		
08	Abitibi-Témiscamingue	148 564	144 887	146 683	147 909	-5,0	2,5	1,4
85	Témiscamingue	17 813	17 081	16 279	15 842	-8,4	-9,6	-4,5
86	Rouyn-Noranda	40 323	40 264	41 439	42 427	-0,3	5,8	3,9
87	Abitibi-Ouest	22 327	20 902	21 131	20 816	-13,2	2,2	-2,5
88	Abitibi	25 033	24 433	24 551	25 026	-4,9	1,0	3,2
89	La Vallée-de-l'Or	43 068	42 207	43 283	43 798	-4,0	5,0	2,0
09	Côte-Nord	99 484	96 569	95 688	91 546	-5,9	-1,8	-7,4
95	La Haute-Côte-Nord	13 133	12 352	11 607	10 934	-12,3	-12,4	-10,0
96	Manicouagan	34 191	33 250	32 339	30 798	-5,6	-5,6	-8,1
971	Sept-Rivières	35 381	35 012	35 628	34 514	-2,1	3,5	-5,3
972	Caniapiscou	4 241	3 996	4 298	3 996	-11,9	14,6	-12,1
981	Minganie	6 829	6 414	6 655	6 492	-12,5	7,4	-4,1
982	Le Golfe-du-Saint-Laurent	5 709	5 545	5 161	4 812	-5,8	-14,3	-11,7
10	Nord-du-Québec	39 327	40 291	43 023	45 367	4,8	13,1	8,8
991	Jamésie	16 576	14 946	14 284	13 810	-20,7	-9,1	-5,6
992	Administration régionale Kativik	9 834	10 978	12 211	13 623	22,0	21,3	18,2
993	Eeyou Istchee ³	12 917	14 367	16 528	17 934	21,3	28,0	13,6
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	98 589	95 206	94 473	91 442	-7,0	-1,5	-5,4
1	Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine	13 055	13 165	12 844	12 323	1,7	-4,9	-6,9
2	Le Rocher-Percé	19 605	18 474	18 037	17 378	-11,9	-4,8	-6,2
3	La Côte-de-Gaspé	18 854	17 953	18 076	17 458	-9,8	1,4	-5,8
4	La Haute-Gaspésie	12 934	12 361	12 130	11 465	-9,1	-3,8	-9,4
5	Bonaventure	18 597	17 997	18 068	17 613	-6,6	0,8	-4,3
6	Avignon	15 544	15 256	15 318	15 205	-3,7	0,8	-1,2
12	Chaudière-Appalaches	390 856	397 133	414 427	426 791	3,2	8,5	4,9
17	L'Islet	19 726	18 956	18 609	18 193	-8,0	-3,7	-3,8
18	Montmagny	23 864	23 296	23 052	22 787	-4,8	-2,1	-1,9
19	Bellechasse	33 991	33 700	35 627	37 549	-1,7	11,1	8,8
251	Lévis	124 524	131 498	140 137	145 584	10,9	12,7	6,4
26	La Nouvelle-Beauce	31 296	31 799	35 473	37 861	3,2	21,8	10,9
27	Robert-Cliche	19 147	18 935	19 422	19 590	-2,2	5,1	1,4
28	Les Etchemins	18 069	17 676	17 338	16 792	-4,4	-3,9	-5,3
29	Beauce-Sartigan	48 837	50 095	51 505	53 097	5,1	5,6	5,1
31	Les Appalaches	44 045	43 527	43 342	42 726	-2,4	-0,9	-2,4
33	Lotbinière	27 357	27 651	29 922	32 612	2,1	15,8	14,3
13	Laval	350 332	372 495	406 098	437 413	12,3	17,3	12,4
65	Laval	350 332	372 495	406 098	437 413	12,3	17,3	12,4
14	Lanaudière	396 378	433 901	476 937	507 154	18,1	18,9	10,2
52	D'Autray	39 177	40 662	41 941	42 801	7,4	6,2	3,4
60	L'Assomption	105 969	110 832	120 983	125 983	9,0	17,5	6,7
61	Joliette	55 277	58 831	64 174	68 178	12,5	17,4	10,1
62	Matawinie	44 042	49 911	50 210	52 203	25,0	1,2	6,5
63	Montcalm	39 520	43 135	48 918	54 950	17,5	25,1	19,4
64	Les Moulins	112 393	130 530	150 711	163 039	29,9	28,7	13,1

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2017 (suite)

Code	MRC ¹ par régions administratives	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ²		
		2001	2006	2011	2017 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2017 ^p
		n				pour 1 000		
15	Laurentides	472 932	518 664	566 683	609 421	18,4	17,7	12,1
72	Deux-Montagnes	84 409	89 759	98 219	102 592	12,3	18,0	7,3
73	Thérèse-De Blainville	133 461	144 977	155 543	161 442	16,5	14,1	6,2
74	Mirabel	27 992	35 342	42 607	53 345	46,4	37,3	37,3
75	La Rivière-du-Nord	92 337	102 741	116 626	132 781	21,3	25,3	21,6
76	Argenteuil	29 501	30 210	32 353	32 913	4,7	13,7	2,9
77	Les Pays-d'en-Haut	31 656	36 791	40 547	43 743	30,0	19,4	12,6
78	Les Laurentides	39 445	43 215	45 441	47 179	18,2	10,0	6,3
79	Antoine-Labelle	34 131	35 629	35 347	35 426	8,6	-1,6	0,4
16	Montérégie	1 313 263	1 383 294	1 469 505	1 550 534	10,4	12,1	8,9
46	Brome-Missisquoi	52 741	53 099	55 985	59 657	1,4	10,6	10,6
47	La Haute-Yamaska	75 064	80 180	85 839	90 442	13,2	13,6	8,7
48	Acton	15 457	15 414	15 486	15 522	-0,6	0,9	0,4
53	Pierre-De Saurel	50 982	50 165	51 244	51 225	-3,2	4,3	-0,1
54	Les Maskoutains	80 487	81 403	85 012	87 969	2,3	8,7	5,7
55	Rouville	30 555	31 743	36 079	37 294	7,6	25,6	5,5
56	Le Haut-Richelieu	102 786	109 942	115 375	118 944	13,5	9,6	5,1
57	La Vallée-du-Richelieu	98 100	107 981	117 877	126 587	19,2	17,5	11,9
58	Longueuil	379 401	388 756	403 342	426 626	4,9	7,4	9,4
59	Marguerite-D'Youville	65 368	70 676	75 124	78 866	15,6	12,2	8,1
67	Roussillon	149 413	161 170	173 856	185 719	15,1	15,1	11,0
68	Les Jardins-de-Napierville	23 279	24 421	26 496	28 596	9,6	16,3	12,7
69	Le Haut-Saint-Laurent	24 926	25 026	24 486	24 858	0,8	-4,4	2,5
70	Beauharnois-Salaberry	60 296	61 171	62 485	65 368	2,9	4,3	7,5
71	Vaudreuil-Soulanges	104 408	122 147	140 819	152 861	31,3	28,4	13,7
17	Centre-du-Québec	222 746	225 971	236 184	245 610	2,9	8,8	6,5
32	L'Érable	24 459	23 265	23 499	23 650	-10,0	2,0	1,1
38	Bécancour	19 429	18 926	20 241	20 613	-5,2	13,4	3,0
39	Arthabaska	65 335	66 778	69 841	72 757	4,4	9,0	6,8
49	Drummond	89 591	93 885	99 674	105 358	9,4	12,0	9,2
50	Nicolet-Yamaska	23 932	23 117	22 929	23 232	-6,9	-1,6	2,2
	Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 394 034	6,3	9,6	7,9

1. Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1^{er} juillet 2017.

2. Calculé en faisant le rapport entre la variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée et la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

3. Nouveau toponyme officiel à venir.

Notes: Les taux de la période 2011-2017 couvrent six ans, alors que l'amplitude des deux périodes précédentes est de cinq ans. Les taux d'accroissement sont toutefois annualisés, ce qui permet la comparaison du rythme de la croissance d'une période à l'autre.

Les périodes sont définies en fonction des années de recensement qui balisent les estimations de population utilisées.

Les estimations actuellement disponibles pour les années 2011 à 2017 sont basées sur les comptes rajustés du Recensement de 2011 et ne sont pas définitives. Elles feront l'objet d'une révision en mars 2019, lorsque les comptes corrigés du Recensement de 2016 seront disponibles à l'échelle infraprovinciale. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population des régions.

Sources: Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations de la population (février 2018). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 2

Formulaires



Une réalisation de :
 • Ministère de la Santé et des Services sociaux
 • Institut de la statistique

SP-1 Bulletin de naissance vivante

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DE LA NAISSANCE

1. Nom de l'installation où a eu lieu la naissance

2. Code d'installation

3. Adresse de l'endroit où a eu lieu la naissance (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

IDENTIFICATION DES PARENTS (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

PÈRE

4. Nom de famille du père

5. Prénom usuel

6. Date de naissance du père

7. Âge

8. Lieu de naissance du père (province ou pays)

9. Langue maternelle du père
 Français ☐ Anglais ☐ Autre (préciser)

MÈRE

10. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)

11. Prénom usuel

12. N° de tél. où la mère peut être rejointe

13. Date de naissance de la mère

14. Âge

15. Lieu de naissance de la mère (province ou pays)

16. Adresse du domicile de la mère
 N° Rue Municipalité, province ou pays

Code postal

17. Langue maternelle de la mère
 Français ☐ Anglais ☐ Autre (préciser)

18. Langue d'usage à la maison
 Français ☐ Anglais ☐ Autre (préciser)

19. État matrimonial de la mère
 Célibataire (jamais mariée) ☐ Divorcée ☐
 Mariée et vivant avec son conjoint ☐ Séparée légalement ☐
 Veuve ☐ Séparée sans séparation légale ☐

20. Situation de couple
☐ Vivant en situation de couple
☐ Ne vivant pas en situation de couple

21. Date du dernier mariage (s'il y a lieu)

22. Dernier niveau de scolarité réussi par la mère
☐ Primaire ☐ Secondaire
☐ Collégial ☐ Universitaire

23. Date de la dernière naissance vivante

24a. Nombre d'enfants nés vivants de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)

24b. Nombre d'enfants mort-nés de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)

Nés vivants Mort-nés (500 grammes et plus)

IDENTIFICATION DE L'ENFANT À LA NAISSANCE

25. Nom de famille de l'enfant

26. Prénom(s) de l'enfant

SIGNATURE DE LA MÈRE OU DU PÈRE

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, à la Direction régionale de la santé publique, au Centre local de services communautaires, à Statistique Canada ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de ma province de résidence s'il y a lieu.

27. Date de la signature des parents

28. Signature d'au moins un des deux parents

CERTIFICATION MÉDICALE DE LA NAISSANCE

29. Date et heure de naissance de l'enfant

30. Type de naissance
 Simple ☐ Double ☐
 Autre (préciser)

31. En cas de naissance multiple (donner l'ordre)
 1 2 3 Autre (préciser)

32. Sexe de l'enfant
☐ Masculin ☐ Féminin ☐ Indéterminé

33. Poids à la naissance en grammes

34. Durée de la grossesse (semaines complètes)

35. Accoucheur (nom de famille et prénom usuel)

36. N° de permis ou de corporation

37. N° de téléphone au travail

38. Adresse de l'accoucheur (n°, rue, municipalité, province)

Code postal

39. Qualité de l'accoucheur
 Médecin ☐ Sage-femme ☐
 Autre (préciser)

40. Signature de l'accoucheur

41. Date de la signature

Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

En cas de naissance multiple, veuillez remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) pour chaque enfant né vivant et un bulletin de mortinaissance (SP-4) pour chaque enfant mort-né.

Si un enfant décède immédiatement après sa naissance ou dans les jours qui suivent, on doit quand même remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) et un bulletin de décès (SP-3).



Institut de la statistique du Québec

SP-2
Bulletin de mariage

LIEU ET DATE DU MARIAGE

1. Lieu de célébration du mariage (nom du lieu de culte, de la municipalité et du district judiciaire, dans le cas d'un mariage civil)

2. Adresse du lieu de célébration du mariage

N°	Rue	Municipalité	Province ou pays	Code postal

3. Date du mariage

--	--	--	--	--	--	--	--

ÉPOUX (SE) ☐ Masculin ☐ Féminin

6. Nom de famille (selon l'acte de naissance)

7. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)

8. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)

9. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)

10. Date de naissance

11. État matrimonial
☐ Célibataire [jamais marié (e)]
☐ Veuf (ve) ☐ Divorcé (e)
☐ Ex-conjoint (e) (union civile)

12. Date du décès du conjoint (e) ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile

ÉPOUX (SE) ☐ Masculin ☐ Féminin

17. Nom de famille (selon l'acte de naissance)

18. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)

19. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)

20. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)

21. Date de naissance

22. État matrimonial
☐ Célibataire [jamais marié (e)]
☐ Veuf (ve) ☐ Divorcé (e)
☐ Ex-conjoint (e) (union civile)

23. Date du décès du conjoint (e) ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile

13. Adresse du domicile des époux (ses) après le mariage

N°	Rue	Municipalité	Province ou pays	Code postal

IDENTIFICATION ET SIGNATURE DU CÉLÉBRANT

27. Nom de famille du célébrant

28. Prénom du célébrant

29. Qualité du célébrant
☐ Ministre du culte ☐ Personne désignée
☐ Greffier ou greffier-adjoint ☐ Notaire

30. Société religieuse à laquelle appartient le célébrant (nom selon l'autorisation du Directeur de l'état civil)

31. Code du célébrant ou numéro du notaire

32. Adresse du domicile du célébrant (n°, rue, municipalité, province ou pays)

33. N° de téléphone du célébrant

34. Signature du célébrant

35. Date de la signature

ÉPOUX (SE)

Âge

44. Langue maternelle
☐ Français ☐ Anglais ☐ Autre (préciser) _____

45. Dernier niveau de scolarité réussi
☐ Primaire ☐ Secondaire
☐ Collégial ☐ Universitaire

46. Domicile avant le mariage (municip., prov. ou pays)

Code postal

ÉPOUX (SE)

Âge

47. Langue maternelle
☐ Français ☐ Anglais ☐ Autre (préciser) _____

48. Dernier niveau de scolarité réussi
☐ Primaire ☐ Secondaire
☐ Collégial ☐ Universitaire

49. Domicile avant le mariage (municip., prov. ou pays)

Code postal

SIGNATURE DES ÉPOUX (SES)

36. Signature de l'époux (se)

37. Signature de l'époux (se)

38. Signature de l'époux (se)

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec et à Statistique Canada. Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

ATTENTION, si les renseignements inscrits sur la première page ne se sont pas transcrits de façon claire sur cette copie (page 2), veuillez SVP les **inscrire directement** sur celle-ci.

Institut de la statistique du Québec

SP-2 (2015-04)

2 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

Québec

Une réalisation de :
 • Ministère de la Santé et des Services sociaux
 • Institut de la statistique

SP-3
Bulletin de décès

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DU DÉCÈS

1. Nom de l'installation où a eu lieu le décès

2. Code d'installation

3. Adresse de l'endroit où a eu lieu le décès (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

IDENTIFICATION DE LA PERSONNE DÉCÉDÉE (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

4. Nom de famille

6. N° d'assurance maladie

5. Prénom usuel

7. Date de naissance

8. Âge au décès

Si âgé(e) de plus d'un an

Si âgé(e) de moins d'un an

Si âgé(e) de moins de 24 heures

Si âgé(e) de moins de 7 jours, donner le poids à la naissance en grammes

9. État matrimonial

Célibataire (jamais marié (e))

Divorcé (e)

Marié (e)

Séparé (e) légalement

Veuf (ve)

10. Lieu de naissance (province ou pays)

11. Langue d'usage à la maison

Français

Anglais

Autre (préciser)

12. Nom du (de la) conjoint (e) de la personne décédée

13. Si la personne décédée était mariée, indiquer l'âge de son (sa) conjoint (e)

14. Adresse du domicile de la personne décédée

N°

Rue

Municipalité, province ou pays

Code postal

15. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)

16. Prénom usuel de la mère

17. Nom de famille du père

18. Prénom usuel du père

CERTIFICATION MÉDICALE DU DÉCÈS

19. Date et heure du décès

20. Sexe de la personne décédée

Masculin

Féminin

Indéterminé

21. Avis au coronier (voir l'aide-mémoire au verso de la copie 1)

Oui

Non

22. Causes du décès

1. Maladie ou affection morbide ayant directement provoqué le décès*

a) due à (ou consécutive à)

b) dues à (ou consécutives à)

c) dues à (ou consécutives à)

d) (cause initiale)

2. Autres états morbides importants ayant contribué au décès, mais sans rapport avec la maladie ou avec l'état morbide qui l'a provoquée

23. Y a-t-il eu autopsie?

Oui

Non

24. Présence de radio-isotopes

Oui

Non

25. S'il s'agit d'une femme, le décès est-il survenu au cours d'une grossesse ou dans les 42 jours?

Oui

Non

26. Si mort violente, cocher À DES FINS STATISTIQUES SEULEMENT

Accident

Suicide

Homicide

27. Personne décédée atteinte d'une maladie à déclaration obligatoire

Oui

Non

Préciser

28. Lieu (ferme, usine, etc.) et circonstances (noyade, strangulation, etc.)

29. Qualité de l'auteur de la certification médicale

Médecin

Coroner

Autre

30. Nom de famille et prénom usuel de l'auteur de la certification médicale

31. N° de téléphone où l'auteur peut être rejoint

32. Adresse (n°, rue, municipalité, province)

Code postal

* Il ne s'agit pas ici du mode de décès, par exemple: défaillance cardiaque, syncope, etc., mais de la maladie, du traumatisme ou de la complication qui a entraîné la mort.

33. Signature de l'auteur de la certification médicale

34. Date de la signature

35. Si médecin, n° de permis de la Corp. des médecins

DISPOSITION DU CORPS / DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

36. Mode de disposition

Inhumation

Étude de l'anatomie

Crémation

Transport à l'extérieur du Québec

37. Nom de la maison funéraire

38. N° de permis (dir. de funérailles)

39. Adresse de la maison funéraire (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

40. Date de la prise en charge

41. Nom et prénom du représentant de la maison funéraire

42. Signature du représentant

Ministère de la Santé et des Services sociaux
 Institut de la statistique du Québec

SP-3 (2015-04)

Québec 

Une réalisation de :
 • Ministère de la Santé et des Services sociaux
 • Institut de la statistique

SP-4
Bulletin de mortinaissance

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo
 ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DE L'ACCOUCHEMENT

1. Nom de l'installation où a eu lieu l'accouchement

2. Code d'installation

3. Adresse de l'endroit où a eu lieu l'accouchement (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

IDENTIFICATION DES PARENTS (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

4. Nom de famille du père

5. Prénom usuel

6. Date de naissance du père

7. Âge

8. Lieu de naissance du père (province ou pays)

9. Langue maternelle du père

Français Anglais Autre (préciser)

10. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)

11. Prénom usuel

12. Date de naissance de la mère

13. Âge

14. Lieu de naissance de la mère (province ou pays)

15. Langue maternelle de la mère

Français Anglais Autre (préciser)

16. Adresse du domicile de la mère

N° Rue Municipalité, province ou pays

Code postal

17. Langue d'usage à la maison

Français Anglais Autre (préciser)

18. État matrimonial de la mère

Célibataire (jamais mariée) Veuve Séparée légalement

Mariée et vivant avec son conjoint Divorcée Séparée sans séparation légale

19. Situation de couple

Vivant en situation de couple

Ne vivant pas en situation de couple

20. Date du dernier mariage (s'il y a lieu)

21. Dernier niveau de scolarité réussi par la mère

Primaire Secondaire Collégial Universitaire

22. Date de la dernière naissance vivante

23a. Nombre d'enfants nés vivants de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)

Nés vivants

23b. Nombre d'enfants mort-nés de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)

Mort-nés (500 grammes et plus)

SIGNATURE DE LA MÈRE OU DU PÈRE

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus. Les renseignements colligés sont transmis à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, au directeur de funérailles, à Statistique Canada ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de la province de résidence de la mère. Les renseignements transmis sont soumis aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, sauf en ce qui concerne l'autorité responsable des données civiles de la province de résidence de la mère qui n'est pas assujettie à cette loi. Les conditions sont énumérées au verso de la page 2.

24. Date de la signature des parents

25. Signature d'au moins un des deux parents

X

CERTIFICATION MÉDICALE DE LA MORTINAISANCE

26. Date de l'accouchement

27. Type d'accouchement

Simple Double

Autre (préciser)

28. En cas d'accouchement multiple, donner l'ordre de naissance

1 2 3 Autre (préciser)

29. Sexe du mort-né

Masculin Féminin Indéterminé

30. Poids à la naissance en grammes

31. Durée de la grossesse (semaines complètes)

32. Causes de la mortinaissance

1. Maladie ou affection morbide ayant directement provoqué la mortinaissance.

a) due à (ou consécutive à)

b) dues à (ou consécutives à)

c) (cause initiale)

2. Autres états morbides importants ayant contribué à la mortinaissance, mais sans rapport avec la maladie ou avec l'état morbide qui l'a provoquée.

33. Indiquer quelle est, à votre avis, la cause initiale de la mortinaissance. Cocher une case seulement.

Malformation congénitale* Malnutrition foetale Traumatisme ou asphyxie obstétricale*

Infection* Hémorragie ante-partum Erythroblastose*

* Autre (préciser)

34. Y a-t-il eu autopsie? Oui Non

Si oui, la certification de la cause de la mortinaissance tient-elle compte de l'information fournie par l'autopsie? Oui Non

35. Nom de famille et prénom usuel du déclarant

36. Qualité du déclarant

Médecin Sage-femme

Autre (préciser)

37. Date de la signature

38. Signature du déclarant.

N° de permis

X

DISPOSITION DU CORPS / DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

39. Mode de disposition

Inhumation Étude de l'anatomie

Crémation Transport à l'extérieur du Québec

40. Nom de la maison funéraire

41. N° de permis (dir. de funérailles)

42. Adresse de la maison funéraire (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

43. Date de la prise en charge

44. Nom et prénom du représentant de la maison funéraire

45. Signature du représentant

X

Ministère de la Santé et des Services sociaux
 Institut de la statistique du Québec

SP-4 (2007-11)

1 - INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

LIEU ET DATE DE L'UNION CIVILE

1. Lieu de célébration de l'union civile (nom de l'établissement religieux, de la municipalité ou du district judiciaire)				
2. Adresse du lieu de célébration de l'union civile (n°, rue, municipalité, province)				Code postal
Date de l'union civile : : : : :				

Note : Dans ce document, le mot «conjoint» peut désigner aussi bien une femme qu'un homme. Le formulaire se divise en deux (2) parties identiques. L'un des conjoints fournit tous les renseignements qui le concernent dans la partie de gauche, l'autre conjoint, dans la partie de droite.

CONJOINT(E) ■ M ■ F			CONJOINT(E) ■ M ■ F		
6. Nom de famille (selon l'acte de naissance)			20. Nom de famille (selon l'acte de naissance)		
7. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)			21. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)		
8. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)			22. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)		
9. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)			23. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)		
10. Date de naissance Année Mois Jour 19 : : :		11. État matrimonial 1 ☐ Célibataire [jamais marié(e)] 3 ☐ Veuf(ve) 4 ☐ Divorcé(e) 7 ☐ Ex-conjoint(e) (union civile)	12. Date du décès du conjoint ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile Année Mois Jour : : : : : :		24. Date de naissance Année Mois Jour 19 : : :
13. Langue maternelle 01 ☐ Français Autre (préciser) : 02 ☐ Anglais		14. Nombre d'années de scolarité	25. État matrimonial 1 ☐ Célibataire [jamais marié(e)] 3 ☐ Veuf(ve) 4 ☐ Divorcé(e) 7 ☐ Ex-conjoint(e) (union civile)		26. Date du décès du conjoint ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile Année Mois Jour : : : : : :
15. Domicile avant l'union civile (municipalité, province ou pays)			27. Langue maternelle 01 ☐ Français Autre (préciser) : 02 ☐ Anglais		
16. Adresse du domicile des conjoints (n°, rue, municipalité, province ou pays)			28. Nombre d'années de scolarité		
			29. Domicile avant l'union civile (municipalité, province ou pays)		
			Code postal		

IDENTIFICATION ET SIGNATURE DU CÉLÉBRANT

33. Nom de famille du célébrant		34. Prénom du célébrant	
35. Qualité du célébrant 5 ☐ Ministre du culte 7 ☐ Personne désignée 6 ☐ Greffier ou 8 ☐ Notaire greffier-adjoint	36. Société religieuse à laquelle appartient le célébrant (nom selon l'autorisation du Directeur de l'état civil)		37. Code du célébrant ou numéro du notaire : : : :
38. Adresse du domicile du célébrant (n°, rue, municipalité, province ou pays)			Code postal
39. N° de téléphone du célébrant Indicatif régional	40. Signature du célébrant X		41. Date de la signature Année Mois Jour : : : : : :

SIGNATURES DES CONJOINTS

42. Signature du (de la) conjoint(e) X	44. Signature du (de la) conjoint(e) X
--	--

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec et à Statistique Canada. Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

Institut de la statistique du Québec

SP-7 (2015-04)

Bibliographie

- AZEREDO, Ana Cristina (2018). « La mortalité et l'espérance de vie au Québec en 2017 », *Coup d'œil socio-démographique*, [En ligne], n° 66, mai, Institut de la statistique du Québec, p. 1-7. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdœil-no66.pdf].
- AZEREDO, Ana Cristina, et Frédéric F. PAYEUR (2015). « Vieillesse démographique au Québec : comparaison avec les pays de l'OCDE », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 19, n° 3, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 1-9. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol19-no3.pdf].
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne (2018). « Combien de personnes vivent seules au Québec en 2016? », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 22, n° 2, février, Institut de la statistique du Québec, p. 1-7. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol22-no2.pdf].
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne (2015). « Un portrait des dix premières années de mariages de conjoints de même sexe au Québec », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 19, n° 2, février, Institut de la statistique du Québec, p. 18-23. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol19-no2.pdf#page=18].
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne, et Chantal GIRARD (2016a). « Regard sur le lieu de naissance des parents d'enfants nés au Québec depuis 2000 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 21, n° 1, octobre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-8. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol21-no1.pdf].
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne, et Chantal GIRARD (2016b). « Plus de décès que de naissances, une situation en émergence. Portrait à l'échelle des MRC du Québec entre 2005 et 2015 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 20, n° 3, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 1-6. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol20-no3.pdf].
- BOURBEAU, Robert, Jacques LÉGARÉ et Valérie ÉMOND (1997). *Nouvelles tables de mortalité par génération au Canada et au Québec, 1801-1991*, [En ligne], produit n° 91F0015MIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 94 p. [www.publications.gc.ca/Collection/Statcan/91F0015M/91F0015MIF1997003.pdf].
- BOURBEAU, Robert, et Mélanie SMUGA (2003). « La baisse de la mortalité : les bénéfices de la médecine et du développement », dans PICHÉ, Victor, et Céline LE BOURDAIS (éd.), *La démographie québécoise. Enjeux du XXI^e siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, p. 24-65.

- BRETON, Didier, Magali BARBIERI, Hippolyte D'ALBIS et Magali MAZUY (2017). « L'évolution démographique récente de la France : de forts contrastes départementaux », *Population*, [En ligne], vol. 72, n° 4, p. 583-651. [www.cairn.info/revue-population-2017-4-page-583.htm].
- COLLÈGE DES MÉDECINS DU QUÉBEC (2018). *AMM – Que fait la Commission sur les soins de fin de vie ? Déclaration de l'administration d'une aide médicale à mourir – Pourquoi, comment et après ?*, [En ligne]. [www.cmq.org/nouvelle/fr/que-fait-la-commission-sur-les-soins-de-fin-de-vie.aspx].
- COMITÉ CONSULTATIF SPÉCIAL SUR L'ÉPIDÉMIE DE SURDOSES D'OPIOÏDES (2018). *Rapport national : Décès apparemment liés à la consommation d'opioïdes au Canada (de janvier 2016 à mars 2018)*, [En ligne], Ottawa, Agence de la santé publique du Canada. [www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/vie-saine/rapport-national-deces-apparemment-lies-consommation-opioides-publie-septembre-2018.html].
- COMMISSION SUR LES SOINS DE FIN DE VIE [Québec] (2017). *Rapport annuel d'activités. 1^{er} juillet 2016 – 30 juin 2017*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 59 p. [aqdmd.org/chronologie/commission-soins-de-fin-de-vie-depot-rapport-2016-2017].
- DÉPARTEMENT DE DÉMOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. *Base de données sur la longévité canadienne*, [En ligne]. [www.bdlc.umontreal.ca].
- DUCHESNE, Louis (1999). « Rétrospective du 20^e siècle », dans *La situation démographique au Québec. Bilan 1999*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 21-43. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/extrait-sitdem99.pdf].
- DUSHOFF, Jonathan, et collab. (2006). "Mortality due to Influenza in the United States. An Annualized Regression Approach Using Multiple-Cause Mortality Data", *American Journal of Epidemiology*, [En ligne], vol. 163, n° 2, p. 181-187. [academic.oup.com/aje/article/163/2/181/95820].
- EUROMOMO (2017). *European monitoring of excess mortality for public health action*, [En ligne]. [www.euromomo.eu].
- EUROSTAT. [En ligne]. [ec.europa.eu/eurostat].
- GIRARD, Chantal (2018). « Les naissances au Québec et dans les régions en 2017 », *Coup d'œil socio-démographique*, [En ligne], n° 65, avril, Institut de la statistique du Québec, p. 1-6. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdoeil-no65.pdf].
- GIRARD, Chantal (2012). « Les naissances de jumeaux au Québec, 1980-2010 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 16, n° 3, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 1-2. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol16-no3.pdf].
- GOLDSTEIN, Edward, et collab. (2012). "Improving the Estimation of Influenza-Related Mortality Over a Seasonal Baseline", *Epidemiology*, [En ligne], vol. 23, n° 6, novembre, p. 829-838. [[dx.doi.org/10.1097/EDE.0b013e31826c2dda](https://doi.org/10.1097/EDE.0b013e31826c2dda)].
- HO, Jessica Y, et Arun S HENDI (2018). "Recent trends in life expectancy across high income countries: retrospective observational study", *British Medical Journal*, [En ligne], vol. 362, k2562. [www.bmj.com/content/362/bmj.k2562].
- IMMIGRATION, RÉFUGIÉS ET CITOYENNETÉ CANADA (2018). *Rapport annuel au Parlement sur l'immigration 2018*, [En ligne], 43 p. [www.canada.ca/content/dam/ircc/migration/ircc/francais/pdf/pub/rapport-annuel-2018.pdf].

- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2018). *Panorama des régions du Québec. Édition 2018*, [En ligne], Québec, L'Institut, 251 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/panorama-regions-2018.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017a). *De Styx à Iris : changement du système de codage des causes de décès au Québec en 2013. Note technique*, [En ligne], Québec, L'Institut, 6 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/deces-mortalite/note-technique-styx-iris.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017b). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2017*, [En ligne], Québec, L'Institut, 176 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2017.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061. Édition 2014*, [En ligne], Québec, L'Institut, 124 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/perspectives/perspectives-2011-2061.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2011). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2011*, [En ligne], Québec, L'Institut, 147 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2011.pdf].
- INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES. [En ligne]. [www.insee.fr].
- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2018a). *Indicateurs d'intoxications suspectées aux opioïdes ou autres drogues au Québec. Situation en date de juin 2018*, [En ligne]. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/documents/opioides/indicateurs-dintoxications-suspectees-aux-opioides-ou-autres-drogues-au-quebec.pdf].
- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2018b). *Décès reliés à une intoxication suspectée aux opioïdes ou autres drogues au Québec. Juillet 2017 à juin 2018*, [En ligne]. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/documents/opioides/deces-relies-a-une-intoxication-suspectee-aux-opioides-ou-autres-drogues-au-quebec-3e-et-4e-trimestres-2017.pdf].
- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2017). *Décès attribuables aux intoxications par opioïdes au Québec, 2000 à 2012 : mise à jour 2013-2016*, [En ligne]. [www.inspq.qc.ca/publications/2298].
- ISTAT (2018). “Indicatori demografici – Stime per l'anno 2017”, *Statistiche report*, [En ligne], février, p. 1-15. [www.istat.it/it/files/2018/02/Indicatoridemografici2017.pdf].
- MACDORMAN, Marian F., et T. J. MATHEWS (2009). “Behind International Rankings of Infant Mortality: How the United States Compares with Europe”, *NCHS Data Brief*, [En ligne], n° 23, novembre, p. 1-8. [www.cdc.gov/nchs/data/databriefs/db23.htm].
- MESLÉ, France, Laurent TOULEMON et Jacques VÉRON (dir.) (2011). *Dictionnaire de démographie et des sciences de la population*, Paris, Armand Colin, 528 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION [Québec] (2018a). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2019*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 8 p. [www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/planification/Plan-immigration-2019.pdf].
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION [Québec] (2018b). *Bulletin statistique sur l'immigration permanente au Québec – 1^{er} trimestre 2018*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 14 p. [www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/BulletinStatistique-2018trimestre1-ImmigrationQuebec.pdf].

- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION [Québec] (2018c). *Bulletin statistique sur l'immigration permanente au Québec – 4^e trimestre et l'année 2017*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 23 p. [www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/BulletinStatistique_2017Trimestre4_ImmigrationQuebec.pdf].
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION [Québec] (2017a). *Présence en 2017 des immigrants admis au Québec de 2006 à 2015*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 74 p. [www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB_Presence2017_admisQc.pdf].
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION [Québec] (2017b). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2018*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 14 p. [www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/planification/Plan-immigration-2018.pdf].
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION [Québec] (2016). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2017*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 16 p. [www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/planification/Plan-immigration-2017.pdf].
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX [Québec] (2018). « Le pic pourrait être enfin derrière nous », *Flash Grippe*, [En ligne], vol. 8, n° 4, mars, p. 1-2. [publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/flashGrippe/FlashGrippe_vol8_no4.pdf].
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX [Québec], en collaboration avec l'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC et l'INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2011). *Pour guider l'action. Portrait de santé du Québec et de ses régions*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 156 p. [publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2011/11-228-01F.pdf].
- NATIONAL CENTER FOR HEALTH STATISTICS (2018a). “Births: Provisional Data for 2017”, *Vital Statistics Rapid Release*, [En ligne], rapport n° 004, mai, p. 1-23. [www.cdc.gov/nchs/data/vsrr/report004.pdf].
- NATIONAL CENTER FOR HEALTH STATISTICS (2018b). “Deaths: Final Data for 2016”, *National Vital Statistics Reports*, [En ligne], vol. 67, n° 5, p. 1-76. [www.cdc.gov/nchs/data/nvsr/nvsr67/nvsr67_05.pdf].
- OFFICE FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE [Suisse] (2018). *Évolution des données démographiques, 1950-2017 – Tableau n°je-f-01.01.01*, [En ligne]. [www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population.assetdetail.6046344.html].
- OFFICE FOR NATIONAL STATISTICS [Royaume-Uni] (2018). *National life tables, UK: 2015 to 2017*, [En ligne]. [www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/birthsdeathsandmarriages/lifeexpectancies/bulletins/nationallifetablesunitedkingdom/2015to2017].
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE). *OECD.Stat*, [En ligne]. [stats.oecd.org].
- PAPON, Sylvain, et Catherine BEAUMEL (2018). « Bilan démographique 2017. Plus de 67 millions d'habitants en France au 1^{er} janvier 2018 », *INSEE Première*, [En ligne], n° 1683, janvier, p. 1-4. [www.insee.fr/fr/statistiques/3305173].
- PAQUETTE, Laurie, Carolyne ALIX et Robert CHOINIÈRE (2006). *Proposition pour l'analyse des séries temporelles des données de mortalité selon la cause au Québec à la suite de l'adoption de la 10^e Révision de la Classification internationale des maladies*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 29 p. [www.inspq.qc.ca/pdf/publications/548-PropositionAnalyseDonneesMortalite-CIM10.pdf].

- PAYEUR, Frédéric F. (2018). « La population en logement collectif au Québec en 2016 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 22, n° 2, février, Institut de la statistique du Québec, p. 8-16. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol22-no2.pdf#page=8].
- PAYEUR, Frédéric F. (2017). « L'évolution récente des causes de décès au Québec : quel effet sur l'espérance de vie ? », *Coup d'œil sociodémographique*, [En ligne], n° 51, mars, Institut de la statistique du Québec, p. 1-17. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdoeil-no51.pdf].
- PAYEUR, Frédéric F. (2016). *L'espérance de vie des générations québécoises : observations et projections*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 43 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/perspectives/thematiques/esperance-generation.html].
- PAYEUR, Frédéric F. (2012). « Espérance de vie et vieillissement démographique au Québec : quels scénarios possibles ? », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 17, n° 1, octobre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-4. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol17-no1.pdf].
- PAYEUR, Frédéric F. (2011). « Un portrait de la mortalité selon l'âge au Québec », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 16, n° 1, octobre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-4. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol16-no1.pdf].
- PAYEUR, Frédéric F., et Ana Cristina AZEREDO (2015). « Les scénarios d'analyse des perspectives démographiques du Québec, 2011-2061 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 20, n° 1, octobre, Institut de la statistique du Québec, p. 19-25. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol20-no1.pdf].
- PAYEUR, Frédéric F., et Chantal GIRARD (2013). « Portrait démographique du Québec et du Canada : évolution convergente, divergente ou parallèle ? », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 17, n° 3, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 1-7. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol17-no3.pdf].
- PICHÉ, Victor, et Céline LE BOURDAIS (2003). *La démographie québécoise. Enjeux du XXI^e siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 316 p.
- PISON, Gilles (2017). « Tous les pays du monde (2017) », *Population et sociétés*, [En ligne], n° 547, septembre, p. 1-8. [www.ined.fr/fichier/s_rubrique/26889/547.population.societes.septembre.2017.tous.les.pays.du.monde.fr.pdf].
- PISON, Gilles, et Nadège COUVERT (2004). « La fréquence des accouchements gémellaires en France. La triple influence de la biologie, de la médecine et des comportements familiaux », *Population*, [En ligne], vol. 59, n° 6, p. 877-908. [www.cairn.info/revue-population-2004-6-page-877.htm].
- PISON, Gilles, Christiaan MONDEN et Jeroen SMITS (2014). *Is the twin-boom in developed countries coming to an end?*, [En ligne], Institut national d'études démographiques (INED), Documents de travail, n°216, 28 p. [www.ined.fr/fichier/s_rubrique/22844/working_paper_2014_216_twinning_rate_multiple_births_1.fr.pdf].
- POPULATION REFERENCE BUREAU (2018). *2018 World Population Data Sheet*, [En ligne], 20 p. [www.prb.org/2018-world-population-data-sheet-with-focus-on-changing-age-structures/].
- QUANDELACY, T. M., et collab. (2014). « Age- and Sex-related Risk Factors for Influenza-associated Mortality in the United States Between 1997–2007 », *American Journal of Epidemiology*, [En ligne], vol. 179, n° 2, janvier, p. 156-167. [[dx.doi.org/10.1093/aje/kwt235](https://doi.org/10.1093/aje/kwt235)].

- RETRAITE QUÉBEC. *Banque de prénoms*, [En ligne]. [www.rrq.gouv.qc.ca/fr/enfants/banque_prenoms.htm].
- SANTÉ CANADA (2018). *Troisième rapport intérimaire sur l'aide médicale à mourir au Canada*, [En ligne], Ottawa, Santé Canada, 13 p. [www.canada.ca/content/dam/hc-sc/documents/services/publications/health-system-services/medical-assistance-dying-interim-report-june-2018/aide-medecale-mourir-rapport-interim-juin-2018-fra.pdf].
- SIMONSEN, L., et collab. (1997). "The impact of influenza epidemics on mortality: introducing a severity index", *American Journal of Public Health*, [En ligne], vol. 87, n° 12, décembre, p. 1944-1950. [[dx.doi.org/10.2105/AJPH.87.12.1944](https://doi.org/10.2105/AJPH.87.12.1944)].
- SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER (2013). *Statistiques canadiennes sur le cancer 2013*, [En ligne], Toronto, Société canadienne du cancer, 120 p. [www.cancer.ca/~media/cancer.ca/CW/cancer%20information/cancer%20101/Canadian%20cancer%20statistics/canadian-cancer-statistics-2013-FR.pdf].
- ST-AMOUR, Martine (2018). « La migration interrégionale au Québec en 2016-2017 : la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine parmi les régions gagnantes », *Coup d'œil sociodémographique*, [En ligne], n° 63, mars, Institut de la statistique du Québec, p. 1-20. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdoeil-no63.pdf].
- ST-AMOUR, Martine (2017). « Première migration, migration de retour ou migration secondaire ? Les migrations interrégionales de 2015-2016 à la lumière des parcours résidentiels antérieurs », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 22, n° 1, octobre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-8. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol22-no1.pdf].
- ST-AMOUR, Martine (2013). « Les écarts de fécondité selon la situation conjugale au Québec », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 17, n° 2, février, Institut de la statistique du Québec, p. 6-10. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol17-no2.pdf#page=6].
- ST-AMOUR, Martine, Emy BOURDAGES et Stéphane CRESPO (2017). « Rétention et attraction des jeunes dans les régions du Québec : constats tirés du suivi des trajectoires migratoires de quatre cohortes », *Coup d'œil sociodémographique*, [En ligne], n° 58, septembre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-22. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdoeil-no58.pdf].
- ST-AMOUR, Martine, et Chantal GIRARD (2012). « Les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec : mesure et analyse à partir des données des recensements de 1996, 2001 et 2006 », dans INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, *Le bilan démographique du Québec. Édition 2012*, [En ligne], Québec, L'Institut, p. 107-122. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2012.pdf].
- STATISTIQUE CANADA (2018a). *Arrêt de la diffusion des estimations des nombres de résidents non permanents sur le site de Statistique Canada : explications et nouvelles stratégies de diffusion*, 3 p. [Document non publié].
- STATISTIQUE CANADA (2018b). *Estimations démographiques annuelles : Canada, provinces et territoires (Population totale seulement), 2018*, [En ligne], produit n° 91-215-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 45 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/91-215-x/91-215-x2018001-fra.pdf?st=kr2aNdKi].

- STATISTIQUE CANADA (2017). *Estimations démographiques annuelles : Canada, provinces et territoires, 2017*, [En ligne], produit no 91-215-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 66 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/91-215-x/91-215-x2017000-fra.pdf].
- STATISTIQUE CANADA (2016). *Méthodes d'estimation de la population et des familles à Statistique Canada*, [En ligne], produit n° 91-528-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 103 p. [www.statcan.gc.ca/pub/91-528-x/91-528-x2015001-fra.htm].
- STATISTIQUE CANADA (2015). *Rapport technique du recensement : Couverture*, série de rapports techniques du Recensement de 2006, [En ligne], produit n° 98-303-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 139 p. [www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/ref/guides/98-303-x/98-303-x2011001-fra.pdf].
- STATISTIQUE CANADA (2014). *Projections démographiques pour le Canada (2013 à 2063), les provinces et les territoires (2013 à 2038)*, [En ligne], produit n° 91-520-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 52 p. [www.statcan.gc.ca/pub/91-520-x/91-520-x2014001-fra.htm].
- STATISTIQUE CANADA (2005). *Comparabilité de la CIM-10 et de la CIM-9 pour les statistiques de la mortalité au Canada*, [En ligne], produit n° 84-548-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 61 p. [www5.statcan.gc.ca/bsolc/olc-cel/olc-cel?catno=84-548-XWF&lang=fra].
- THOMPSON, W. W., et collab. (2003). "Mortality Associated With Influenza and Respiratory Syncytial Virus in the United States", *JAMA*, [En ligne], vol. 289, n° 2, p. 179-186. [[dx.doi.org/10.1001/jama.289.2.179](https://doi.org/10.1001/jama.289.2.179)].
- U.S. CENSUS BUREAU. *Population Estimates*, [En ligne]. [www.census.gov/popest].
- WOOLF, Steven H, et collab. (2018). "Changes in midlife death rates across racial and ethnic groups in the United States: systematic analysis of vital statistics", *British Medical Journal*, [En ligne], vol. 362, k3096. [www.bmj.com/content/362/bmj.k3096].

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui pour le Québec de demain

Cette publication donne accès aux principales statistiques relatives à la situation démographique du Québec. L'analyse est centrée sur l'année 2017, et un aperçu de la tendance anticipée pour 2018 est fourni lorsque les données le permettent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays offrent des éléments de perspective.

Le premier chapitre porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traite des mariages. Des fiches régionales présentées en annexe illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec.